LE TABLEAU PARLANT

Opéra Comique

en un Acte

Paroles D'Anseaume

Musique de

A. GRÉTRY

Edition Dédiée

Aux Souscripteurs

PAR L'EDITEUR.

PRIX : 30.f

N.° 3 de la Collection des Opéras de Grétry en Grandes Partitions.

A PARIS

Au Magasin de J. FREY, Artiste de l'Académie Royale Succ.r de MM. Méhul, Cherubini, Kreutzer, Rode et C.ie seul Editeur en France de la Collection Complète des Opéras de MOZART et GRÉTRY en Grandes Partitions, Place des Victoires, N.° 8.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SOUSCRIPTEURS

A LA COLLECTION DE 32 OPÉRAS DE GRÉTRY EN GRANDES PARTITIONS

A.

MM.

ARCHIDUC RODOLPHE, d'Autriche. (S.A.I. R. et E.)
ARNAUD Correspondant de Théatres.
ARTARIA, (Math.) Editeur de Musique.
AUBIN de NERBONNE.

B.

BENON. (M.me)

C.

D.

DUGUET Editeur de musique.
DEVILLENEUVE. (Comte)

E.

F.

FOUQUIER (M.me L.)

G

H.

J.

K.

L.

LEMOINE (Henri) Editeur de Musique.

MM.

LARDIN.
LEMOINE, Professeur de Méloplaste.

M.

MACARRY.
MATURIN (Le révérend George Browne)
MAUSS. C. Professeur de Musique.

N.

O.

P.

PELLETIER. (Alexandre)
PROUST.

Q.

QUERANGAL.

R.

ROYER (M.elle) Professeur de Forte Piano.
RAYMOND (L.) Correspondant de Théatres.

S.

T.

U.

Détail des Ouvrages.

Numéros d'ordre.		francs.
1.	Le Huron	36
2.	Lucile	30
3.	Le Tableau parlant	30
4.	Sylvain	30
5.	Les deux Avares	30
6.	L'amitié à l'épreuve	36
7.	Zémire et Azor	48
8.	L'Ami de la maison	40
9.	Le Magnifique	30
10.	La Rosière	40
11.	La Fausse Magie	36
		386

		fr.
	Ci-contre	386
12.	Céphale et Procris	48
13.	Le Jugement de Midas	40
14.	L'Amant jaloux	40
15.	Les Evénem.ts imprévus	30
16.	Aucassin et Nicolette	40
17.	Andromaque	48
18.	Colinette à la cour	48
19.	La Caravane	48
20.	L'épreuve villageoise	36
21.	Richard Coeur-de-Lion	40
		804.

		fr.
	Ci-contre	804
22.	Panurge	48
23.	Le mariage d'Antonio	30
24.	Le Comte d'Albert	30
25.	Le Rival confident	30
26.	Les méprises par ressemblance	40
27.	Raoul Barbe-bleue	30
28.	Pierre-le-Grand	40
29.	Guillaume Tell	30
30.	Lisbeth	36
31.	Anacréon	48
32.	Elisca	48
	Total	1214

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University

http://archive.org/details/letableauparlant00grtr2

LE TABLEAU

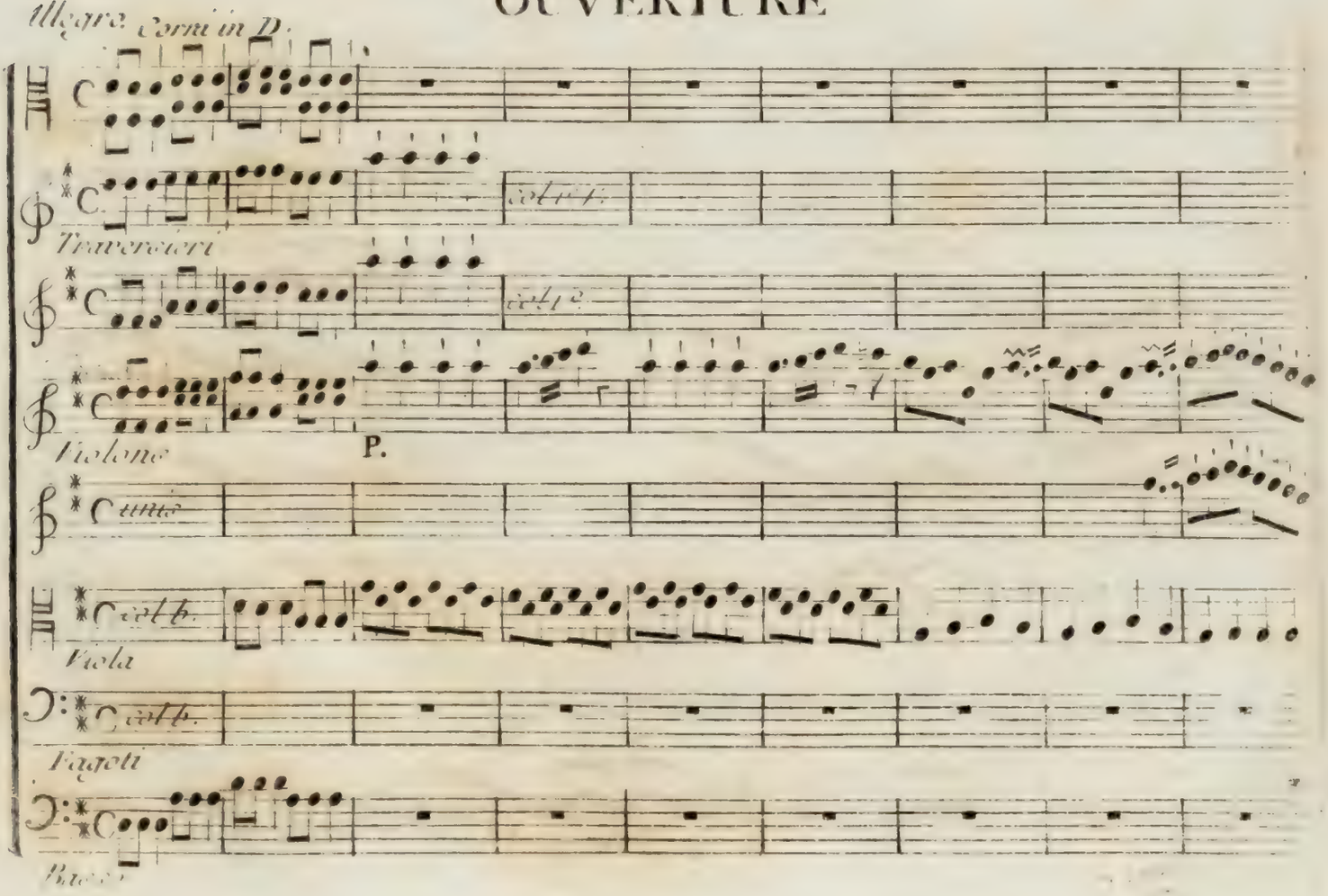
PARLANT

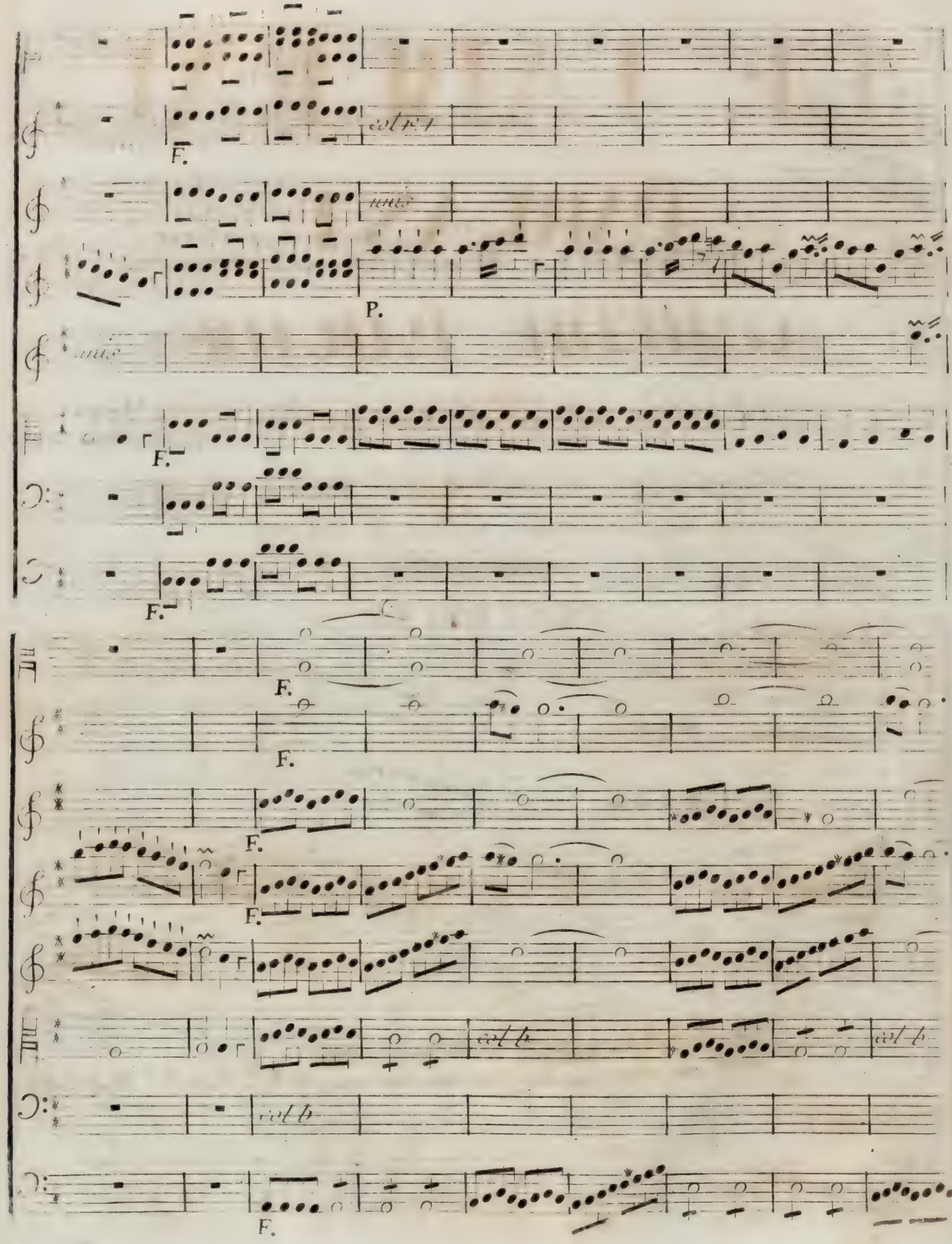
COMÉDIE PARADE

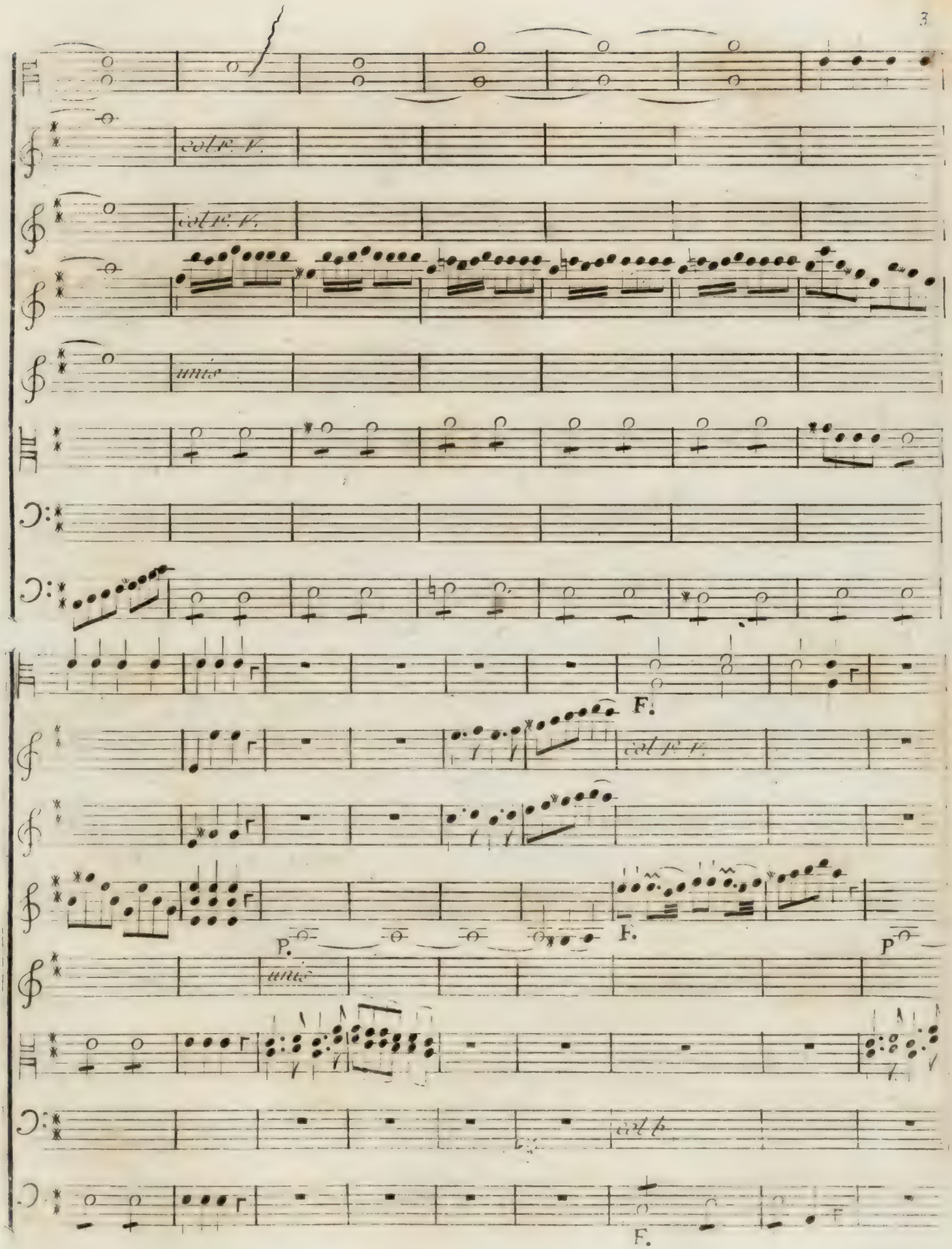
La Scene est chés M. Cassandre.

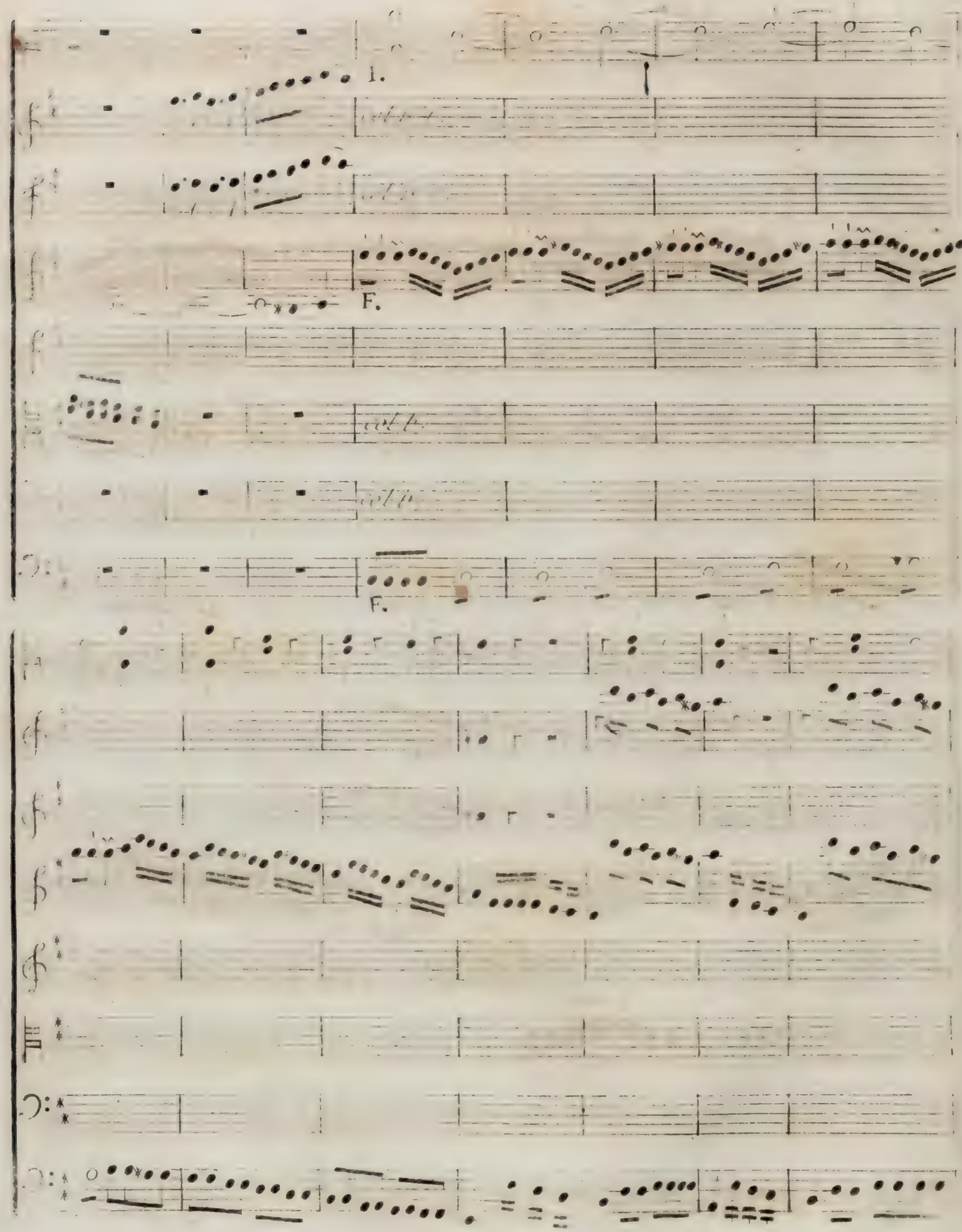
Le tableau qui représente le Portrait de Monsieur Cassandre, est posé sur un Chevalet dans le fond du Théâtre.

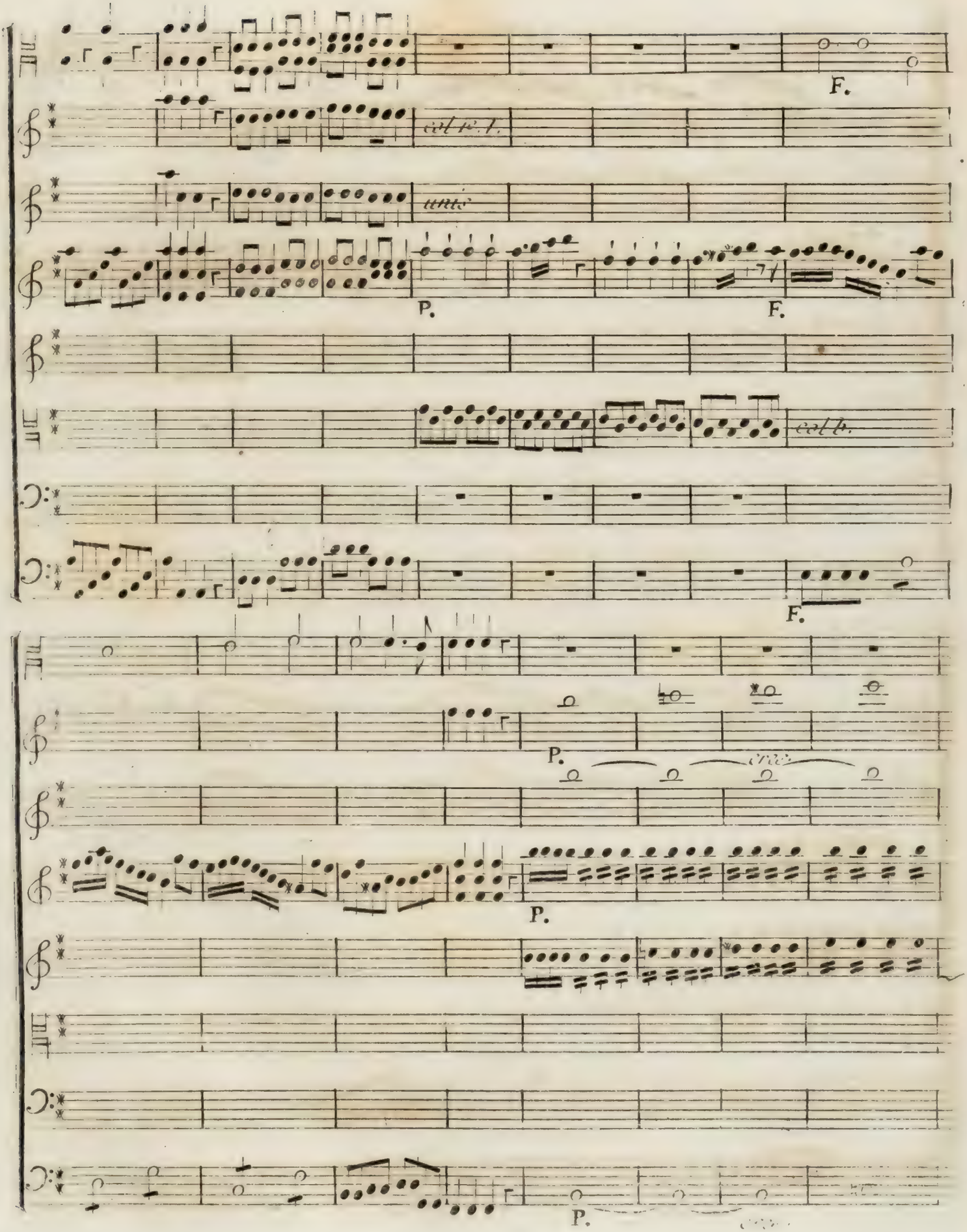
OUVERTURE

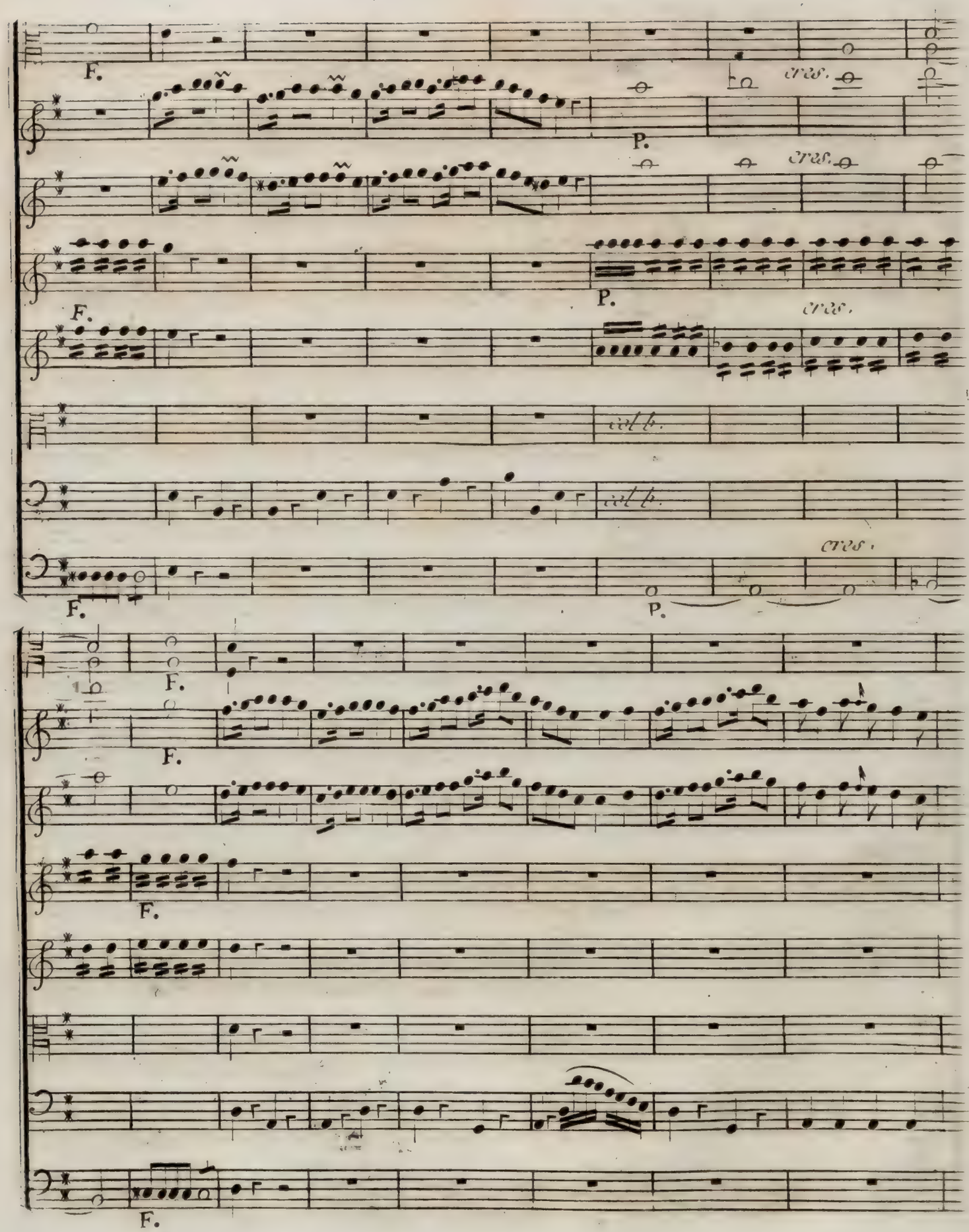


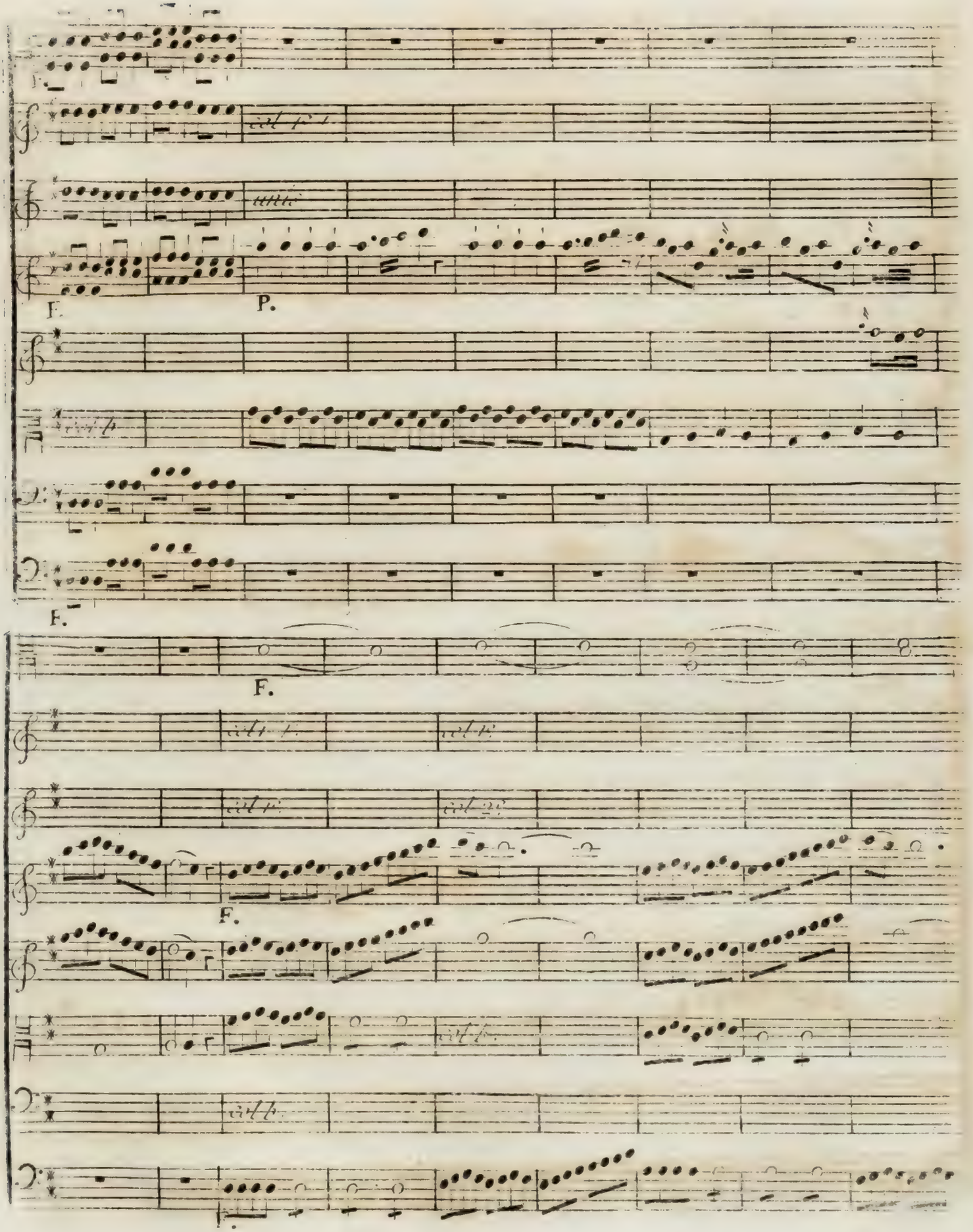

F.
P.
F.
F.
F.
F.
F.
F.
F.
F.

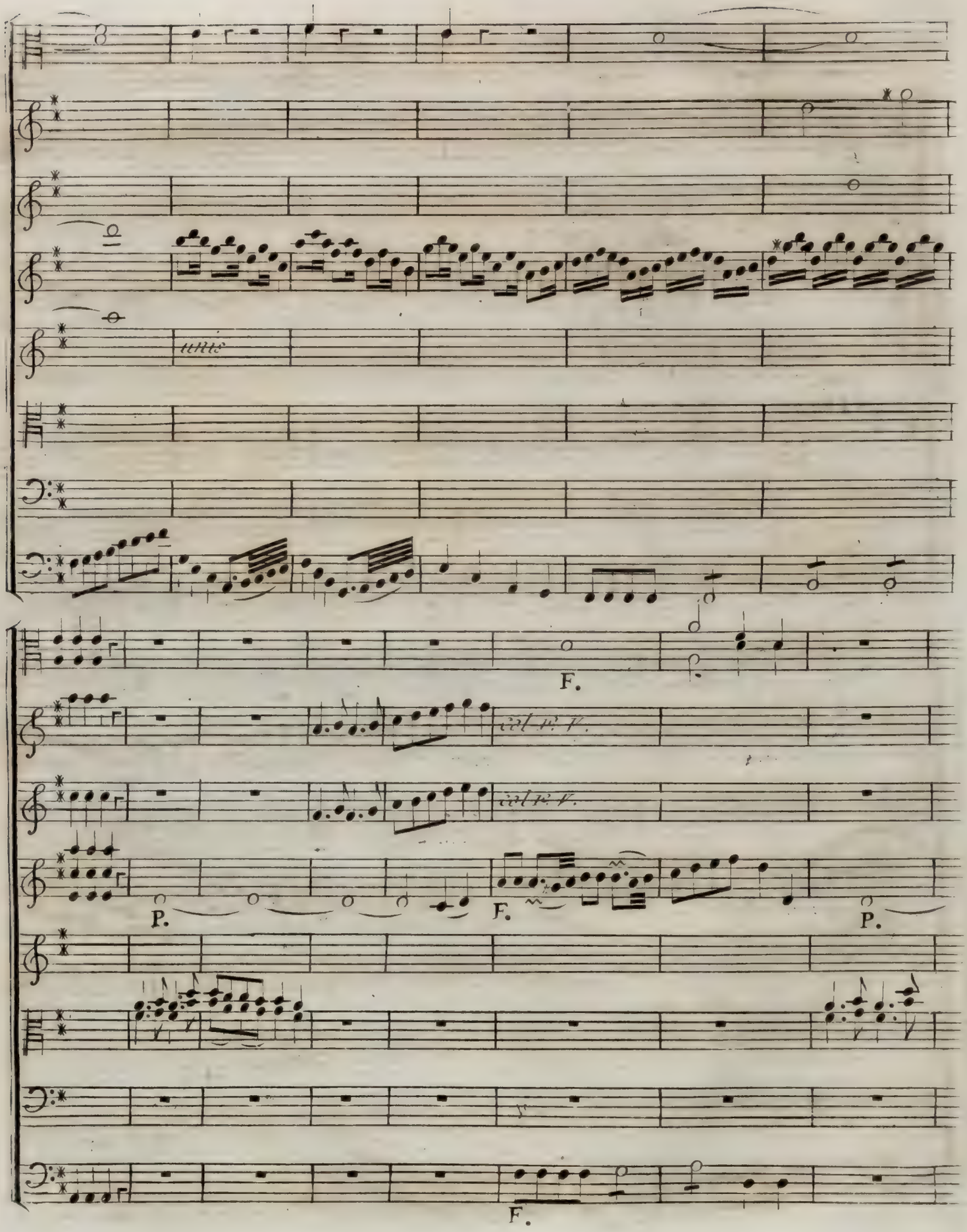

col p. V.
col p. V.
unis
F.
col p. V.
P.
F.
P
unis
col b.
F.

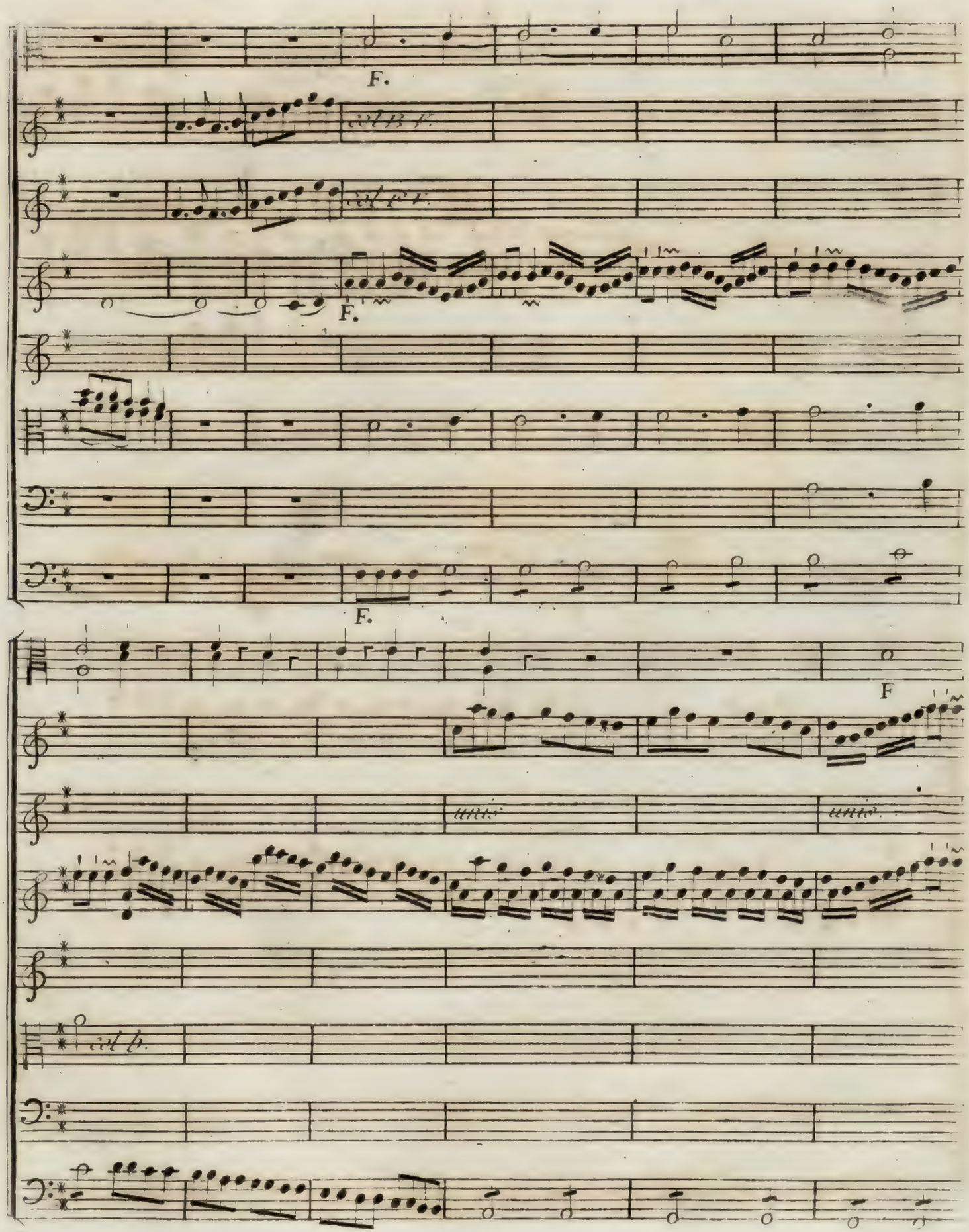

1.
F.
F.

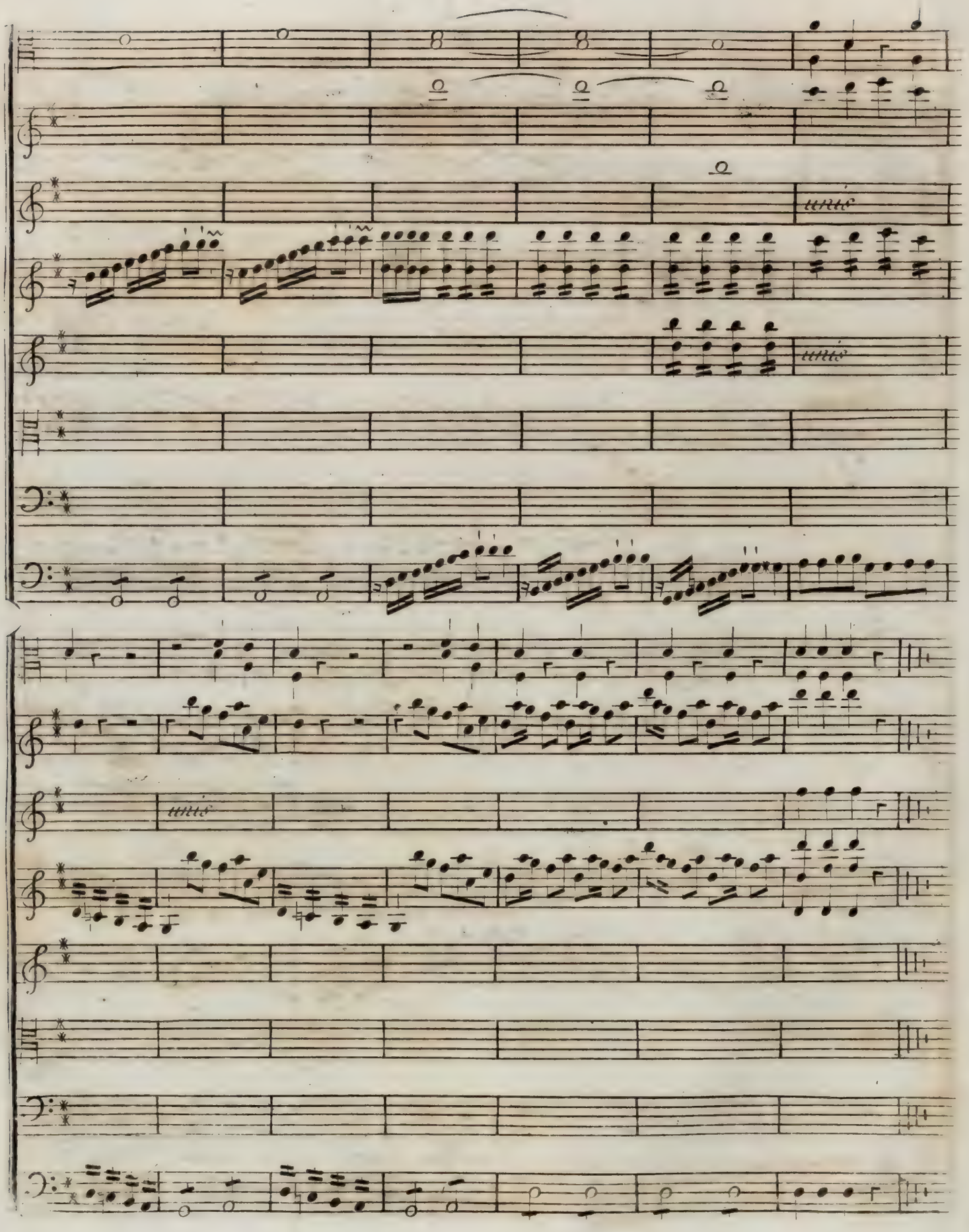

F.
col p. t.
unis.
P.
F.
col b.
F.
P.
P.
P.


F.
P.
cres.
col b.


F.
P.
F.
F.


unis
F.
col v. V.
col v. V.
P.
F.
P.
F.


F.
col B. V.
col P. V.
F.
F.
F
unis.
unis.
col b.



SCENE I.re

ISABELLE *Seule*

Andantino

Flute trav.

Violons

Isabelle

Je suis

F P

jeune je suis fille on me trouve assés gentil le, on me trouve assés gentil le,

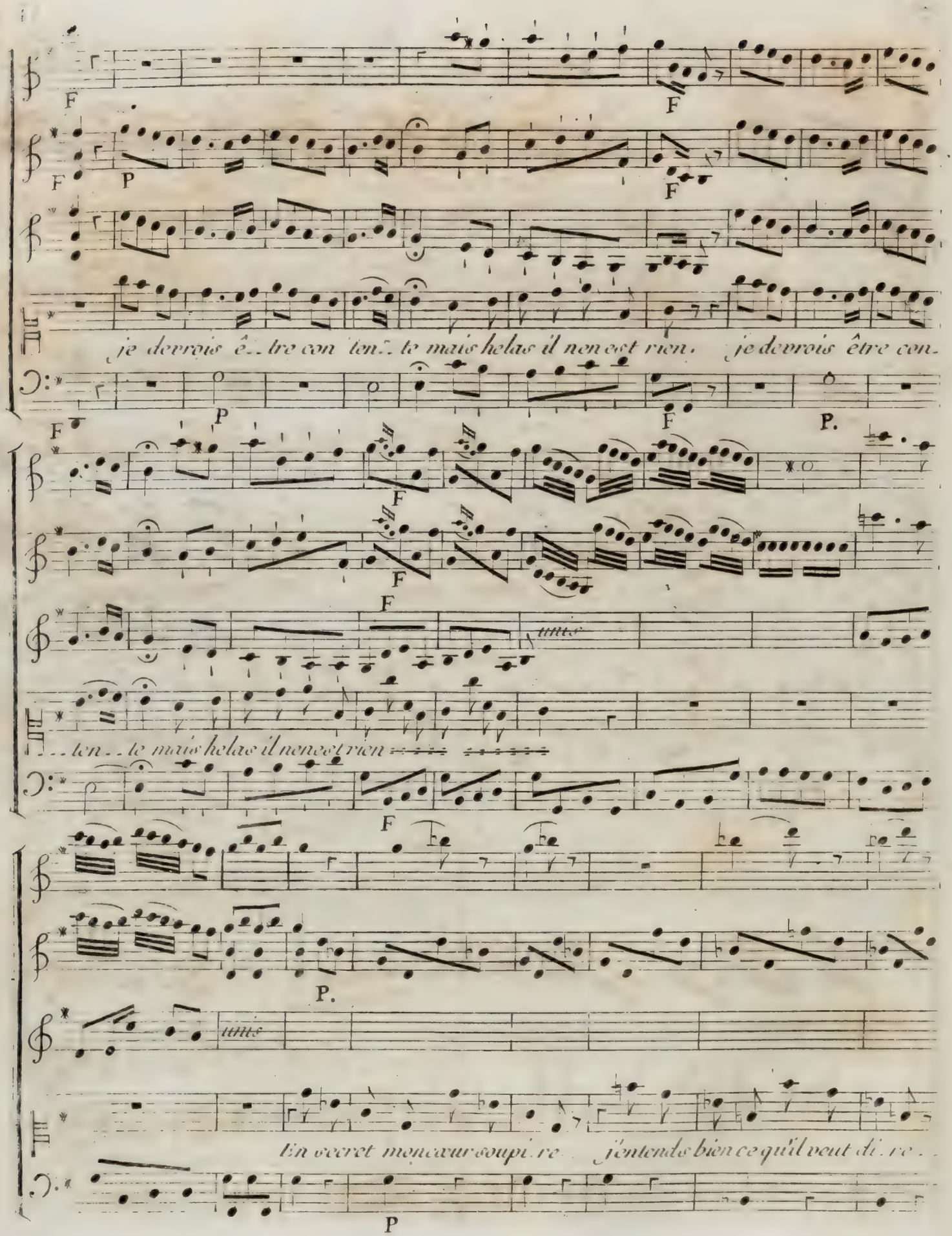
F P

F P

unis

je possede quelque bien; je possede quelque bien: on me courtise on me vante,

F P



F F

F P F

je devrois ê..tre con ten..te mais helas il nen est rien. je devrois être con-

F P F P.

F

F

F

unis

..ten..te mais helas il nen est rien

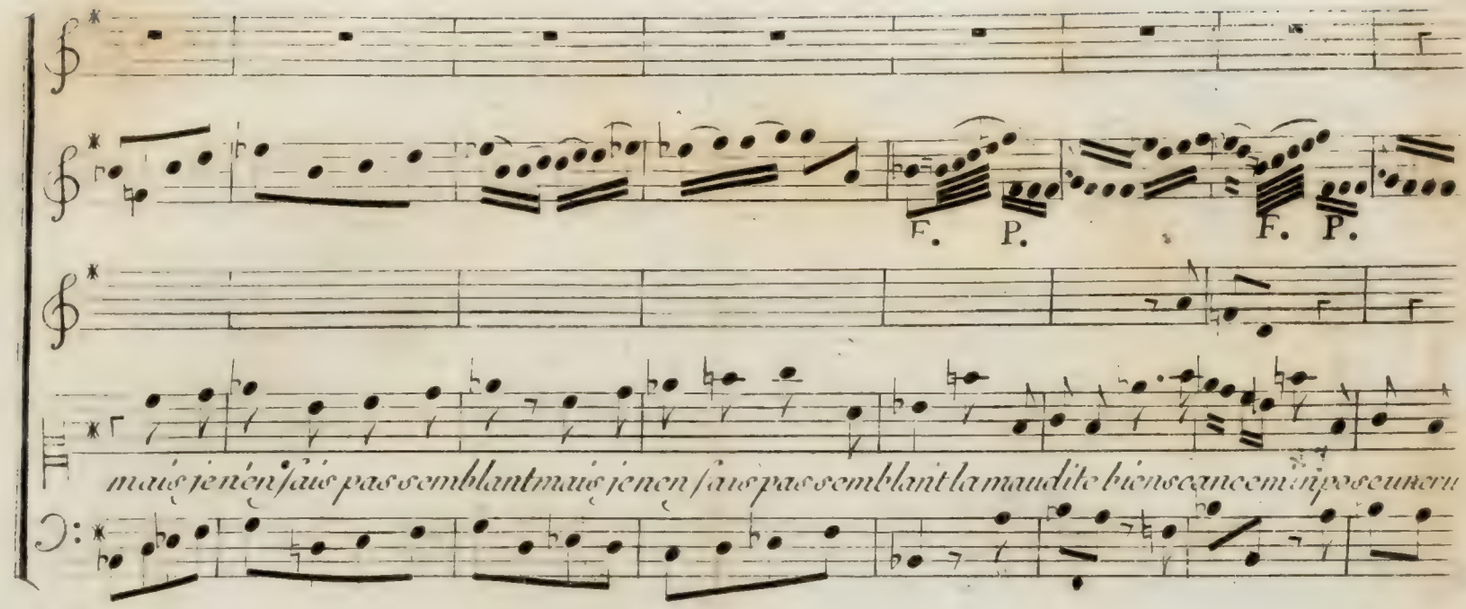
F

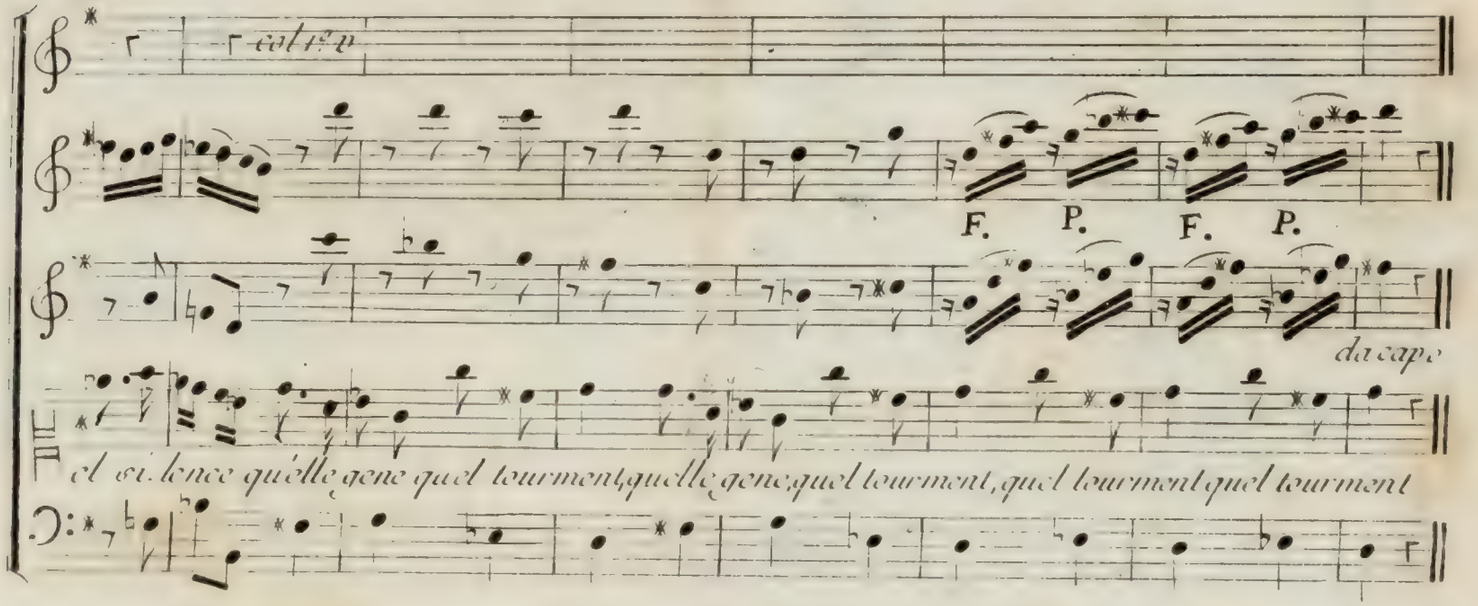
P.

unis

En secret mon cœur soupi.re j'entends bien ce qu'il veut di.re..

P





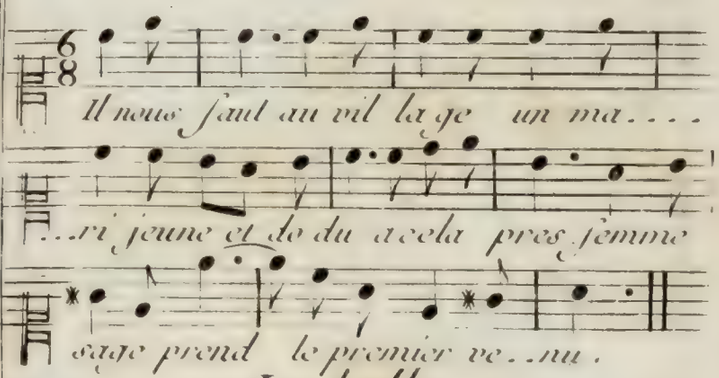
Il faut pourtant prendre un parti.
Mais Colombine, ma suivante,
Est une fille intelligente.
Je veux la consulter.... Justement, la voici.

SCENE II.

Isabelle, Colombine.

Colombine, entre en chantant.

Fragment d'une Ariette de la Veuve indécise.



Isabelle

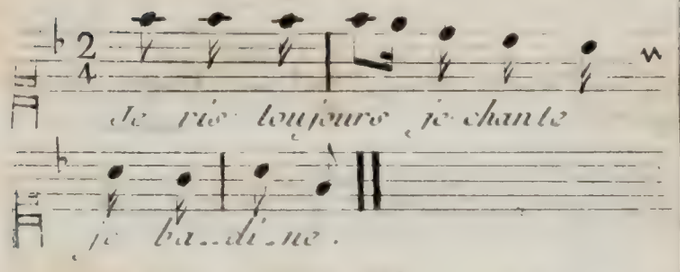
De grace, moderés ces transports d'allegresse.

Votre soupçon que votre Maitresse

A la tristesse dans le cœur ;
Respectés du moins ma douleur.

Colombine

Est-ce ma faute si vous soupirez sans cesse ?
Que ne faites-vous comme moi ?
(Elle chante)



Isabelle

Encore en vérité, ma chère Colombine,
Dans l'état où je suis, j'attendois mieux de toi.

Colombine

Eh bien ! qu'est-ce qui vous chagrine ?

Isabelle

Je t'ai confié mes secrets.
Dans mon cœur, comme moi tu sçais ce
qui se passe.
Tu sçais pour qui l'amour me fait sentir
ces traits :
Conseille-moi, voyons, que faut-il que je fasse ?

Colombine

Restés. Courés. Prenés. C'est tout ce que je vois.

Isabelle

Explique-toi. Restés....

Colombine

Restés fille.

Isabelle

Qui ? moi !
Je te le dis en confidence ;
Mais mon enfant, cela n'est pas en ma puissance.

Colombine

Courés les champs. Allés par voie et par
chemin
Chercher votre Amoureux. Peut-être qu'à la fin....

Isabelle

Colombine, je suis une fille bien née :
Malgré mon inclination,
Je me souviens toujours de l'éducation
Que mes chers Parens m'ont donnée.

Colombine

Prenés Cassandre pour Epoux.

Isabelle

Il est bien vieux

Colombine

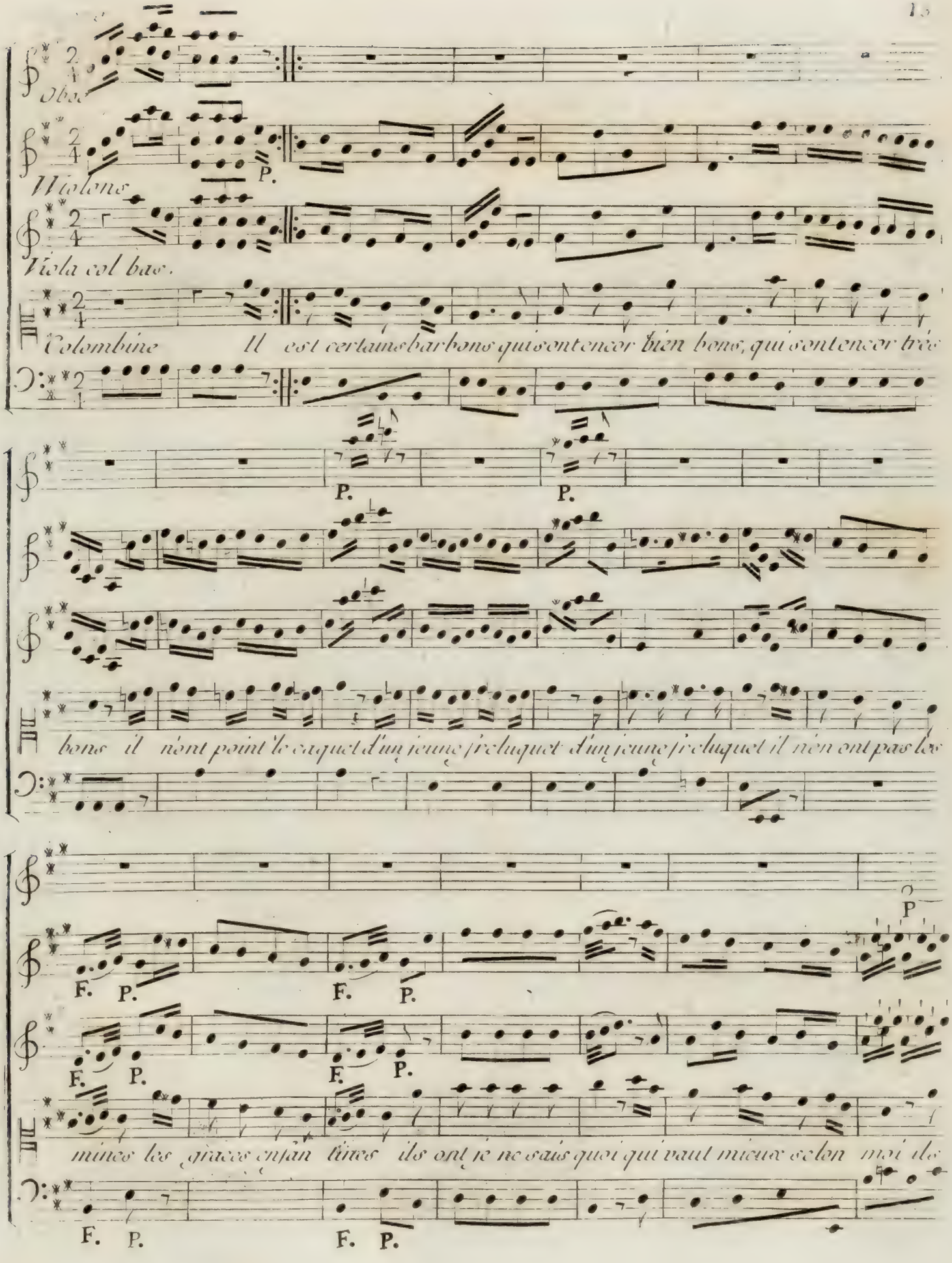
Mais entre nous,
Vous n'avés rien de mieux à faire ;
Il est riche, il pourroit....

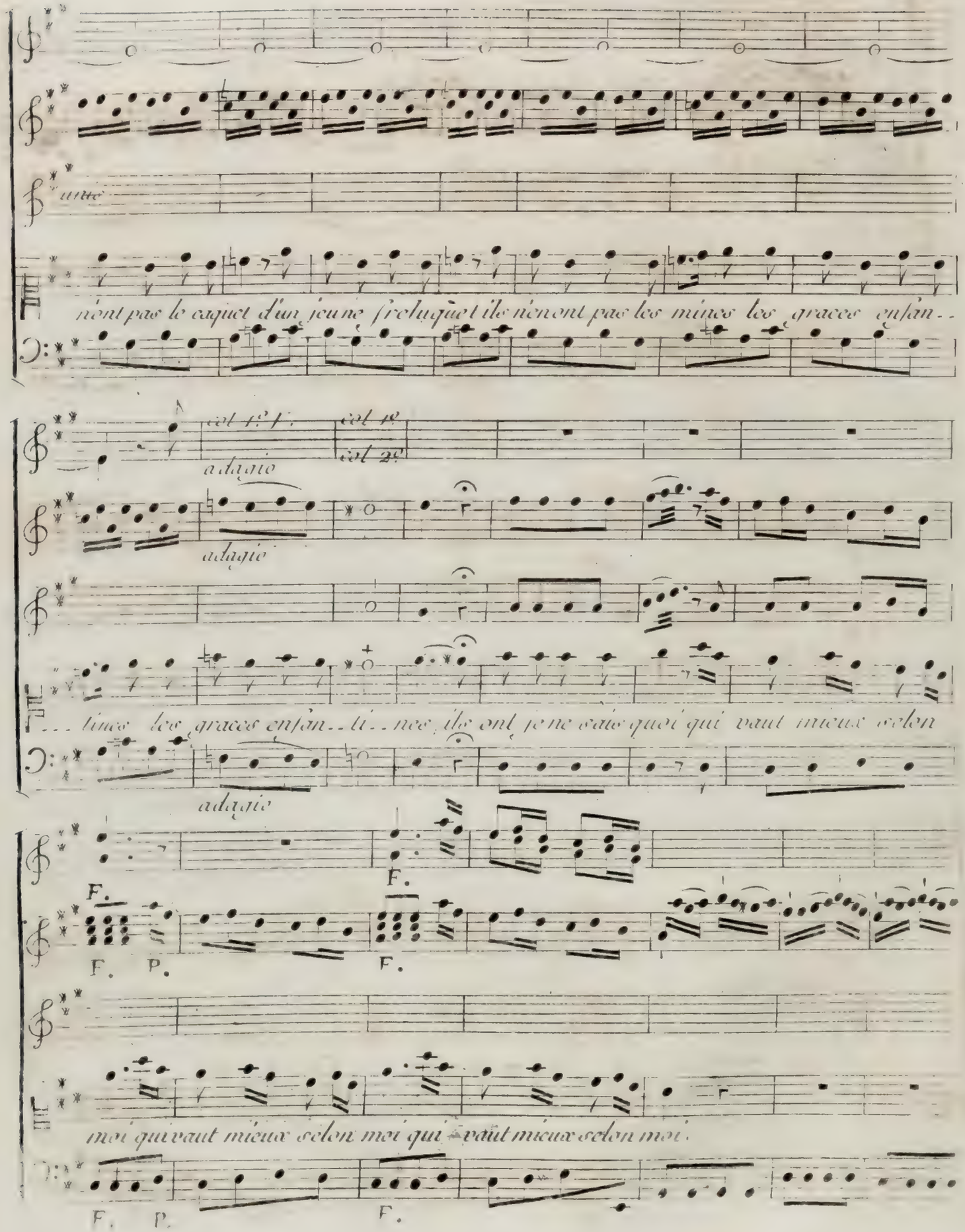
Isabelle

Ma chère,
Il est bien vieux.

Colombine

Nous y voilà.
On a tout dit, quand on a dit cela.
Faut-il donc pour si peu lui faire une querelle ?
Allés, allés, Mademoiselle ;


Hbs
Violons
P.
Viola col bas.
Colombine
Il est certains barbons qui sont encor bien bons, qui sont encor très
P.
P.
bons il nont point le caquet d'un jeune freluquet d'un jeune freluquet il nen ont pas les
P
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
mines les grâces enfantines ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon moi ils
F. P.
F. P.



unis

n'ont pas le caquet d'un jeune freluquet ils n'en ont pas les mines les graces enfan--

col 1º F.

col 1º

col 2º

adagio

adagio

--tines les graces enfan--ti--nes, ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon

adagio

F.

F.

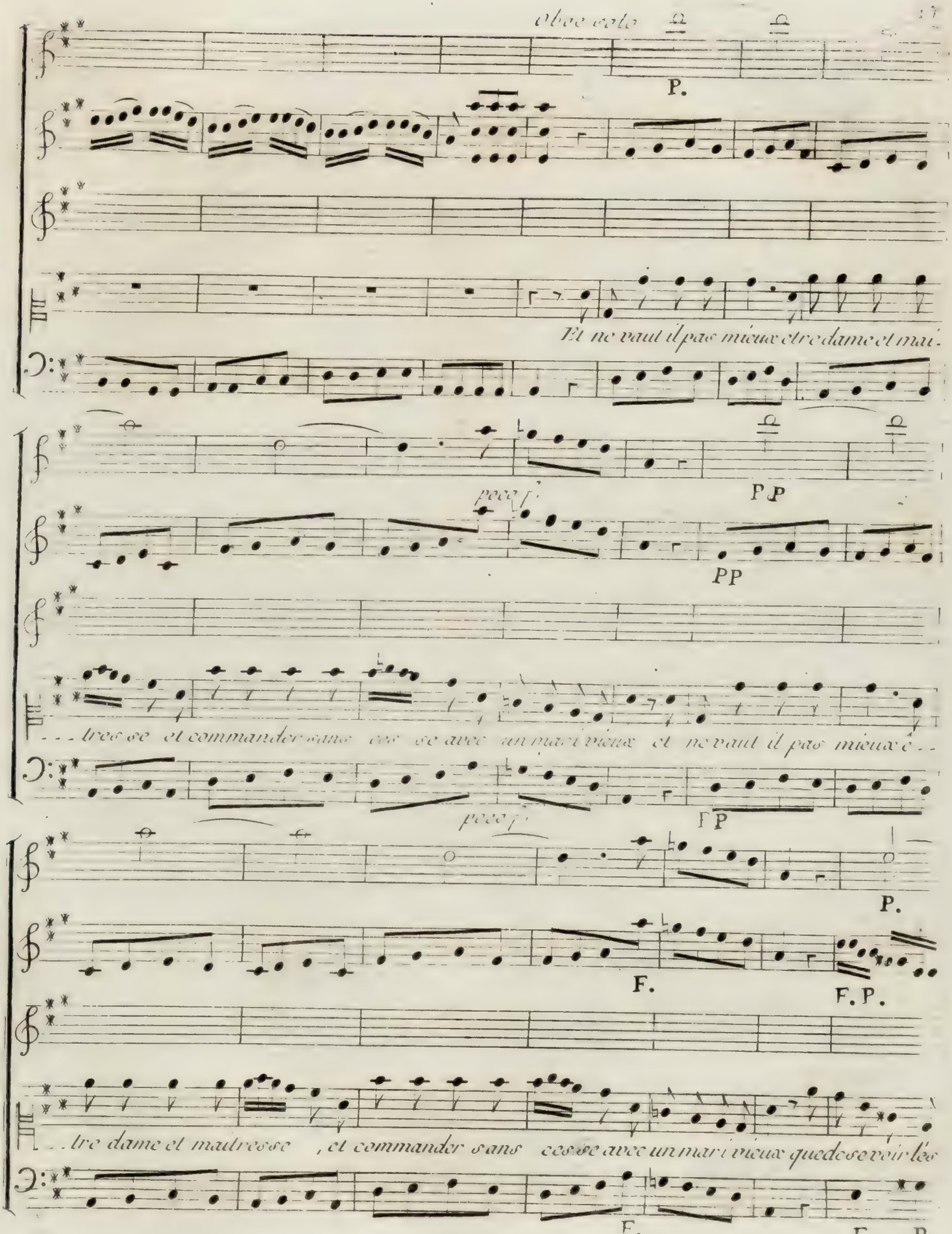
F. P.

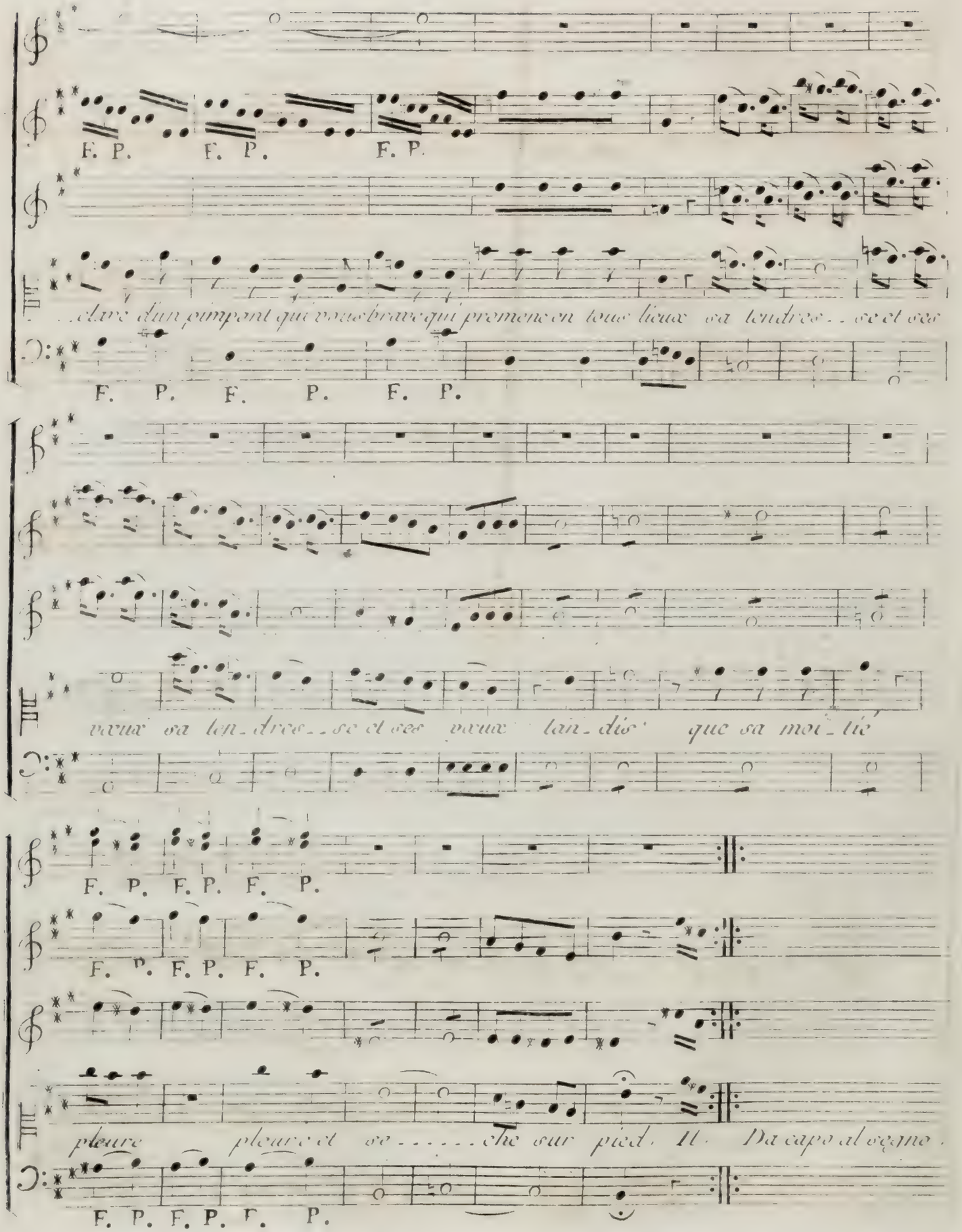
F.

moi qui vaut mieux selon moi qui vaut mieux selon moi.

F. P.

F.


Oboe solo
P.
Et ne vaut il pas mieux etre dame et mai-
poco f.
PP
PP
...tres se et commander sans ces se avec un mari vieux et ne vaut il pas mieux ê..
poco f.
FP
P.
F.
F. P.
..tre dame et maitresse , et commander sans cesse avec un mari vieux que de se voir les
F.
F. P.



F. P. F. P. F. P.

..clave d'un pimpant qui vous brave qui promene en tous lieux sa tendres..se et ses

F. P. F. P. F. P.

vœux sa ten_dres..se et ses vœux tan_dis que sa moi_tié

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

pleure pleure et se.....che sur pied. Il Da capo al segno.

F. P. F. P. F. P.

Isabelle

Mais ce je ne sçais quoi, du moins il
faut l'avoir.
Et... regarde Monsieur Cassandre,
Et dis-moi si l'on peut s'attendre....

Colombine

Patience donc, il faut voir

Isabelle

Tiens, voilà son portrait; considere,
examine,
Peux-tu penser que cette mine....

Colombine

Oui le voilà....

Isabelle

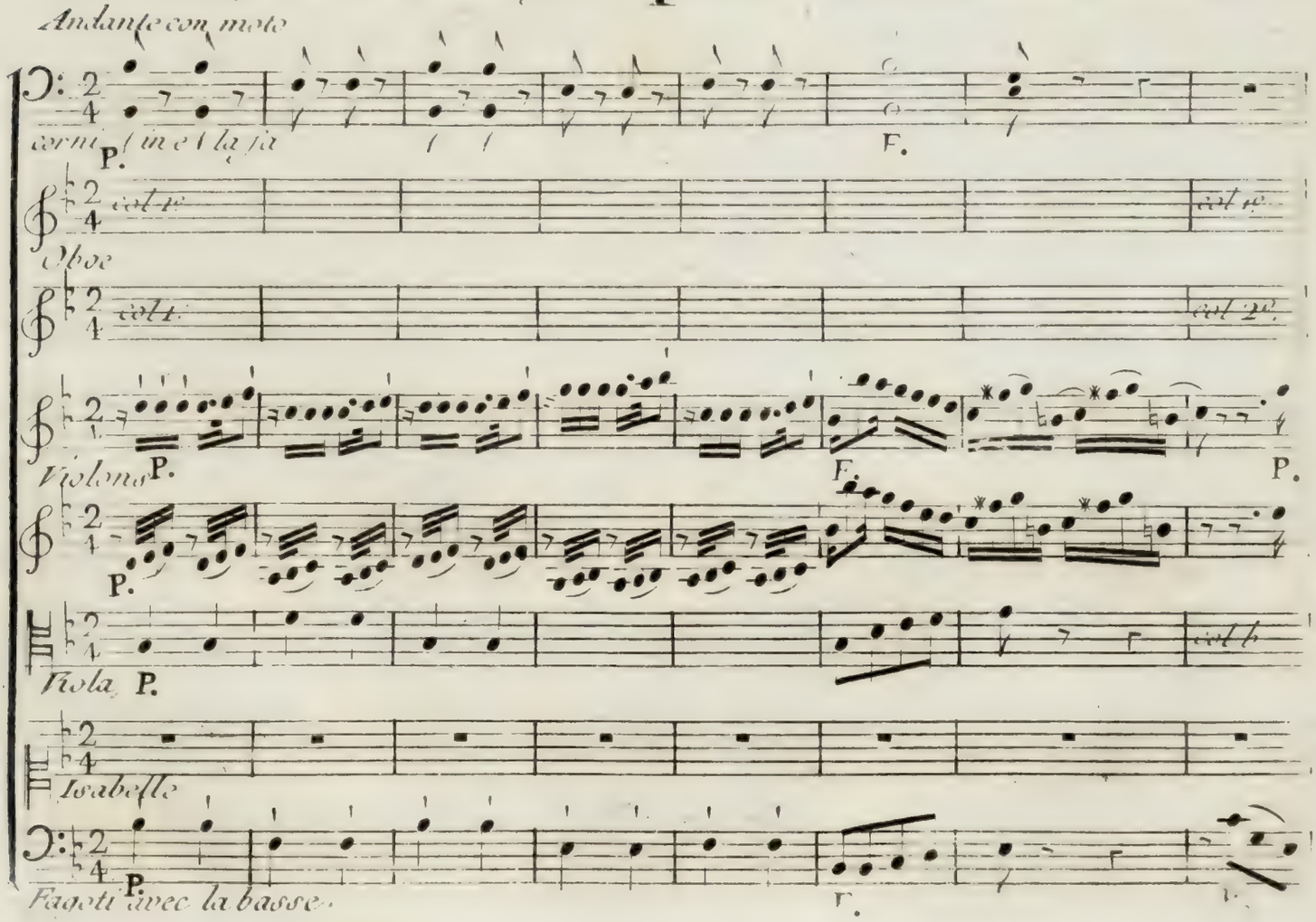
Prends garde, il est encor tout frais
Demain, pour le finir, le Peintre
exprès.
Jusques-là le bon-homme a demandé par grace,
Que l'on n'y touche point, et qu'on le laisse
en place

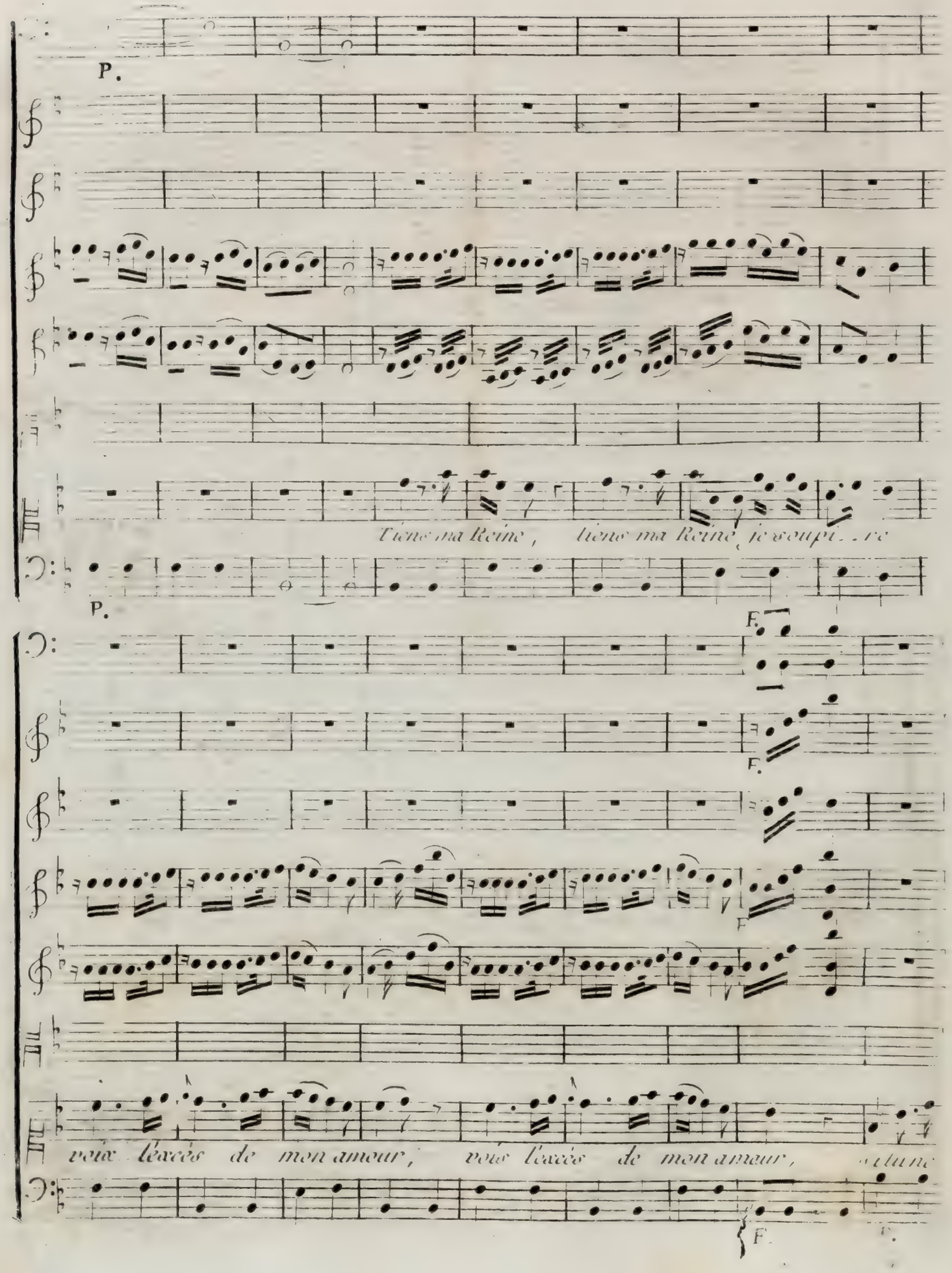
Colombine

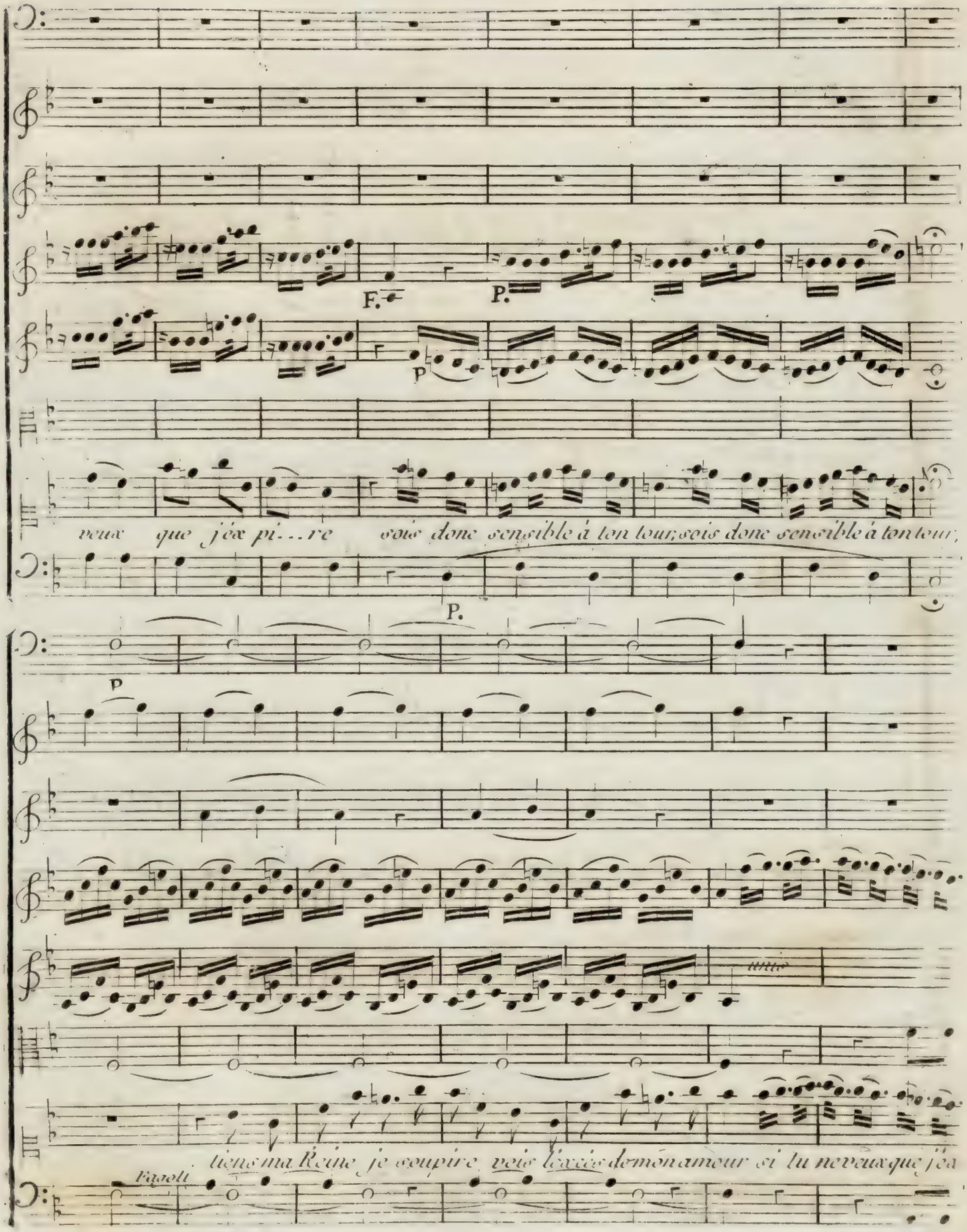
Il a raison; c'est un chef-d'œuvre, sur ma foi.

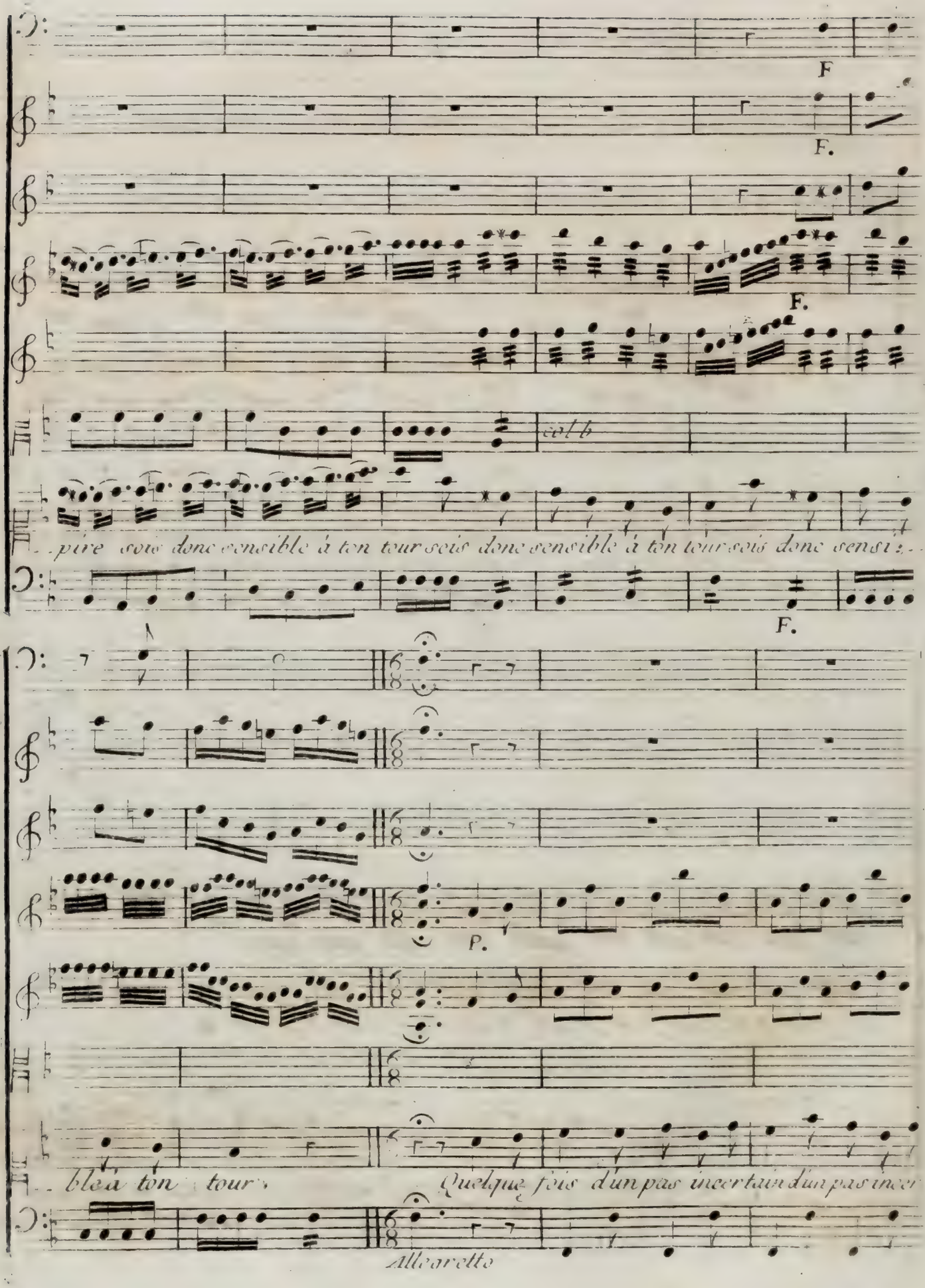
Isabelle

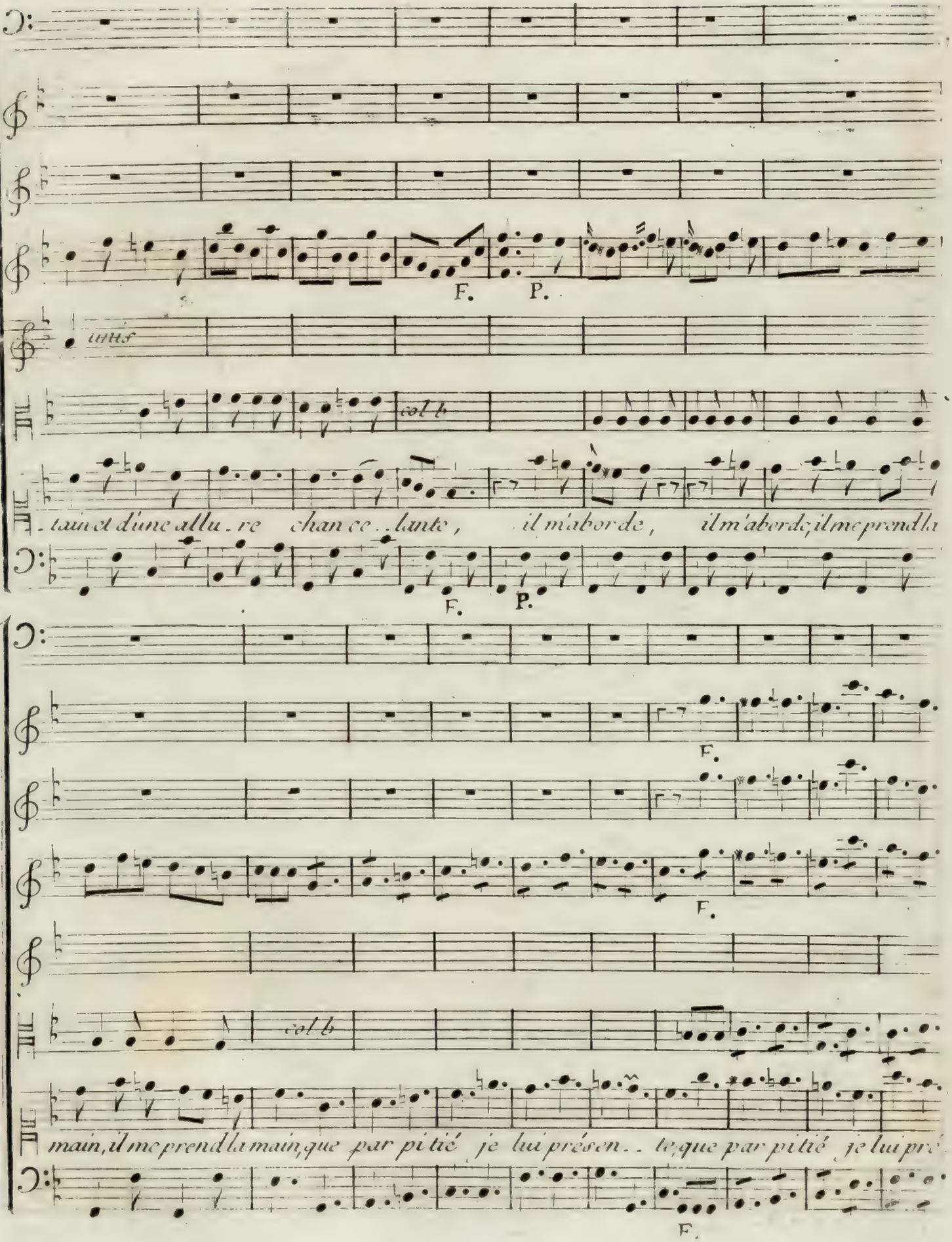
Tu badines toujours. Mais parlons vrai, dis-moi,
Crois tu mon sort fort agreable,
S'il faut toute ma vie affecter de l'amour,
Pour un Vieillard insupportable
Qui me désole en me faisant sa cour....
Il faut l'entendre a chaque instant du jour
Me dire, avec un ton tendrement lamentable....

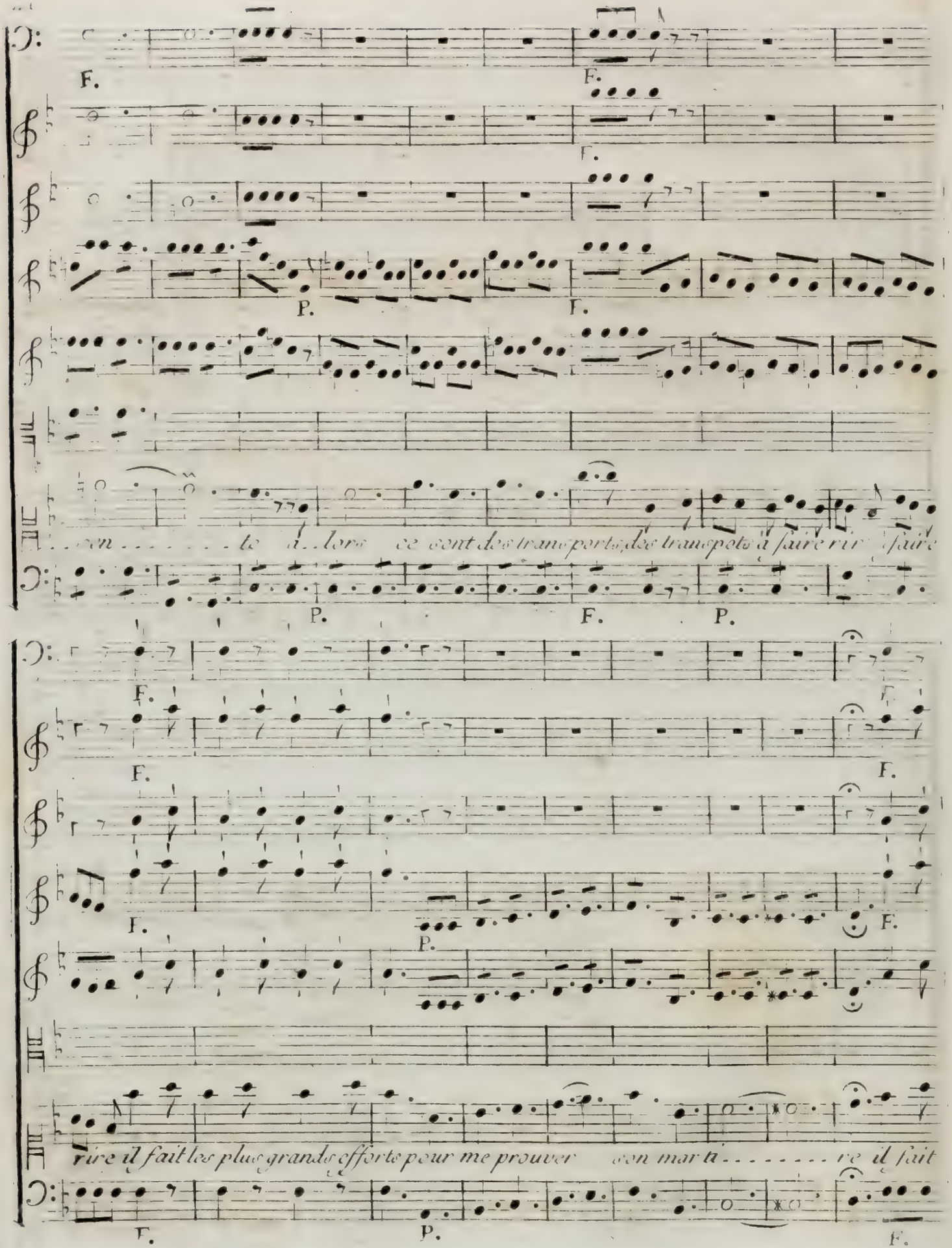



P.
Tiens ma Reine, tiens ma Reine, je soupire
P.
F.
F.
F.
voix l'accès de mon amour, voix l'accès de mon amour,
F.


F.
P.
p
veux que j'ex pi...re
vois donc sensible à ton tour; vois donc sensible à ton tour;
P.
p
tiens ma Reine je soupire vois l'excès de mon amour si tu ne veux que j'ex
Fagoli


F
F.
F.
col b
pire sois donc sensible à ton tour sois donc sensible à ton tour sois donc sensi
F.
P.
blea ton tour
Quelque fois d'un pas incertain d'un pas incer
Allegretto


F.
P.
unis
col b
-tain et d'une allu-re chan ce-lante, il m'abor de, il m'abor de, il me prend la
F.
P.
F.
F.
col b
main, il me prend la main, que par pi tié je lui présen-te, que par pi tié je lui pré
F.



F. F.

F.

P. F.

...sen ..... te a..lors ce sont des transports, des transpots à faire rir faire

P. F. P.

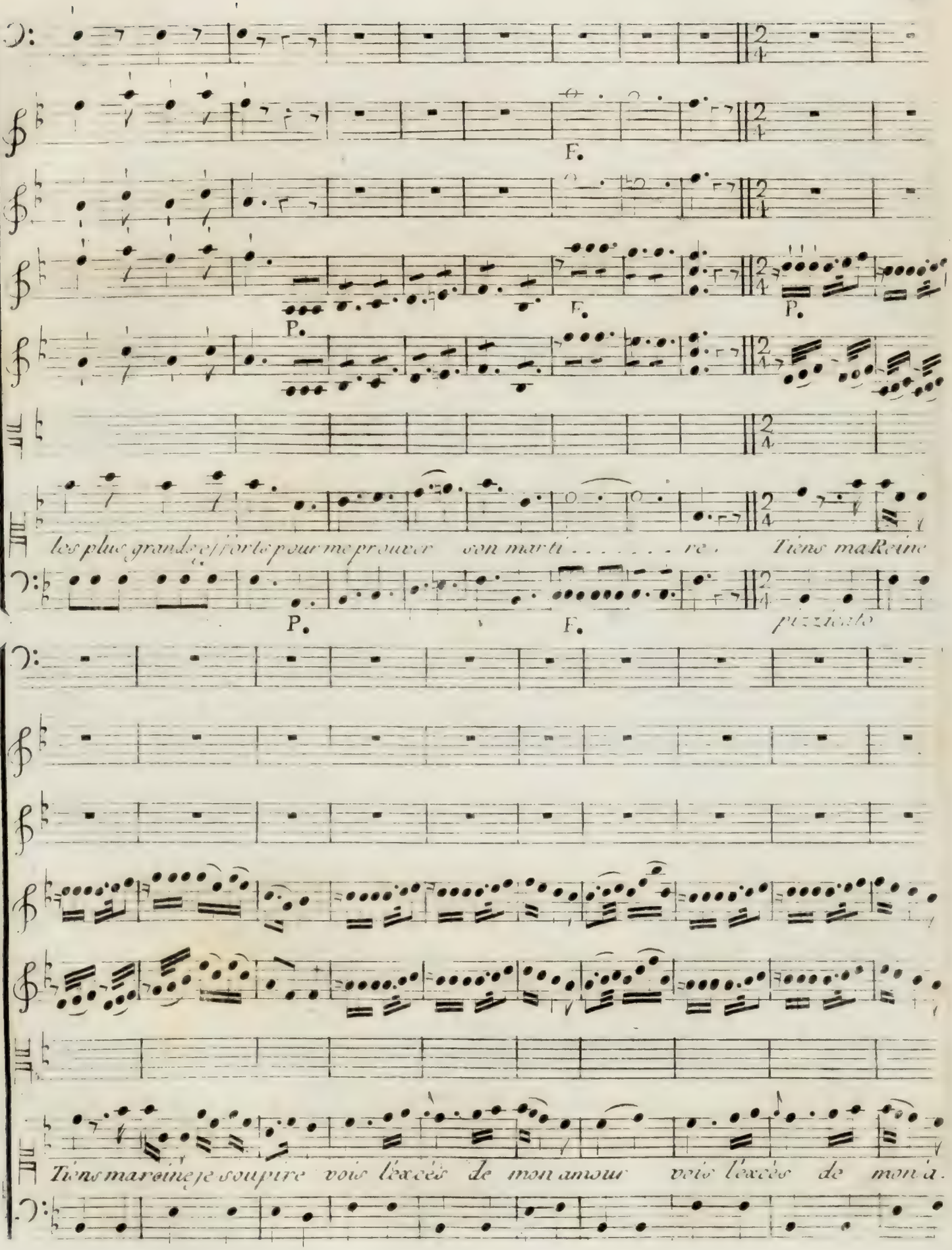
F. F.

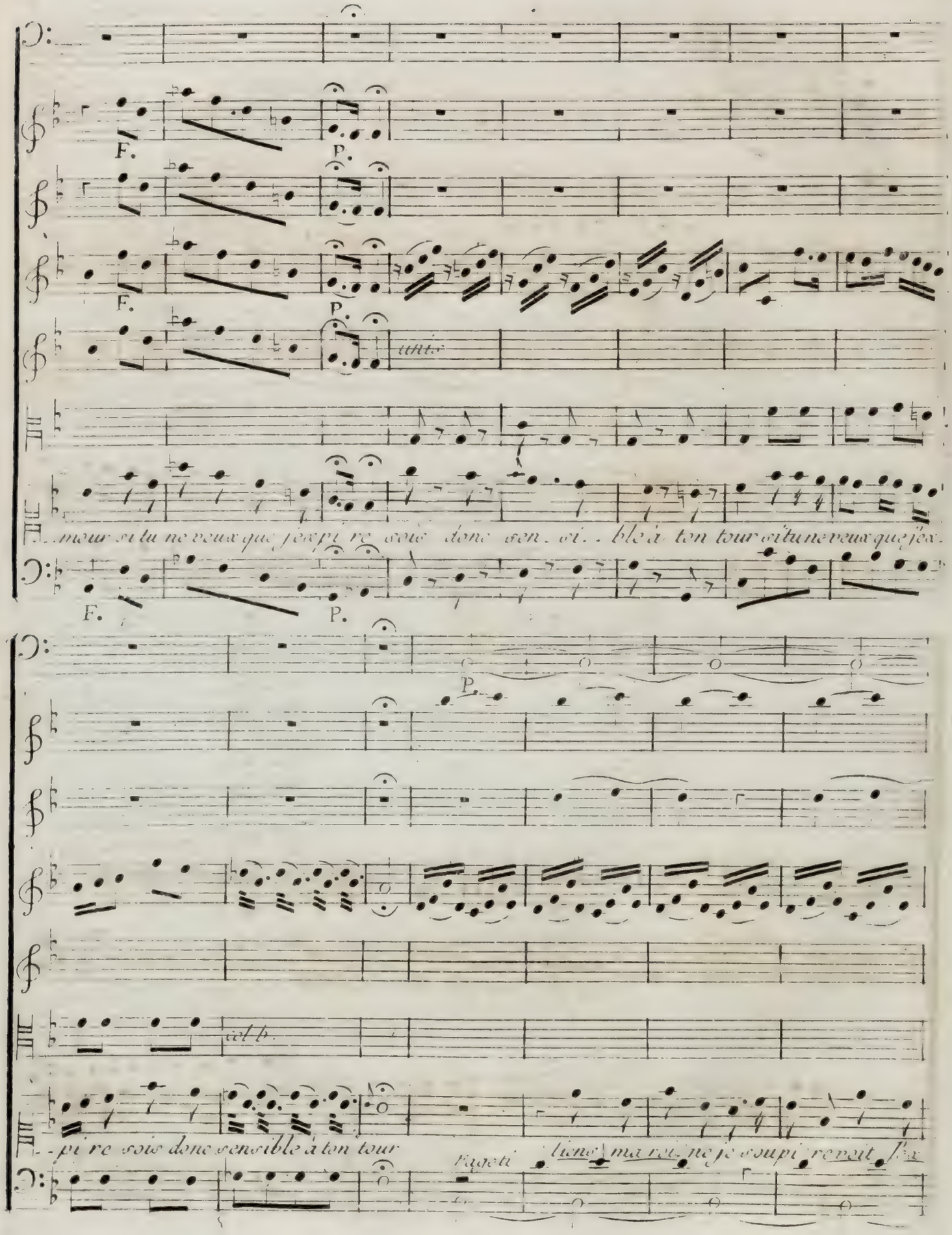
F. F.

F. P. F.

rire il fait les plus grands efforts pour me prouver son mar ti ..... re il fait

F. P. F.


F.
P.
F.
P.
P.
les plus grandes efforts pour me prouver son marti . . . . . re. Viens ma Reine
P.
F.
pizzicato
Viens mareine je soupire vois l'excès de mon amour vois l'excès de mon a.



F. P.

F. P.

unis

..mour si tu ne veux que j'expi re sois donc sen. si. . ble à ton tour si tu ne veux que j'ex.

F. P.

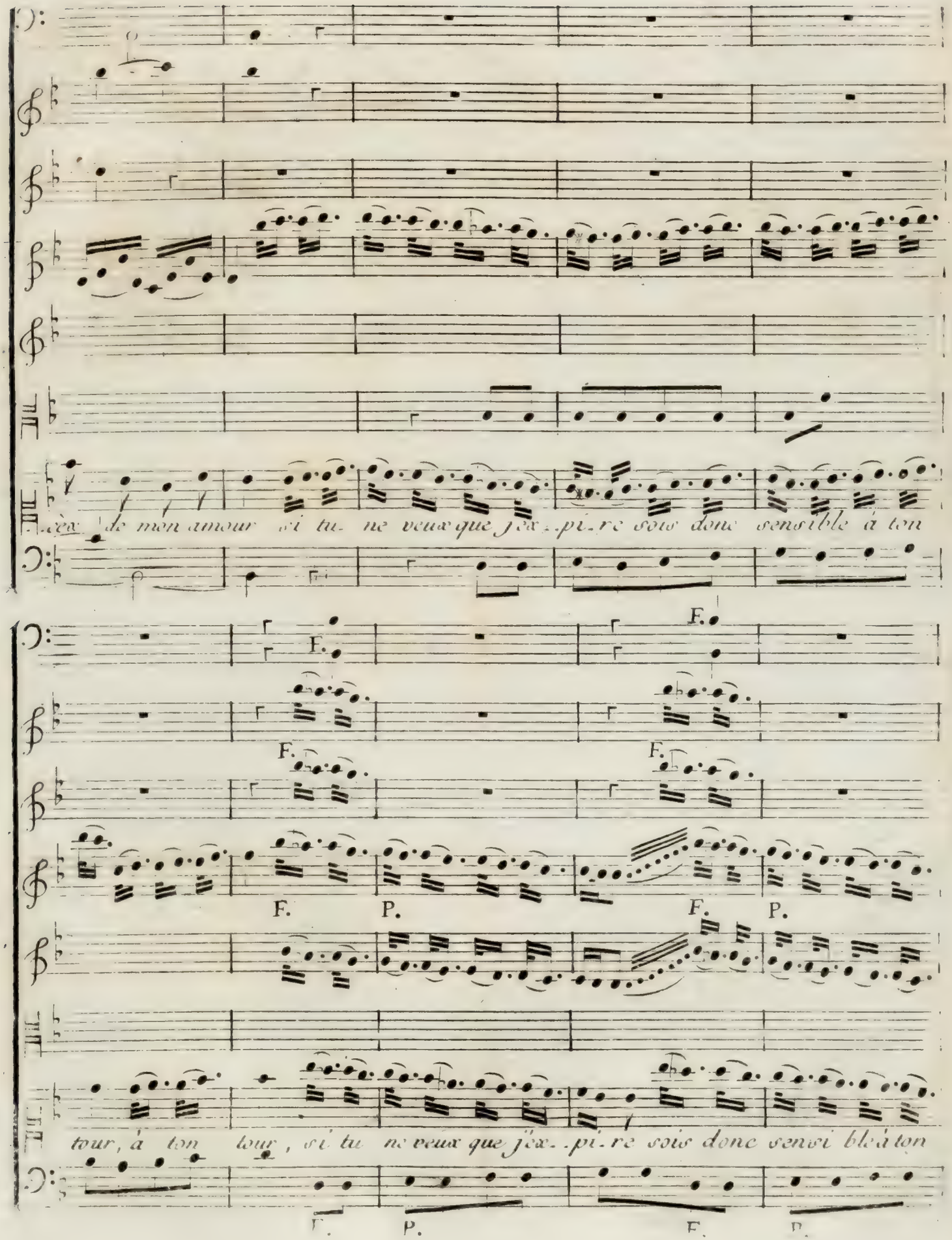
P.

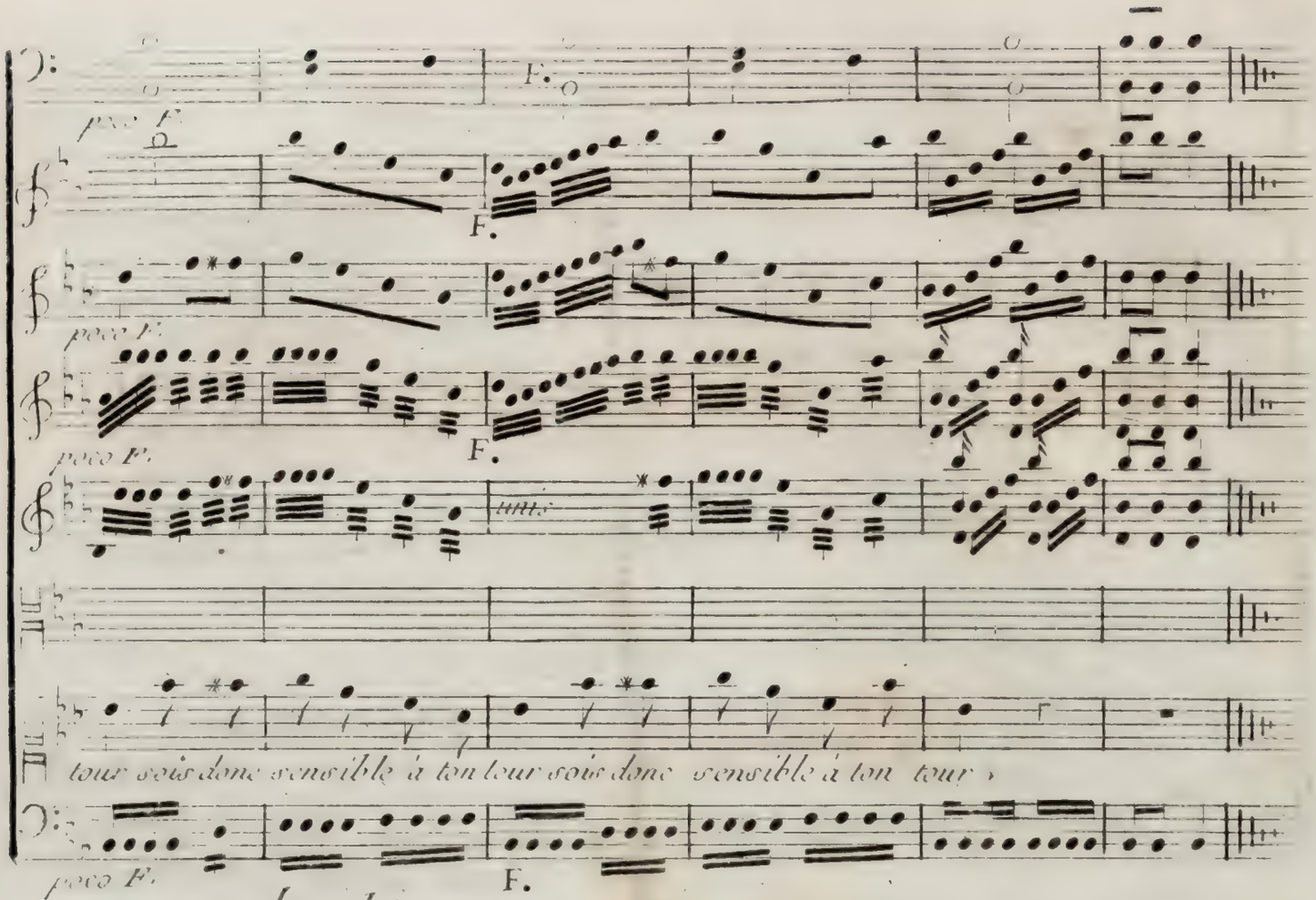
col b.

..pi re sois donc sensible à ton tour

Fagoti

liens ma roi. ne je soupi re voit J'ex


ièx de mon amour si tu ne veux que j'ex-pi-re sois donc sensible à ton
F.
F.
F.
F.
F.
F.
P.
F.
P.
tour, à ton tour, si tu ne veux que j'ex-pi-re sois donc sensi ble à ton
F.
P.
F.
P.



Colombine

Eh !... que lui dites-vous ?

Isabelle

Je demeure interdite ;
Je veux répondre et je ne puis.
Il croit qu'Amour pour lui m'agite,
Quand je succombe à mes ennuis.

Colombine

Atout cela, je n'ai qu'un mot à dire.
C'est l'arrêt du Destin, c'est à vous d'y souscrire.
Quand on n'a pas le choix... Le voici. Tai-vous-nous.

Isabelle

Qui donc ?...

Colombine

Votre future Epoux,
Qui vient vous rendre son hommage.

Isabelle

Monsieur Cassandre ! O ciel ! L'ennuyeux personnage !

Colombine

S'engés à suivre ma leçon.

SCENE III.

Isabelle, Colombine, Cassandre.

Cassandre.

Bon jour, ma charmante Isabelle ;
Comment vous portés-vous ?

Colombine

(A Isabelle)

Fort bien. Reprends donc.

Cassandre

Colombine vois qu'elle est belle !
Ces beaux, yeux, dans mon cœur, font naître le plaisir,
Et rien qu'en la voyant, je me sens rajeunir....
(A Isabelle.)
Mais elle ne dit rien ! Qu'avés-vous donc ?
(A Colombine.)
Qu'a-t-elle ?

Colombine

Beaucoup d'amour pour vous, Monsieur, certainement.

Cassandre

Quoi ! tout de bon ?

Isabelle, à part.

Comme elle ment !

Cassandre

Mais certainement tu me charmes
A Isabelle.
Et toi, confirme moi ce gracieux aveu,
si tu veux sans retour dissiper mes allarmes.

Isabelle

Colombine exagere un peu.

Colombine, à Cassandre.

Pures façons.... la modestie....
Vous sçavés ce que c'est, Monsieur, ce que combats
Eprouve, dans son cœur, une fille attendrie,
Qui voudroit s'exprimer et qui ne l'ose pas

Cassandre, riant

Mais à la fin il vient un tems où l'honneur même
L'oblige à confesser qu'elle aime,
Et ce tems va bientôt venir.
Tel que le Loup pressé d'une faim dévorante,
L'Hymen guette déjà la Brebis innocente,
Et sous sa dent cruelle est prêt à la saisir....
Tu ris... tu ne crains pas ce Loup-là...

Colombine

Je vous jure
Qu'il ne lui fera point de mal.

Cassandre

Non, je tassure,
Ainsi nous voilà donc d'accord.
Tu consens de t'unir à moi, par Mariage ?

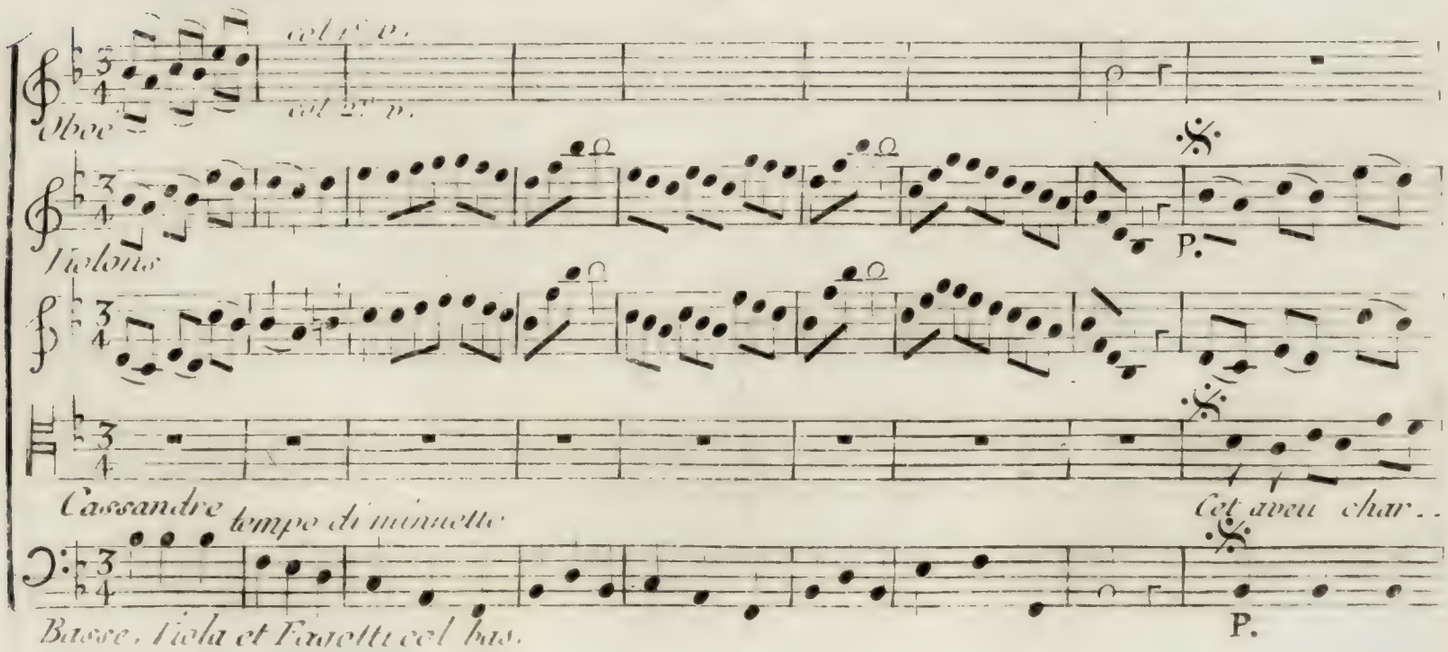
Isabelle

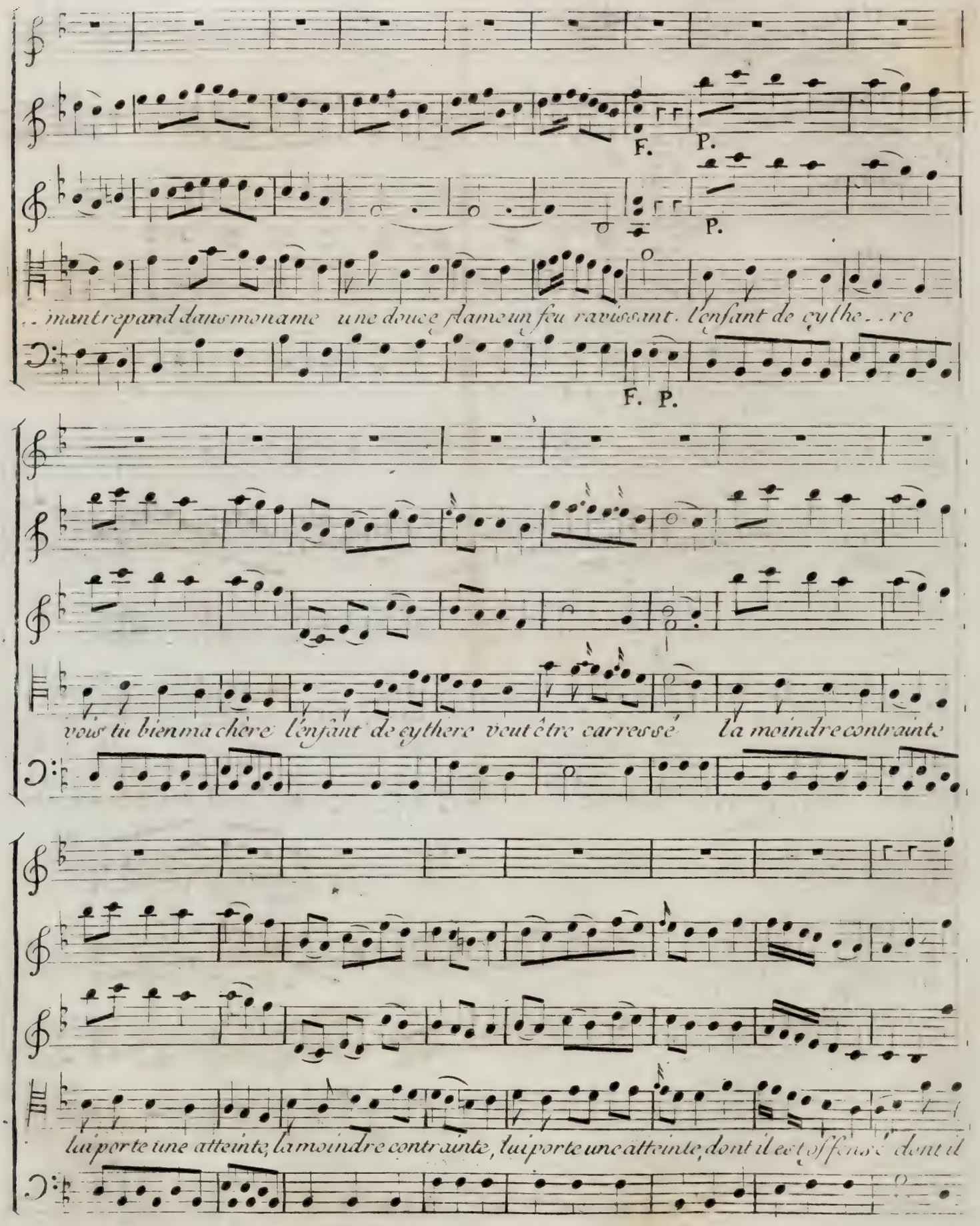
Tous comme vous voudrés.

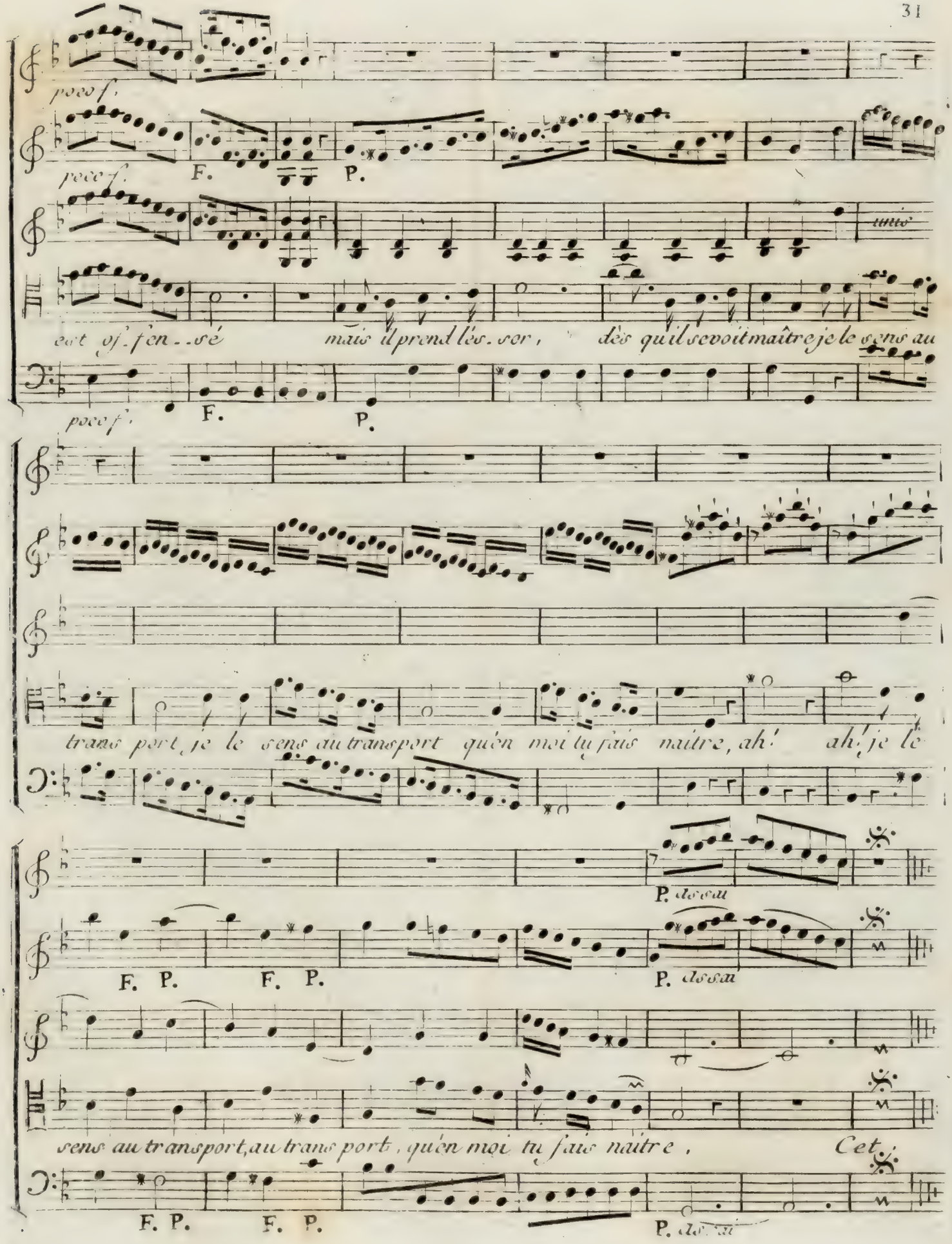
Colombine, à Cassandre.

Eh bien ! avois-je tort !
(A Isabelle)
Appuyés encor davantage.

Cassandre




F.
P.
P.
. . mantrepand dans mon ame une douce flame un feu ravissant. l'enfant de cythe . . re
F. P.
vois tu bien ma chère l'enfant de cythere veut être carressé la moindre contrainte
lui porte une atteinte, la moindre contrainte, lui porte une atteinte, dont il est offensé dont il


poco f.
poco f.
F.
P.
unis
est of-fen--sé mais il prend l'es-sor, dès qu'il se voit maître je le sens au
poco f.
F.
P.
trans port, je le sens au transport qu'en moi tu fais naitre, ah! ah! je le
P. assai
F. P.
F. P.
P. assai
sens au transport, au trans port, qu'en moi tu fais naitre, Cet.
F. P.
F. P.
P. assai

Colombine, ironiquement.

Fait-lui donc quelque caresse,
Ce petit enfant.

Cassandre, ricanant.

Hom! hom! la bonne pièce!
Ah! çà, tout est dit là-dessus.

Colombine.

C'est de bon cœur, je vous assure.

Cassandre, à part.

Plus j'en vois, plus je veux poursuivre l'aventure
Et les projets que j'ai conçus.
(Haut.)
Je vais vous causer de la peine,
Et j'en suis affligé tout le premier.

Colombine

Comment?

Cassandre

Il faut, pour la Ville prochaine,
Que je parte dans le moment.

Isabelle

A l'heure même?

Cassandre

Dans l'instant.
C'est pour une pressante affaire.
Tous les Notables du pays
Y sont mandés pour donner leur avis.
Vous voyés bien....

Colombine

Oui, oui.

Cassandre

Que j'y suis nécessaire
J'ai toujours différé: mais enfin l'on m'attend;
Et je ne puis faire autrement.

Colombine

A la veille d'un mariage
Vous allés vous mettre en voyage!

Cassandre

Dans trois jours au plus tard je serai de retour,
Pour ne plus m'occuper que de mon seul amour.
Dans nos adieux du moins une chose me flatte,
C'est que votre tendresse éclate.

Colombine

Vous nous jouës un vilain tour.
(A Isabelle.)
Allons donc, vous. Quelque douce parole.
Vous êtes là comme un idole.

Isabelle

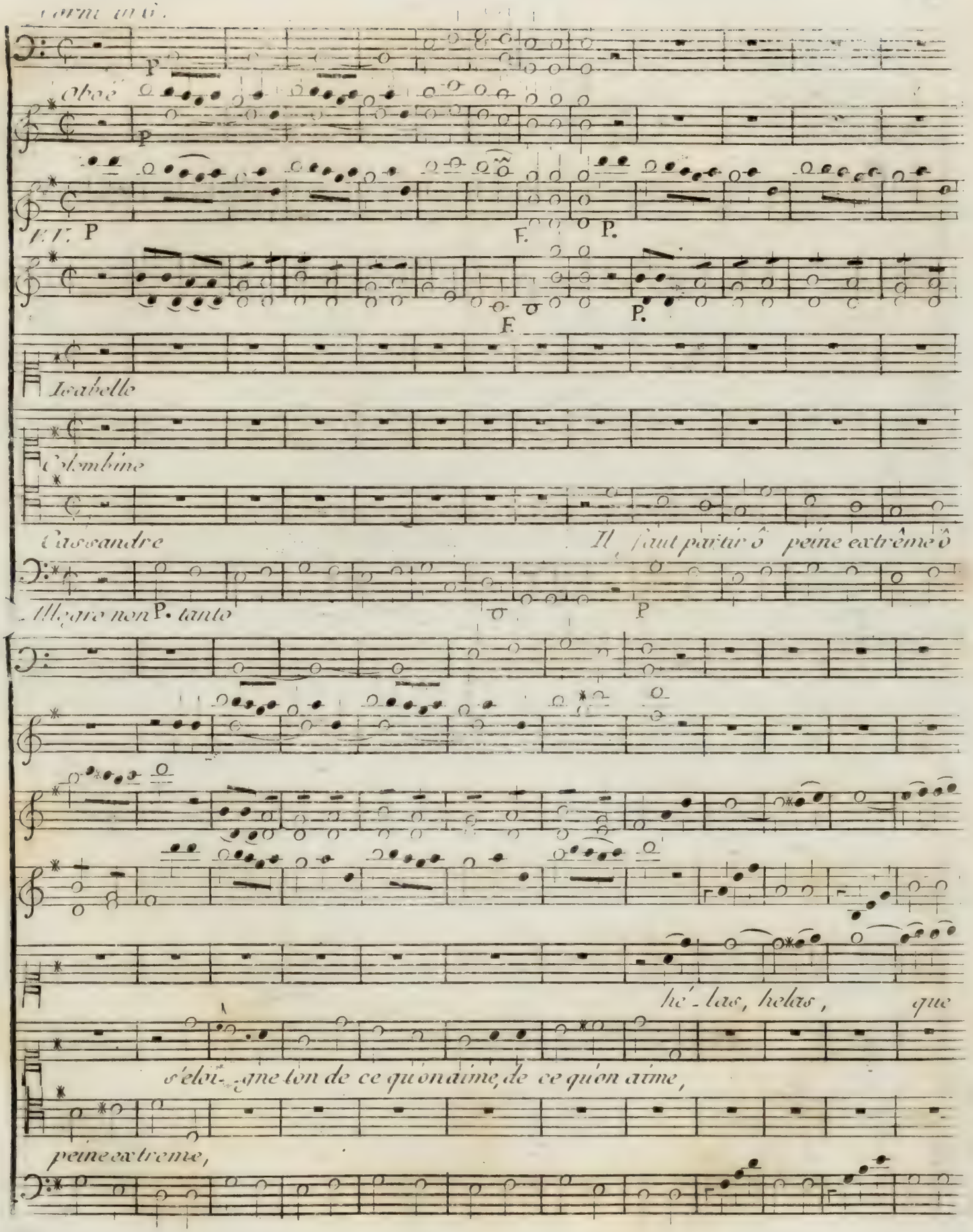
(A Colombine.) (A Cassandre.)
Laissé moi faire, assurément
La circonstance... le tourment....
Qui me suffoque... et puis les craintes...

Colombine, Bas à Isabelle.

Bien, bien.

Cassandre

Elle pleure, je crois.
Chere petite, calme-toi.
Tu m'attendris trop par tes plaintes



Corni in G.

P

Oboé

P

F.V. P

F. P.

F. P.

Isabelle

Colombine

Cassandre

Il faut partir ô peine extrême ô

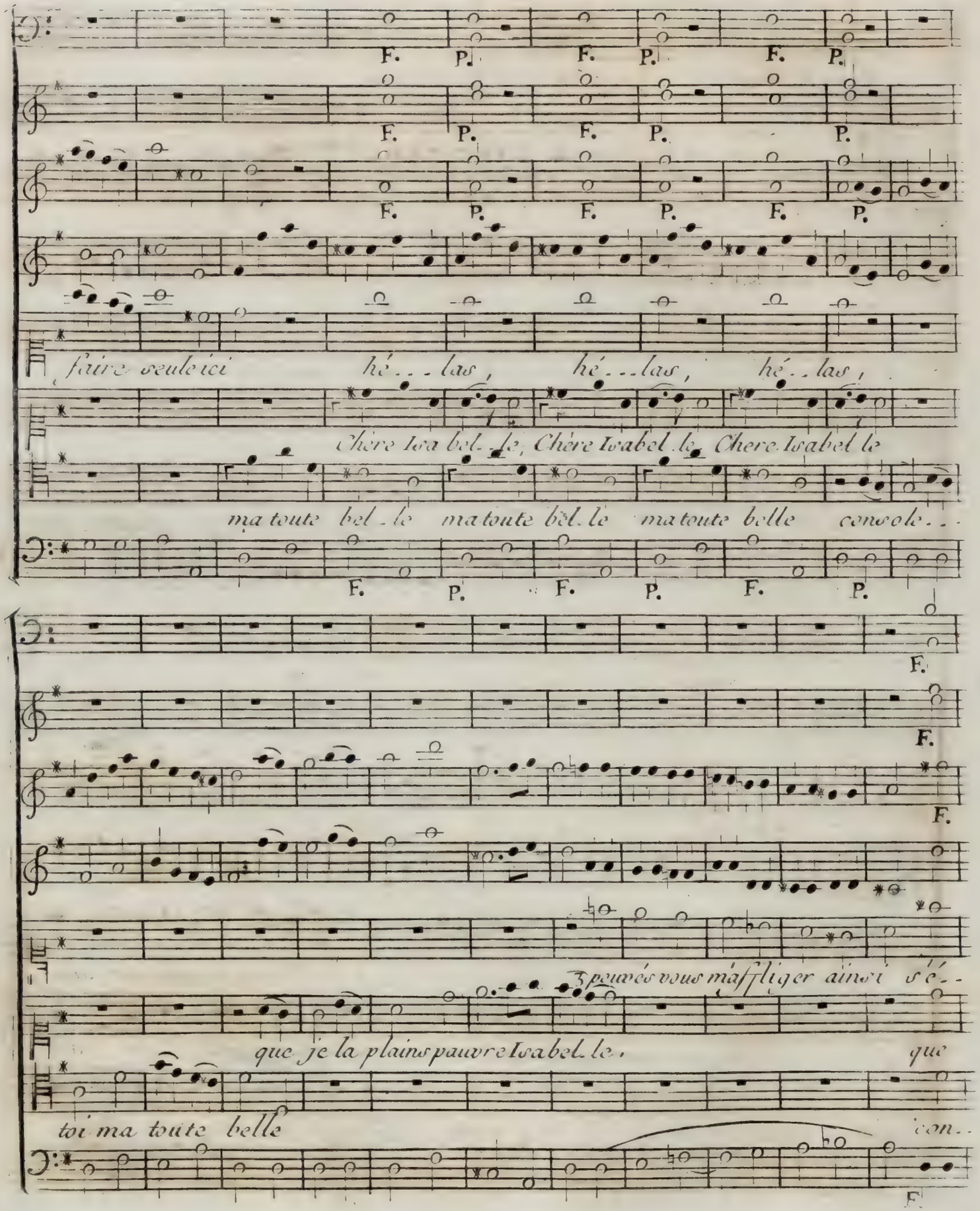
Allegro non P. tanto

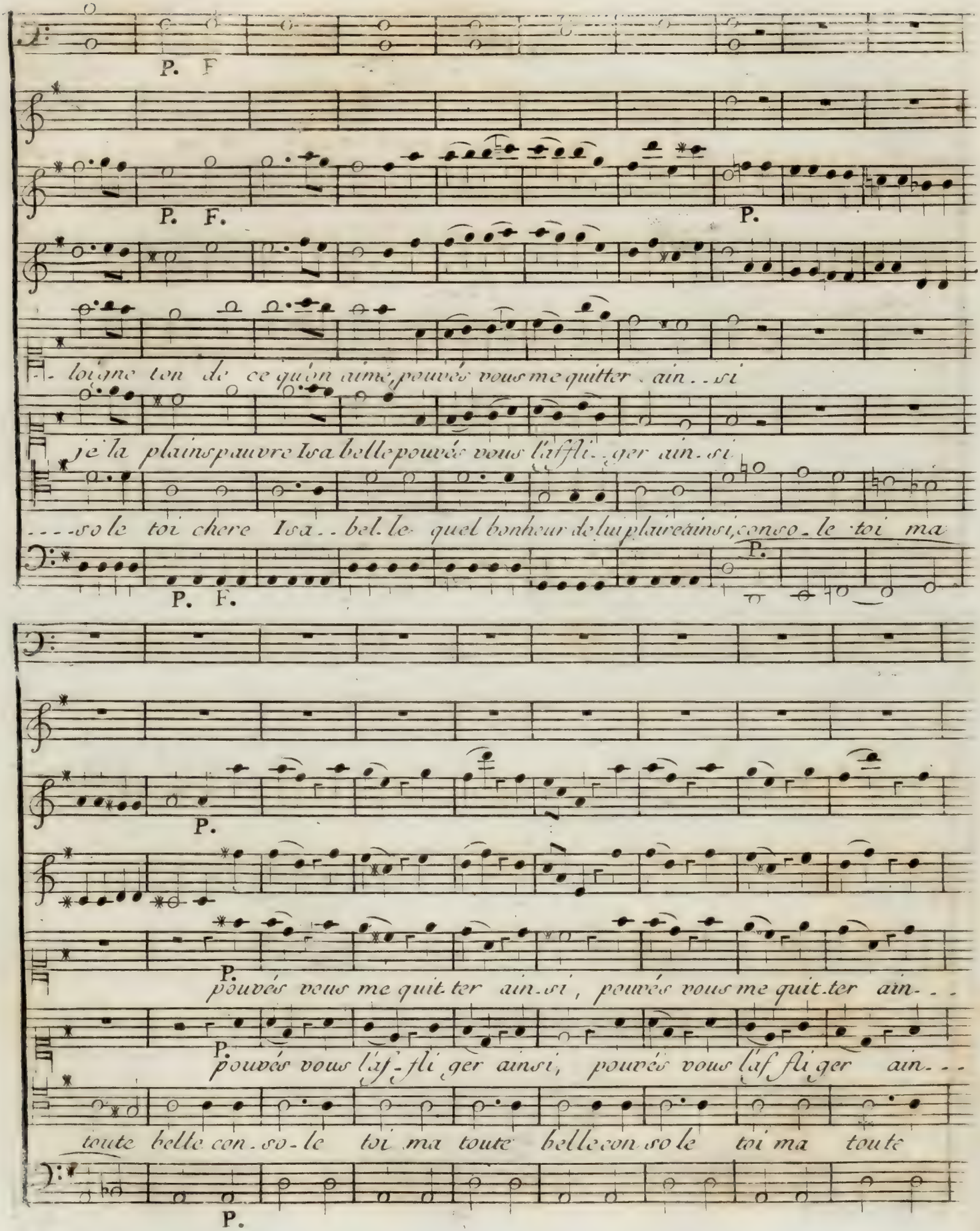
P

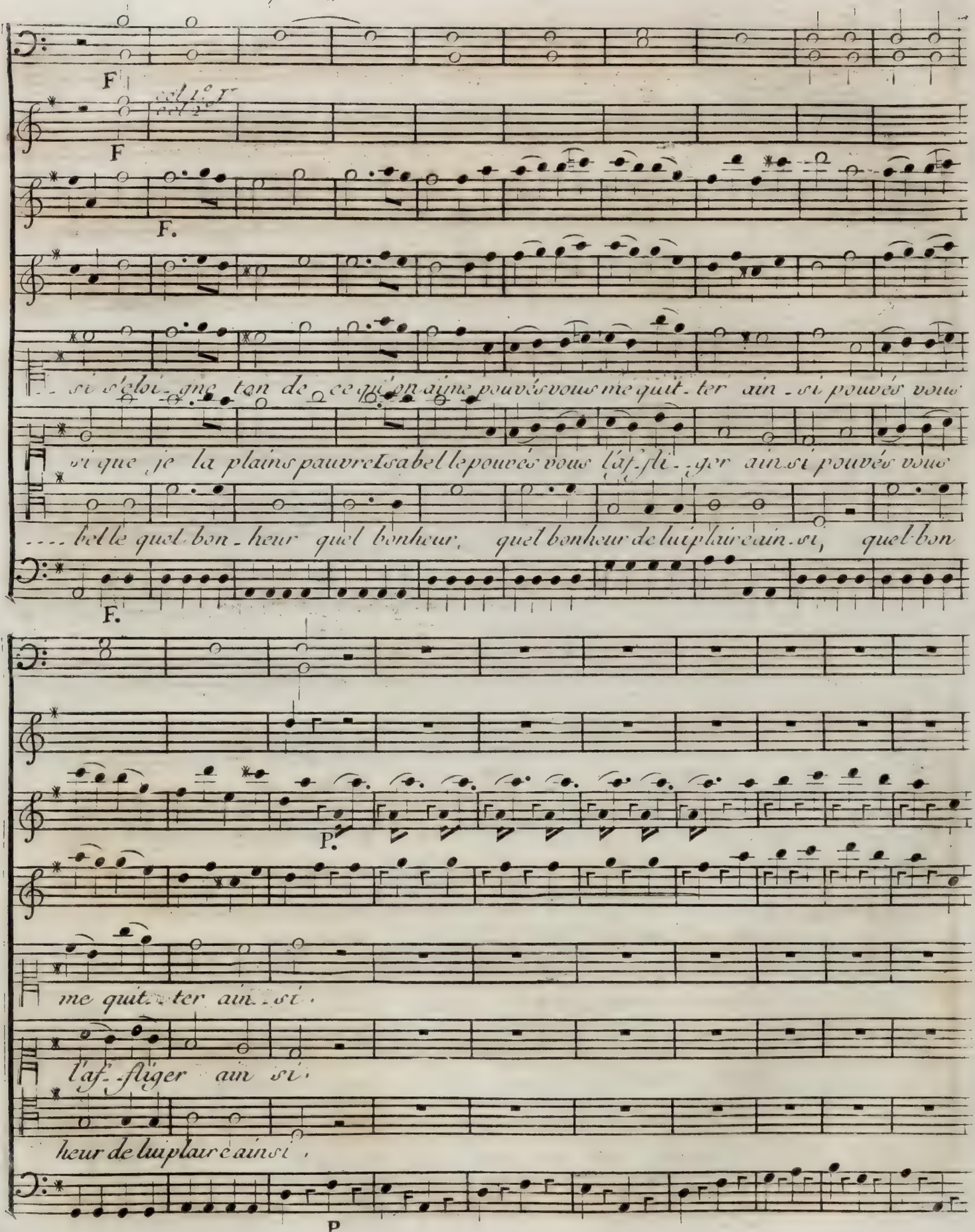
hé-las, helas, que

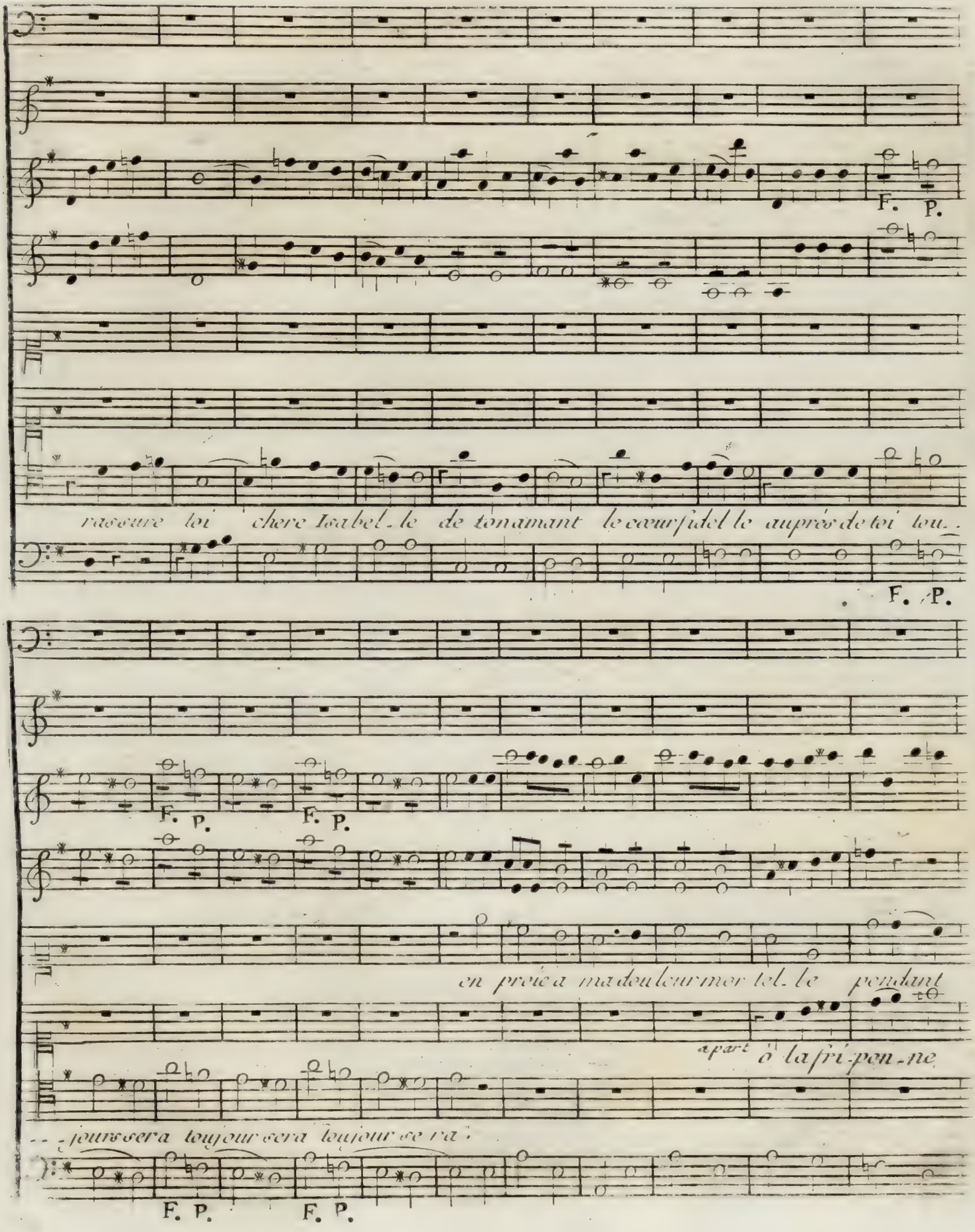
s'éloi-gne ton de ce qu'on aime, de ce qu'on aime,

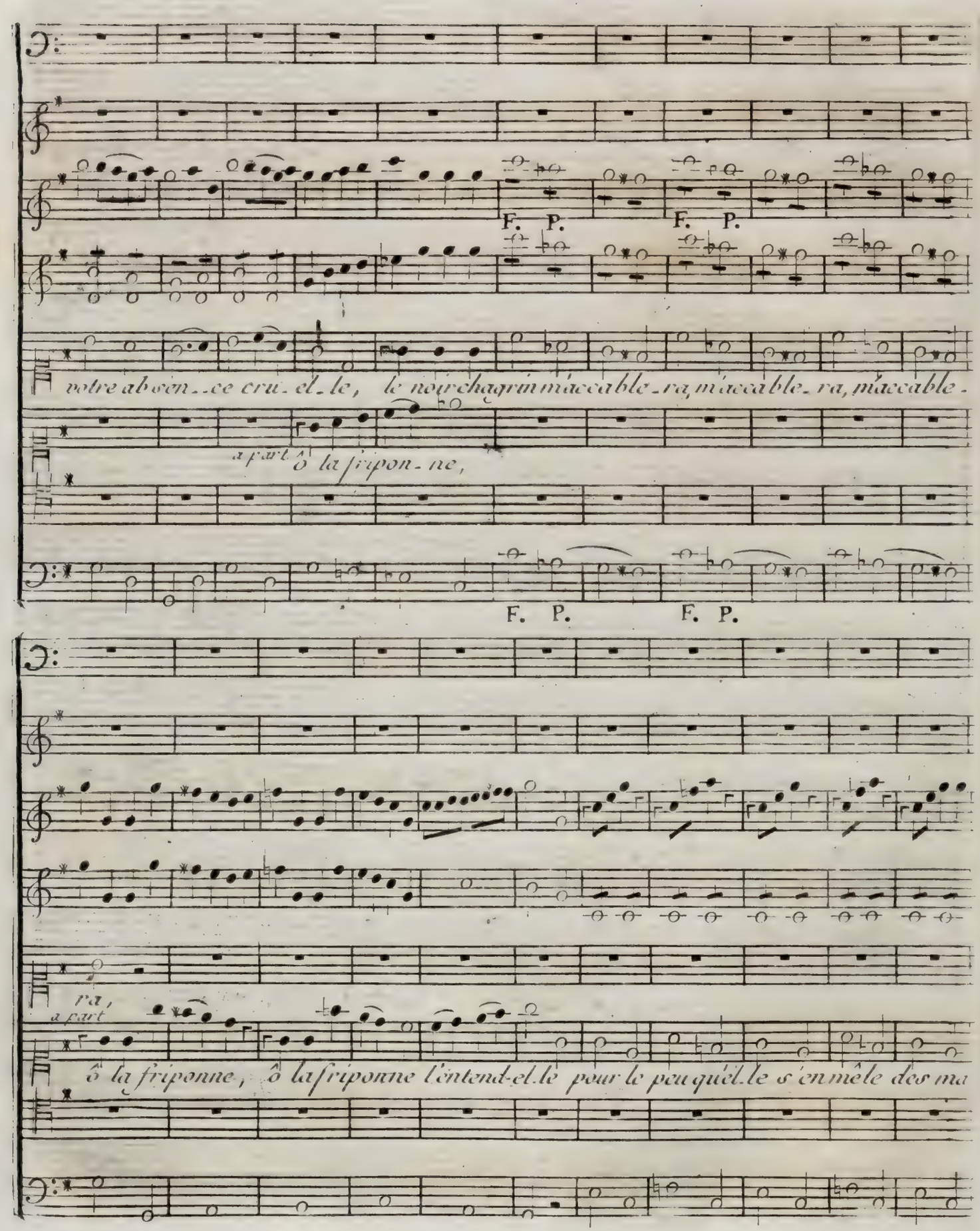
peine extreme,

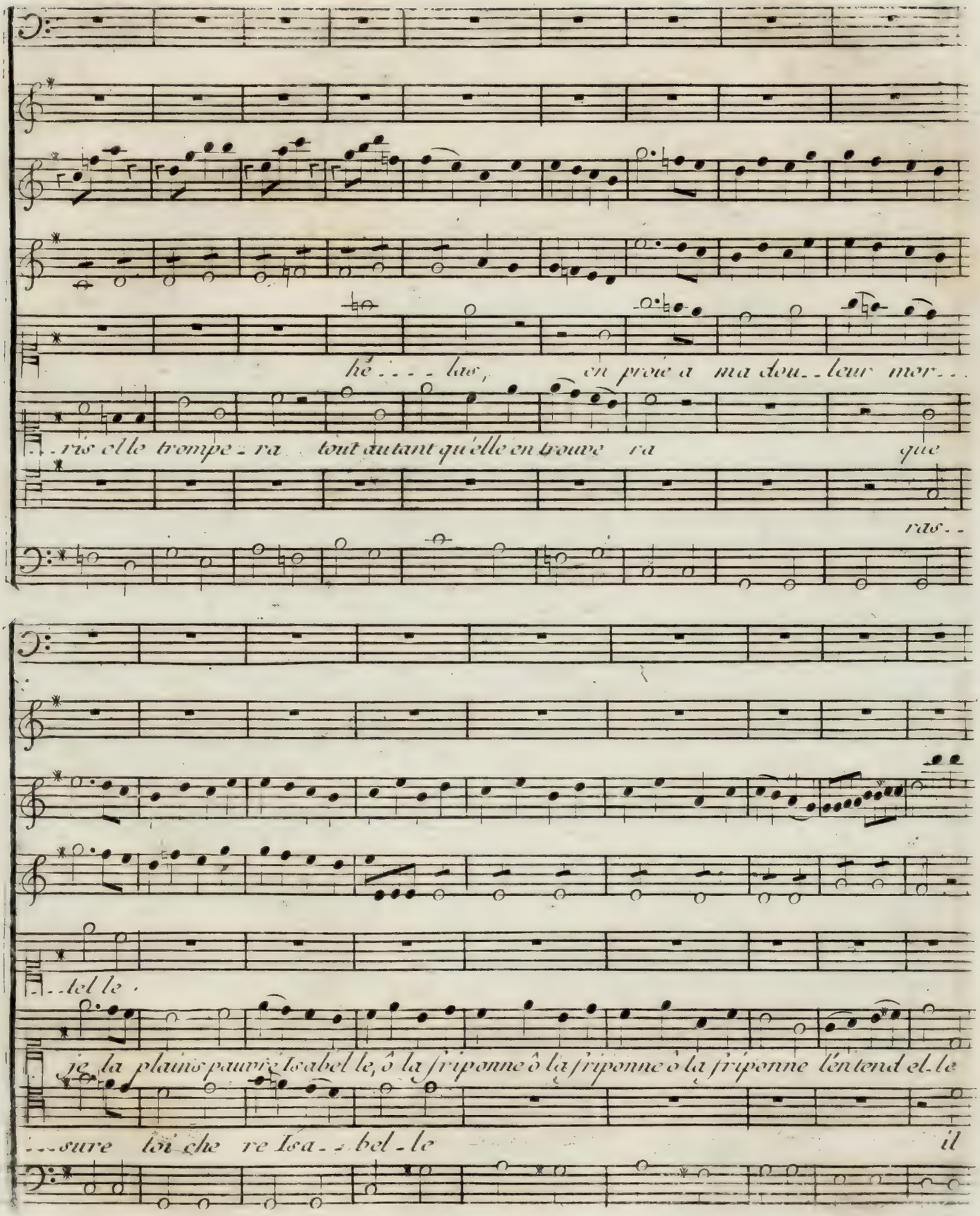

F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. P.
F. P. F. P. F. P.
faire seule ici hé... las, hé... las, hé.. las,
Chère Isabel le, Chère Isabel le Chere Isabel le
ma toute bel le ma toute bel le ma toute belle conso le...
F. P. F. P. F. P.
F.
F.
F.
pouvés vous m'affliger ainsi s'é..
que je la plains pauvre Isabel le, que
toi ma toute belle con..
F.

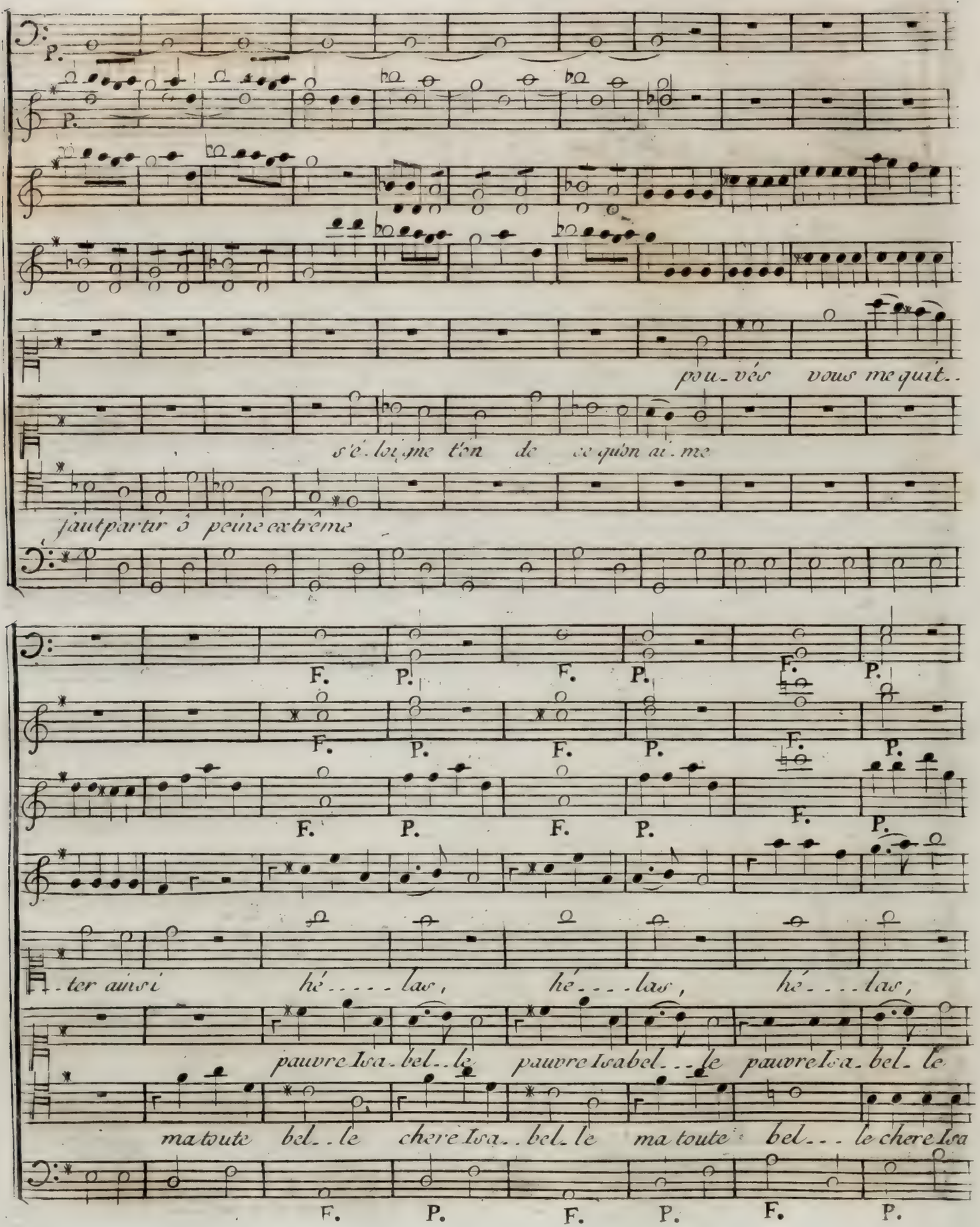

P. F
P. F.
P.
loigne ton de ce qu'on aime, pouvés vous me quitter ain..si
je la plains pauvre Isa belle pouvés vous l'affli..ger ain.si
---so le toi chere Isa..bel.le quel bonheur de lui plaire ainsi, conso.le toi ma
P.
P. F.
P.
pouvés vous me quit.ter ain.si, pouvés vous me quit.ter ain...
P.
pouvés vous l'af.fli.ger ainsi, pouvés vous l'af fli.ger ain...
toute belle con.so.le toi ma toute belle con so le toi ma toute
P.

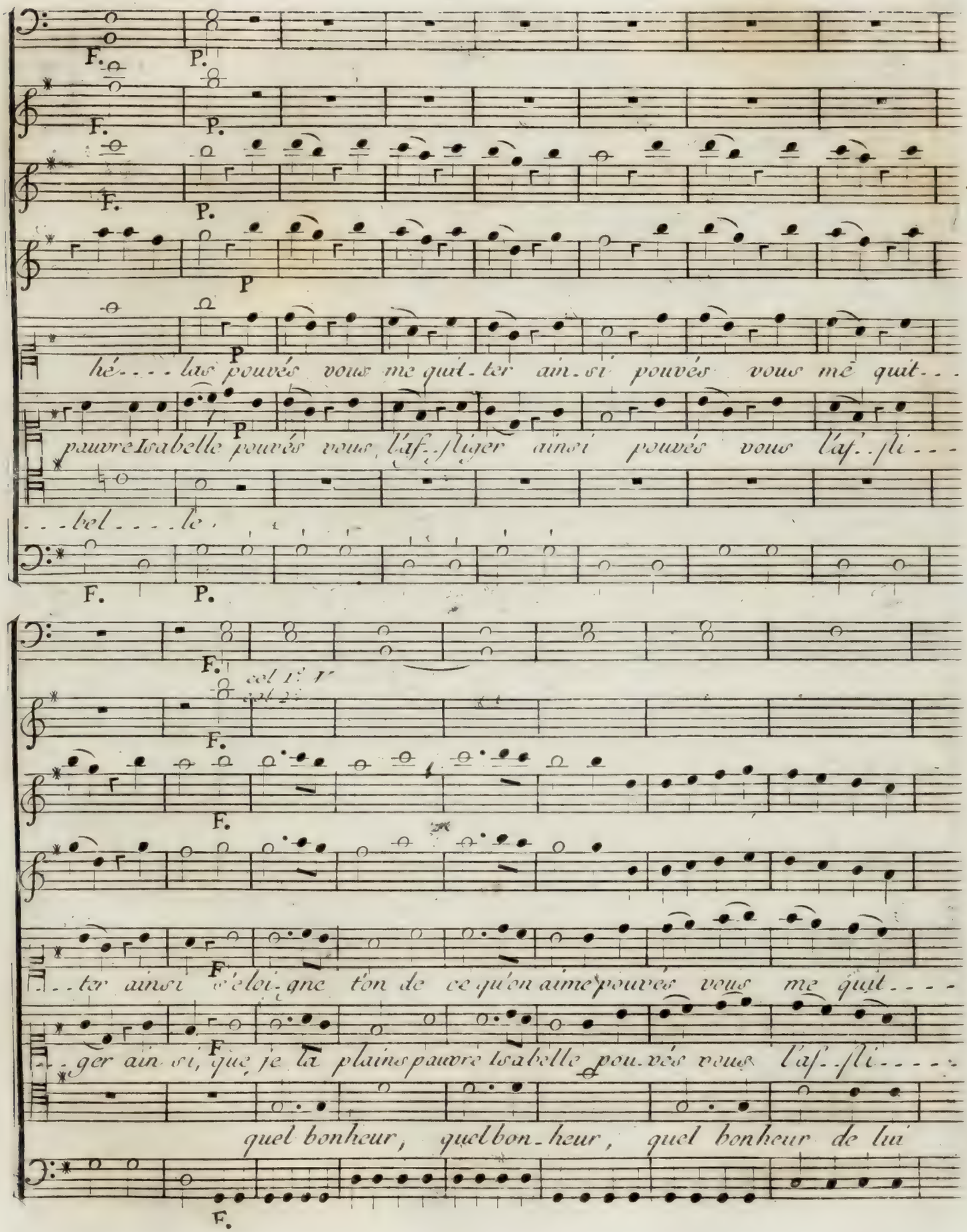

F
F
F.
si s'éloi-gne tan de ce qu'on aime pouvés vous me quit-ter ain-si pouvés vous
si que je la plains pauvre Isabelle pouvés vous l'af-fli-ger ain si pouvés vous
.... belle quel bon-heur quel bonheur, quel bonheur de lui plaire ain-si, quel bon
F.
P.
me quit-ter ain-si.
l'af-fliger ain si.
heur de lui plaire ainsi,
P.

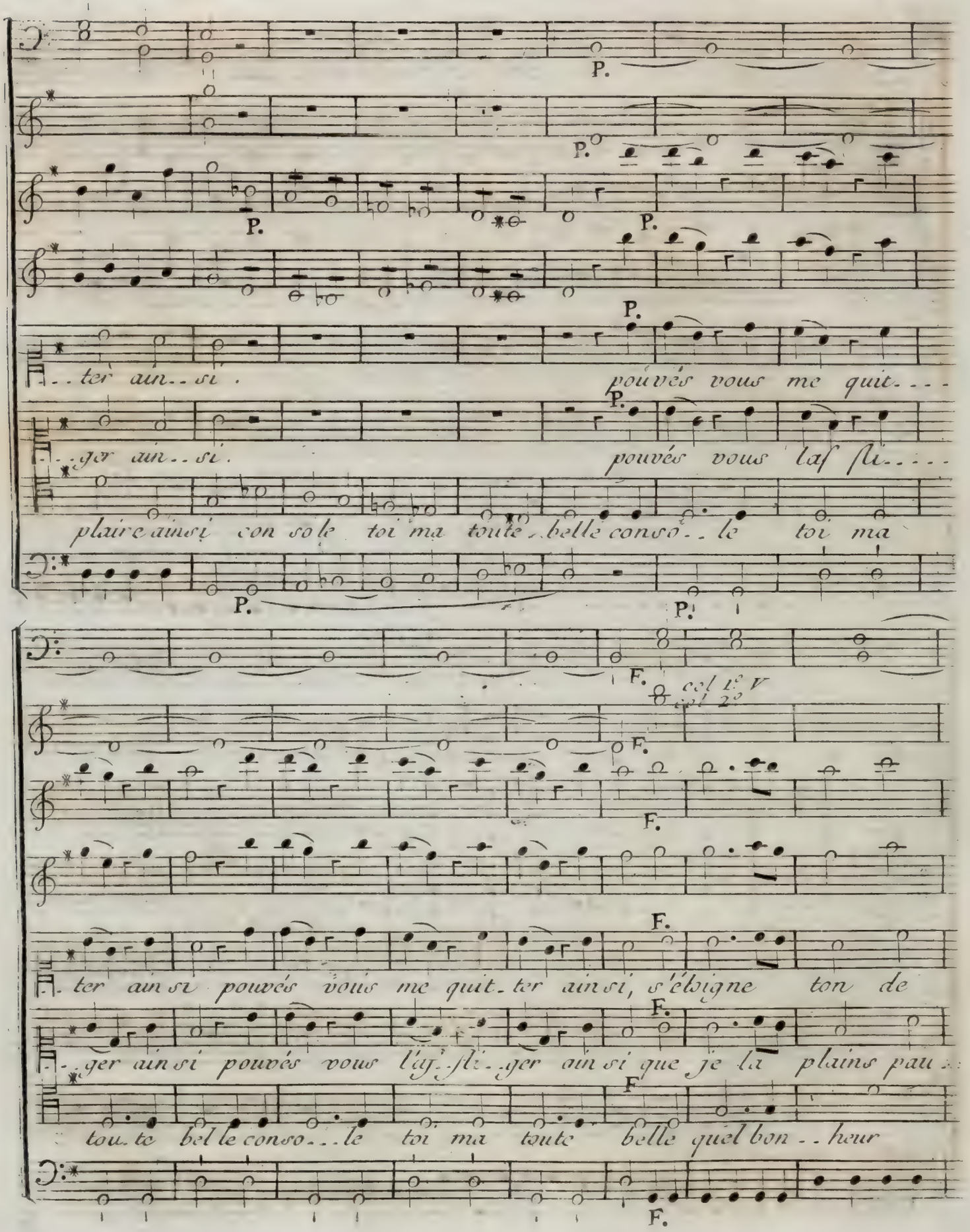

F. P.
rassure toi chere Isabel-le de ton amant le cœur fidel le auprès de toi tou-
F. P.
F. P.
F. P.
en proie a ma douleur mor tel-le pendant
apart ô la fri-pon-ne
-jours sera toujour sera toujour se ra !
F. P.
F. P.


F. P.
F. P.
votre ab sen - ce cru - el - le, le noir chagrin m'accable - ra, m'accable - ra, m'accable -
a part ô la fripon - ne,
F. P.
F. P.
ra,
a part
ô la friponne, ô la friponne l'entend-elle pour le peu qu'elle s'en mêle des ma


hé . . . . las, en proie a ma dou . . leur mor . . .
. . ris elle trompe - ra tout autant qu'elle en trouve ra que
ras . .
. . tel le .
je la plains pauvre Isabel le, ô la friponne ô la friponne ô la friponne l'entend elle
. . . sure toi che re Isa . - bel - le il


P.
P.
pou-vés vous me quit..
s'é-loi-gne t'on de ce qu'on ai-me
faut partir ô peine extrême
F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P.
-ter ainsi hé-----las, hé----las, hé----las,
pauvre Isa-bel-le pauvre Isabel--le pauvre Isa-bel-le
ma toute bel-le chere Isa-bel-le ma toute bel--- le chere Isa
F. P. F. P. F. P.


F.
P.
P
hé . . . . las pouvés vous me quit-ter ain-si pouvés vous mè quit . . .
pauvre Isabelle pouvés vous l'af . . fliger ainsi pouvés vous l'af . . fli . . .
. . . bel . . . . le,
col 1e V
col 2e
. . . ter ainsi s'éloi-gne ton de ce qu'on aime pouvés vous me quit . . . .
. . . ger ain-si, que je la plains pauvre Isabelle pou-vés vous l'af . . fli . . . . .
quel bonheur, quel bon-heur, quel bonheur de lui



P.

P.

P.

P.

P.

..ter ain..si. pouvés vous me quit....

P.

..ger ain..si. pouvés vous laſ ſli.....

plaire ainsi con sole toi ma toute belle conso..le toi ma

P.

P.

F.

col 1.º V
col 2.º

F.

F.

F.

..ter ain si pouvés vous me quit..ter ain si, s'éloigne ton de

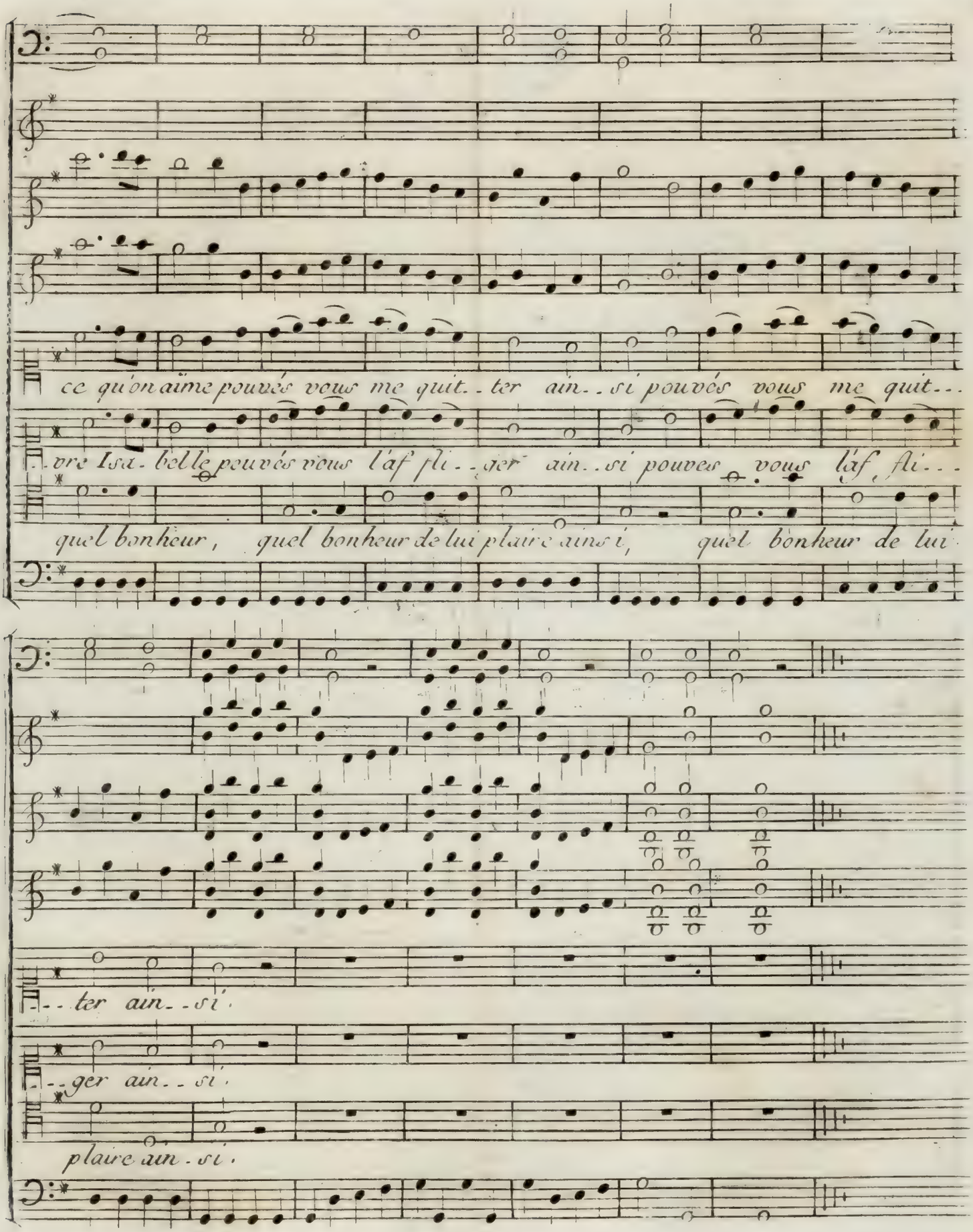
F.

..ger ain si pouvés vous l'aſ..ſli..ger ain si que je la plains pau..

F

tou..te bel le conso...le toi ma toute belle quel bon..heur

F.


ce qu'on aime pouvés vous me quit.. ter ain.. si pouvés vous me quit...
vre Isa. belle pouvés vous l'af fli.. ger ain.. si pouves vous l'af fli...
quel bonheur, quel bonheur de lui plaire ainsi, quel bonheur de lui
.. ter ain.. si.
.. ger ain.. si.
plaire ain.. si.

Colombine

Et cette affaire-là ne sçaurait se remettre ?

Isabelle, Bas à Colombine.

Tais-toi donc, laisse-le partir.

Cassandre

Eh bien ! pour vous faire plaisir,
Je vais envoyer une lettre
Comme si ma santé....

Colombine

Non, non....

Isabelle

Non, j'appréhenderois que cette complaisance
Ne fit tort à votre prudence,
Et l'amour doit se taire où parle la raison.

Cassandre

Croyés-vous ? Il faut donc se faire violence.

Isabelle

Oui, parlés.

Cassandre

Si pourtant....

Colombine, à part.

Pars donc, maudit barbon

Isabelle

Et revenés en diligence.

Cassandre, à part.

J'entrevois du mic-mac, mais voyons jusqu'au bout.

(A Isabelle.)

Dans votre appartement rentrés, ma chere amie ;
Rentre avec elle aussi, Colombine, et surtout
tiens-lui fidelle compagnie.

Isabelle

Allons... adieu, Monsieur.

Cassandre

Adieu, conseilés-vous.

Isabelle

Prenés bien garde aux voleurs.

Colombine

Aux filoux.

Isabelle

On dit que l'on en voit tant et plus sur la route.

Colombine

Vos pistolets sont-ils en bon état ?

Cassandre

Sans doute.
J'ai tout ce qu'il me faut.

Colombine

Adieu, Monsieur.

Cassandre

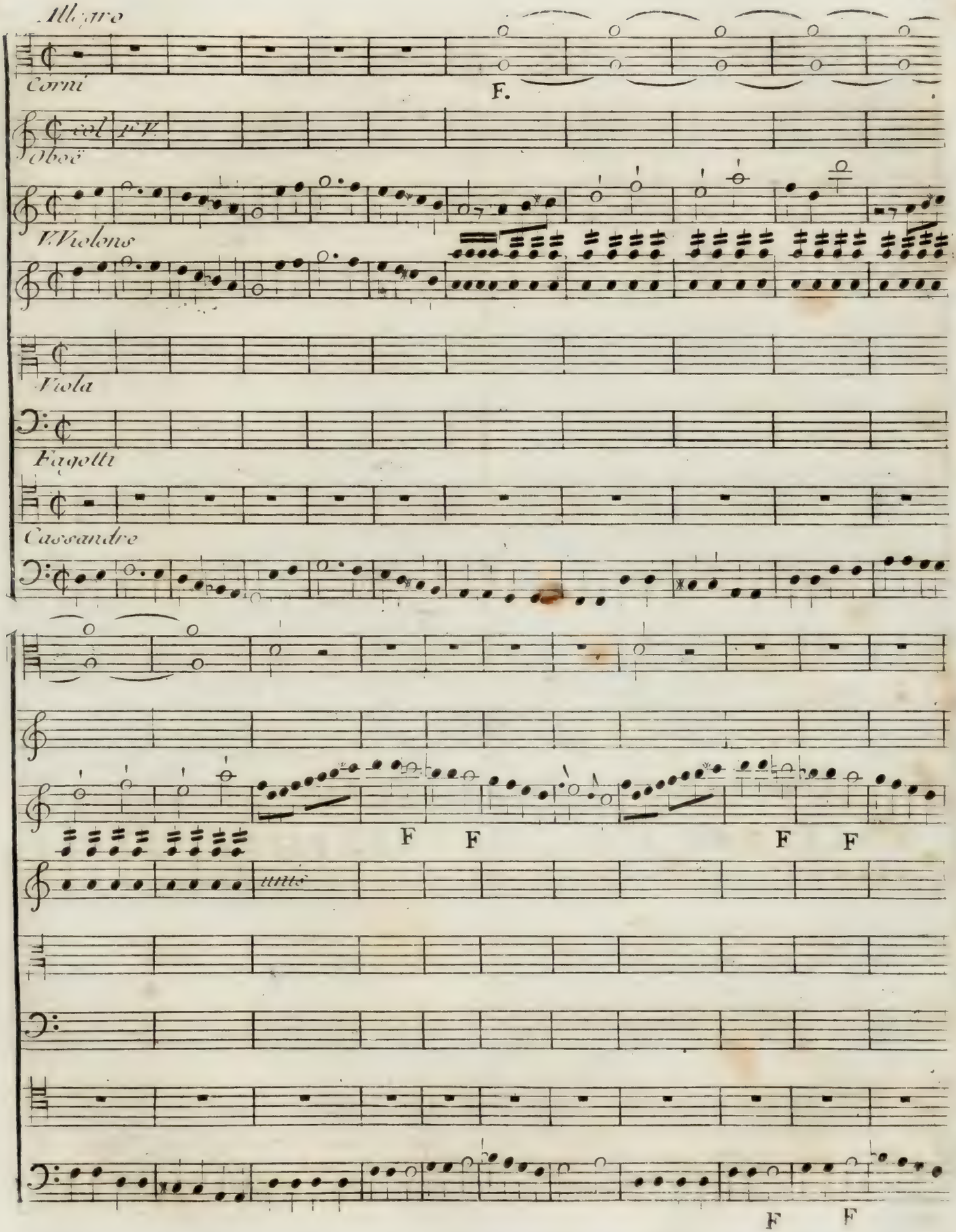
Adieu.

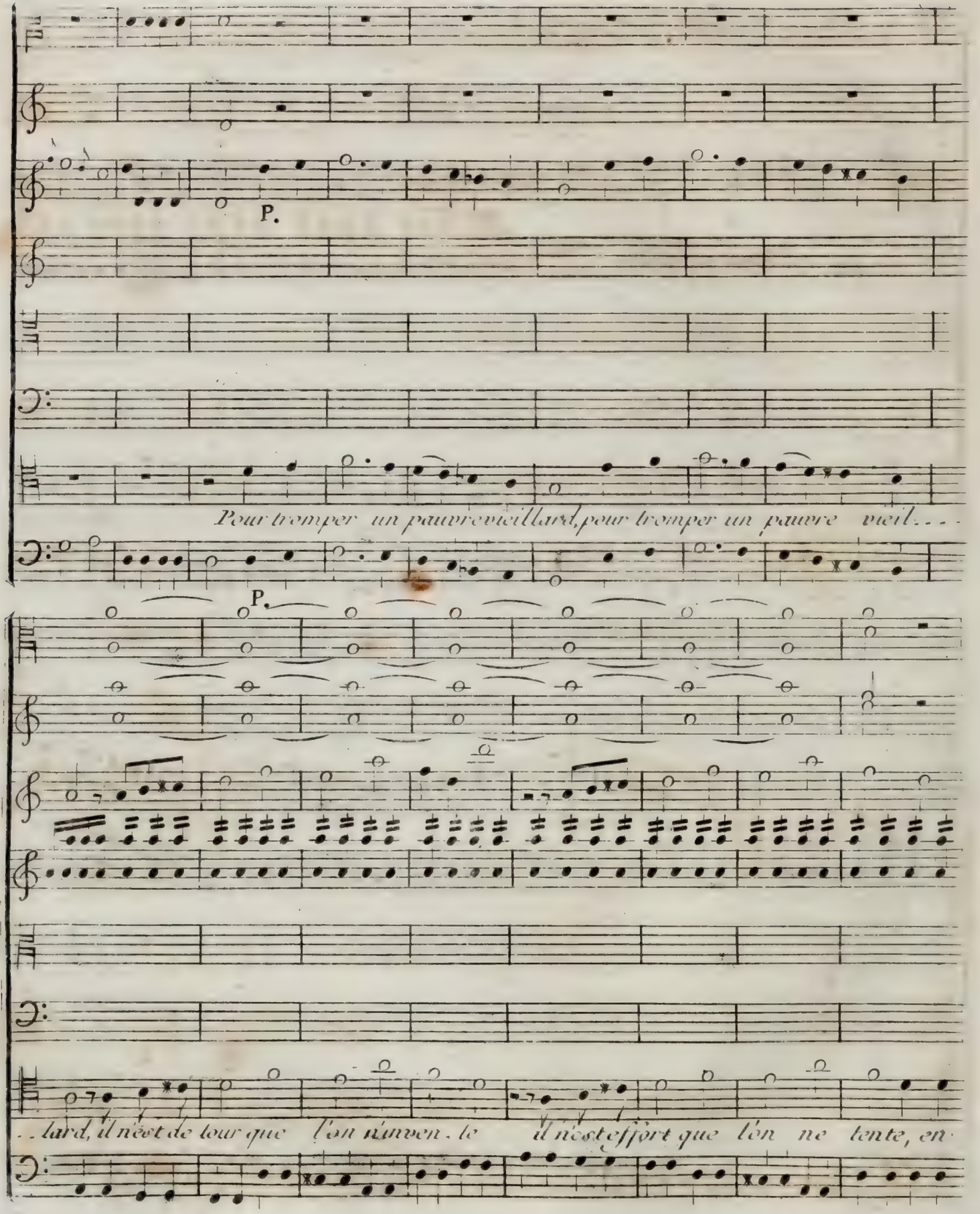
(Colombine et Isabelle rentrent dans leur chambre.)

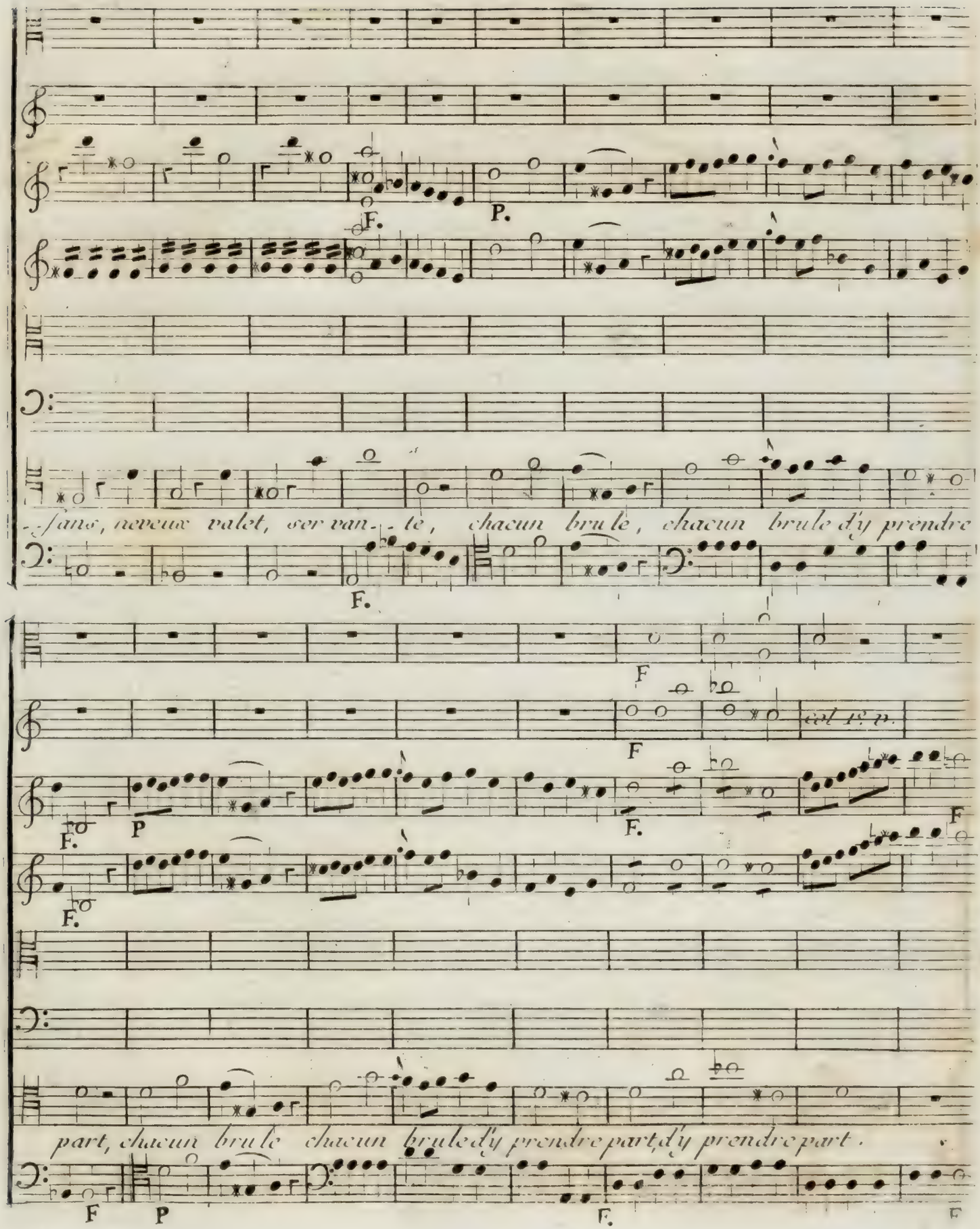
SCENE IV.

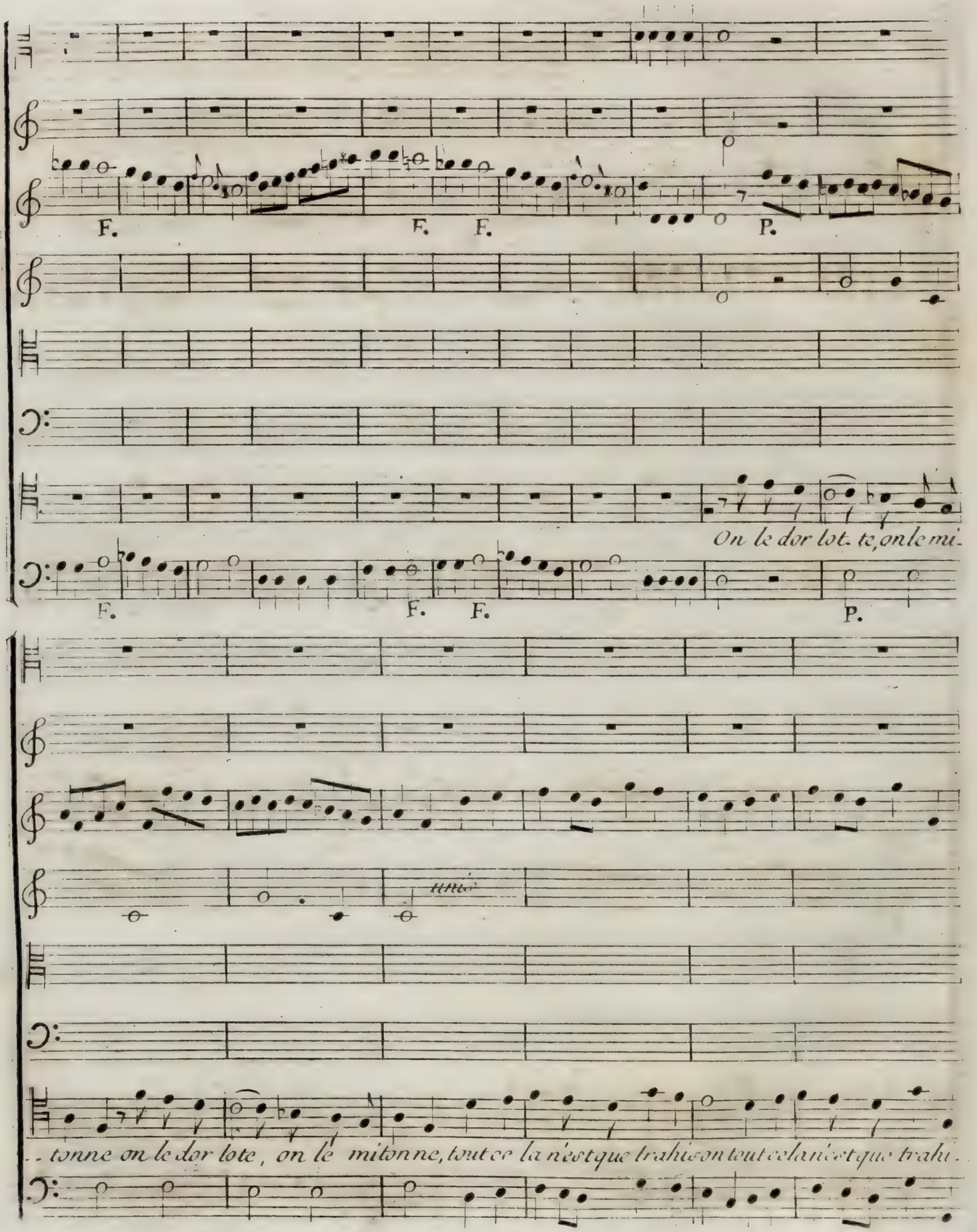
Cassandre, seul.

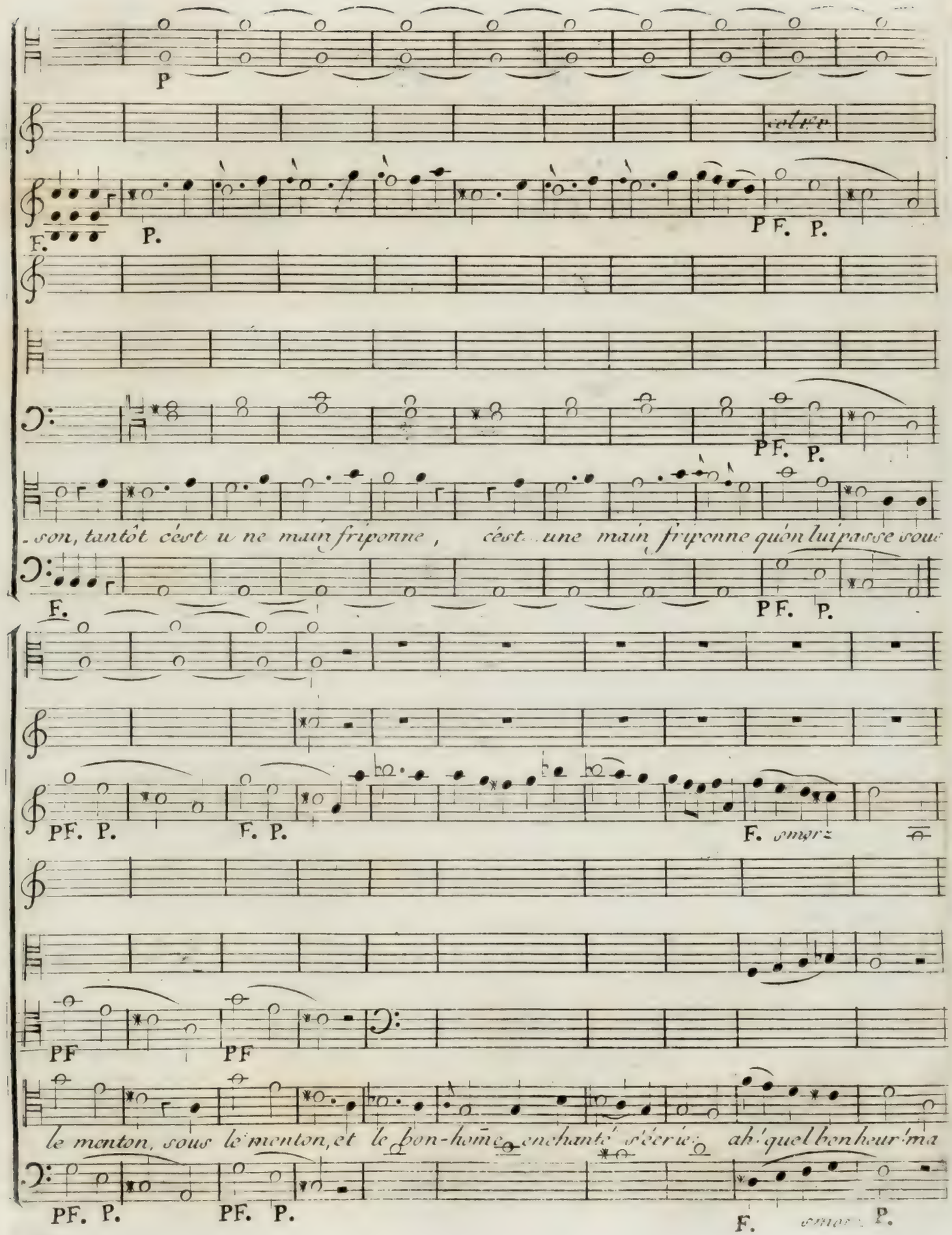
J'en reviens toujours là. tout ceci n'est qu'un jeu.
Un changement si prompt cache quelque mystere.
Après tant de rigueurs, de rebuts, de mépris,
Si cette douleur est sincere,
Oh ! pour le coup je serai bien surpris.
Mais à quoi bon cette maudite ruse ?
Eh ! n'est-ce pas assés que cela les amuse
Elles sont jeunes toutes deux,
Et d'un sexe.. moi je suis vieux.
Cela suffit. Il faut que je sois leur victime,
Et m'épargner seroit un crime


Allegro
Corni
F.
col
Oboë
V.Violons
Viola
Fagotti
Cassandre
F F F F
unis
F F


P.
Pour tromper un pauvre vieillard, pour tromper un pauvre vieil....
P.
..llard, il n'est de tour que l'on n'inven..te il n'est effort que l'on ne tente, en


F.
P.
-/sans, neveux valet, ser van- - te, chacun brule, chacun brule d'y prendre
F.
F
col p. n.
F.
P
F.
F
F.
part, chacun brule chacun brule d'y prendre part d'y prendre part.
F
P
F.


F.
F.
F.
P.
On le dor lot- te, on le mi-
F.
F.
F.
P.
- tonne on le dor lote, on le mitonne, tout ce la n'est que trahi- on tout ce la n'est que trahi-



P

col 1er v.

F. P. PF. P.

PF. P.

-son, tantôt c'est u ne main friponne, c'est une main friponne qu'on lui passe sous

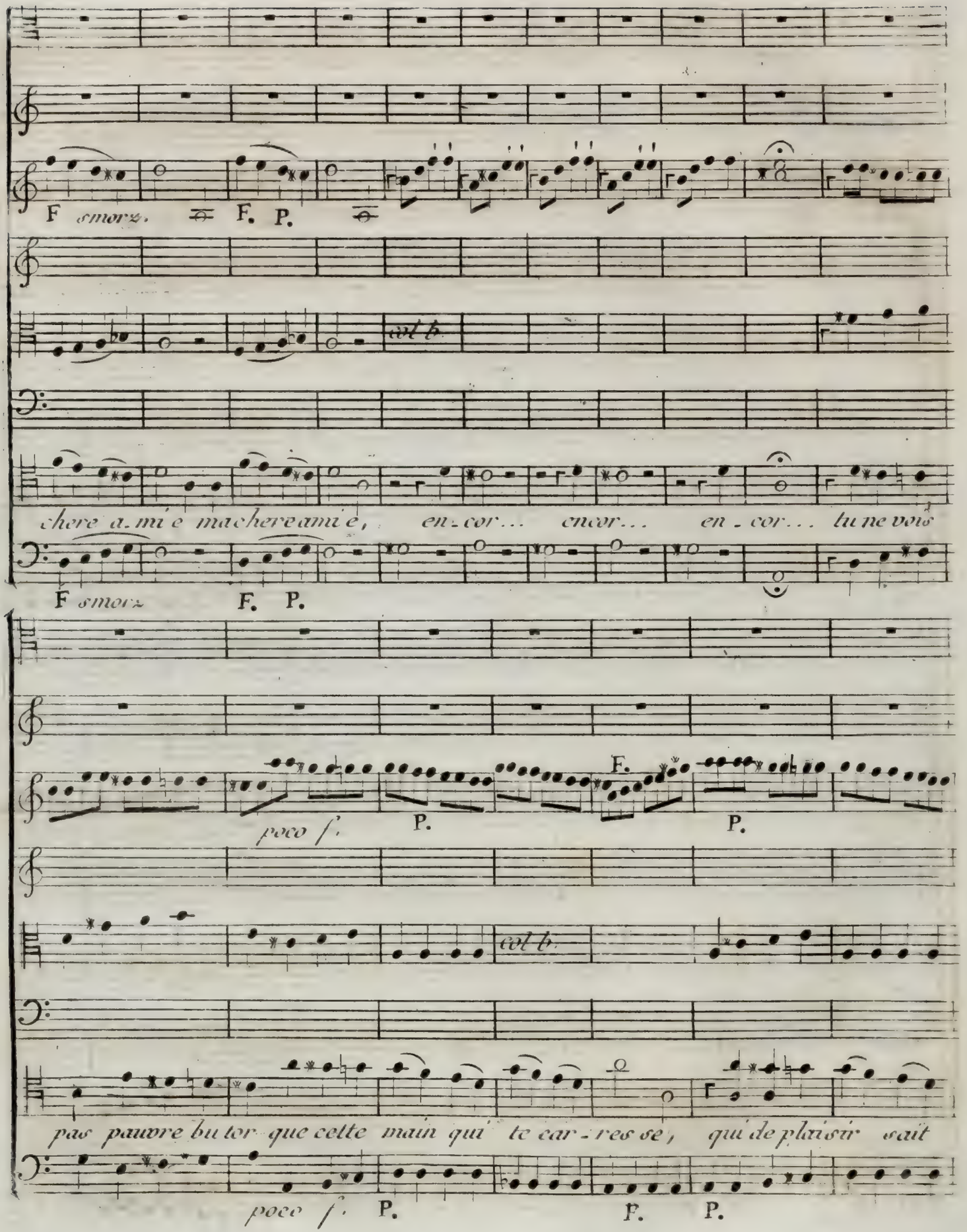
F. PF. P.

PF. P. F. P. F. smorz

PF PF

le menton, sous le menton, et le bon-hom̄e enchanté s'écrie: ah! quel bonheur! ma

PF. P. PF. P. F. smorz P.



F smorz. F. P.

col b.

chere a_mi e ma chere ami e, en_cor... encor... en_cor... tu ne vois

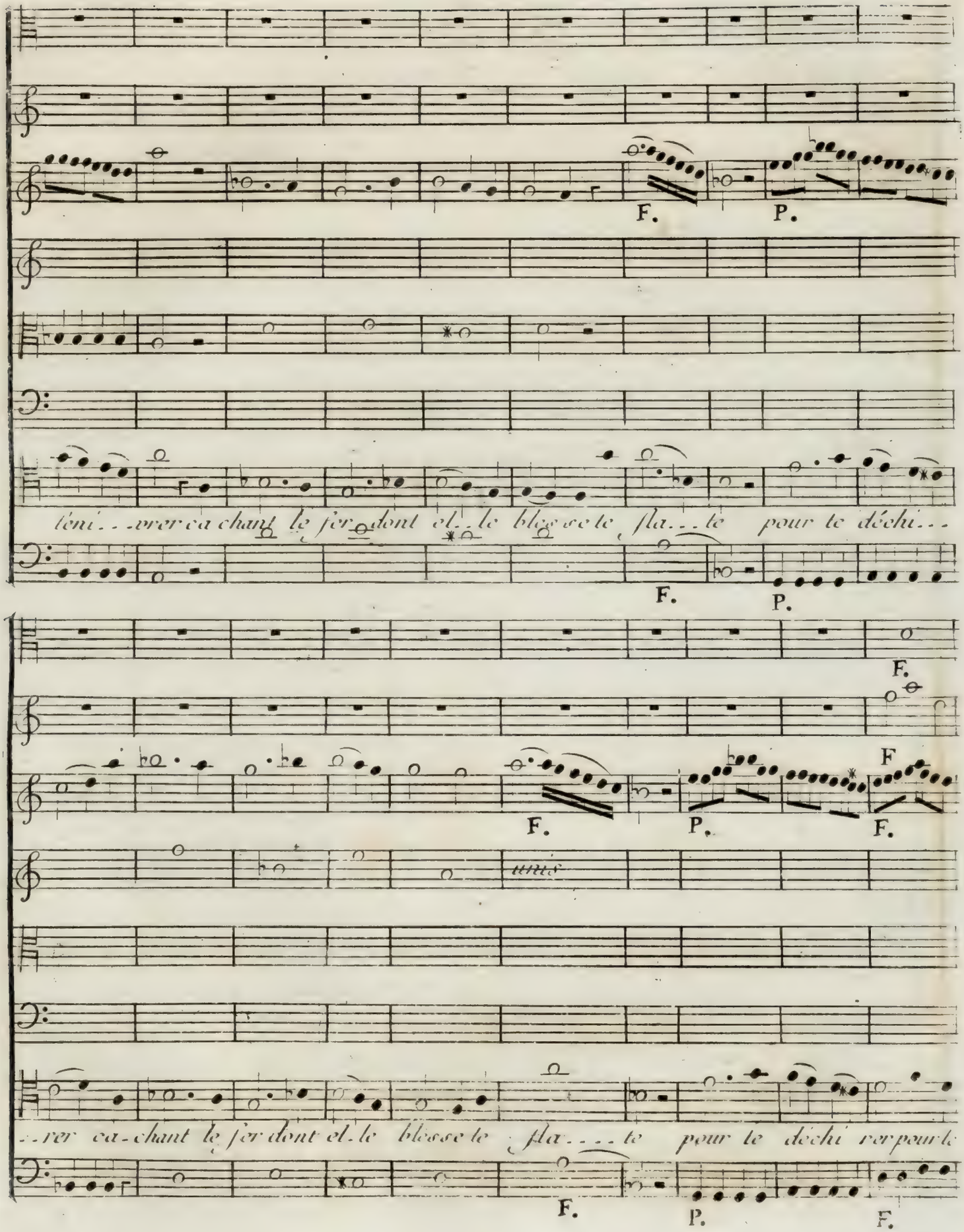
F smorz F. P.

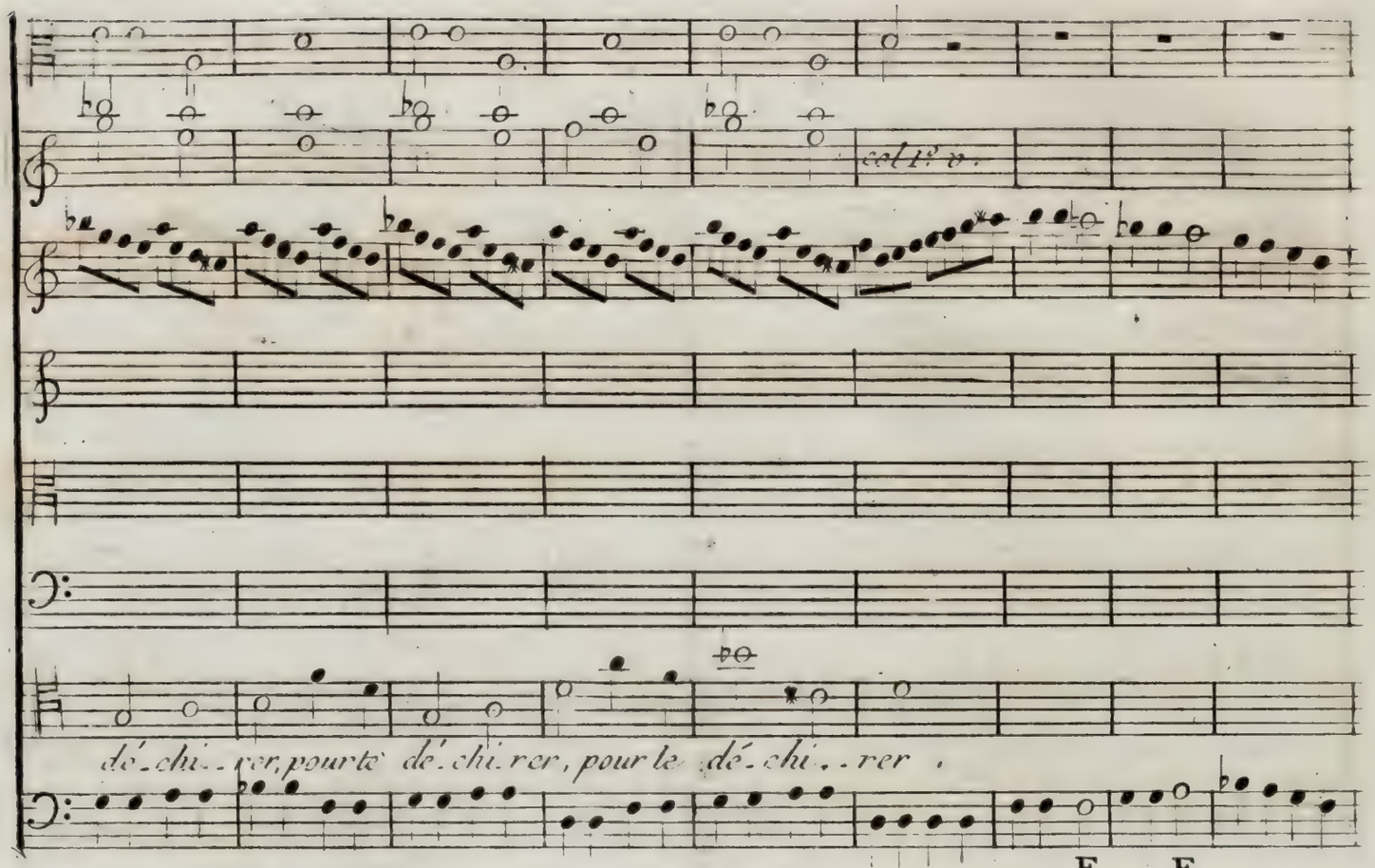
poco f. P. F. P.

col b.

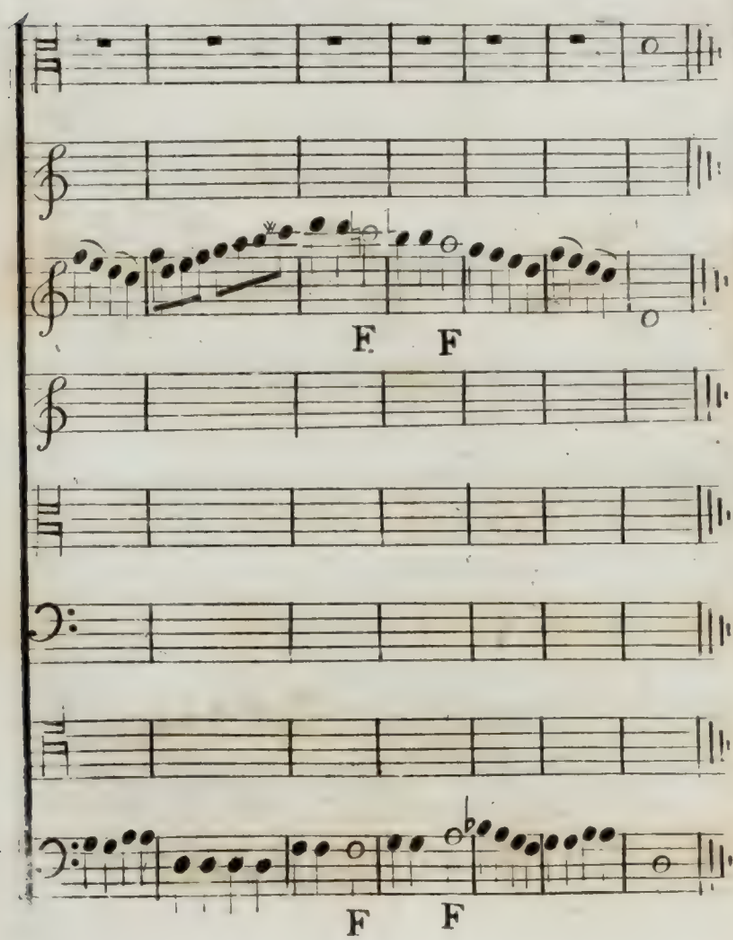
pas pauvre bu tor que cette main qui te car_res se, qui de plaisir sait

poco f. P. F. P.


F.
P.
téni...rer ca chant le fer dont el le bles se te fla...te pour te déchi...
F.
P.
F.
F.
P.
F
F.
unis
...rer ca-chant le fer dont el le bles se te fla...te pour te déchi rer pour te
F.
P.
F.



Pour moi qui, grace au Ciel, ai vécu plus d'un jour,
Je connois les ruses d'amour,
Et malgré mon air imbécile,
Peut-être qu'à tromper je serai difficile.
Déja par un voyage à plaisir inventé
Je leur laisse à dessein liberté toute entiere.
Et dans ce cabinet sécrettement posté,
Je verrai de quelle maniere....
Qu'entends-je... des ris, des éclats!...
Ah! tant mieux, le chagrin ne les maigrira pas.
Mais pourquoi ce nouveau délire?...
(Il appelle.)
Colombine.....



SCENE V.

Cassandre, Colombine

Colombine

Monsieur... comment! encore ici!
Nous vous croyions déjà parti.

Cassandre

De la pensée est-cela ce qui vous faisoit rire?

Colombine

Non, vraiment.... c'est que de nos deux serins
Qu'on avoit mis ensemble en cage,
Le mâle est échappé... Vous jugés quels chagrins!
La femelle gémit, Isabelle en enrage,
Et dans l'excès de sa douleur,
Dit, en sanglottant, qu'un malheur
Vera jamais sans l'autre.

Cassandre

Et toi?

Colombine

Je la console.

Cassandre

En riant?

Colombine

Justement. Je ris comme une folle,
Par contre-coup je la fais rire aussi.

Cassandre

Ecoute... à cœur ouvert expliquons-nous ici.
Est-il bien certain qu'elle m'aime?

Colombine

Quoi! Vous en doutés?

Cassandre

Qu'elle m'aime....
De la façon que je voudrois?

Colombine

Quelle est votre façon, dites-nous-ça vous même.
Qu'exigés vous?

Cassandre

J'exigerois
Qu'étant à m'épouser ainsi déterminée;
L'Amour fit les honneurs de ce doux hymenée,
Et qu'elle ne m'épousat pas
Dans l'espoir d'être bientôt veuve.

Colombine

Quelle idée! et sur quelle preuve
Lui prêtés-vous des sentimens si bas?

Cassandre

Quand on voit une jeune fille
Epouser un vieillard, on croit toujours que c'est
Quelque raison secrette, ou motif d'intérêt
Qui la guide, et cela fait que l'on en babille.
Je ne veux point donner matiere aux médisans.
Dans ma femme je veux trouver les sentimens
Qu'inspire une tendresse extrême.
Je veux enfin, je veux être aimé pour moi même,
Tout comme si je n'avois que vingt ans.

Colombine

C'est votre dernier mot?

Cassandre

Oui, voilà mon sistême
Est-ce ainsi qu'elle pense?

Colombine

Non

Cassandre

Pourquoi?

Colombine

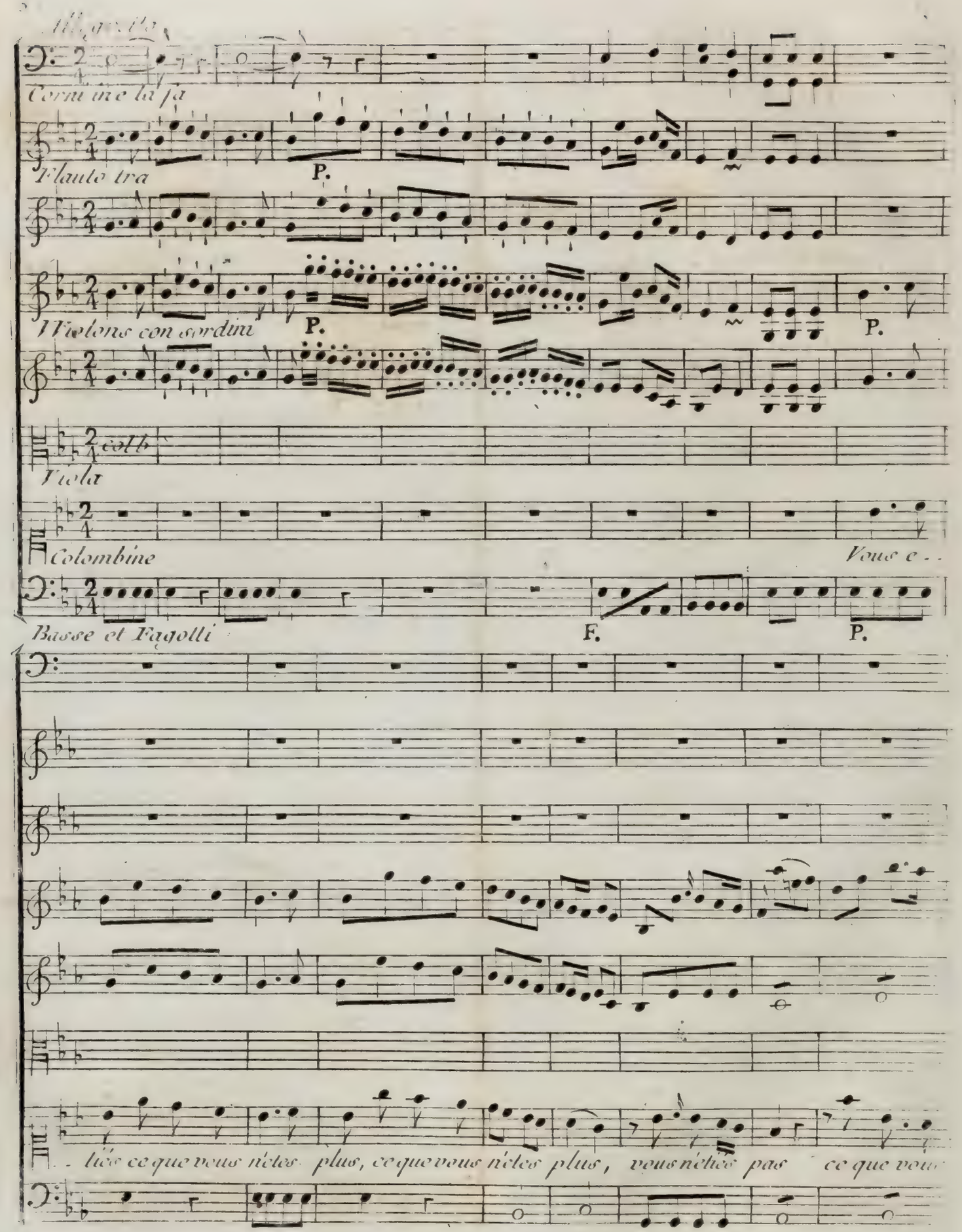
C'est qu'il n'est pas possible.
Ah ça, Monsieur Cassandre, ayés de la raison
Est-ce à vous d'être si sensible?
On veut bien vous aimer, et qu'importe comment?

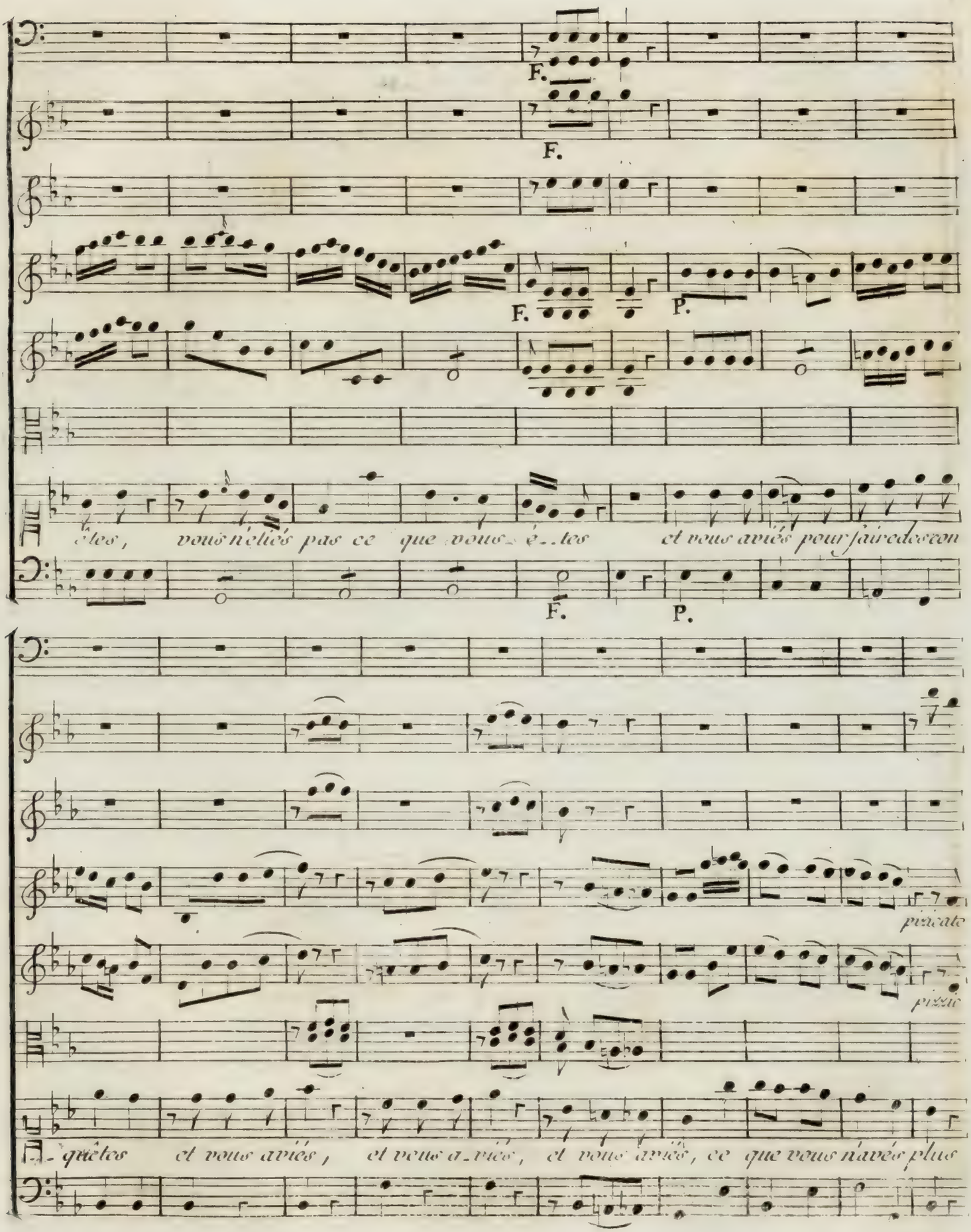
Cassandre

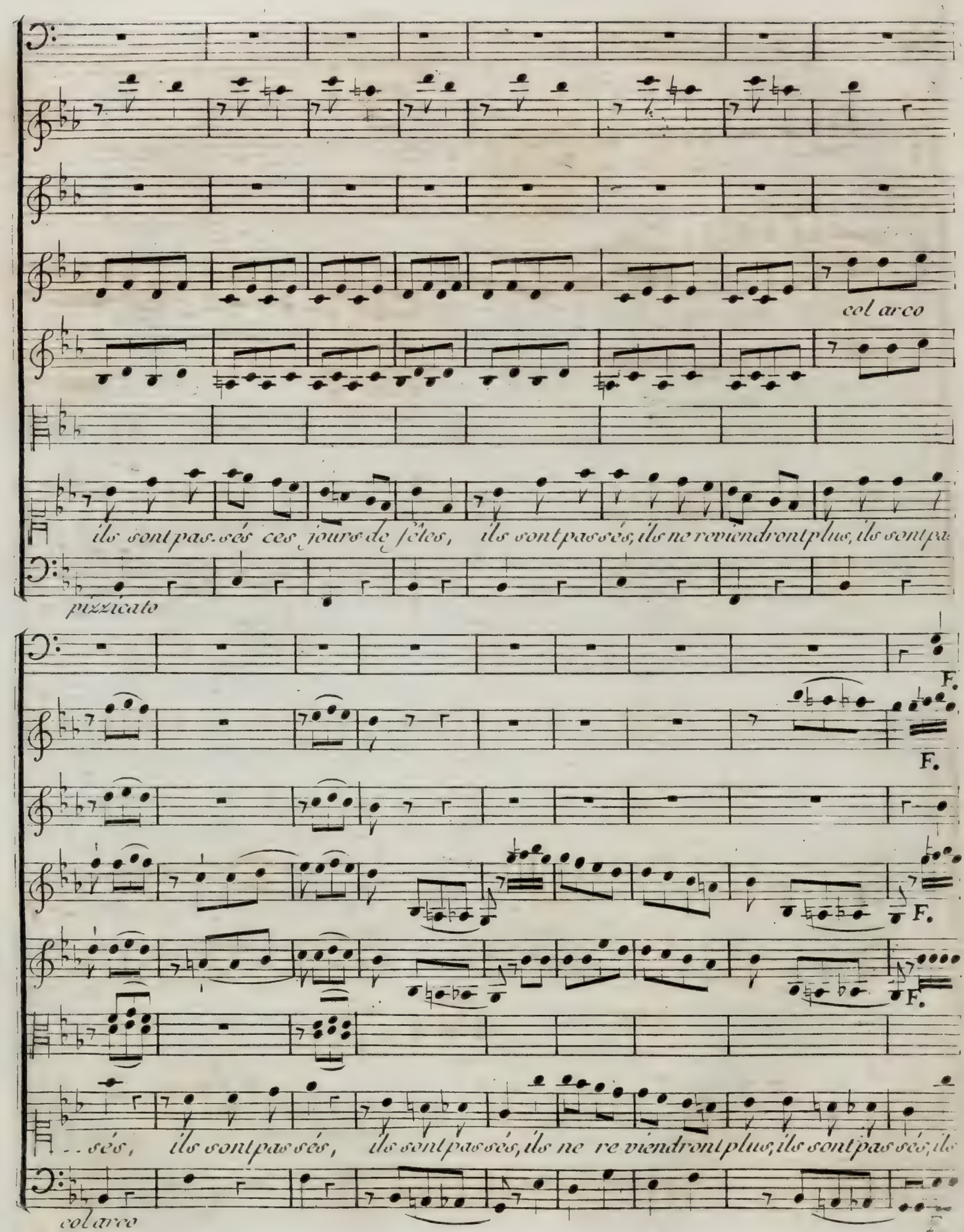
Vous prétendés apparement
Que j'ai tort d'aspirer à plaire,
Moi que dans tous les tems pour modele on cita,
Moi qui fus autrefois le plus vaillant compère.

Colombine

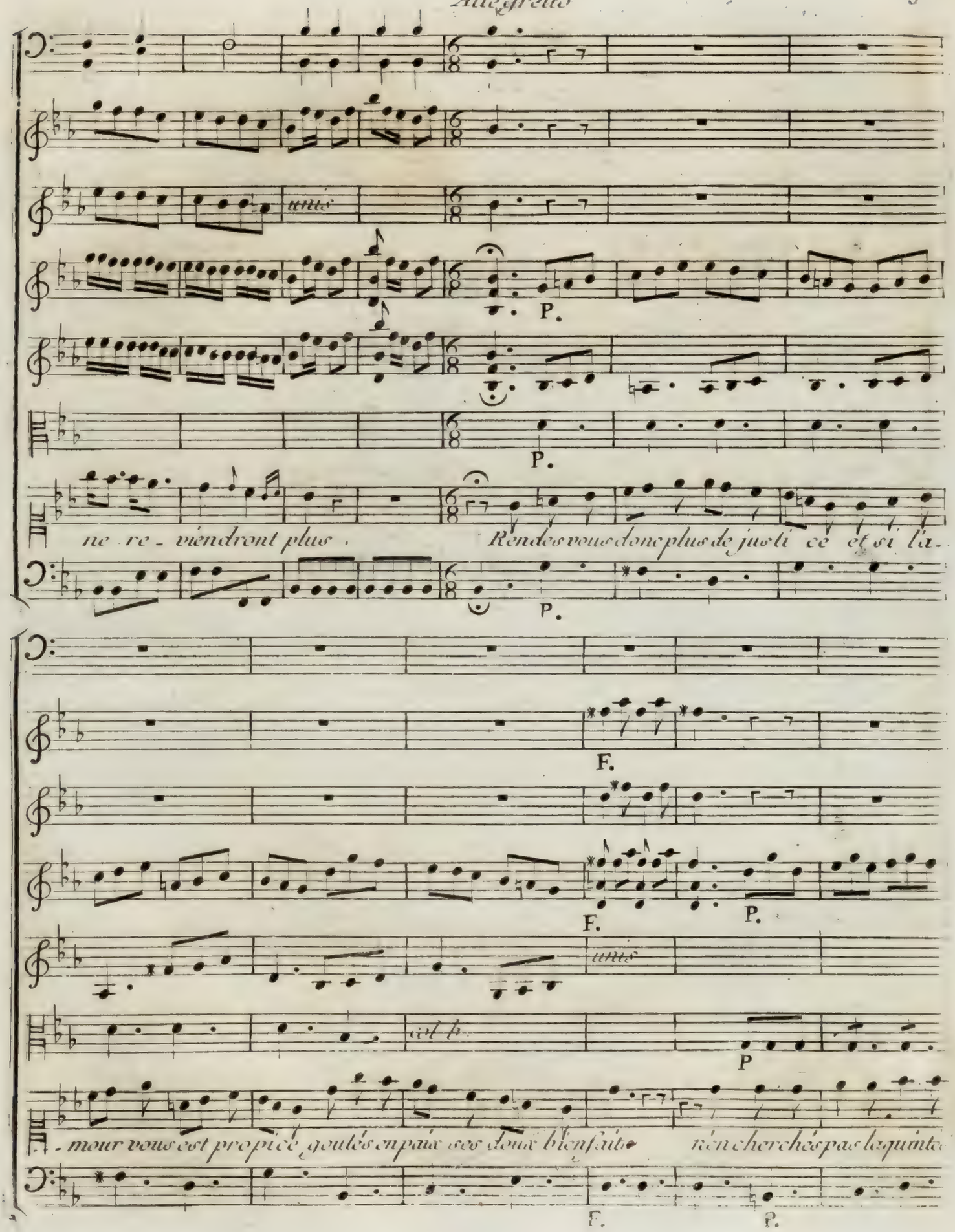
Moi qui fus... moi qui fus... et que nous fait cela?

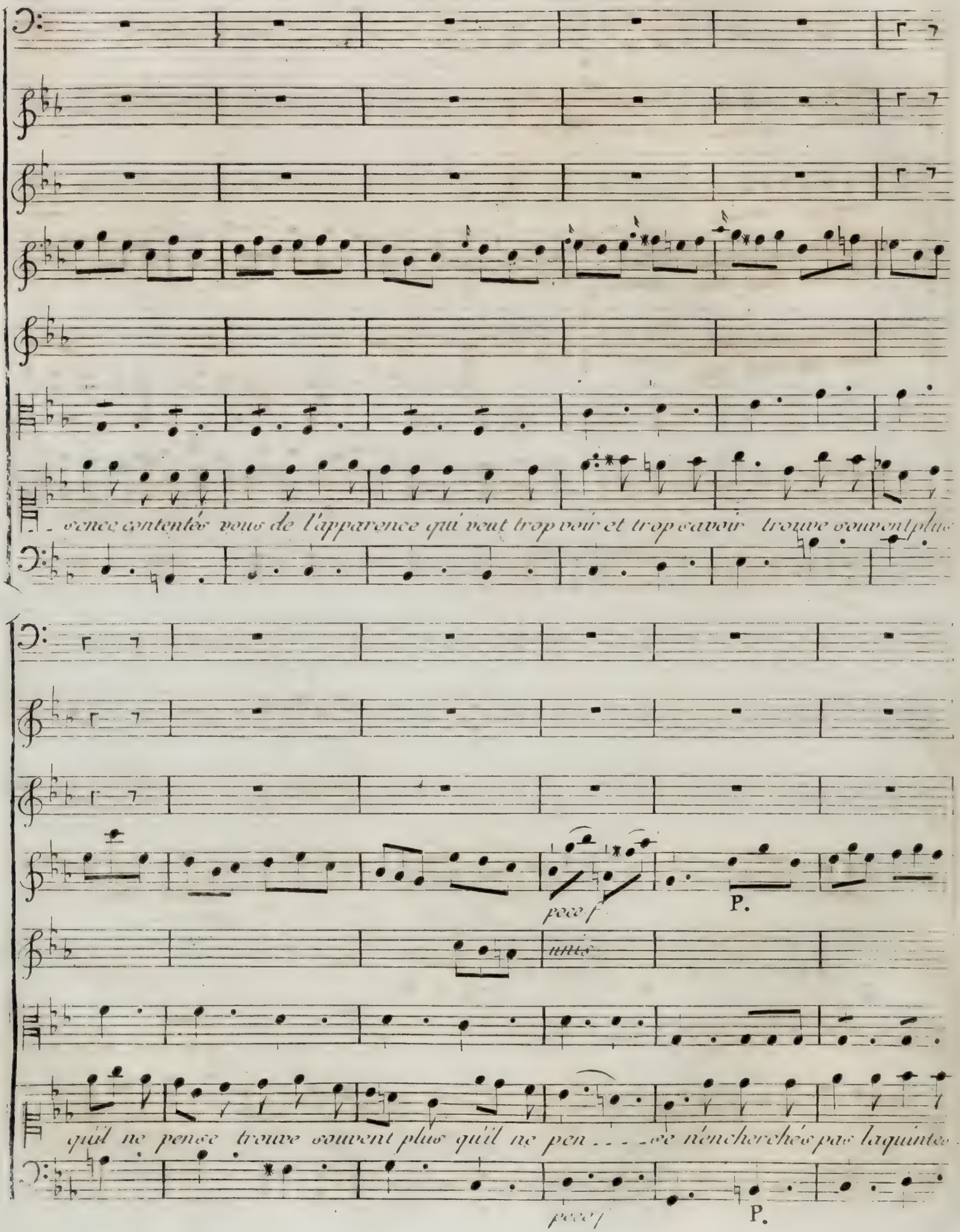

Corni in e la fa
Flauto tra
P.
Violons con sordini
P.
P.
col b
Viola
Colombine
Vous e - -
Basse et Fagotti
F.
P.
- tiés ce que vous n'êtes plus, ce que vous n'êtes plus, vous n'êtes pas ce que vous

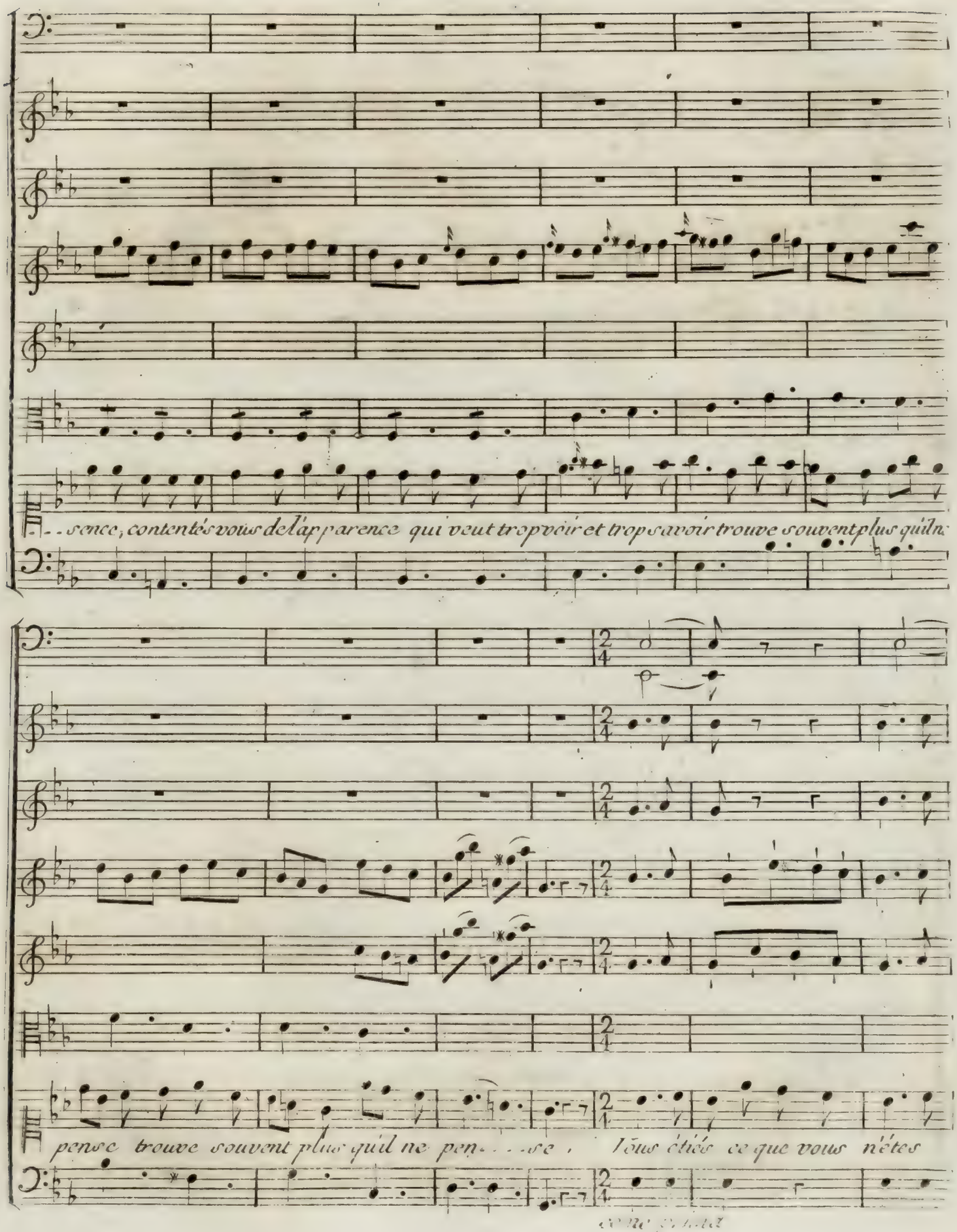

F.
F.
F.
P.
F.
P.
êtes, vous n'étiés pas ce que vous êtes et vous aviés pour faire devenir
pizzicato
pizzic
quêtes et vous aviés, et vous aviés, et vous aviés, ce que vous n'avés plus

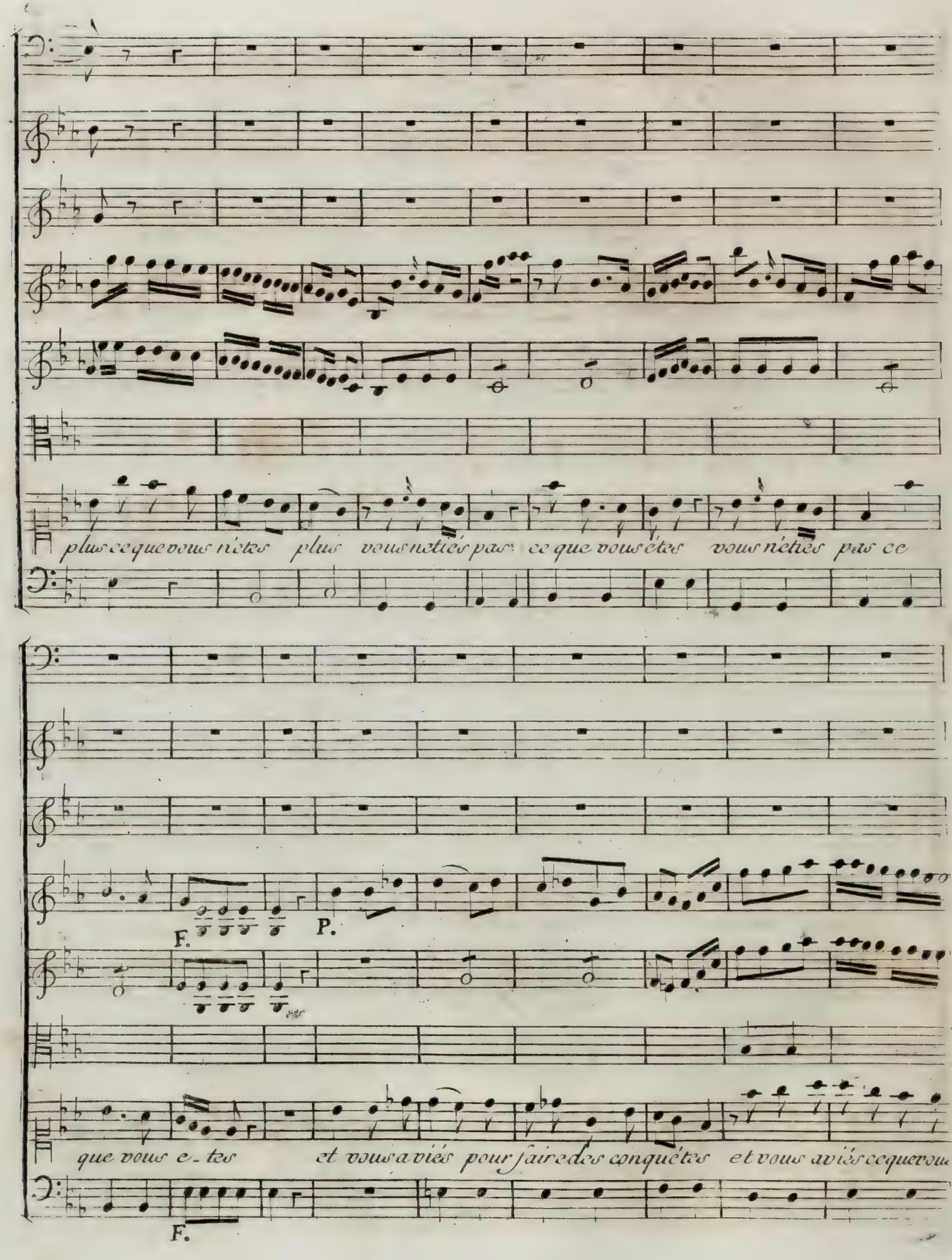

col arco
ils sont pas sés ces jours de fêtes, ils sont pas sés, ils ne reviendront plus, ils sont pa
pizzicato
F.
F.
F.
F.
F.
..sés, ils sont pas sés, ils sont pas sés, ils ne reviendront plus, ils sont pas sés, ils
col arco

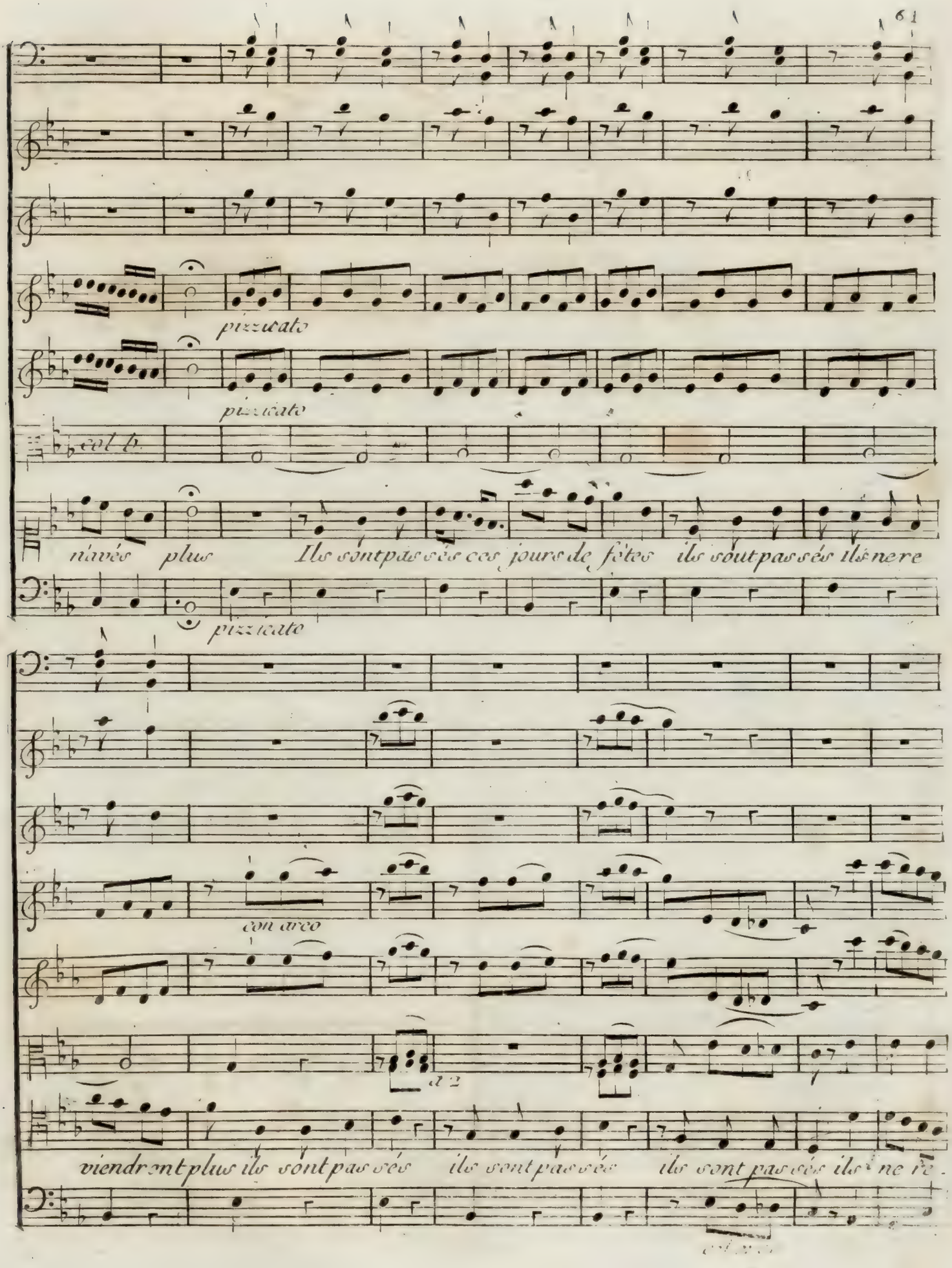
Allegretto

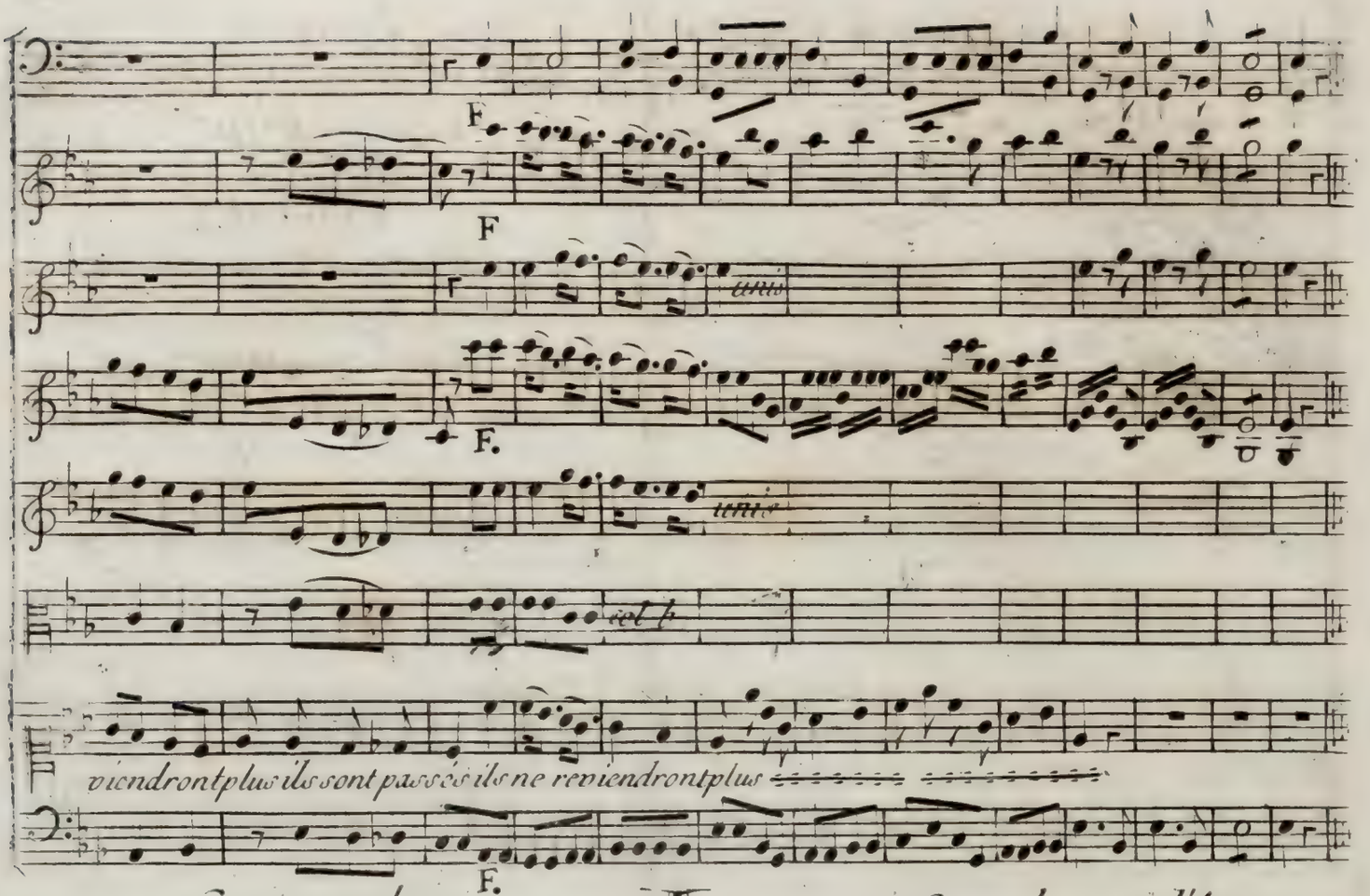

unis
P.
P.
ne re - viendront plus .
Rendez vous donc plus de jus ti ce et si la
P.
F.
F.
P.
unis
col b.
P
- mour vous est propice, goutés en paix ces doux bienfaits n'en cherchés pas la quinte
F.
P.


- vence contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus
poco f
P.
qui ne pense trouve souvent plus qu'il ne pen - - - se ne cherchés pas la quinte
poco f
P.


...sence, contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus qu'il n
pense trouve souvent plus qu'il ne pen... se, Vous étiés ce que vous n'étes


plus ce que vous n'êtes plus vous n'étiés pas ce que vous êtes vous n'étiés pas ce
F.
P.
que vous e-tes et vous aviés pour faire des conquêtes et vous aviés ce que vous
F.


pizzicato
pizzicato
col b.
navés plus Ils sontpas vés ces jours de fêtes ils sontpas vés ils ne re
pizzicato
con arco
a 2
viendront plus ils sontpas vés ils sontpas vés ils sont pas vés ils ne re
col v.



CASSANDRE

Moi j'entends voir ce qui me fait plaisir.
Rien de plus.

COLOMBINE

C'est fort bien l'entendre.

CASSANDRE

Et si l'on cherche à me surprendre,
Je saurai bien m'en éclaircir.
J'examinerai tout....

COLOMBINE

Moi, je vous le conseille.

CASSANDRE

Pour être sûr de mon fait.

COLOMBINE

A merveille.

CASSANDRE

Vois-tu bien ces yeux-là ?

COLOMBINE

Ce sont des yeux d'Argus.

CASSANDRE

Ils ne dormiront pas. Compte bien là-dessus.
Adieu.

COLOMBINE

Vous partés donc ?

CASSANDRE

tout-à-fait.

COLOMBINE

Bon voyage.

(*Cassandre sort*)

SCENE VI.

COLOMBINE, seul.

A Qui diable en a-t-il avec son radotage ?
Il est des gens d'une drôle d'humeur !
Les moindres refus les irritent

On leur accorde plus cent fois qu'ils ne méritent,
Ils ne sont pas contens. Il faut en leur faveur
Oublier que le temps laisse après lui des traces,
Sur un front tout ridé voir s'élaborer les graces,
Et dans un corps usé trouver de la fraîcheur.
Vous vous moquez, Monsieur; cela n'est pas possible.
La nature a sur nous une force invincible.
Elle indique à nos cœurs tout ce qui nous convient
Par un charme qui nous attire;
Et si sur votre compte elle ne nous dit rien,
C'est qu'elle n'a rien à nous dire.
Je lui parle, ma foi, comme s'il étoit là.
Mais c'est qu'aussi... mais c'est que le voilà.
Le voilà peint à s'y méprendre.
(*Elle regarde le tableau.*)
Bonjour... bon jour, Monsieur Cassandre.
Vous voulez qu'on vous aime; oui, l'on vous aimera,
Et, si vous voulez, même on vous adorera.

SCENE VII.

Colombine, Pierrot.

Pierrot, en dehors.

Hola, hé, la maison... Picard... Lafleur, Lapierre...

Colombine, donnée.

Qui diantre fait ce carillon?

Pierrot, courant dans la chambre.

Pas un Laquais ici, pas une Chambriere!... Eh bien! personne ne répond?

Colombine

Eh! mais... je connois cette mine. Eh!... c'est Pierrot... c'est Pierrot que je vois parle donc.

Pierrot

Hein!

Colombine

Oui.

Pierrot

C'est... Eh! mais, c'est Colombine. C'est toi?...

Colombine

C'est toi?

Pierrot

C'est moi.

Colombine

C'est moi.

Pierrot

Dans ce logis que viens-tu faire?

Colombine

C'est notre demeure ordinaire.

Pierrot

Monsieur Cassandre est-il ou mort ou deloge?

Colombine

Ni l'un ni l'autre. Il est encore en vie,
Amoureux comme un enragé;
Et dans trois jours il se marie.

Pierrot

Il se marie! ô ciel! qu'ai-je entendue?
seroit-ce toi par hazard qu'il épouse?
si je le sçavois, tiens, vois-tu!
Dans les transports de ma fureur jalouse

Colombine

Mais ce n'est pas de moi qu'il est amoureux.

Pierrot

Non?

Colombine

C'est de ma maîtresse Isabelle.

Pierrot

Isabelle est ici

Colombine

sans doute.

Pierrot

Qu'y fait-elle ?

Colombine

Elle est chés son Tuteur Monsieur Alexandre.

Pierrot

Bon !

Colombine

Elle a perdu son pere et sa mere.

Pierrot

Léandre,

Quand il sçaura cela... Je vais bien le surprendre.

Colombine

Leandre est avec toy ?

Pierrot

Nous arrivons tous deux,

Assés mal-à-propos si je puis m'y connoître.

Colombine

Pourquoi ?

Pierrot

Pourquoi ? Comment mordi ! mon maître

Là se voir enlever sa maîtresse à ses yeux !

Et... je pourrai fort bien n'être pas plus

chanceux :

La mienne autant de séquestré peut-être.

Colombine

Tu m'aimes donc toujours ?

Pierrot

Apparemment.

Et toi ?

Colombine

Je ne sçais pas.

Pierrot

Comment ?

Colombine

Hé oui. M'écrites-vous qu'on ait de la constance,

Vous qui, depuis deux ans d'absence,

N'avés pas seulement daigné de temps

en temps

Nous informer si vous étiés morts ou vivans.

Pierrot

Ah ! mon enfant, la fortune inhumaine

Avoit guidé mes pas au bout de l'univers.

J'ai parcouru les terres et les mers :

En un mot, je viens de Cayenne.

Colombine

C'est donc bien loin ?

Pierrot

Je t'en répond.

Colombine

Qu'avés-vous trouvé là, le Pérou ?

Pierrot

Rien de bon ;

Des sauvages fort malhonnêtes,

Gens grossiers, très-peu délicats,

Qui ma foi, ne méritent pas

Que, pour les visiter, on brave les tempêtes.

Colombine

Des tempêtes, grands Dieux ! mais c'est pour

en mourir.

En as-tu vû quelqu'une ?

Pierrot

Oh ! vraiment, une fiere !

Qui nous a ballotés une journée entiere

Je n'y sçaurois penser encor sans en frémir

Colombine

Fait-m'en donc le récit, tu me feras plaisir.

Pierrot, à part.

Volontiers. (avec embarras) comment diable faire ?

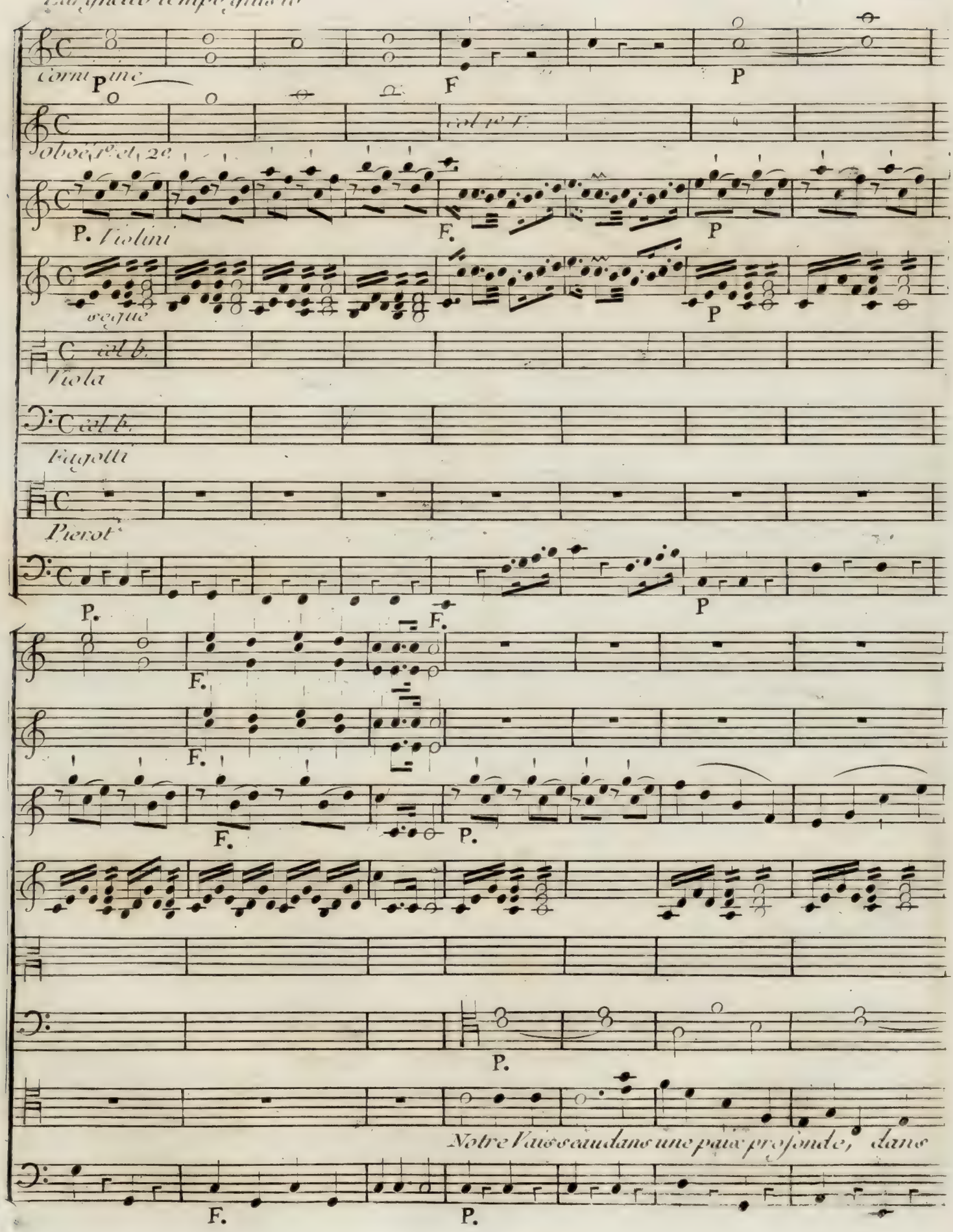
J'étois à fond de cale, où sans oser sortir

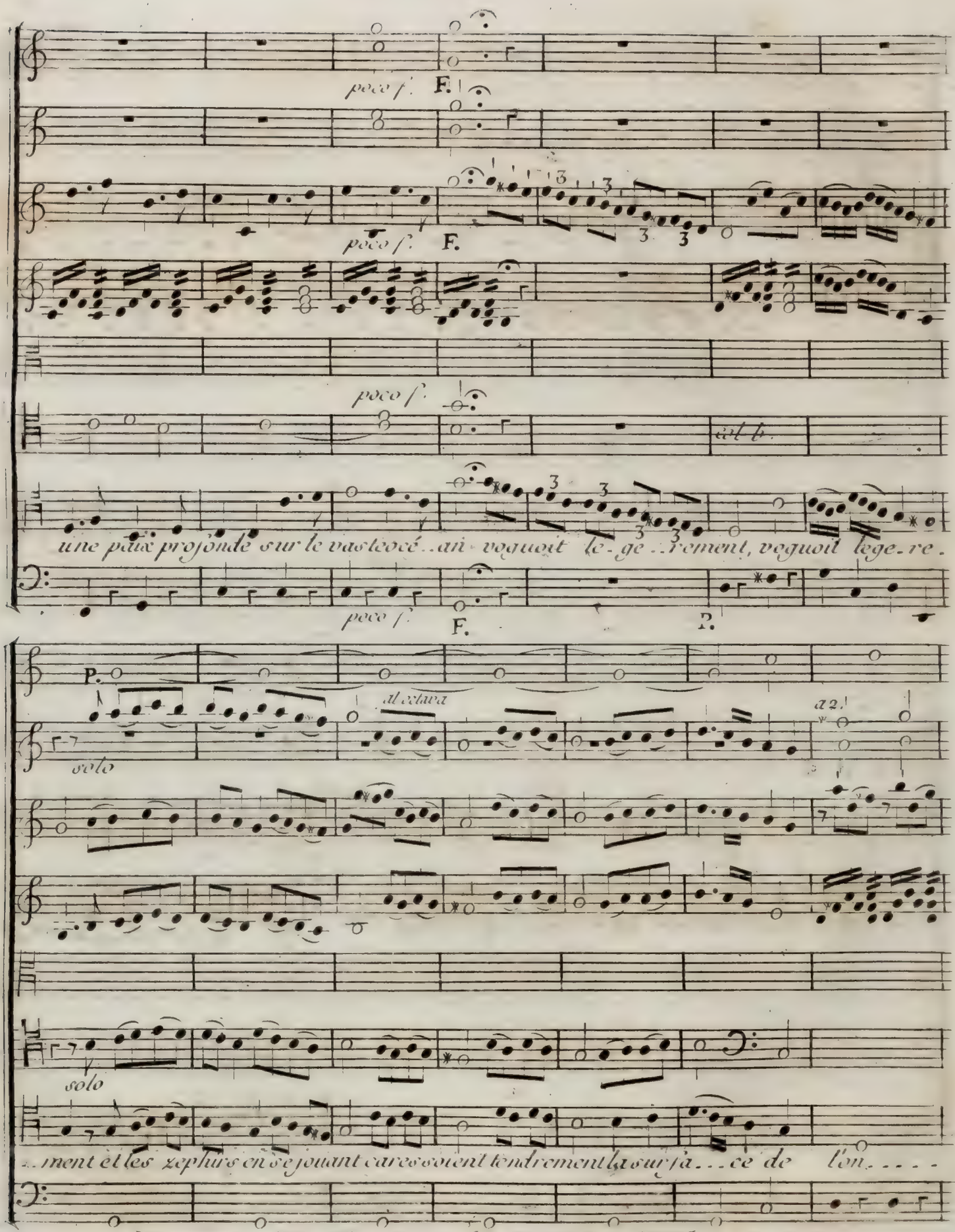
De frayeur j'ai pensé mourir.

Bien ou mal cependant, il faut la satisfaire.

(haut.) Ecoute donc, ce que tu vas ouïr

Larghetto tempo giusto





poco f. F.

poco f. F.

poco f.

col b.

une paix profonde sur le vaste océ..an voguoit le-ge..rement, voguoit lege-re.

poco f. F. P.

P.

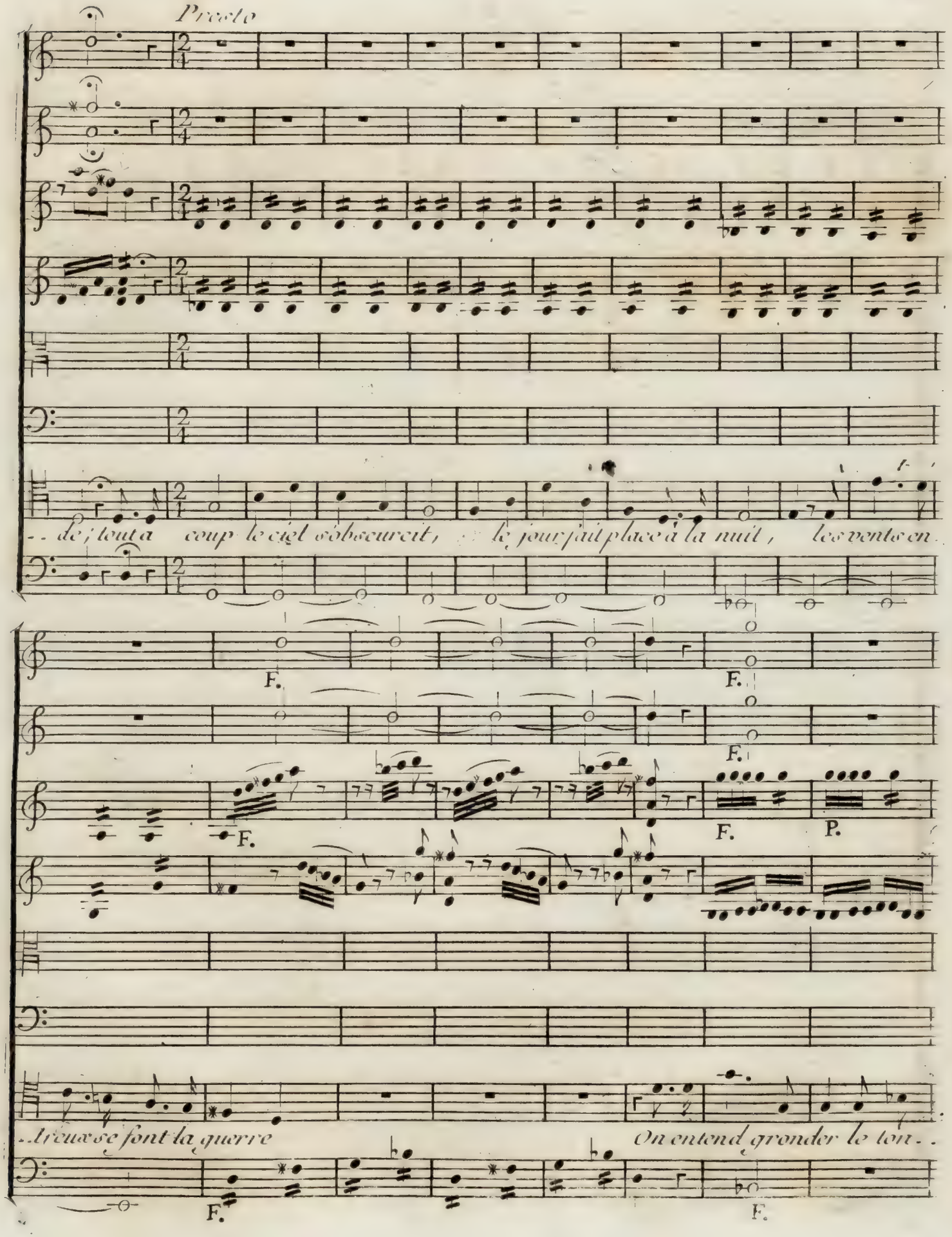
solo

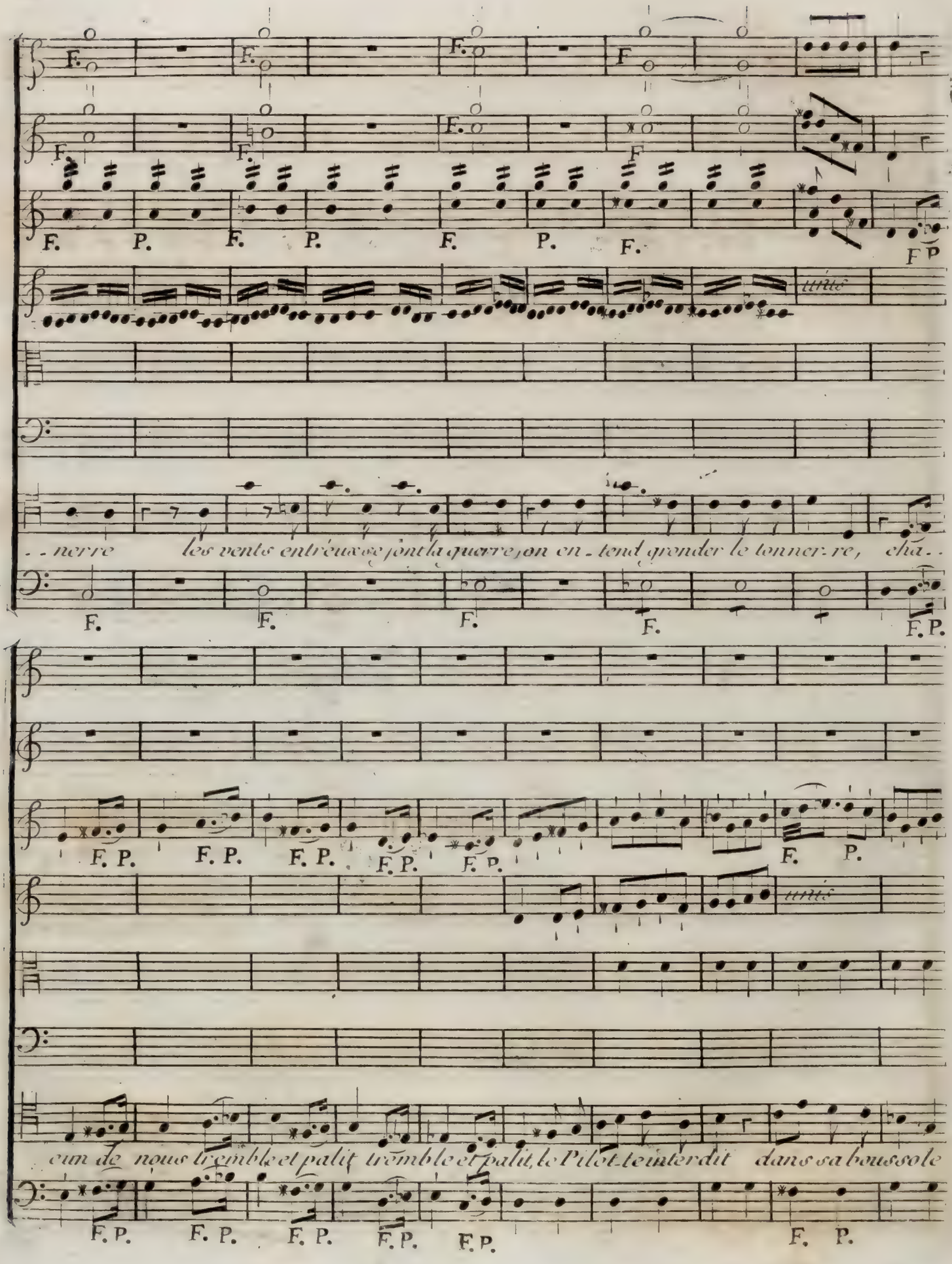
al octava

a 2.

solo

..ment et les zephirs en se jouant caressoient tendrement la surfa...ce de l'on....


Presto
.. de j tout a coup le ciel s'obscurcit, le jour fait place à la nuit, les vents en
F.
F.
F.
F.
F.
P.
.. treux se font la guerre
On entend gronder le ton..
F.
F.



F. F. F. F

F. F. F. F

F. P. F. P. F. P. F. F P

unis

..nerre les vents entr'eux se font la guerre, on en-tend gronder le tonner-re, cha..

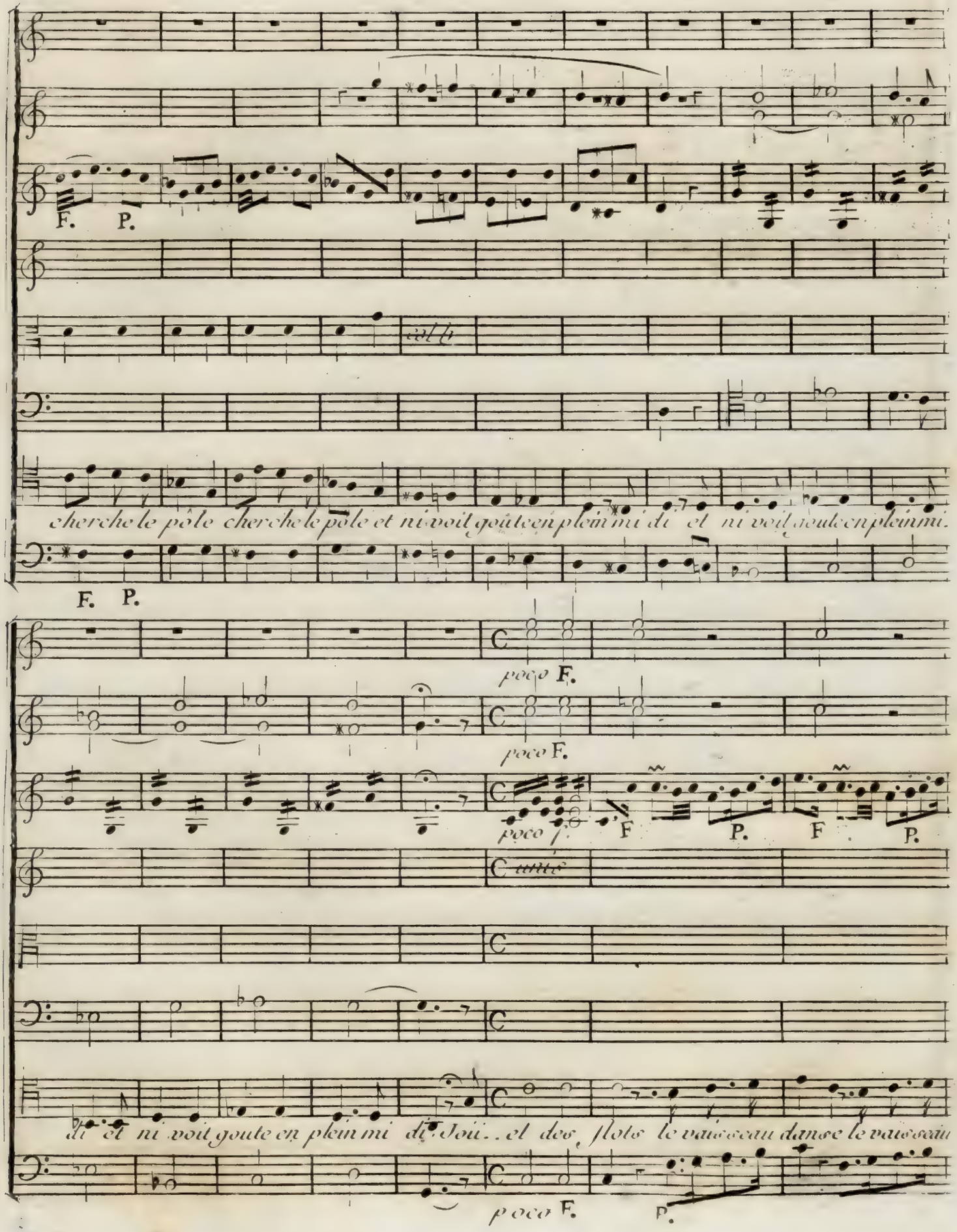
F. F. F. F. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

cun de nous tremble et palit tremble et palit, le Pilot-te interdit dans sa boussole

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.



F. P.

col b

cherche le pôle cherche le pôle et ni voit goûte en plein mi di et ni voit goute en plein mi.

F. P.

poco F.

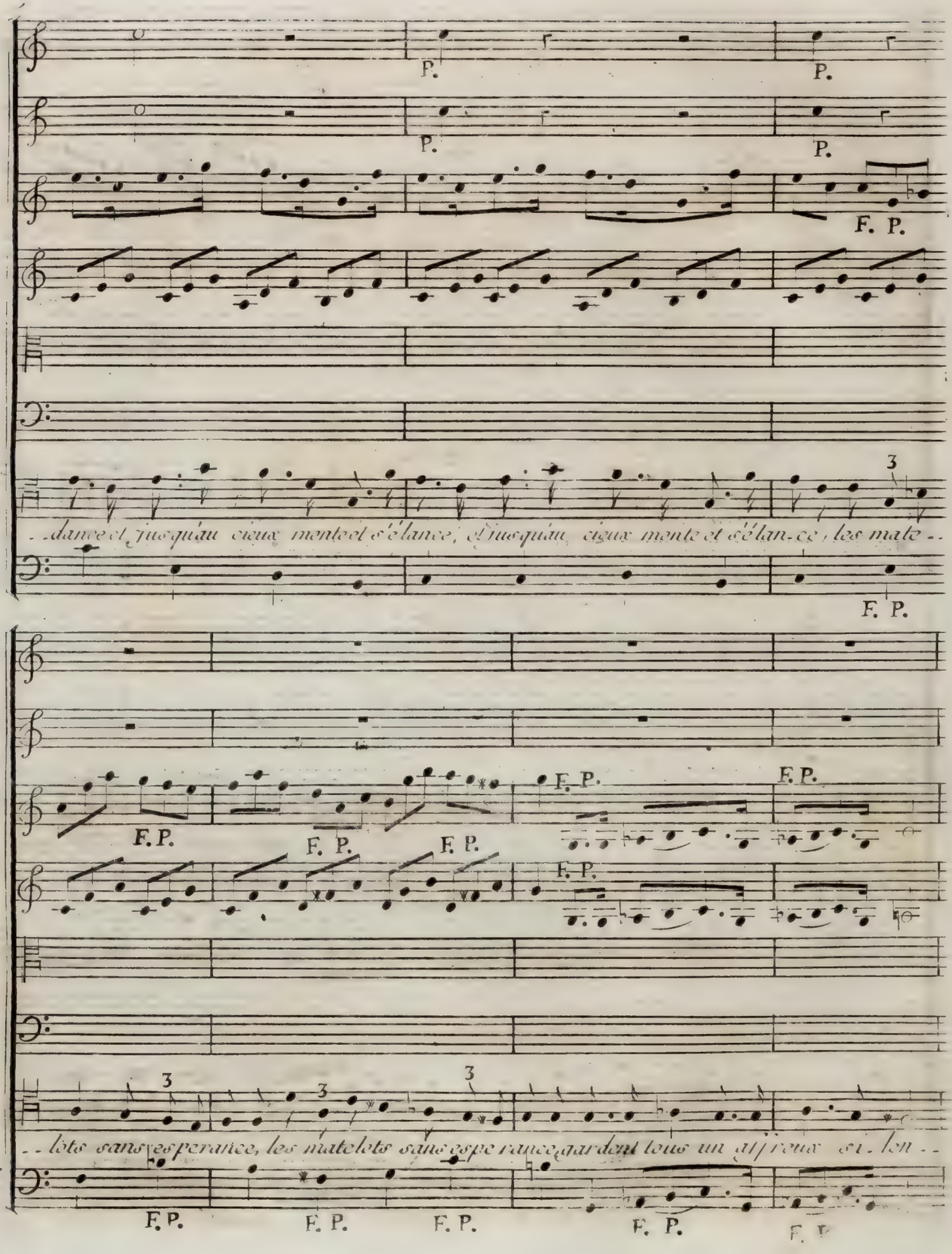
poco F.

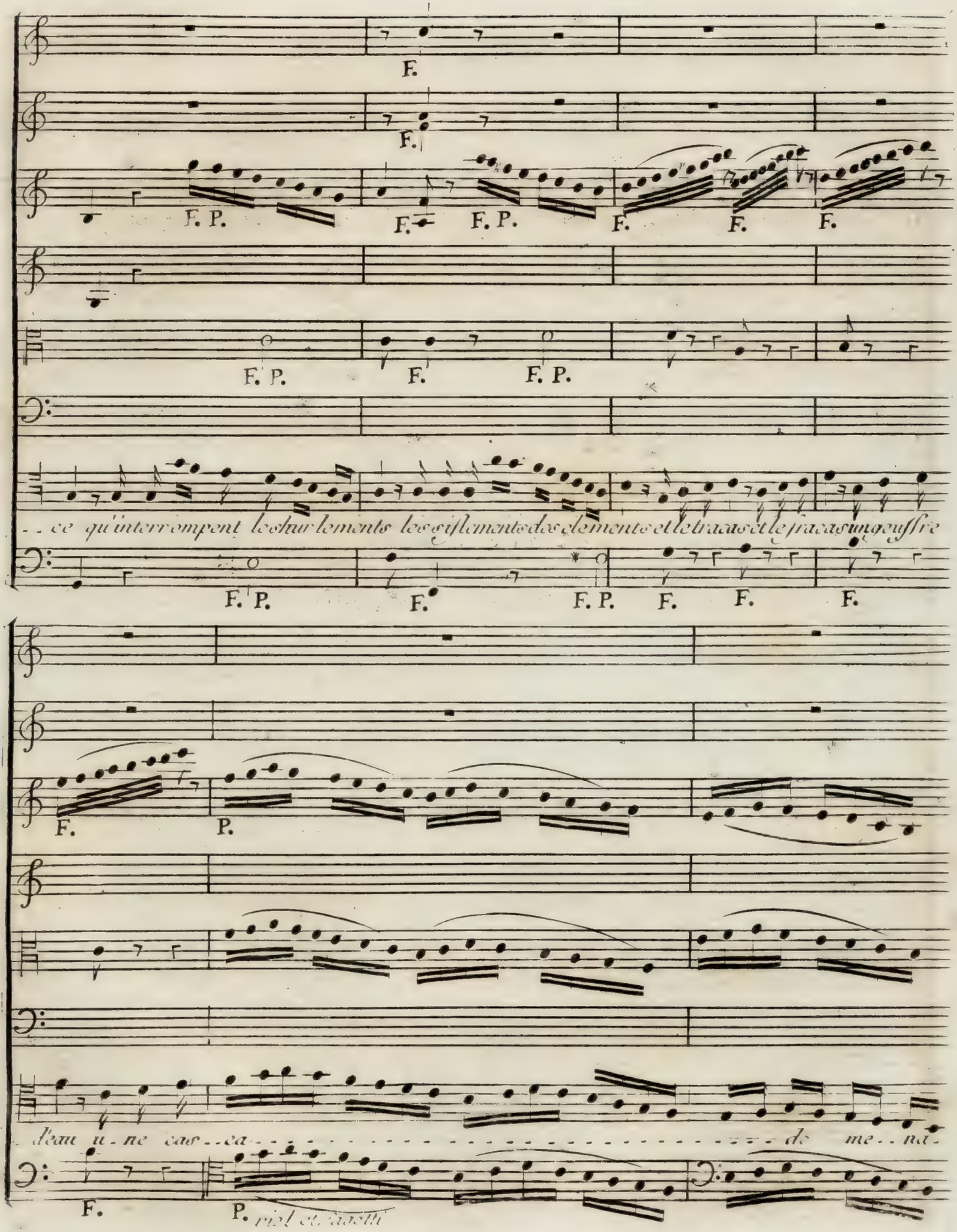
poco f. F P. F P.

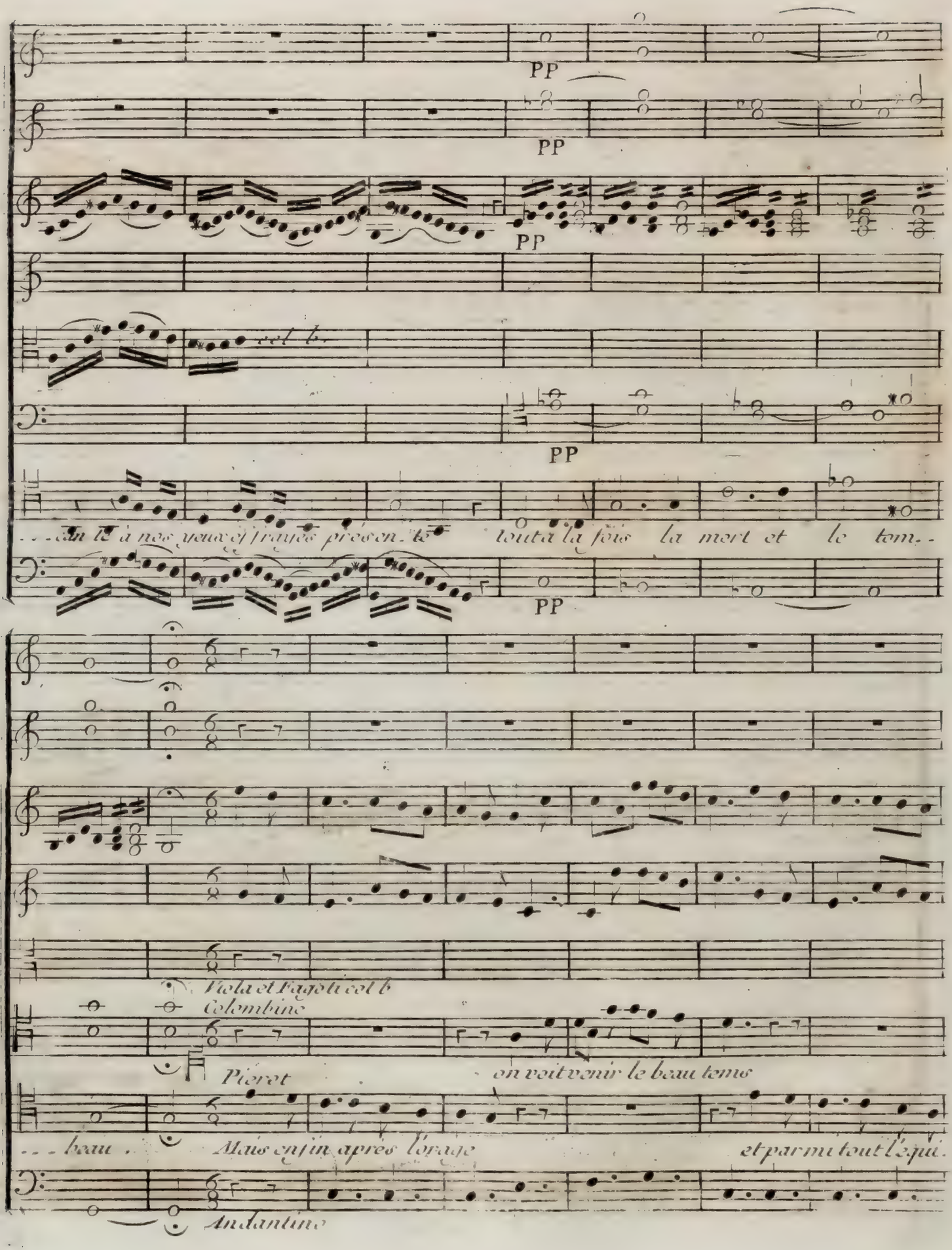
unis

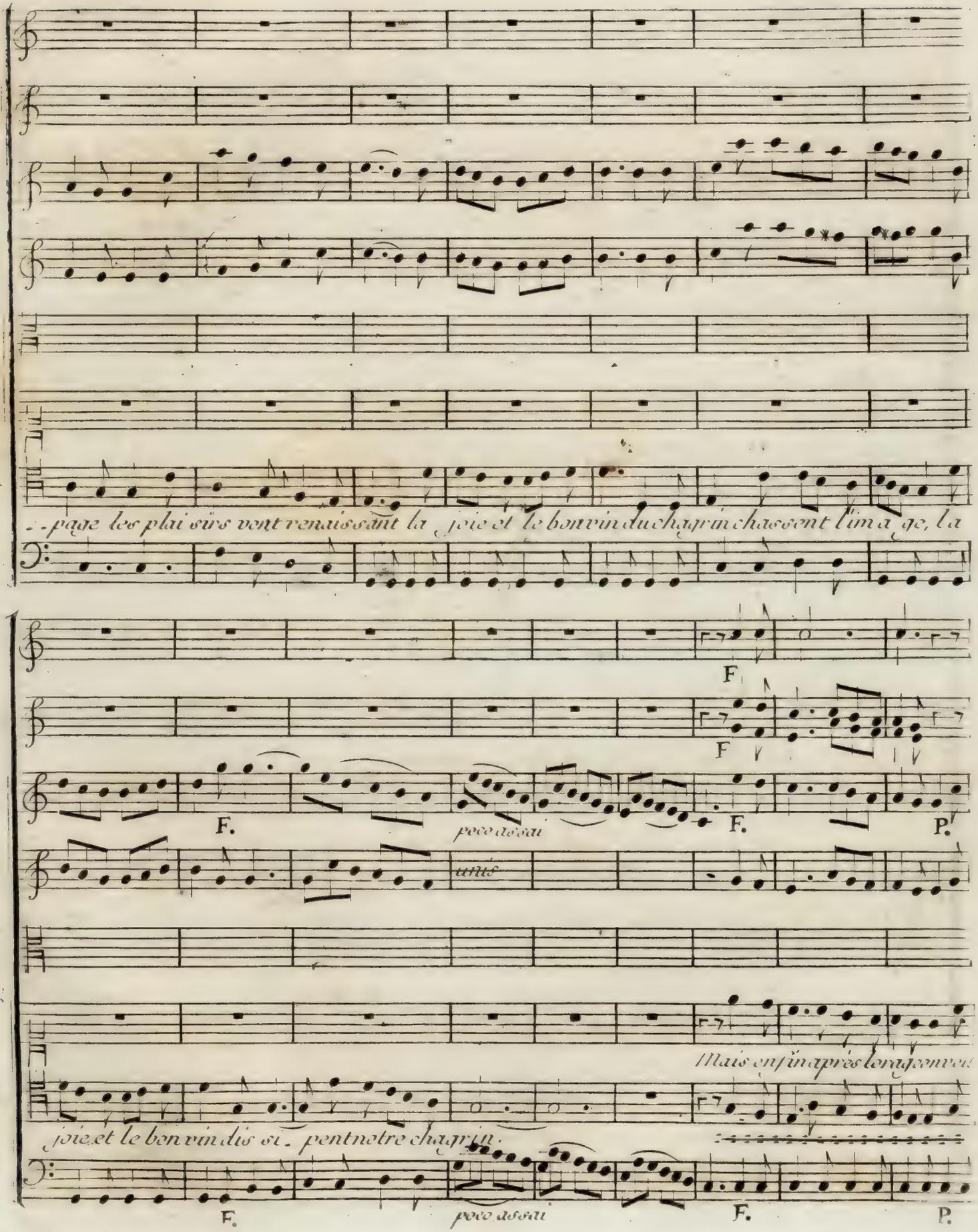
di et ni voit goute en plein mi di Joii.. et des flots le vaisseau danse le vaisseau

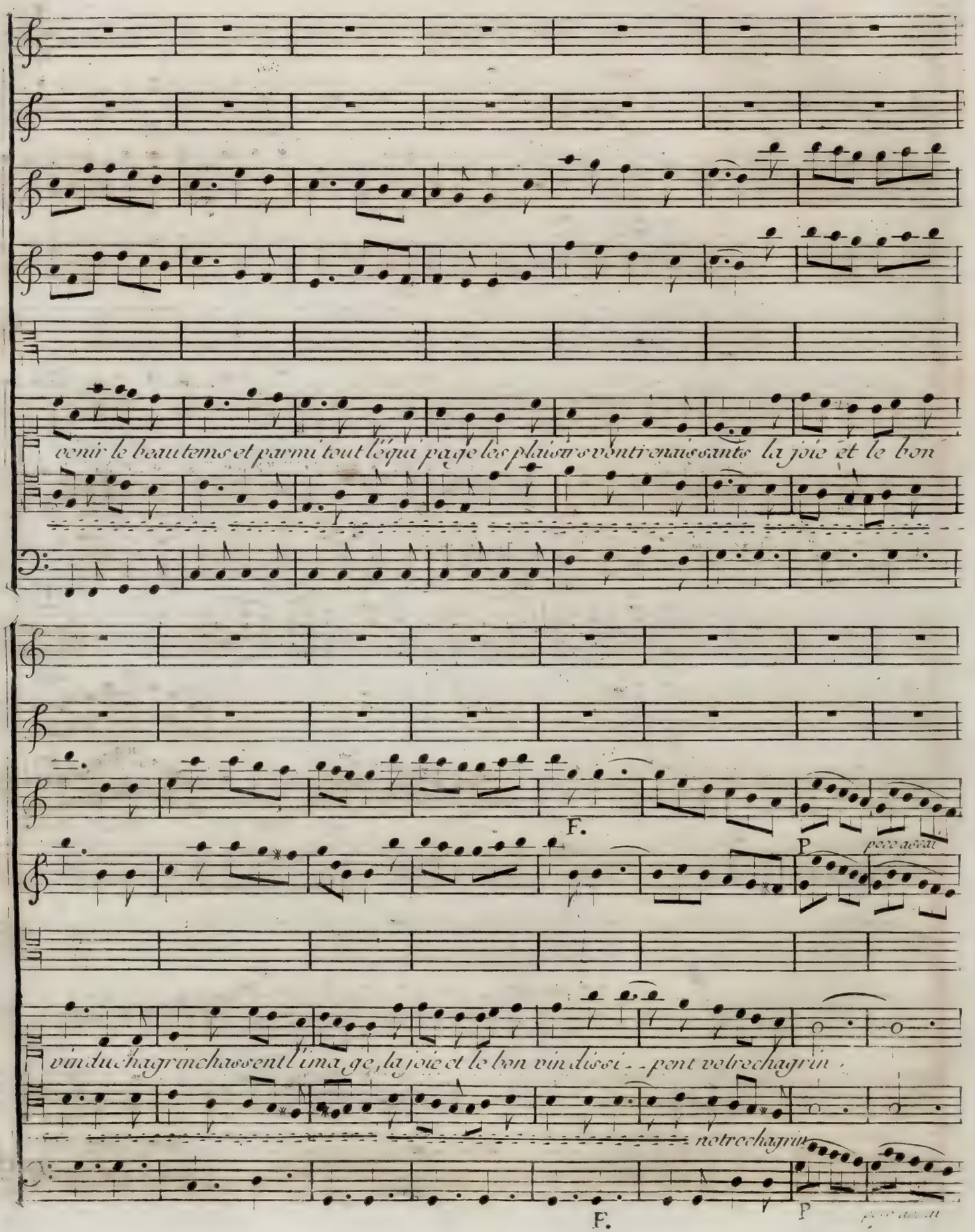
poco F. P.

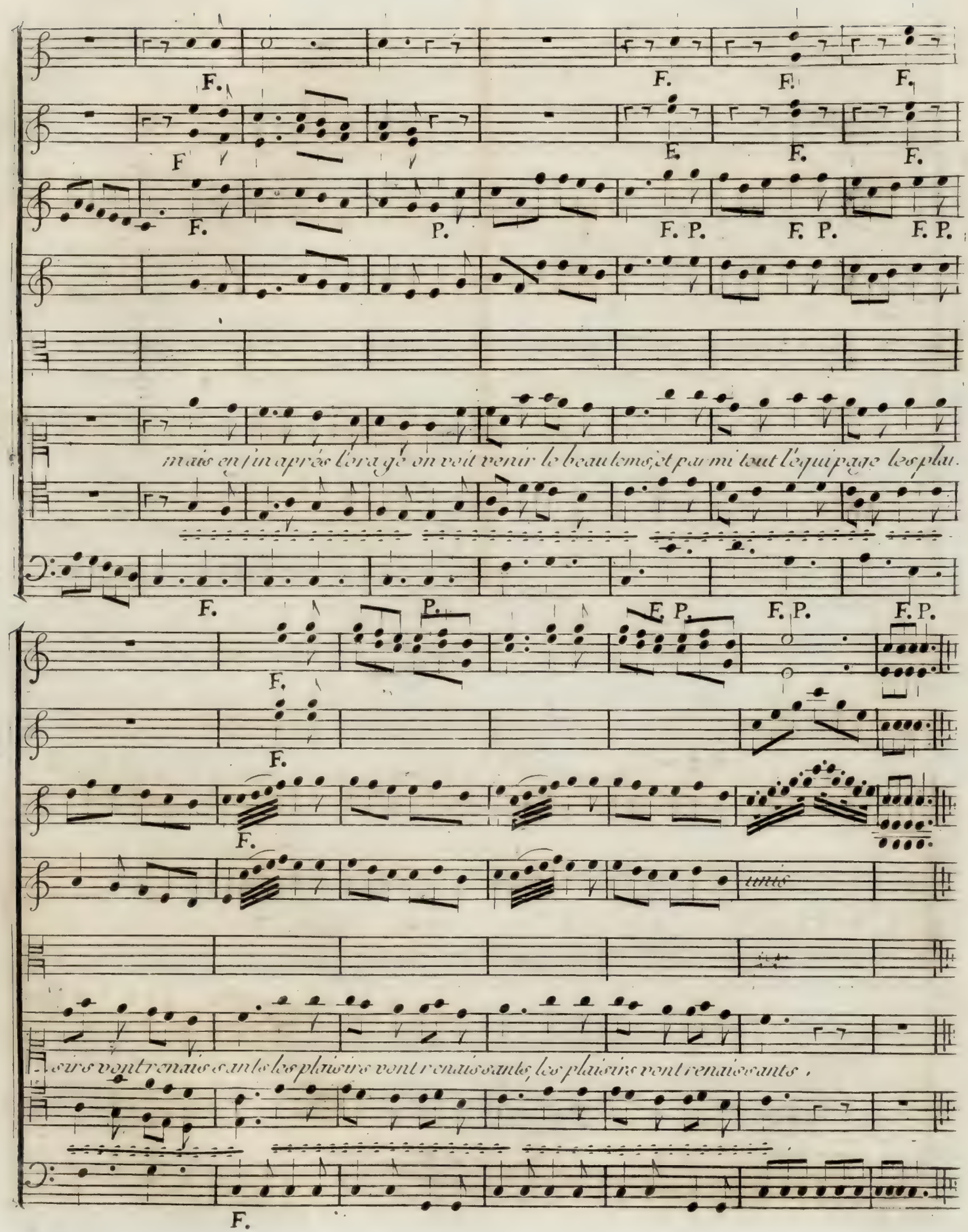

P.
P.
P.
P.
F. P.
3
dance et jusqu'au cieux monte et s'élance, et jusqu'au cieux monte et s'élan-ce, les mate-
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
3
3
3
lots sans esperance, les matelots sans espe rance, gardent tous un affreux si-lon-
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P


F.
F.
F. P.
F.
F. P.
F.
F.
F.
F. P.
F.
F. P.
ce qu'interrompent les hurlements les sifflements des élements et le tracas et le fracas simoneffre
F. P.
F.
F. P.
F.
F.
F.
F.
P.
d'eau une cas - ca - de me - na -
F.
P.


PP
PP
PP
col b.
PP
...ante à nos yeux effrayés présente tout à la fois la mort et le tom..
PP
Viola et Fagoti col b
Colombine
Pierot
on voit venir le beau tems
...beau. Mais enfin après l'orage et parmi tout l'équi.
Andantino


-page les plai sirs vont renaissant la joie et le bon vin du chagrin chassent l'im a ge, la
F
F
F.
poco assai
F.
P.
unis
Mais enfin après lorage on voit
joie et le bon vin dis si - pent notre chagrin.
F.
poco assai
F.
P.


venir le beau tems et parmi tout l'équipage les plaisirs viennaissants la joie et le bon
F.
P
peu à peu
vin du chagrin chassent l'image, la joie et le bon vin dissi - pent votre chagrin
notre chagrin
F.
P


F.
F.
F.
F.
F
F.
F.
F.
F.
F.
P.
F. P.
F. P.
F. P.
mais enfin aprés l'orage on voit venir le beau tems, et parmi tout l'equipage les plai.
F.
P.
F. P.
F. P.
F. P.
F.
F.
F.
unis
sirs vont renaissants les plaisirs vont renaissants, les plaisirs vont renaissants,
F.

Colombine, riant.
Pierrot, mon cher ami, tu viens de loin...

Pierrot
N'importe,
Me voilà sain et sauf, assés léger d'argent,
Mais plein d'amour, et prêt à finir le roman,
Pour le peu que ton cœur s'y porte.

Colombine
Hé!... hé!... la proposition...
Nous verrons. Je ne dis pas non.

Pierrot
Et que ferons-nous de Léandre
Mon pauvre maître, à quoi doit-il s'attendre,
Sans espoir de retour sera-t-il supplanté?

Colombine
Non. C'est contre son gré que la tendre Isabelle
Se prête à la nécessité.
Mais dans le fond du cœur elle est toujours fidelle.

Pierrot
En faveur de ces deux amans,
Unissons nos efforts pour renouer leur chaîne.

Colombine
Va, va, pour les rendre contens,
Il n'est rien que je n'entreprenne.
Le bon-homme est absent.

Pierrot.
Bon! tant mieux.

Colombine
Pour trois jours.
Profitons de ce temps.

Pierrot, prenant la main de Colombine.
C'est bien dit, mes amours.

Colombine, retirant sa main.
Tais-toi donc.

Pierrot, bâtifolant.
Oui mon cœur.

Colombine, le repoussant.
Veux-tu bien être sage!

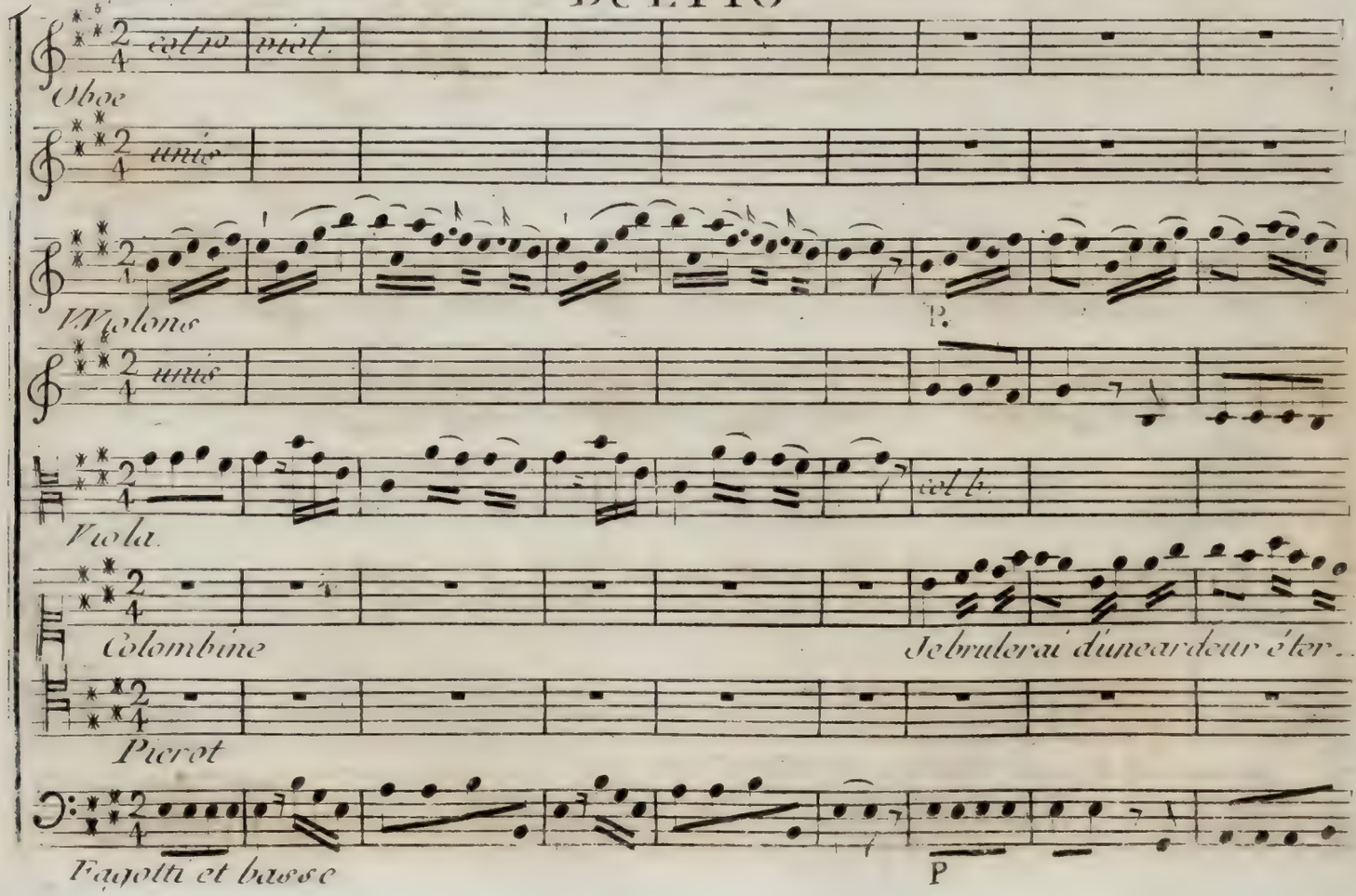
Pierrot
Sans doute, car enfin... Ah! mais... Le mariage
Si tu m'en crois, formons bien vite ce lien.

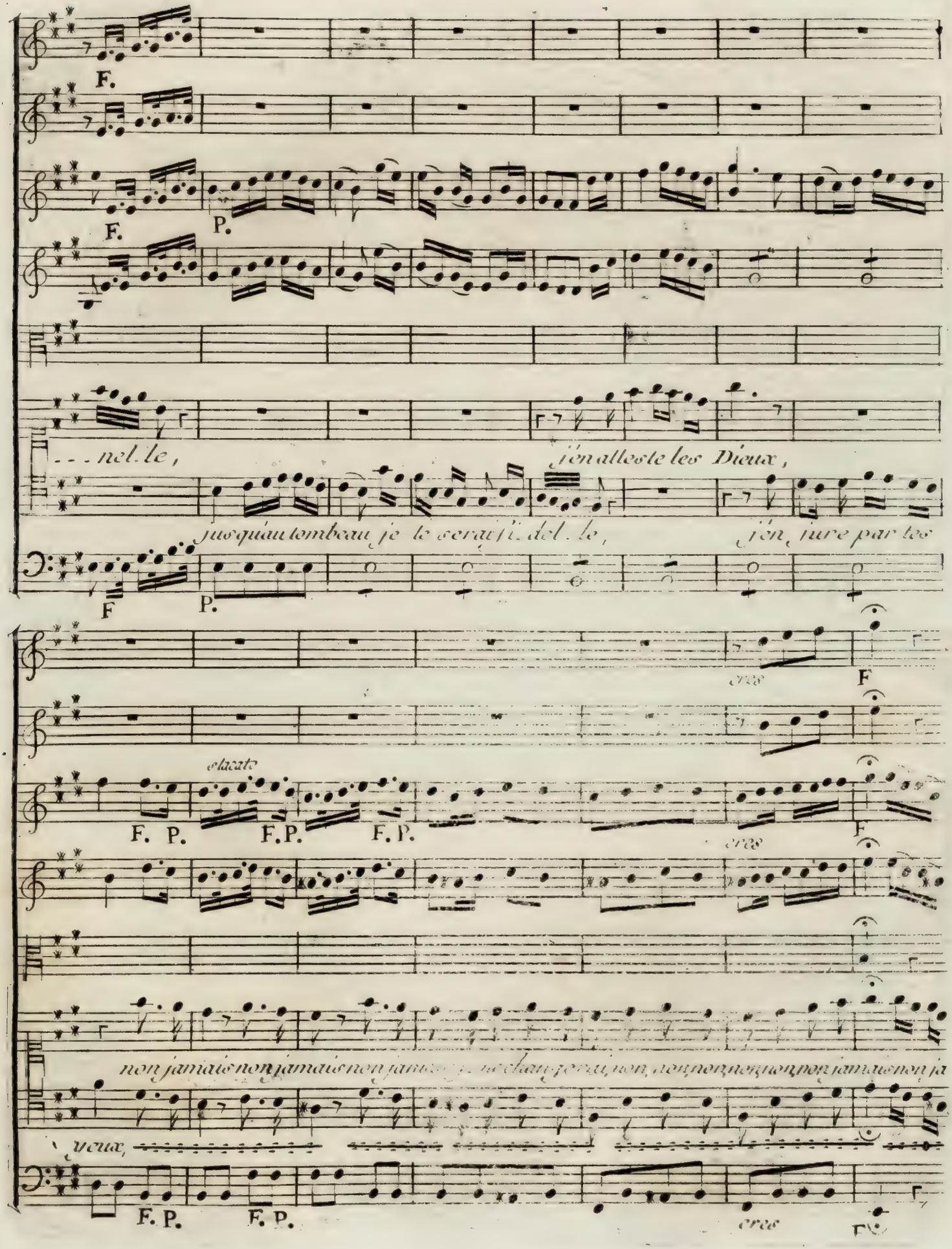
Colombine
J'y consens, si tu m'aimes bien.

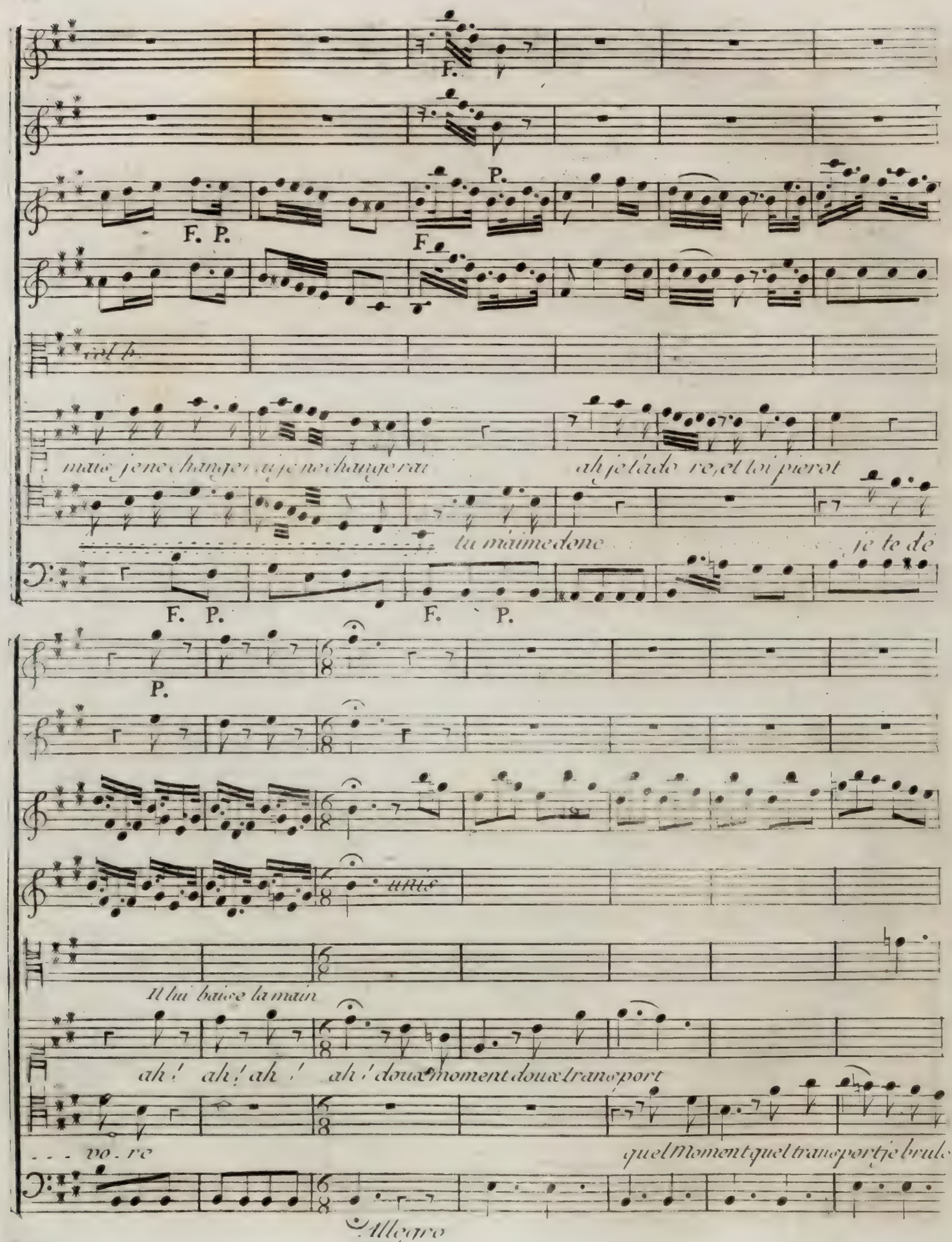
Pierrot
Je pourrois bien sur toi former le même doute.
Mais mon cœur se refuse à de pareils soucis,
Et je crois qu'à l'amour que tu m'avois promis
Tu n'as jamais fait banqueroute.

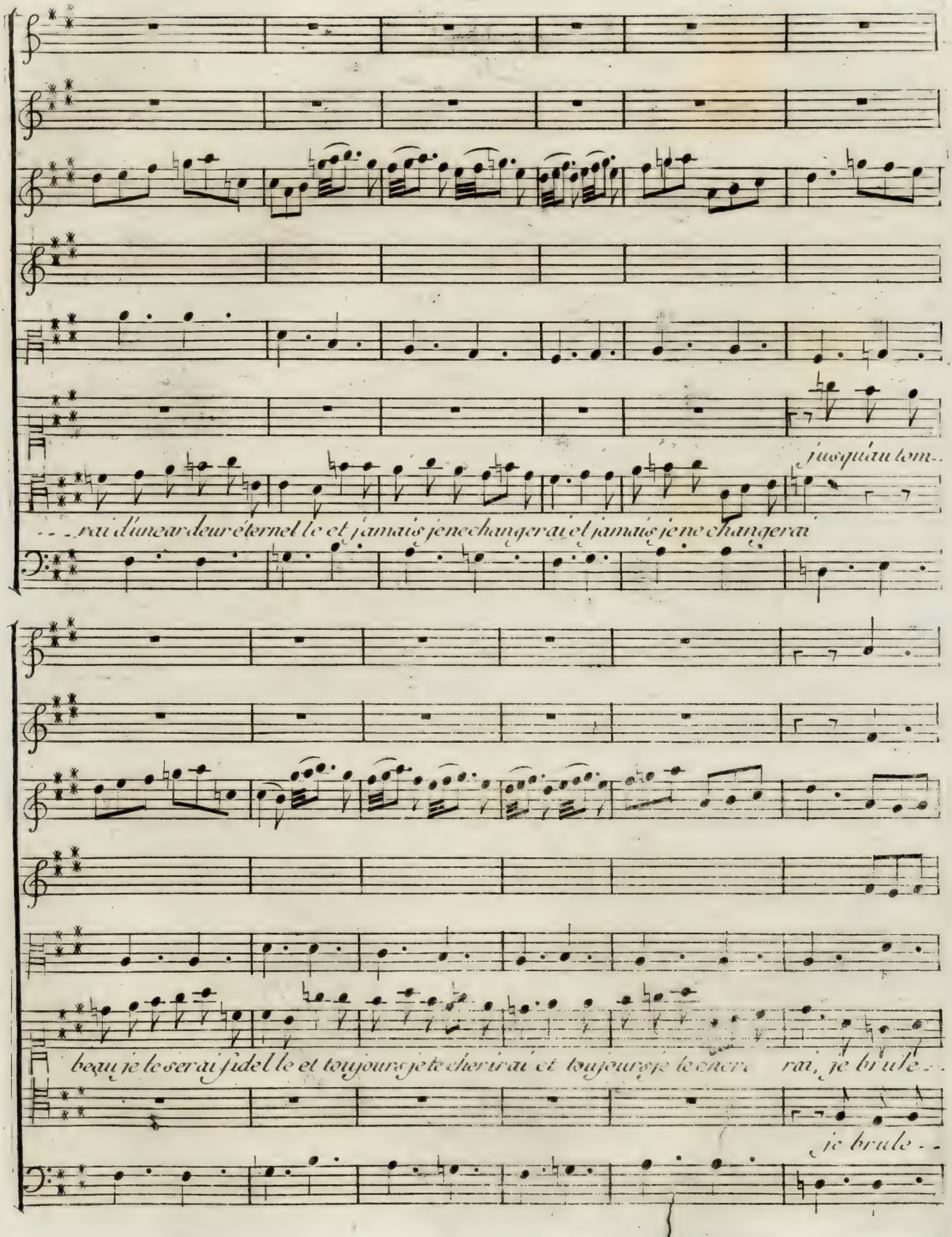
Colombine
Non, Pierrot, et jamais.... jamais aucune ardeur
Ne pourra seulement égratigner mon cœur.

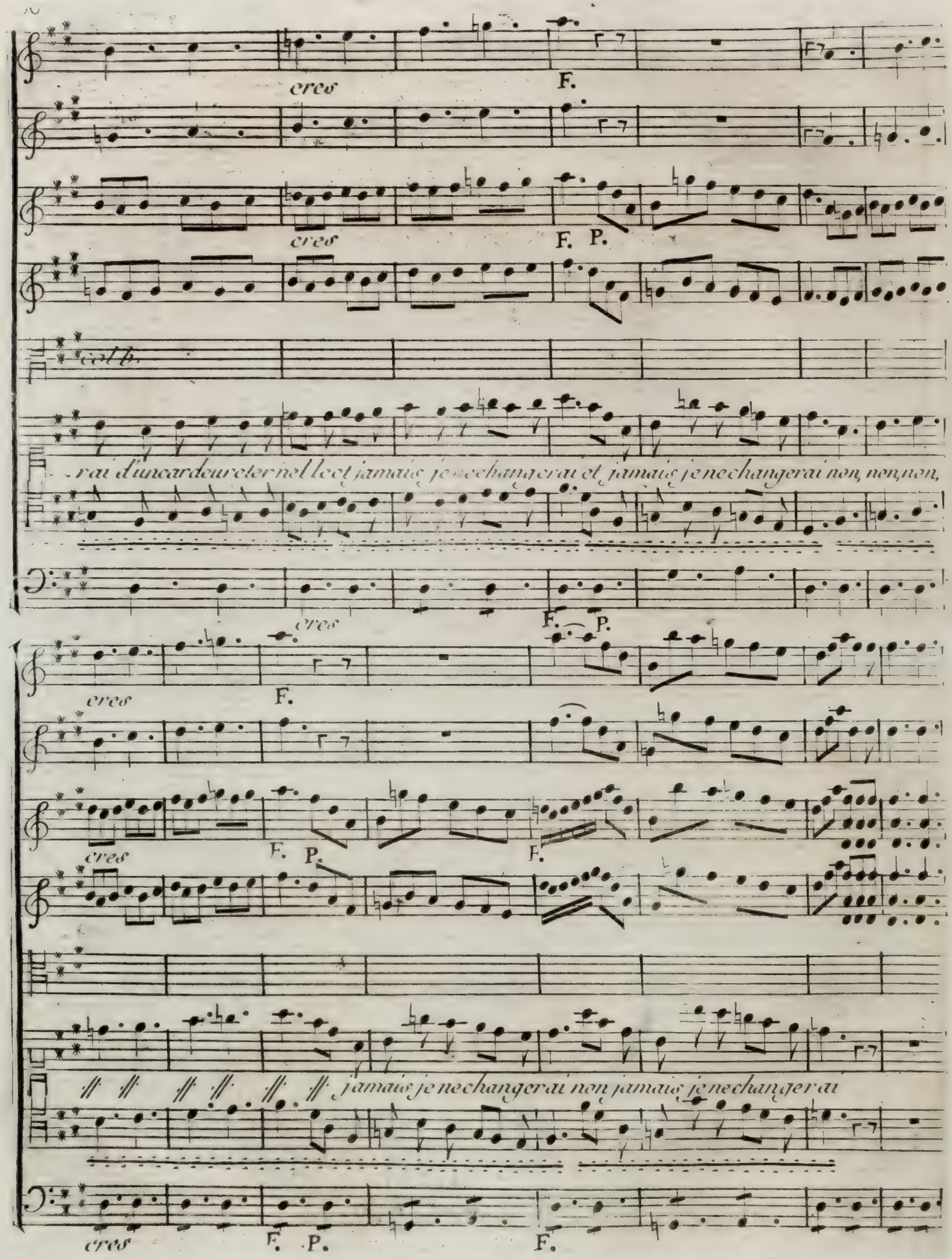
DUETTO

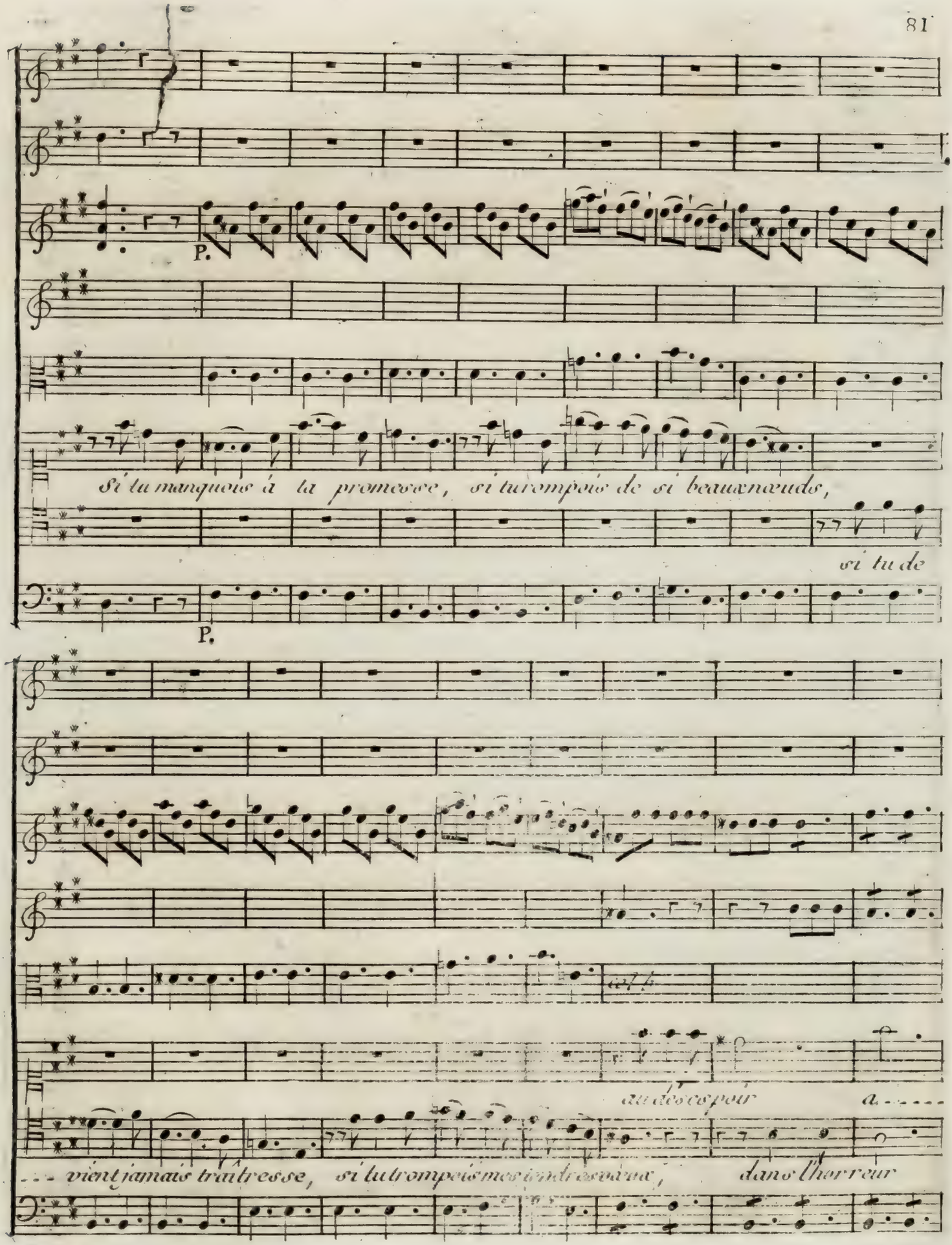


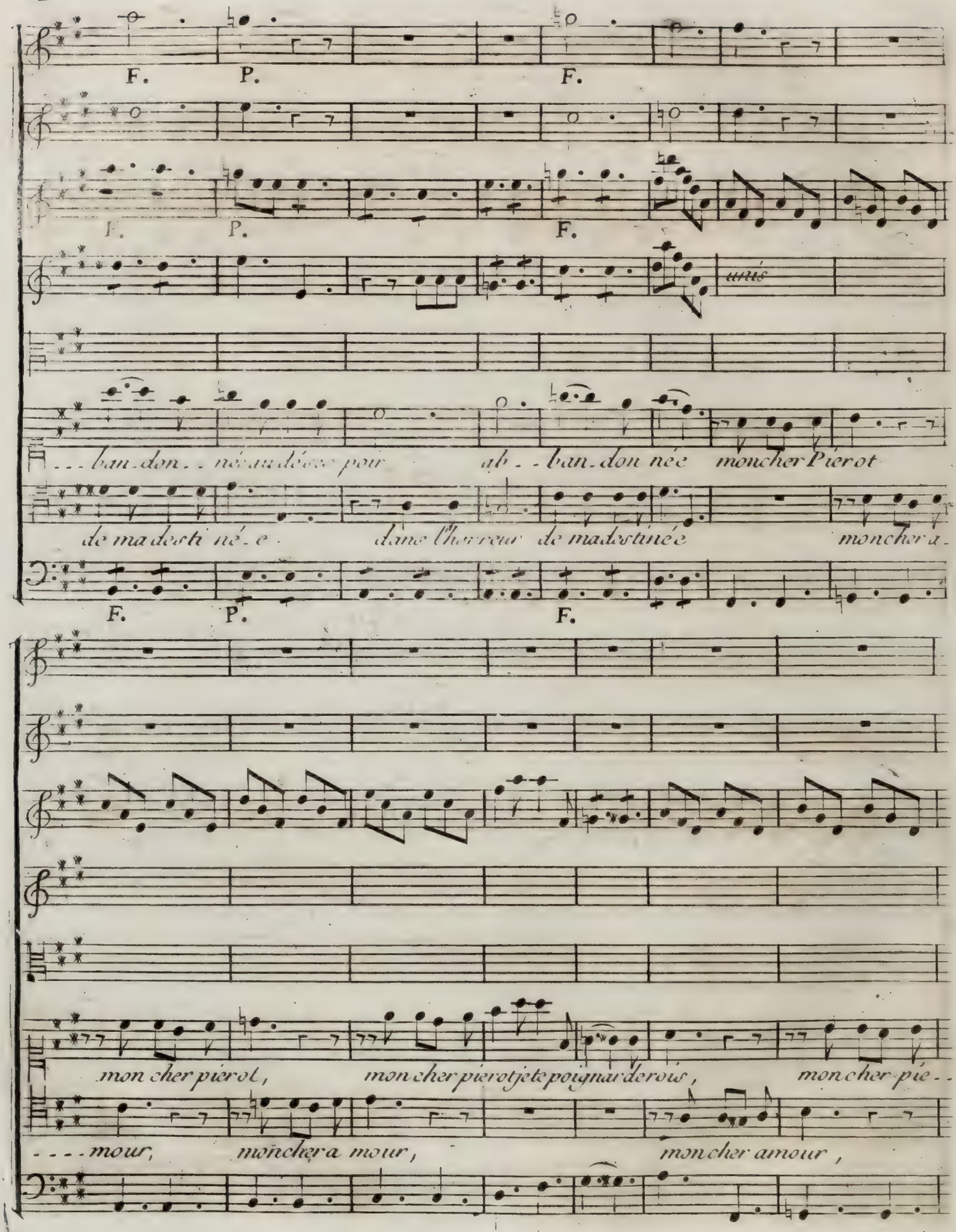

F.
F.
P.
...nel le,
j'en atteste les Dieux,
jusqu'au tombeau je le serai fi. del. le,
j'en jure par les
F
P.
cres
F
elacato
F. P.
F. P.
F. P.
cres
F
non jamais non jamais non jamais je ne changerai, non, non non non non non jamais non ja
veux,
F. P.
F. P.
cres


F.
P.
F. P.
F.
mais je ne changerai, je ne changerai
ah je l'adore, et toi pierot
tu m'aime donc
je te dé
F. P.
F. P.
P.
unis
Il lui baise la main
ah! ah! ah! ah! doux moment doux transport
. . . vo. re
quel Moment quel transport je brule
Allegro


jusqu'au tom..
..rai d'une ardeur éternel le et j'amais je ne changerai et j'amais je ne changerai
beau je le serai fidel le et toujours je le cherirai et toujours je le cher.. rai, je brule..
je brule..


cres
F.
cres
F. P.
col b.
rai d'un ardeur eternel lect jamais je ne changerai et jamais je ne changerai non, non, non,
cres
F.
P.
cres
F.
cres
F. P.
F.
jamais je ne changerai non jamais je ne changerai
cres
F. P.
F.


P.
Si tu manquois à la promesse, si tu trompois de si beaux nœuds,
si tu de
P.
au désespoir
a
vient jamais traîtresse, si tu trompois mes tendres vœux,
dans l'horreur



F. P. F.

F. P. F.

unis

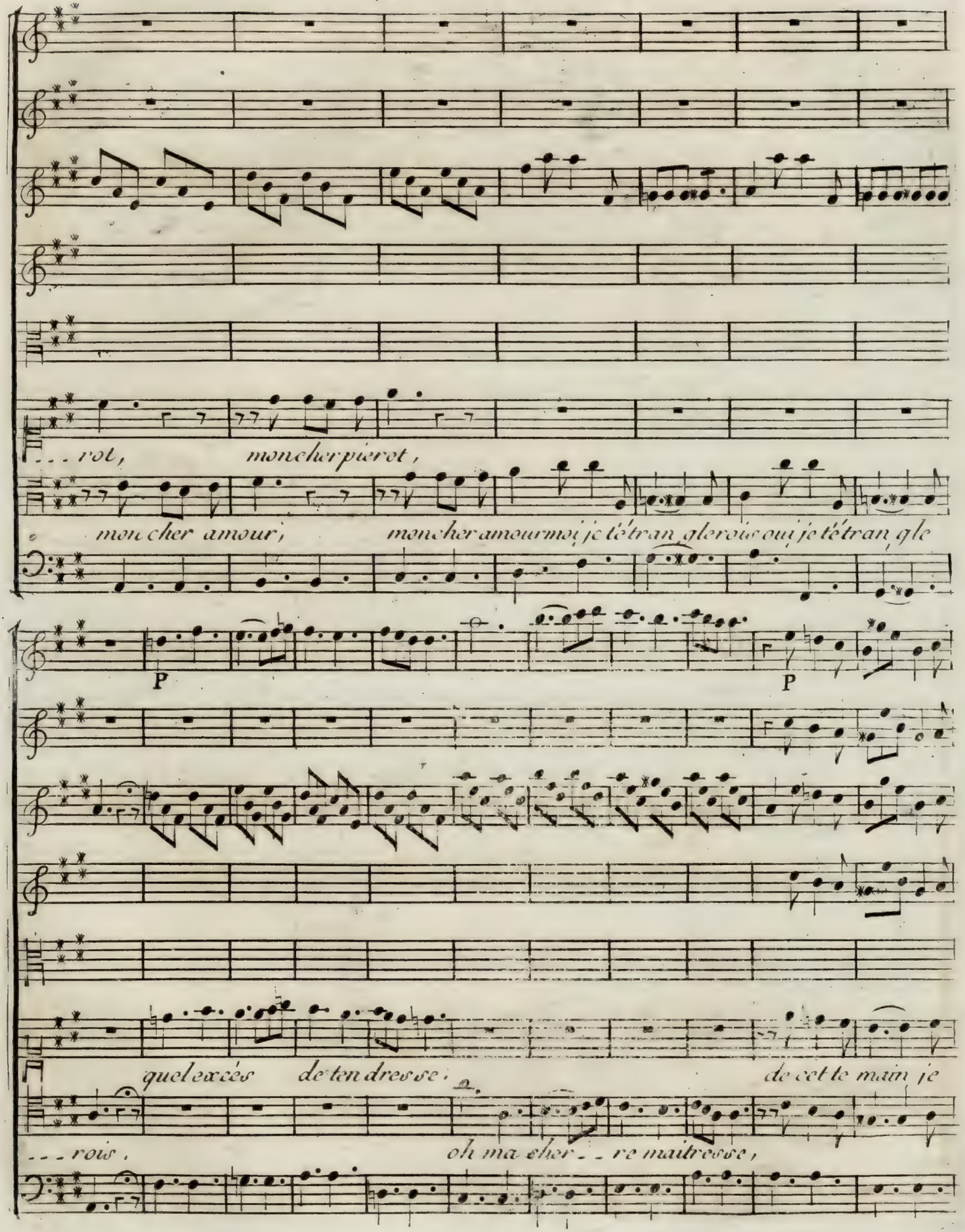
...ban-don-né au désespoir ab-ban-don née mon cher Pierot

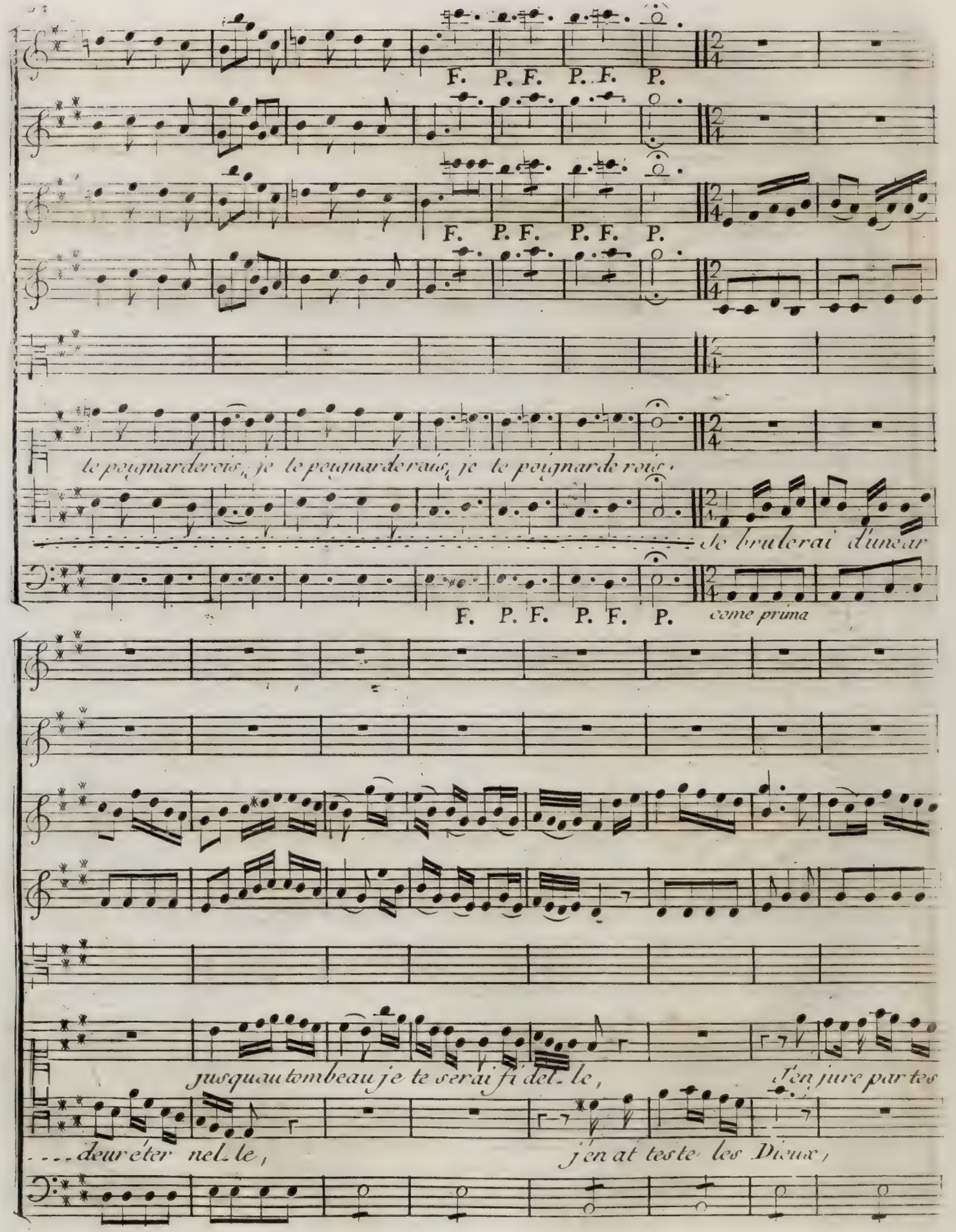
de ma desti né-e dans l'horreur de ma destinée mon cher a-

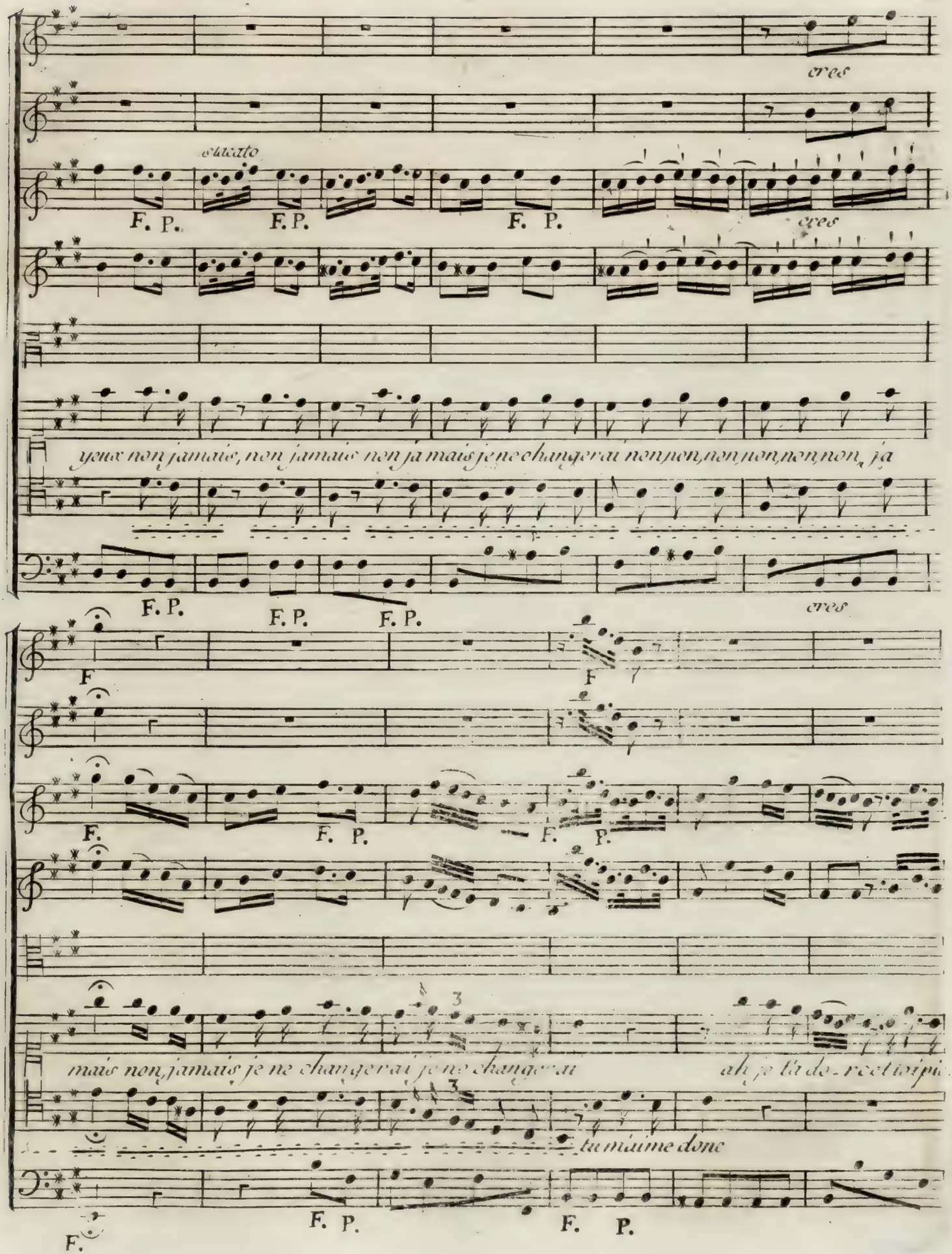
F. P. F.

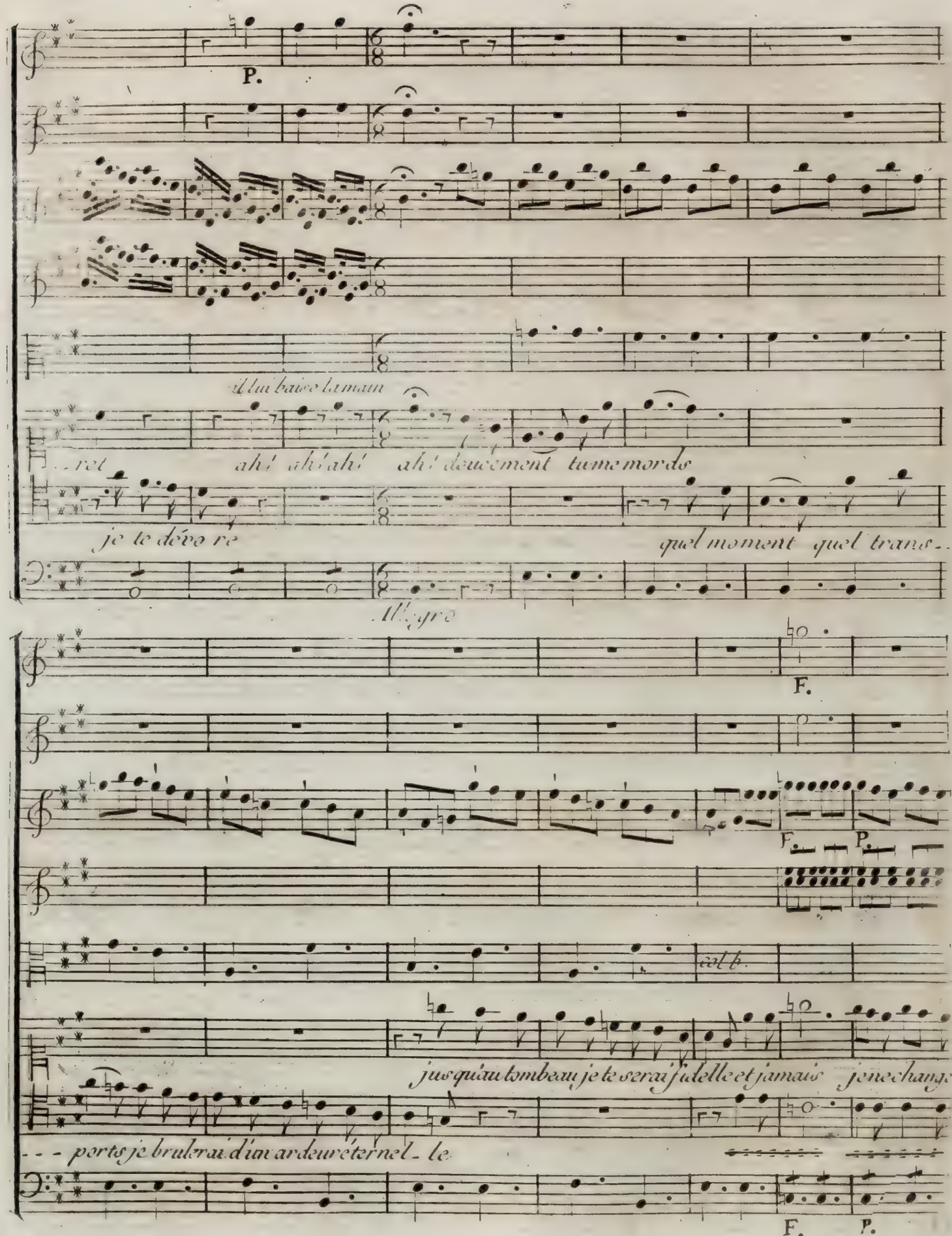
mon cher pierot, mon cher pierot je te poignarderois, mon cher pie-

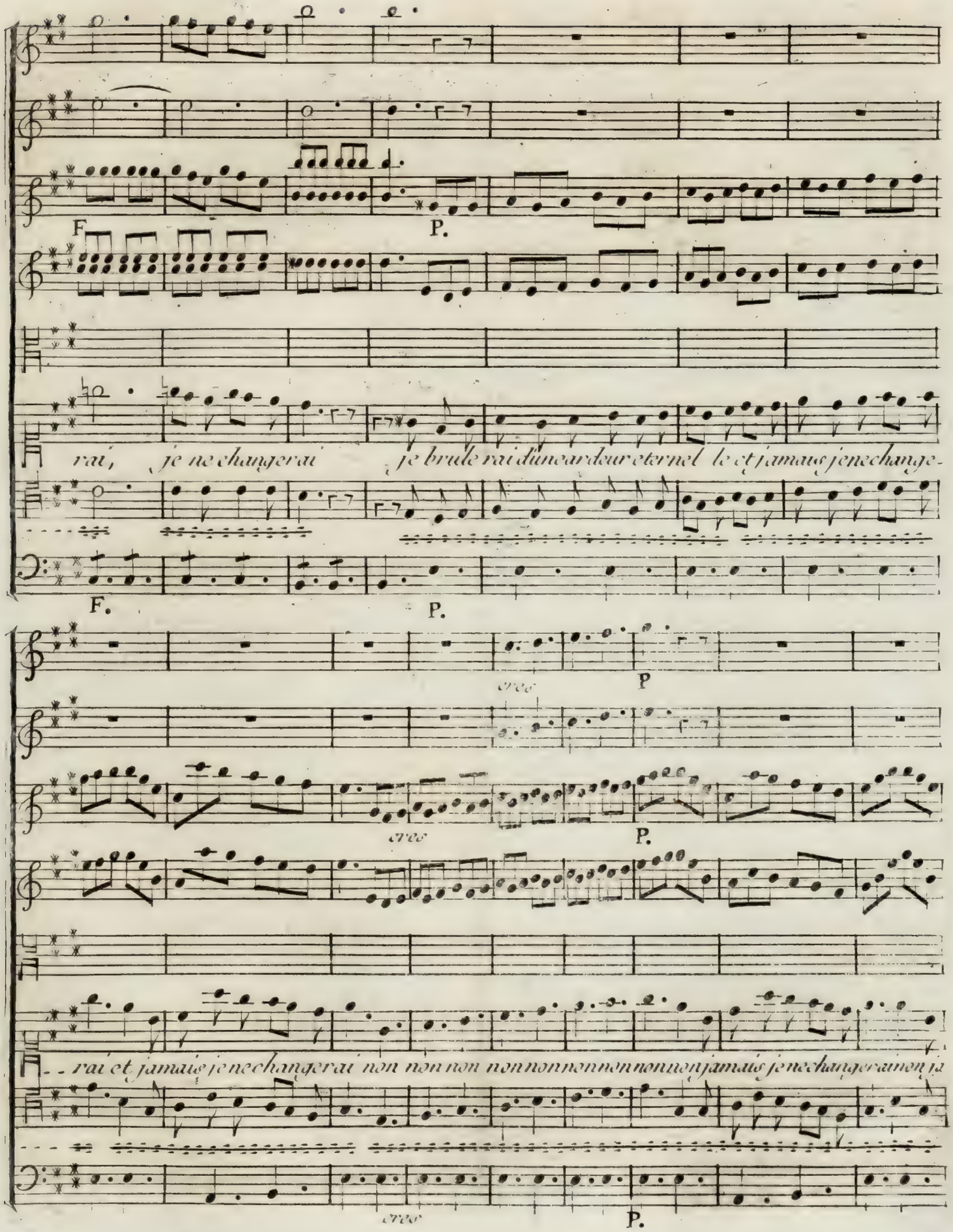
-mour, mon cher a mour, mon cher amour,

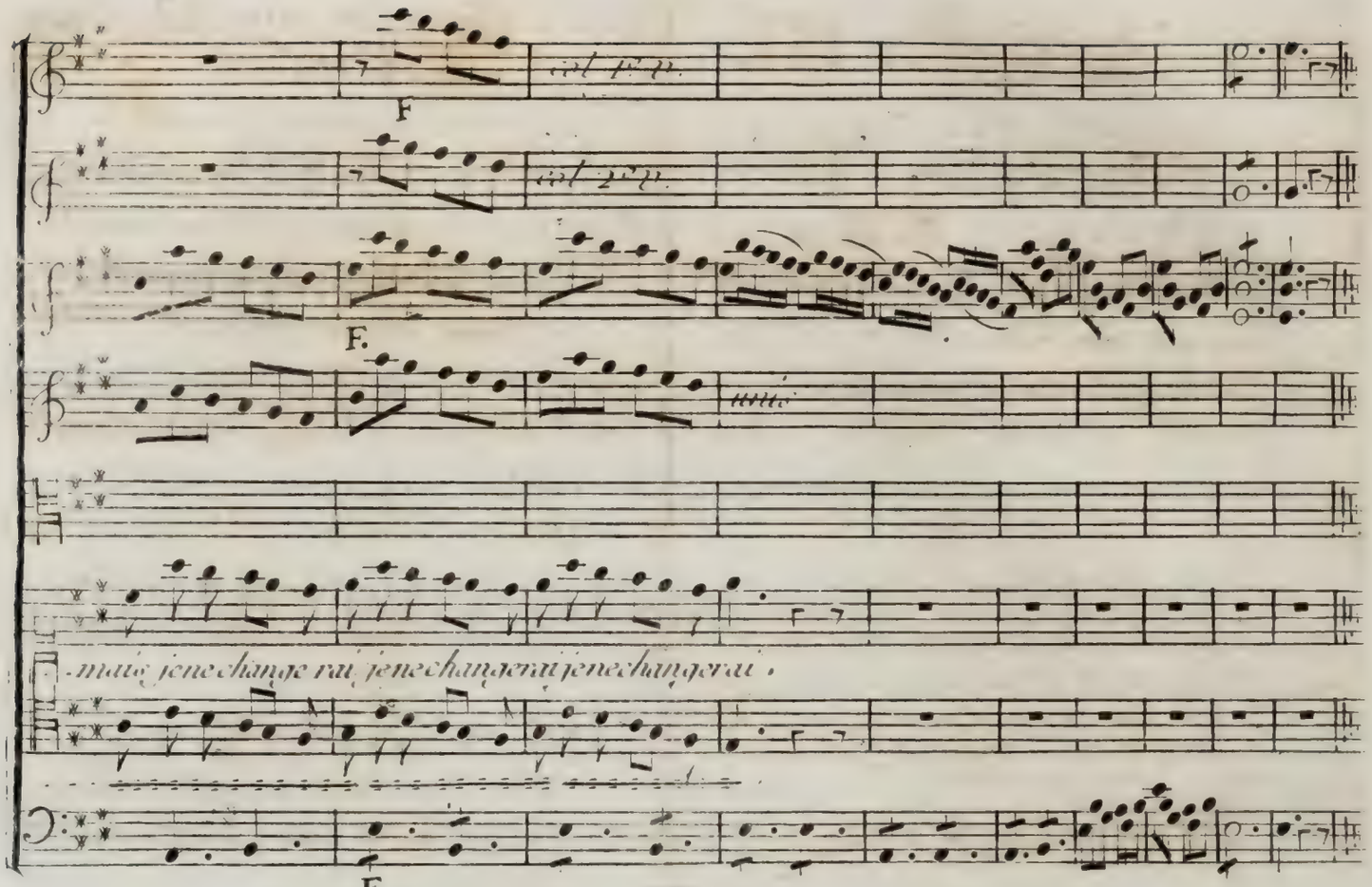

...rot, mon cher pierot,
mon cher amour, mon cher amour moi je t'étran gle rois oui je t'étran gle
P
P
quel excés de ten dresse. de cet te main je
...rois. oh ma cher...re maitresse,


F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P.
le poignarderois, je le poignarderais, je le poignarderais,
Je brulerai d'une ar
F. P. F. P. F. P.
come prima
jusqu'au tombeau je te serai fidel-le,
J'en jure par tes
...deur éter nel-le,
j'en ai testé les Dieux,


cres
stacato
F. P.
F. P.
F. P.
cres
yeux non jamais, non jamais non ja mais je ne changerai non non, non, non, non, non, ja
F. P.
F. P.
F. P.
cres
F
F
F.
F. P.
F. P.
mais non, jamais je ne changerai je ne changerai
ah je t'a do-rcet toi pi
tu m'aime donc
F.
F. P.
F. P.


P.
il lui baise la main
ret
ah! ah! ah! ah! doucement tu me mords
je te dévo re
quel moment quel trans..
Allegro
F.
F.
P.
col b.
jusqu'au tombeau je te serai fidelle et jamais je ne change
- - - - ports je brulerai d'un ardeur éternel - le
F.
P.


F
P.
rai, je ne changerai je brule rai dun ardeur eternel le et jamais je nechange-
F.
P.
cres
P
cres
P.
rai et jamais je nechangerai non non non nonnonnonnonnonnonnonnonjamais je nechangerai amen ja
cres
P.



Pierrot

Mais ce n'est pas le tout. Mon Maître
Ne revient point.

Colombine

Où peut-il être ?

Pierrot

Il est allé se mettre en habit plus décent,
Pour rendre ses devoirs au bon Monsieur
Cassandre.
A son oncle.

Colombine

Comment ! C'est l'oncle de Leandre,
Notre tuteur ?

Pierrot

Oui.

Colombine

Le trait est plaisant.
Tu devrois bien l'aller chercher.

Pierrot

Ma fine,
Il sçait bien le chemin. Pour moi je reste ici,
Près de ma chere Colombine.

Colombine

Non ; cela sera mieux : va-y.
Va lui porter cette nouvelle.
De mon côté je vais prévenir Isabelle.

Pierrot

J'entends quelqu'un... oui, le voici.

Colombine

Eh ! bien, je te laisse avec lui.

(Elle sort.)

SCENE VIII.

Pierrot, Léandre.

Pierrot, à part.

On n'a pas toujours de la peine,
On rencontre par fois quelque chose de bon.

Léandre

As-tu fait ma commission ?

Pierrot, à part.

Je ne m'attendois pas à cette bonne aubaine.

Léandre

Pierrot, as-tu vu le Baron ?
Sçait il que je reviens toute après de Cayenne
Pour le voir, l'embrasser, et pour en hériter ?

Pierrot, à part.

Ah ! quel plaisir !

Léandre

Maraud, veux-tu bien me couter ?

Pierrot, vivement.

Ah ! vous voilà, Monsieur, votre bonne fortune
Vous amene en ces lieux : vous n'y trouverés point
Ce que vous y cherchés : mais sur un autre point...
Un heureux hazard vous réunit...
Et nous avons ici chacun notre chacune.

Léandre

Que veux-tu dire, impertinent ?

Pierrot

Vous êtes plus heureux que sage.
Vous avés un rival, mais le mal n'est pas grand.
Je vous protége moi, vous aurés l'avantage.

Léandre

Si tu m'y fais mettre, insolent !...

Pierrot

Une beauté charmante, belle,
Qui vous aime toujours malgré l'éloignement...

Léandre

As-tu donc perdu la cervelle ?
Tu sçais quel est l'objet, je t'en ai fait l'aveu,
Pour qui malgré le tems et l'absence cruelle,
D'une flamme toujours nouvelle
Je brûle encore à petit feu.
Ne te souvient-il plus quand certaine Négresse,
Que le Diable avoit fait amoureuse de moi,
Prétendit me forcer à vivre sous sa loi,
Combattu par l'honneur, la pitié, la tendresse,
Pied-à-pied disputant ma foi,
Je te dis... ce n'est pas... ce n'est pas Isabelle ?

Pierrot

Mais c'est elle aujourd'hui, c'est elle.
M'entendés-vous ?... C'est Isabelle,
Qui vous aime toujours, qui vous attend ici,
Ici dedans.

Léandre

Ah ! mon ami !
Que me dis-tu ? Par quel prodige ?
Dois-je te croire ?

Pierrot

Et oui, vous dis-je,
Dans l'instant Colombine ici l'amenera.

Léandre

Où donc est-elle ?

Pierrot

La voilà.

SCENE IX

Leandre, Pierrot Isabelle, Colombine

Isabelle, courant au-devant de Léandre.

Est-ce vous que je vois, cher amant ?

Léandre

Cher amante !

Isabelle

N'est-ce point un enchantement ?

Pierrot

C'est lui-même, j'en suis garant.

Isabelle

Verés-vous dissiper l'ennui qui me tourmente ?

Léandre

J'aimerai rien ces lieux, je ne vous
cher bois pas
Mais de vous y trouver mon plaisir est
extrême
J'y venois voir mon oncle.

Isabelle

Hélas !
Il est votre rival, il m'aime,
Et, si je l'en eusse crû,
Notre hymen seroit conclu.

Leandre

Vous pouviés m'oublier !

Isabelle

Malgré moi je vous jure
Colombine vous le dira.
Son sentiment étoit qu'en cette conjoncture
Je devois en passer par-là.

Leandre, à Colombine.

Pourquoi lui conseiller un insigne
parjure ?

Colombine

Dame ! Monsieur, vous n'étiés pas ici :
A Madame il faut un mari.
C'est un point décidé : son Tuteur se présente.
Le vieux bon-homme a la marche pesante,
Il n'a pas, comme vous, les graces du maintien :
Mais un Cassandre enfin vaut encor mieux
que rien.

Pierrot

C'est quelquefois la même chose.

Colombine

Auriés-vous mieux aimé qu'elle restât fille ?

Leandre

Oui.

Isabelle, à Léandre.

Je n'avois pas decemment, mon ami.
Le monde est trop méchant, pour un rien
l'on nous glose.

Leandre

Je vois bien que tout est pour le mieux,
Et vous me trahissiés, sans offenser mes feux

Colombine

Madame il me vient un idée
Nos pauvres amoureux sont las.
Faisons les rafraichir.

Isabelle

Fais ce que tu voudras.

Pierrot à Colombine

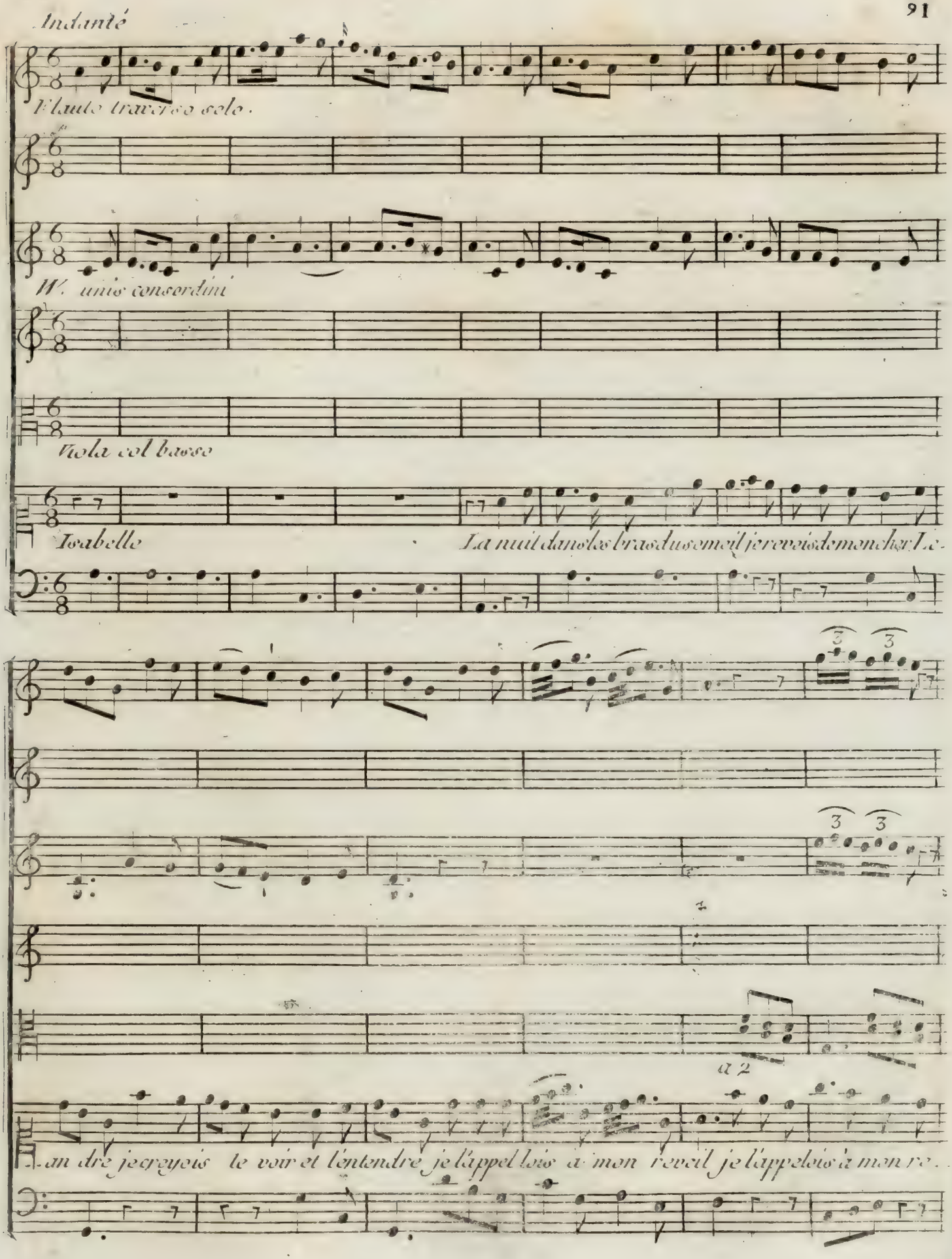
La cuisine est elle fondée ?

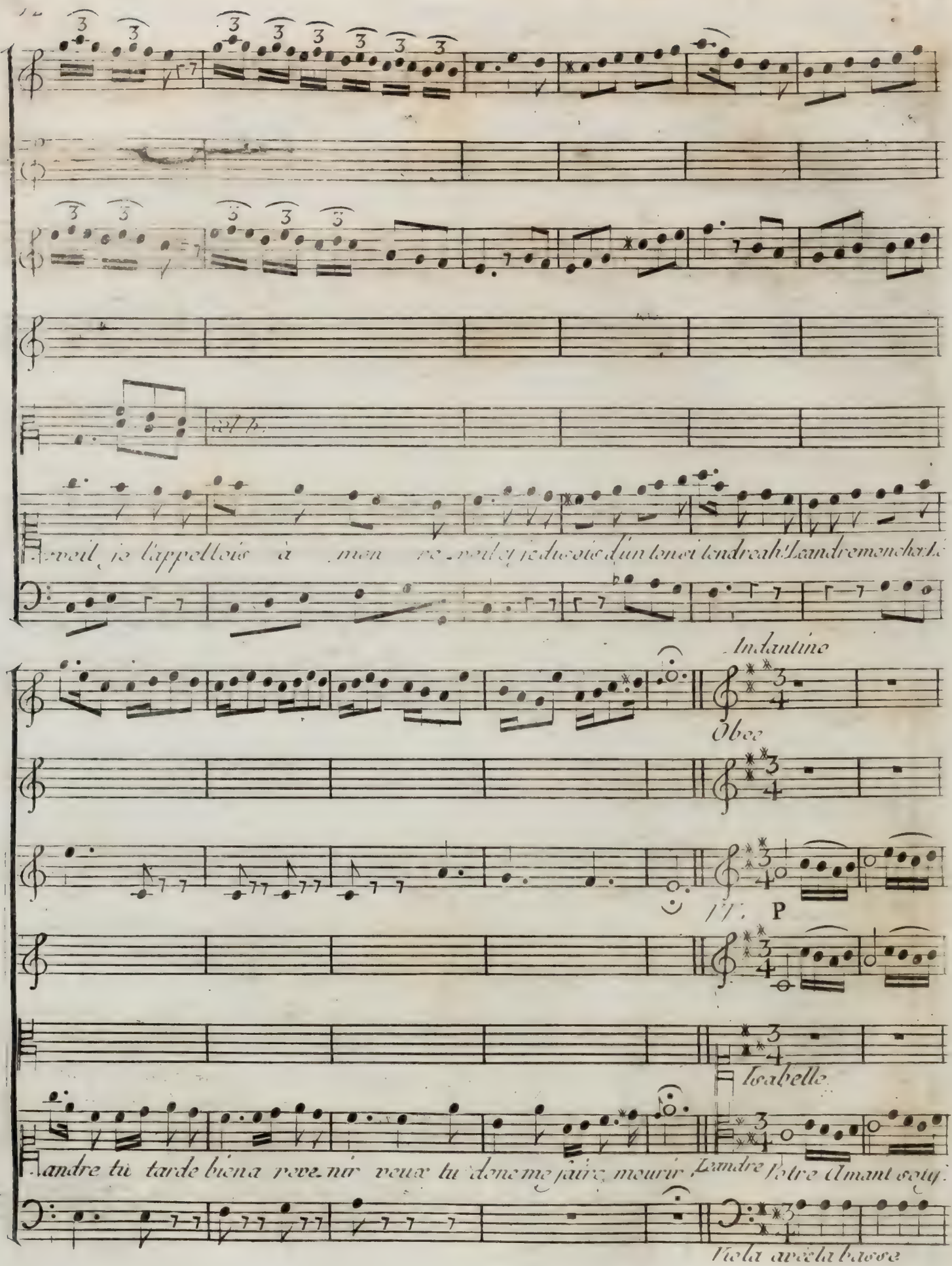
Colombine

Va, va, ne t'embarasse pas.
Viens m'aider seulement.

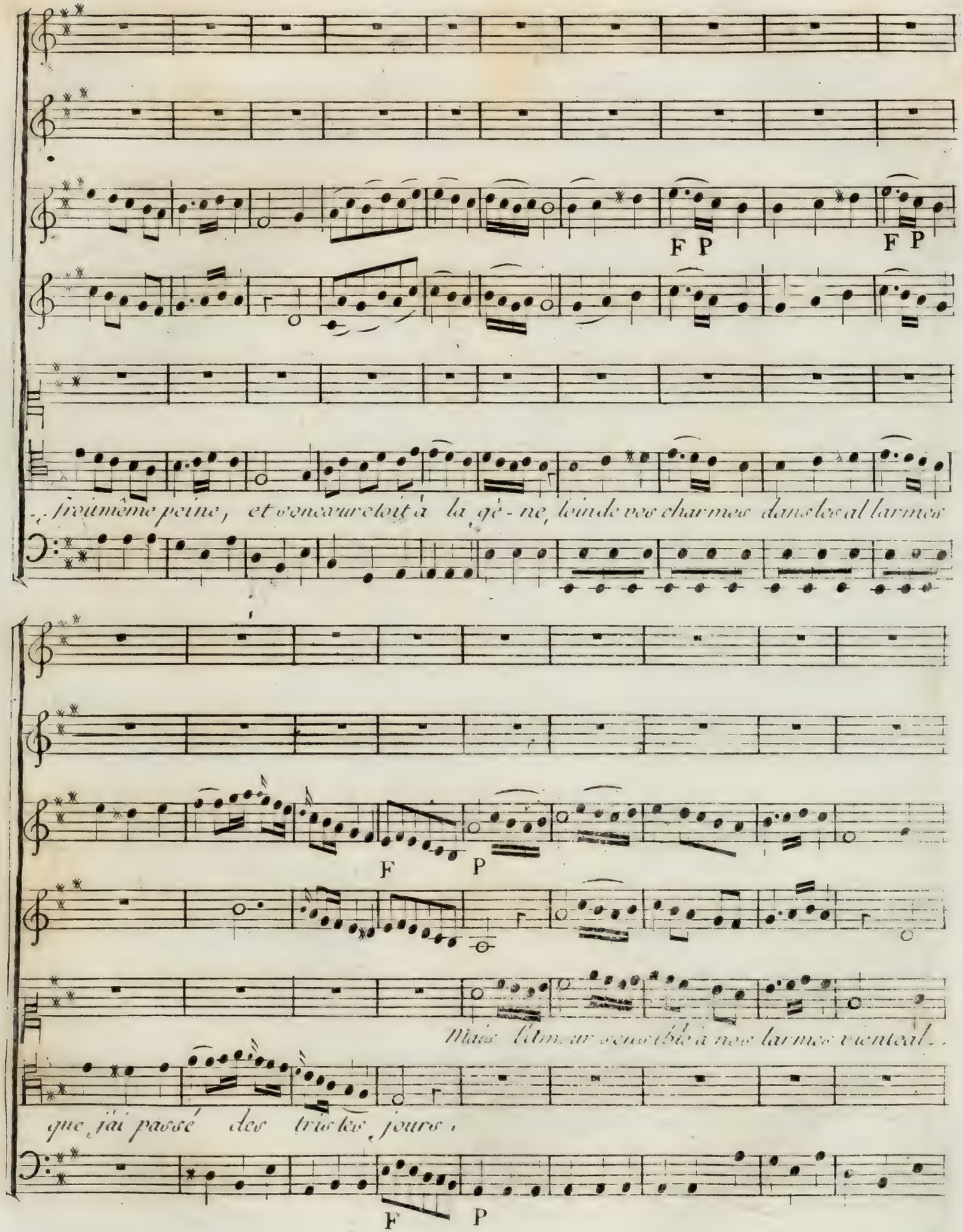
Isabelle, à Leandre

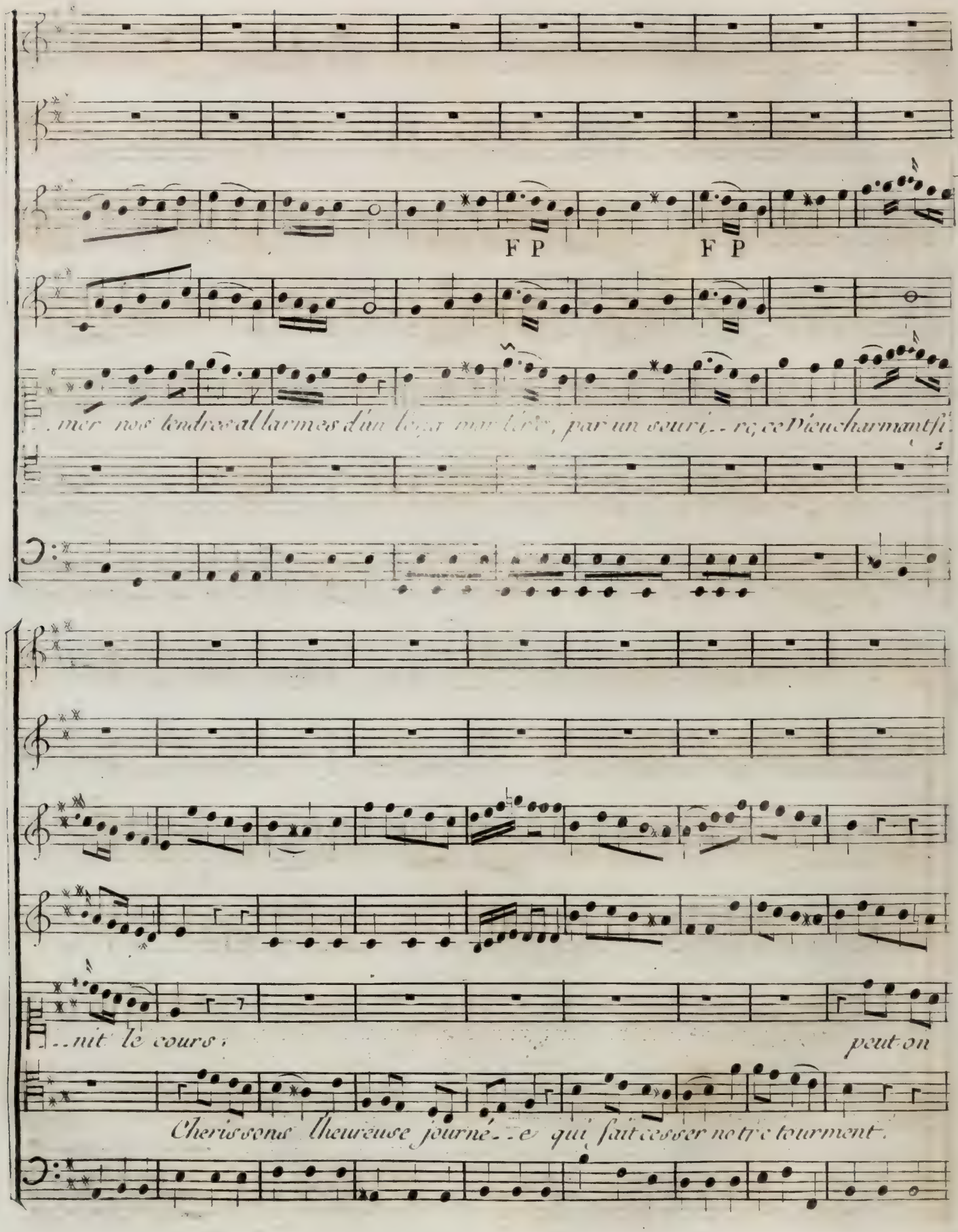
Bannissés toute crainte
Léandre seul pouvoit devenir mon vainqueur ;
Et son image dans mon cœur
Etoit trop vivement empreinte.


Andante
Flauto traverso solo.
Vl. unis concordini
Viola col basso
Isabelle
La nuit dans les bras du sommeil je revois de mon cher Le-
3
3
3
3
a 2
-am dre je croyois le voir et l'entendre je l'appelois à mon réveil je l'appelois à mon re-



veil je l'appellois à mon re-veil et je disois d'un ton si tendre ah! Leandre mon cher Le
Andantino
Obee
P
Isabelle
andre tu tarde bien a reve-nir veux tu donc me faire mourir
Leandre
Votre Amant soup
Viola avec la basse


F P
F P
froit même peine, et son cœur etoit à la gè-ne, loin de vos charmes dans les al larmes
F
P
Mais l'Amour sensible à nos larmes vient eal-
que j'ai passé des tristes jours.
F
P

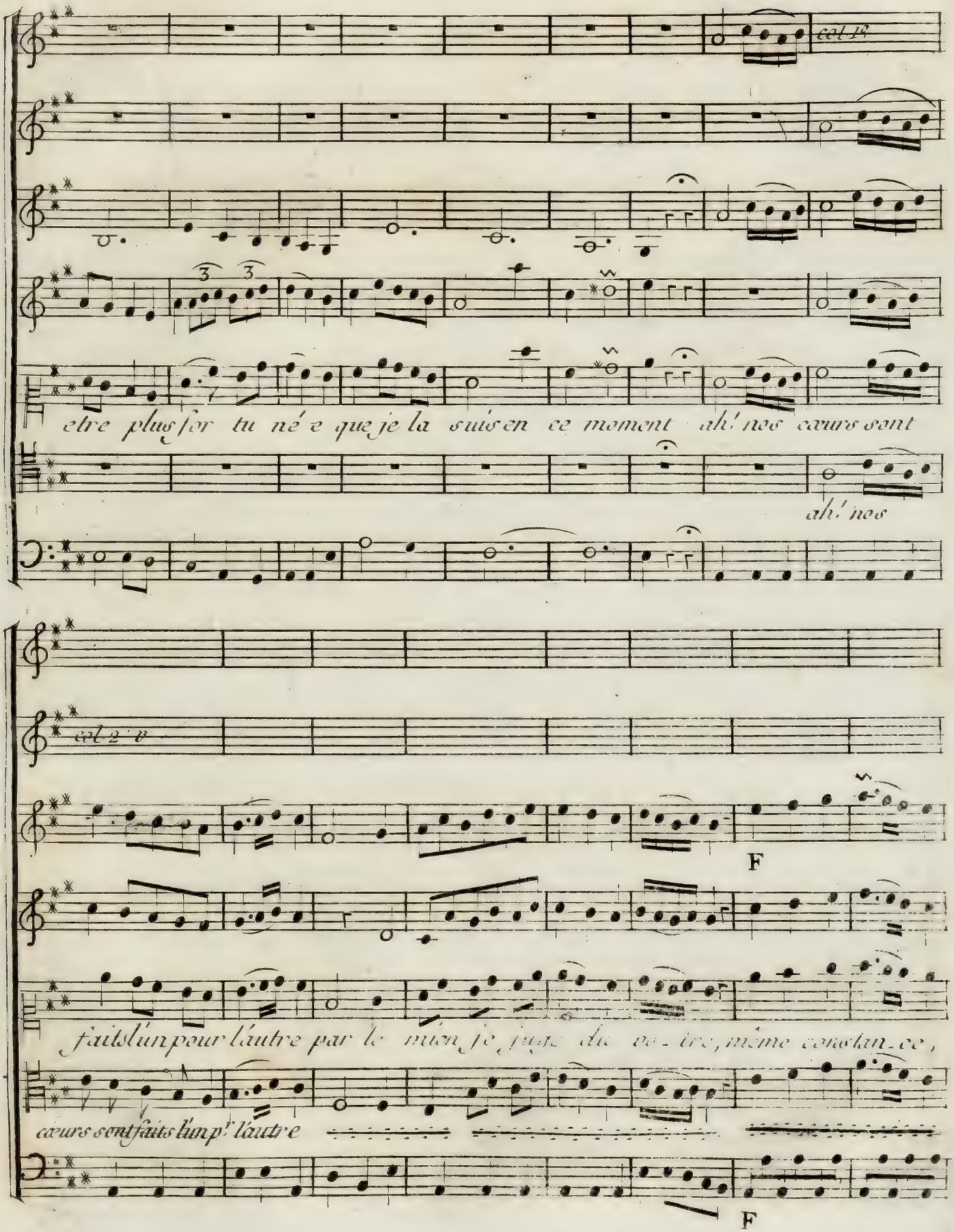


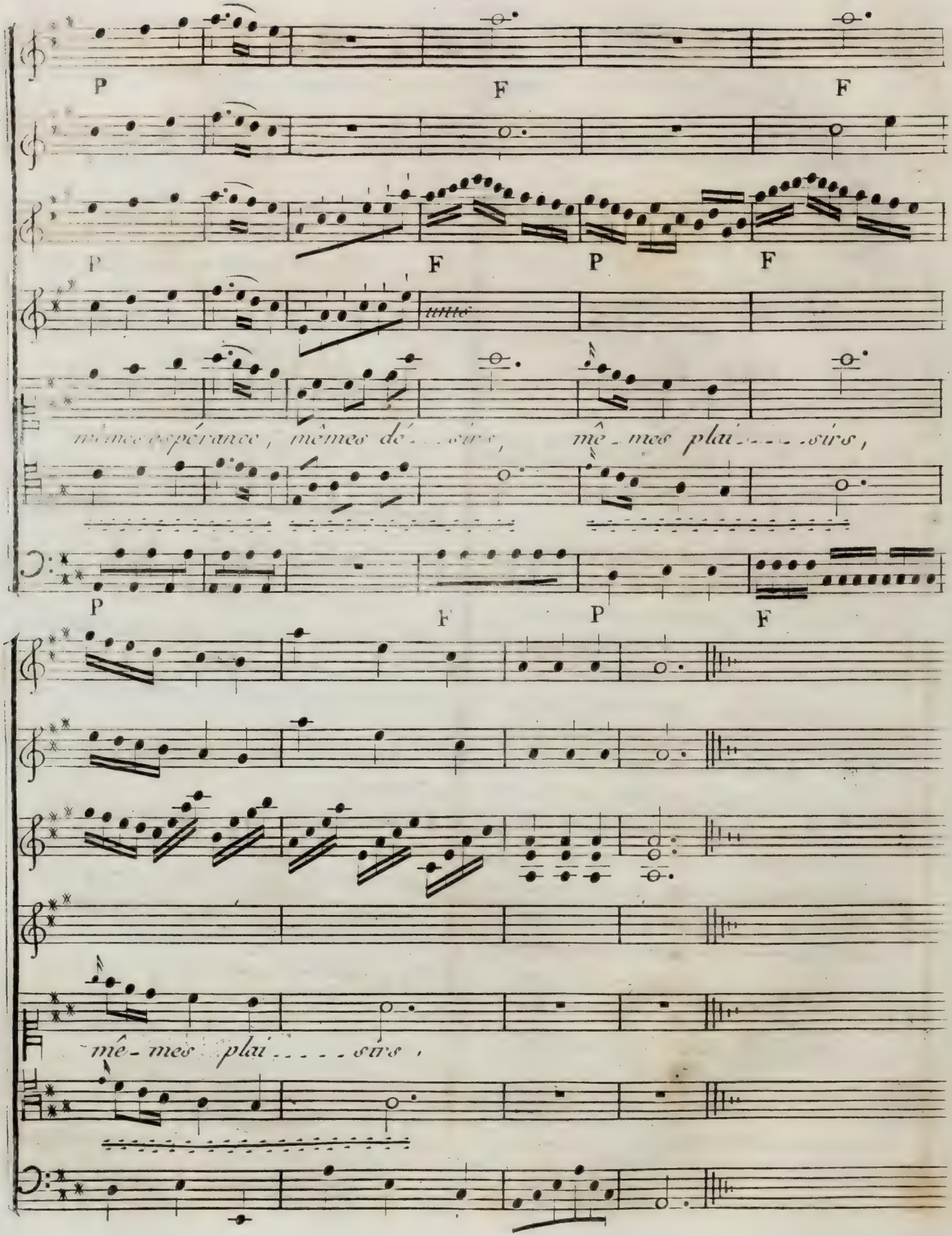
F P F P

..mer nos tendres allarmes d'un long martyre, par un souri..re, ce Dieu charmant fi..

..nit le cours; peut on

Cherissons l'heureuse journé..e qui fait cesser notre tourment.


col 1.o
être plus for tu né e que je la suis en ce moment ah! nos cœurs sont
ah! nos
col 2.o v
F
faits l'un pour l'autre par le mien je juge de celui de l'autre, même constance,
cœurs sont faits l'un p.r l'autre
F


P
F
F
P
F
P
F
unis
mêmes espérance, mêmes dé - sirs, mê - mes plai - - - sirs,
P
F
P
F
mê - mes plai - - - sirs,

Colombine, *à Pierrot.*

Que fais-tu donc là ?

Pierrot

Je regarde.

Tenés, Monsieur. Vous n'avés pas pris garde
Reconnoissés vous ce portrait ?

Léandre, *regardant avec une loupe.*

Mais je dois croire... et je crois en effet
Que c'est mon très-cher oncle.

Colombine

Oui lui-même en personne.

Isabelle

Eh bien ! qu'en dites-vous ?

Léandre

La peinture est fort bonne,
Mais je le trouve bien vieilli.

Isabelle

Il n'est pas dans son jour. Venés le voir ici.

Colombine, *à Pierrot.*

(*Colombine et Pierrot posent le tableau vis-à-vis la seconde coulisse, du côté de la Reine.*)

Posons-le près de cette table.

Léandre, *considerant le tableau.*

Oui voylà bien sa mine veritable.

Colombine

Ah ! çà, tandis que l'on met le couvert,
Sans façon quittés nous la place,
Vôtre présence ici nous embarrasse.
Allés dans le jardin tous les deux prendre l'air.

(*Isabelle et Léandre sortent.*)

SCENE X.

Pierrot, Colombine

Pierrot

C'est bien dit : hâtons-nous. Car la faim me talonne.
Portons cette table à nous deux.

(*Ils apportent au milieu du théâtre une table couverte d'un nappe, et de quatre couverts.*)

Des lumieres dessus.

(*On pose deux bougies sur la table, et Colombine apporte un pâté.*)

Un pâté ! Bon, tant mieux
Nous lui dirons deux mots. Ah ! charmante friponne !

Colombine

Pierrot, finis, ou bien va-t'en dans le jardin.

Pierrot

Ah ! l'excellent pâté ! quelle odeur ! quelle croûte !

Colombine

Si je te laisse ici, tu ne pourras sans doute
T'empêcher d'y porter la main :
Viens avec moi chercher du vin.

(*Elle sort avec Pierrot.*)

SCENE XI

Cassandre, *seul.*

(*Il sort tout doucement du cabinet où il étoit caché.*)

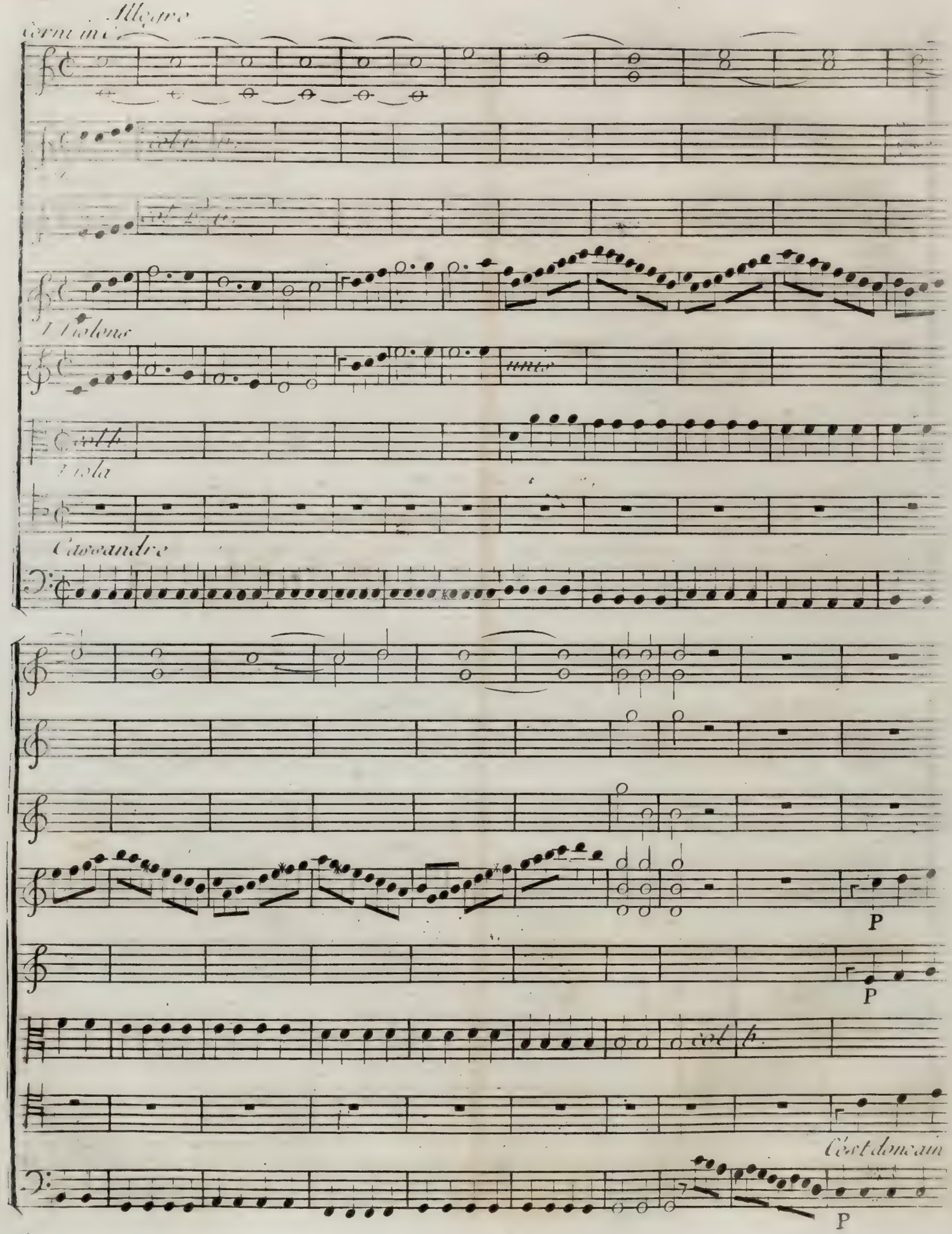
Sortir par une porte, et rentrer par une autre,
En même tems être absent et présent,
C'est un tour... C'est un tour...

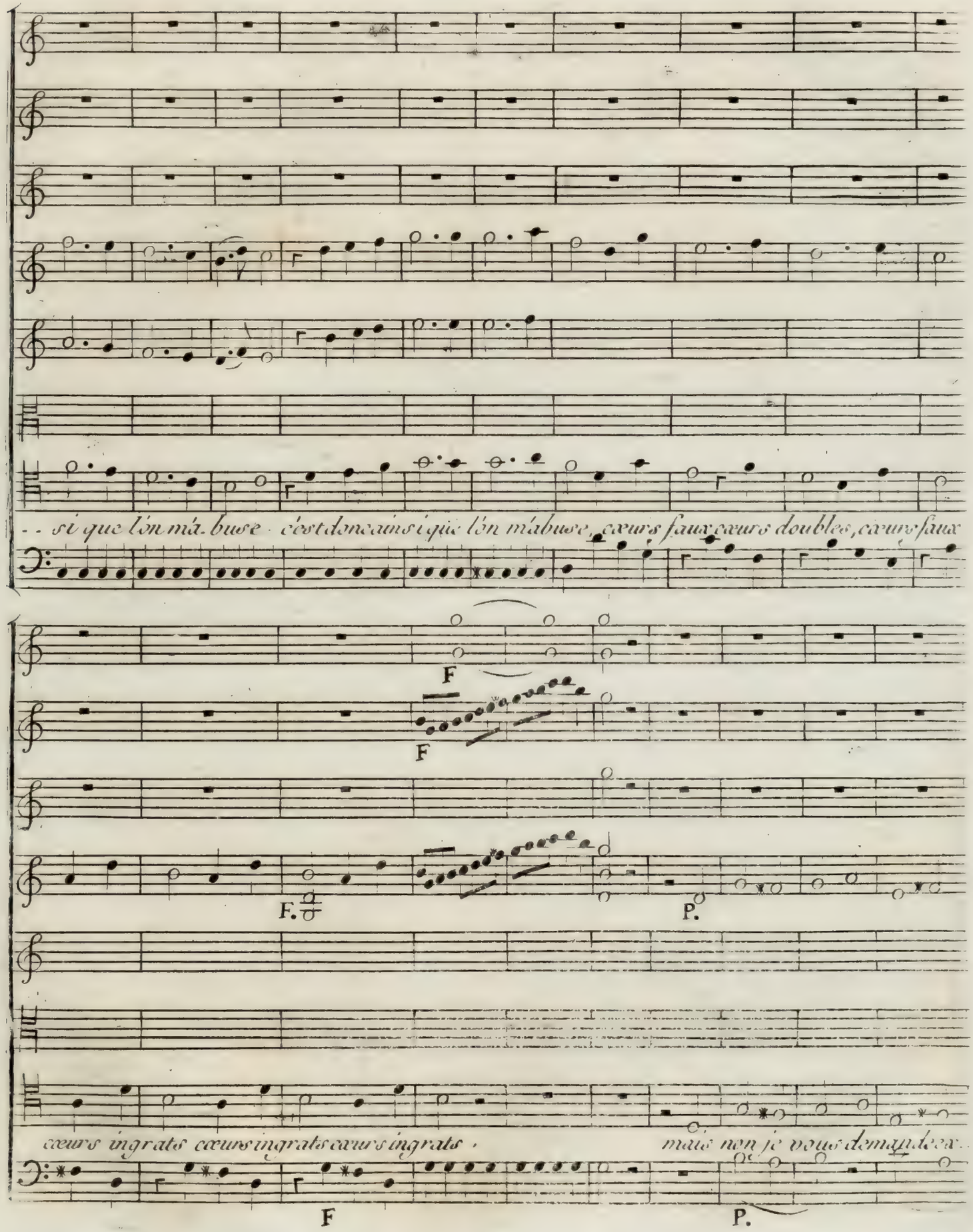
(*Voyant la Table mise, &c.*)

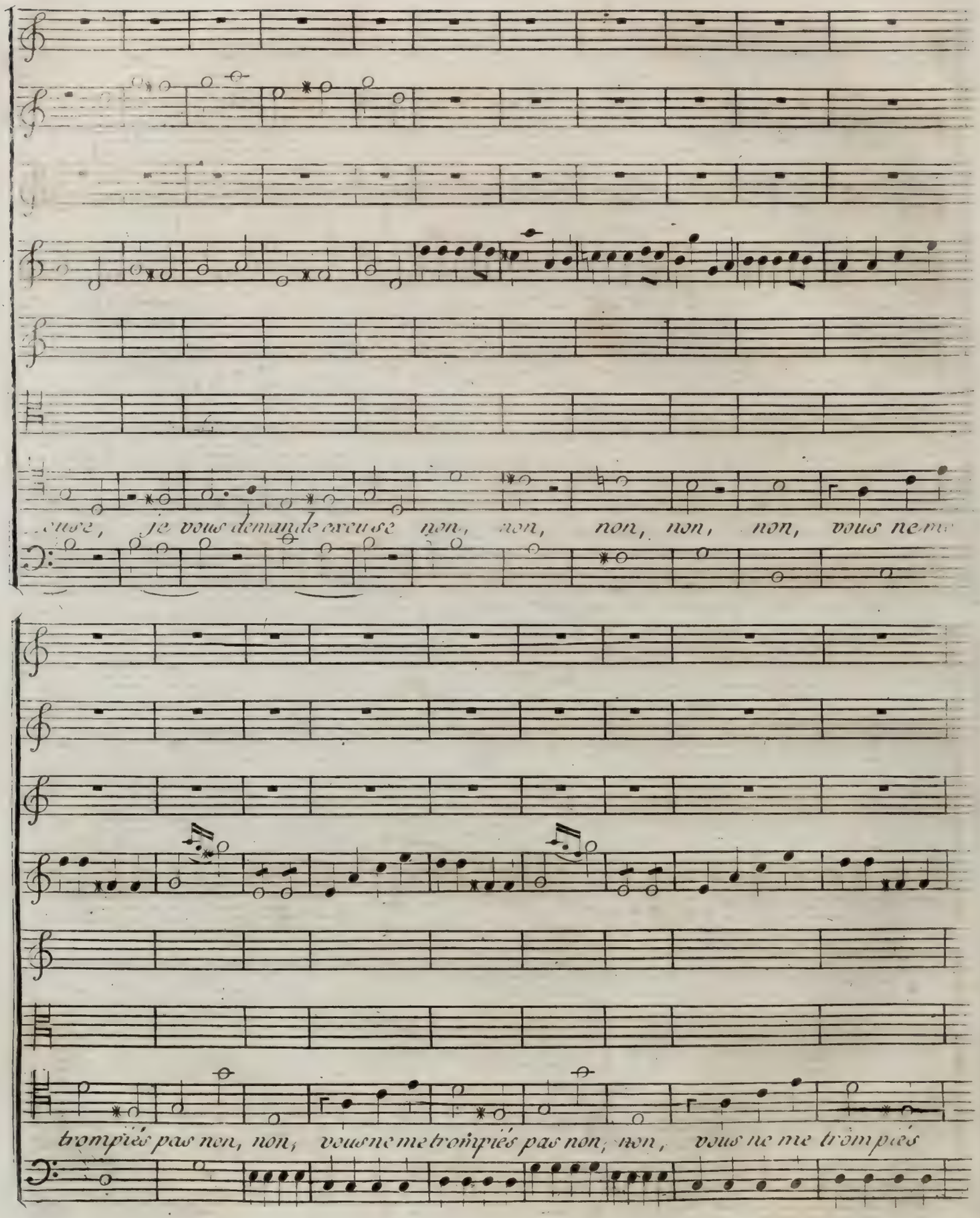
Celui-ci vaut le nôtre
Avec tant de fracas est-ce moi qu'on attend ?
Non, le couvert est mis pour quatre,
Et l'on me croit bien loin. Quand je serais ici,
Nous ne sommes que trois, il en faudroit un autre.
Mais non, je suis tout-à-fait dans l'oubli :
Pour d'autres que pour moi la fête est préparée.

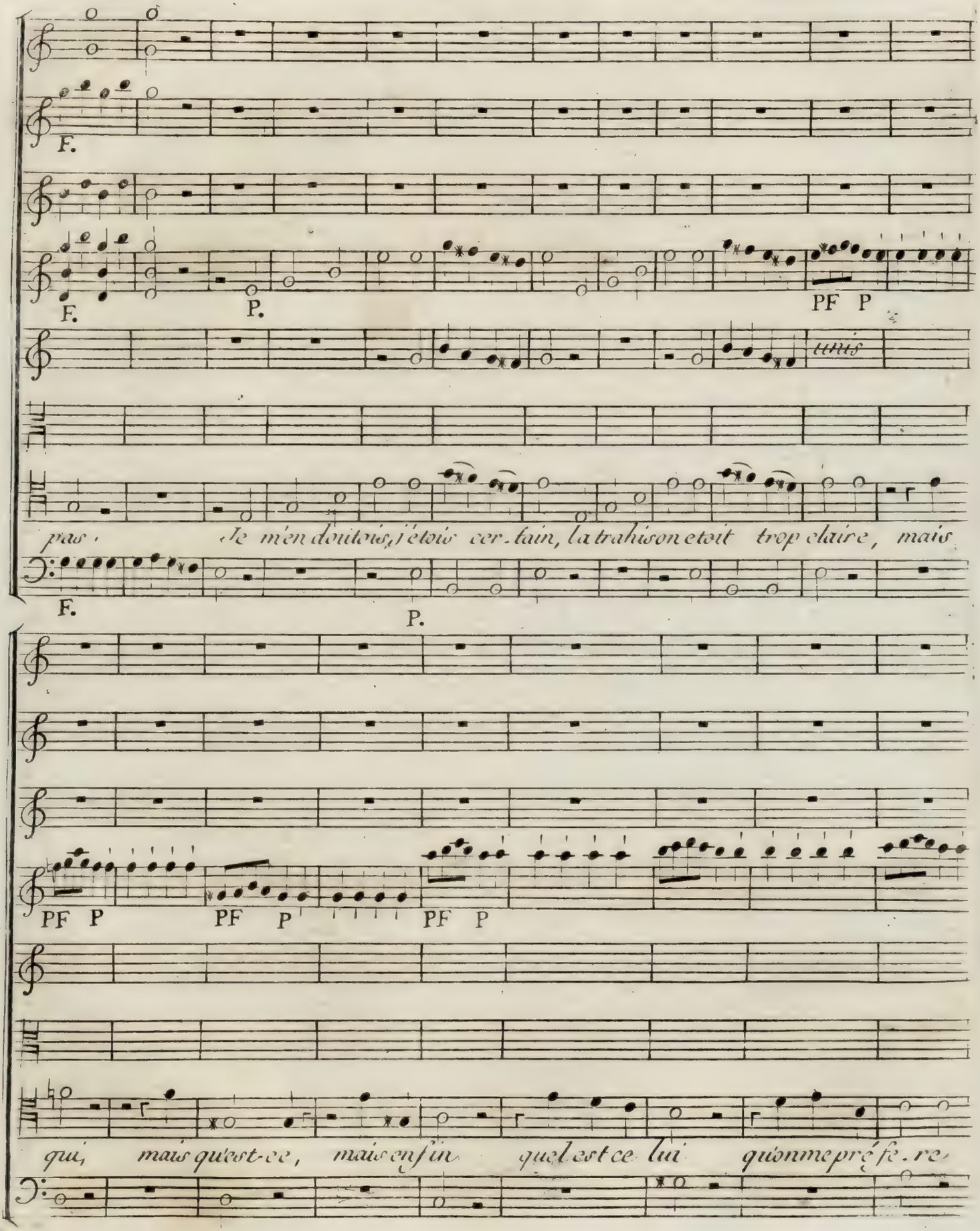
(*Il compte sur ses doigts.*)

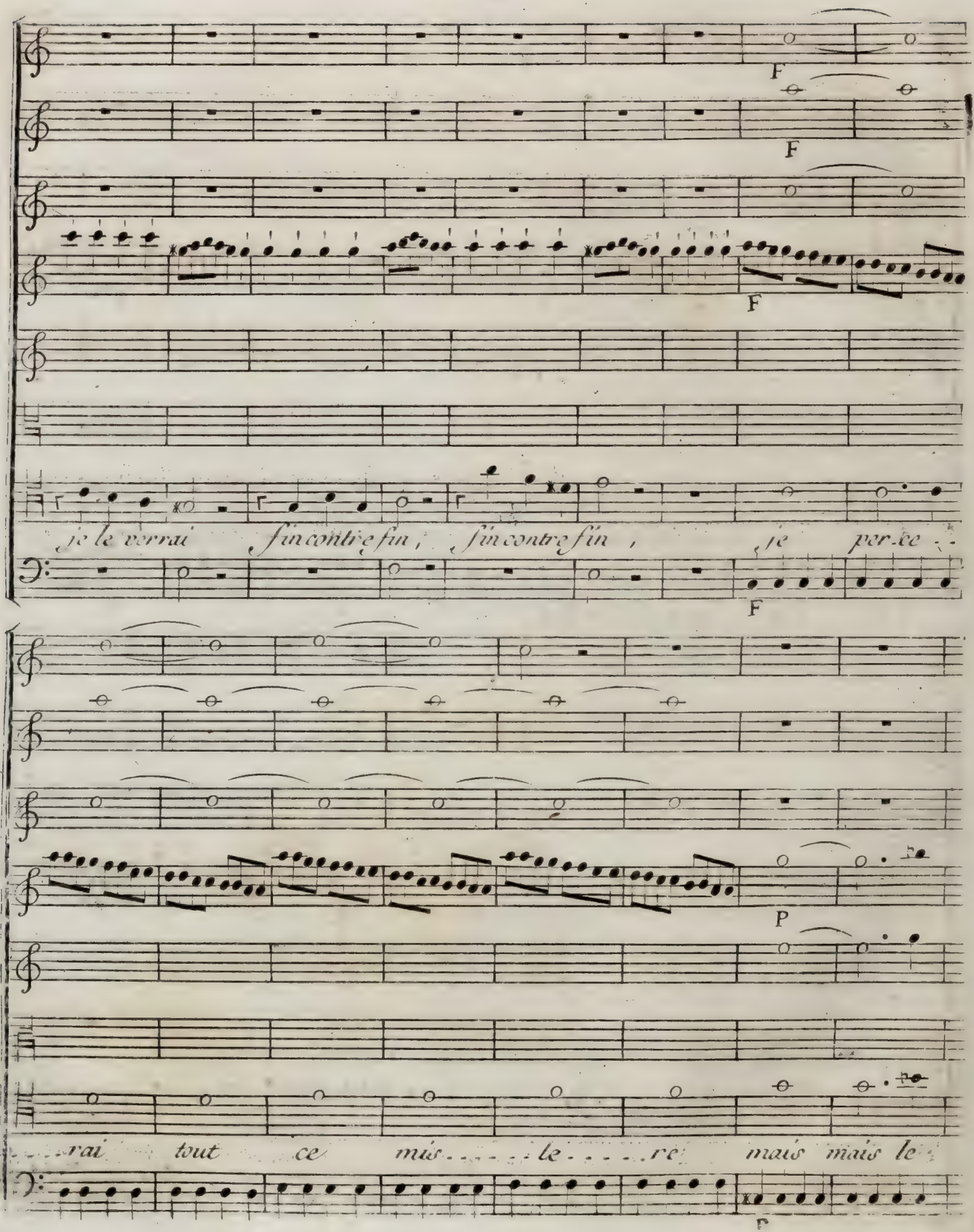
Colombine, Isabelle. Ah ! c'est parfait, quarrée :
Elles n'auront pas lieu de se reprocher rien.
Chacune, chacune a le sien.

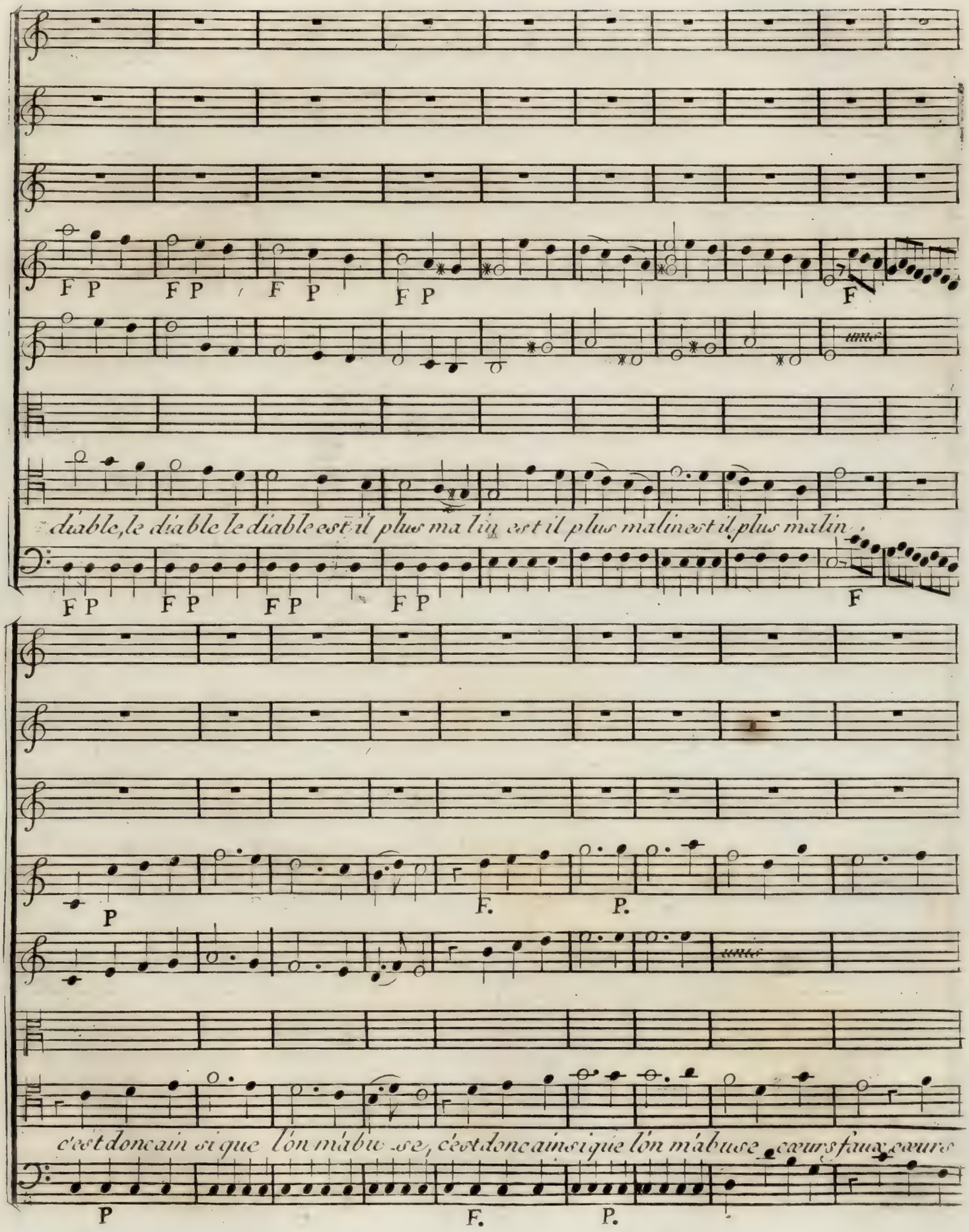

Allegro
Corni in C
col p.
col p.
Violons
unis
col p.
Viola
Cassandre
P
P
col p.
C'est donc ain
P

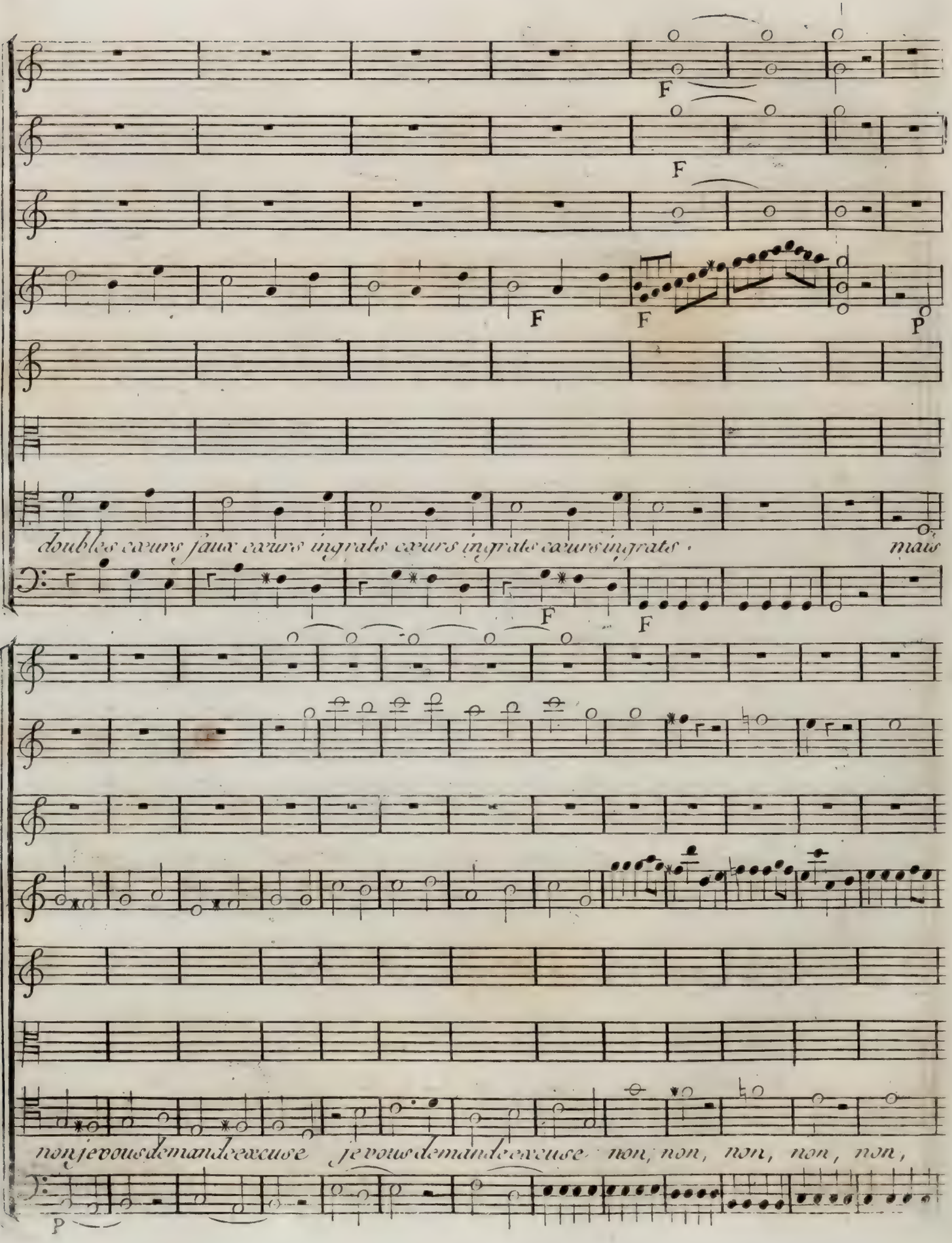

si que l'on má-buse
c'est donc ainsi que l'on mábuse, cœurs faux cœurs doubles, cœurs faux
F
F
F.
P.
cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats.
mais non je vous demande ce
F
P.

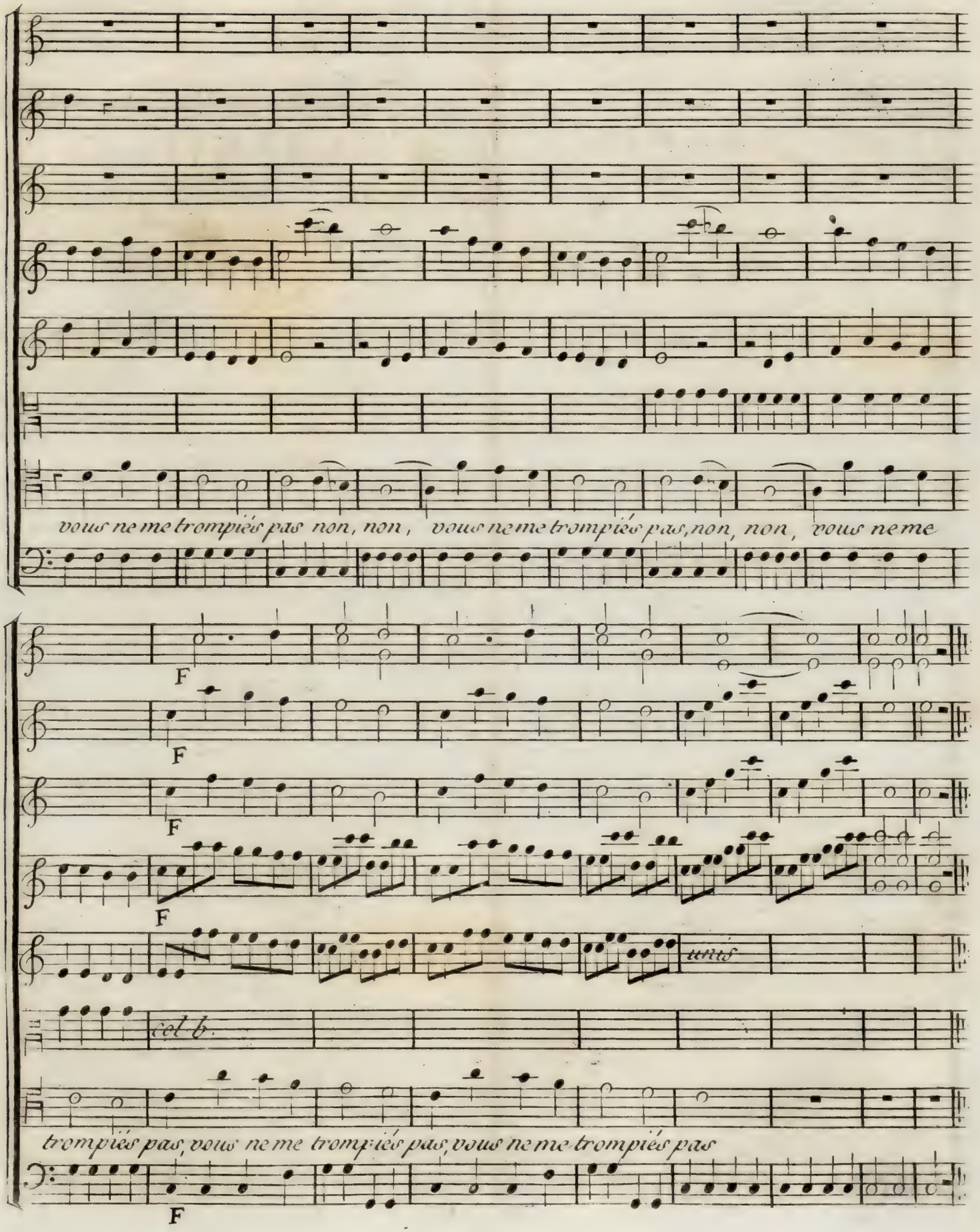

...use, je vous demande excuse non, non, non, non, non, vous ne me
trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés


F.
F.
P.
PF P
unis
pas ; Je m'en doutois, j'étois cer-tain, la trahison etoit trop claire, mais
F.
P.
PF P
PF P
PF P
qui, mais qu'est-ce, mais enfin quel est ce lui qu'on me pré-fe-re


F
F
F
F
je le verrai fin contre fin, fin contre fin, je per-ce
P
rai tout ce mis-le-re mais mais le


F P F P F P F P F
diable, le diable le diable est il plus ma lin est il plus malin est il plus malin
F P F P F P F P F
P F. P.
c'est donc ainsi que l'on m'abuse, c'est donc ainsi que l'on m'abuse cœurs faux cœurs
P F. P.


F
F
F
F
F
P
doubles cœurs faux cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats . mais
F
F
non je vous demande excuse je vous demande excuse non, non, non, non, non,
P


vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas, non, non, vous ne me
F
F
F
F
tutti
col b.
trompiés pas, vous ne me trompiés pas, vous ne me trompiés pas
F

Mais pourquoi mon portrait est-il changé de place?
Qui l'a mis là? pour quel sujet?.....
Ils voudroient me narguer et m'insulter en face....
Et ma figure au moins remplira leur objet.
Pour les contrecarrer, usons de stratagême,
Et tournons, s'il se peut, la ruse contre eux-même.
Mais comment m'y prendre? Voyons.
Me montrer tout-à-coup... Ils auront des raisons
Pour démentir les apparences.
J'aurai tort... Ils reviennent... Non...
Non... Pour avoir plus d'assurances,
Cachons-nous quelque part... sous cette table.
Non.
(Il se met derrière le tableau.)
Ici je serai mieux... Ah! le tour seroit bon...
Oui, c'est une excellente idée...
J'adopte vos projets... Bien plus,
Je renchérirai par dessus.
C'est une affaire décidée.
Vous aimés à me voir, et bien vous me verrés;
Non tel que vous croyés, mais d'une autre maniere:
Ce sera moi, oui moi, sans voile, sans mystere...
Et de tout ce que vous ferés
Je serai témoin oculaire.
Point de quartier... Que vais-je faire?...
Découper ce tableau!... Pourquoi le ménager?...
Il est à moi; je puis bien sans danger...
(Il découpe et enlève la tête du Portrait.)
Oui, puisqu'enfin la perfidie
S'apprête à me porter le coup le plus fatal,
Aux dépens de la copie
Je sauverai l'original.
L'obscurité me favorise
Et la prévention qui les aveuglera
Peut bien encor aider à la mépriser.
En tout cas, j'agirai comme l'on agira.
(Il se place derriere le tableau et passe sa tête par l'ouverture qu'il a faite.)

SCENE XII. et derniere.

Léandre, Pierrot, Isabelle, Colombine

Cassandre dans le Tableau.

Léandre, à Isabelle.

Comment! trois jours plus tard, je perdois ma Maitresse!

Cassandre, à part.

Je connois ces visages-là.

Isabelle

Assurément.

Colombine

Bon, bon! oublions tout cela;
D'un fâcheux souvenir bannissons la tristesse,
Et ne songeons plus qu'au plaisir.
A table, à table, allons, point de cérémonie.

Isabelle

M'y voilà.

Pierrot

M'y voilà.

Léandre, assis à table.

Comptés, ma chere amie....

Pierrot

Goûtons d'abord le vin...

Leandre

Eussé-je dû périr,
Mon fortuné rival eut payé de sa vie
Le bonheur de jouir de vos divins appas.

Pierrot

Ah! Dame! c'est un Vier-a-bras.
A sa fureur quand il se livre...

Isabelle

Isabelle

Quoi ! votre oncle !

Cassandre, à part.

On me tient.

Léandre

Ah ! lui ! c'est différent.
Comme il n'a pas long tems à vivre,
J'aurois attendu sa mort avec patiemment.

Cassandre, à part.

Le méchant garnement !

Léandre, à Pierrot.

Maraut, tu veux m'apostropher je pence.

Pierrot

Moi Monsieur, je mange et je bois,
Je ne dis rien qui vous offence.

Léandre

Tu fais fort bien...

Pierrot

Il est un peu libre par fois.

Isabelle, à Léandre.

Buvés donc.

Léandre, tenant son verre.

Ma chere Isabelle,
Permettés vous ?

Il choque avec elle.

Isabelle

De tout mon cœur.

Cassandre

Ô ciel ! mon vin !

Léandre

Bon vin !

Pierrot

Excellent en honneur.

Cassandre

Et pas cher.

Colombine

Par ma foi, j'ai choisi le meilleur.

Pierrot

Je te reconnois là. Toujours tendre et fidele....

Colombine

Pour mon ami Pierrot !....

Isabelle, à Léandre.

De quoi vous plaignés-vous ?
Pendant deux ans votre silence
M'avoit ôté toute espérance.
Par raison, par devoir, je prenois un époux.
Mais je ne l'aimois point. En devenant sa femme,
Quand ma bouche feignoit de repondre à
sa flamme,
D'approuver ses tendres desirs,
C'est à vous qu'en secret j'adressois mes soupirs.

Cassandre, à part.

Où m'allois-je fourrer ?

Colombine

Le plaisant de l'affaire,
C'est que ce vieux penard...

Cassandre, à part.

J'étouffe de colere.

Colombine

Est difficile à contenter.
Avec sa face de carême,
Il prétend, et de plus il ose se flatter,
Comme un beau Céladon, d'être aimé pour
lui-même.

Cassandre, à part.

La coquine !

Colombine, à Pierrot, en lui donnant un
soufflet.

Faquin !

Pierrot, surpris.

Est-ce pour plaisanter ?

Colombine

C'est pour t'apprendre à m'appeller coquine.

Isabelle

Vous êtes vive, Colombine.

Colombine -

Colombine

Non ; mais il faut sçavoir se faire respecter.

Pierrot, tenant sa joue.

Je ne lui disois rien.

Colombine

Ah ! point de ton mauvais,
Mange, et tais-toi.

Pierrot

Je n'ai plus d'appétit.

Colombine

Pardi, te voilà bien malade.
Embrasse-moi, tout sera dit.

Léandre, à Isabelle.

Si nous faisions chorus ?

Isabelle

Avec plaisir.

Cassandre, à part.

J'enrage.

Léandre

En attendant le mariage...

Isabelle

Mais Cassandre à qui j'ai promis...

Colombine

Quand vous auriés juré vos grands Dieux,
C'est bien pis,
Il n'en seroit pas davantage.
Sermens d'amour, sermens d'usage,
Qui ne se font jamais que sous condition,
Et dont on se dédit suivant l'occasion,
Quand on trouve son avantage.

Pierrot

Fort bien imaginé.

Cassandre, à part.

J'étois le pis-aller !

Colombine

Oui, oui, Madame, il faut parler.
Léandre est de retour, cela change la thèse.
N'allés pas faire ici la sotte et la niaise,
Je vous conseille moi...

Isabelle

Mais mon destin dépend
De mon tuteur. Sans son consentement
Que faire !

Léandre

Nous l'aurons.

Isabelle

Je crains...

Léandre

Soyés-en sûre.
Il est bon-homme au fond... et... voyés sa figure...
Elle n'annonce rien de dur ni de méchant.

Isabelle

Ce n'est que son portrait. Mais s'il étoit présent...

Léandre

Pour vous encourager, essayés-vous d'avance.
Illés lui déclarer notre tendre penchant.

Isabelle

Parler à ce Portrait ! Ah ! quelle extravagance !
Il faudra donc que je lui dise ainsi...
(Elle se leve de la table.)

Pierrot

Donnés-vous pour l'instant certain air d'innocence.

Isabelle

Les yeux baissés ?

Léandre

Fort bien.

Isabelle

Je ne sçaurois.

Colombine et Pierrot.

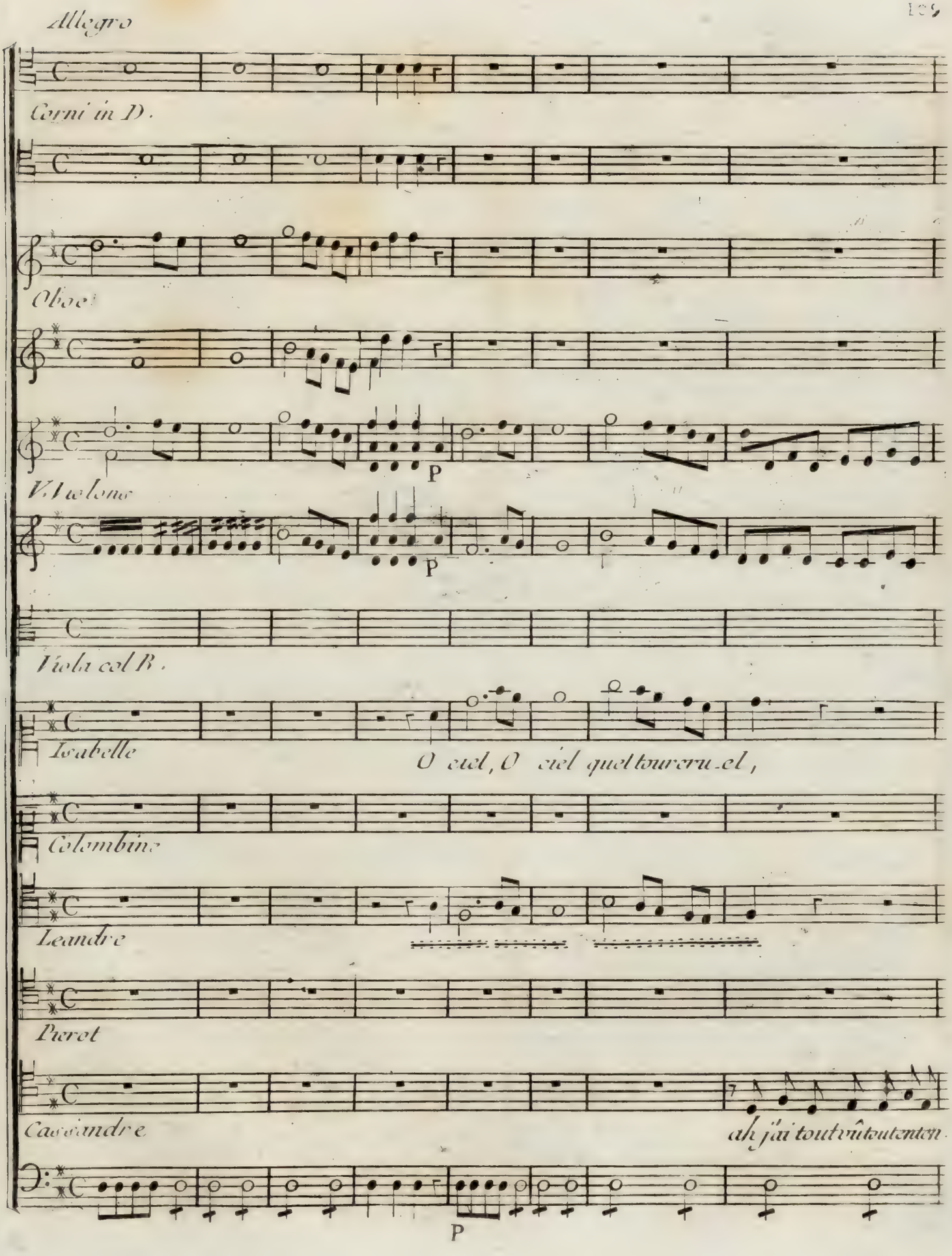
Si, si.

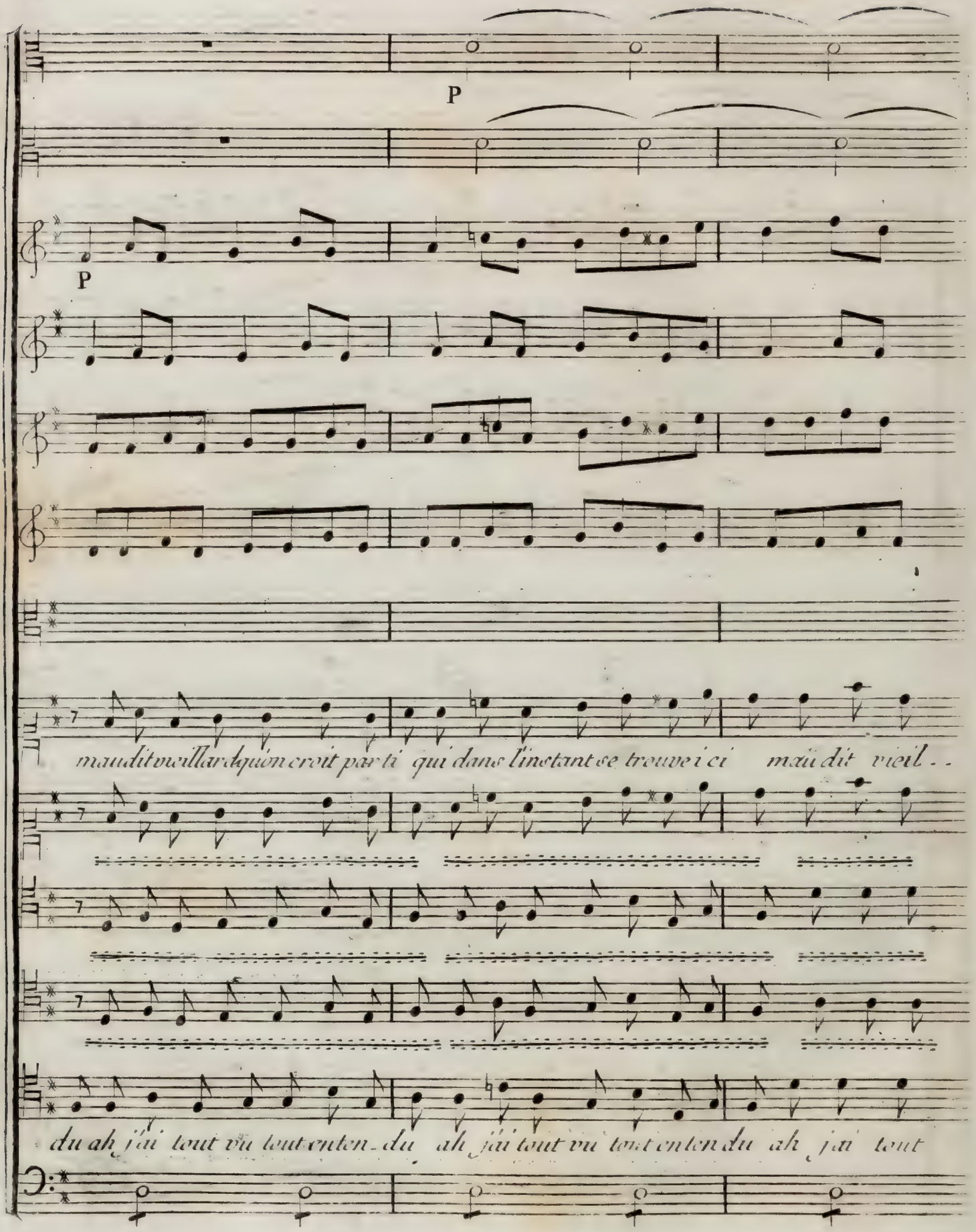
Isabelle, s'adressant au Tableau.

Monsieur, voilà l'Amant que mon cœur a choisi,
Je ne sçaurois aimer que lui.
Consentés-vous à me le donner ?

Cassandre, forçant sa voix.

Oui.


Allegro
Corni in D.
Oboe.
P
Violoncello
P
Viola col B.
Isabelle
O ciel, O ciel quel tourment,
Colombine
Leandre
Pierot
Cassandre
ah j'ai tout vû tout entendu
P


P
P
maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici maü dit vieil . .
du ah j'ai tout vu tout entendu ah j'ai tout vu tout entendu ah j'ai tout

F

cres

F

cres.

F

F

cres.

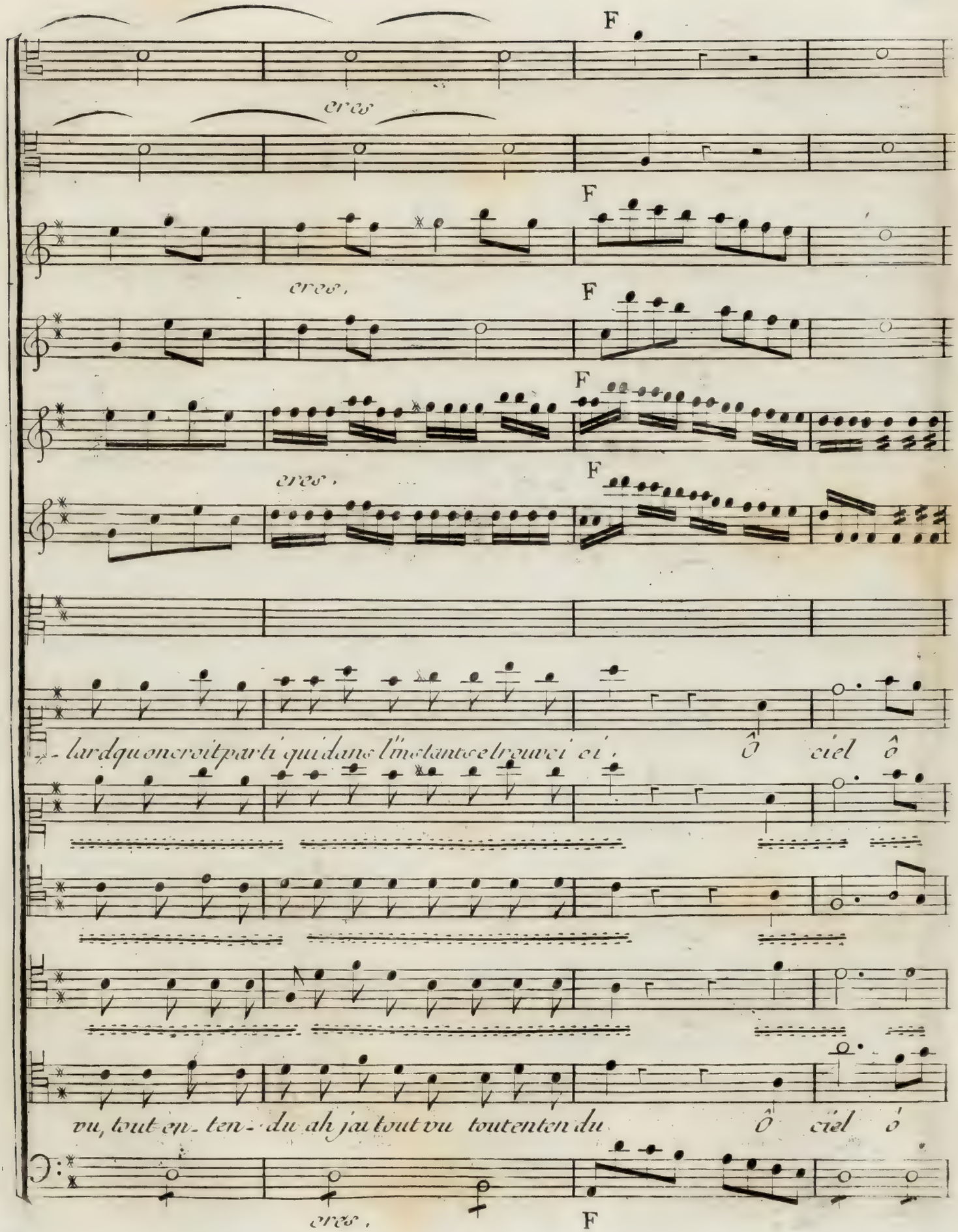
F

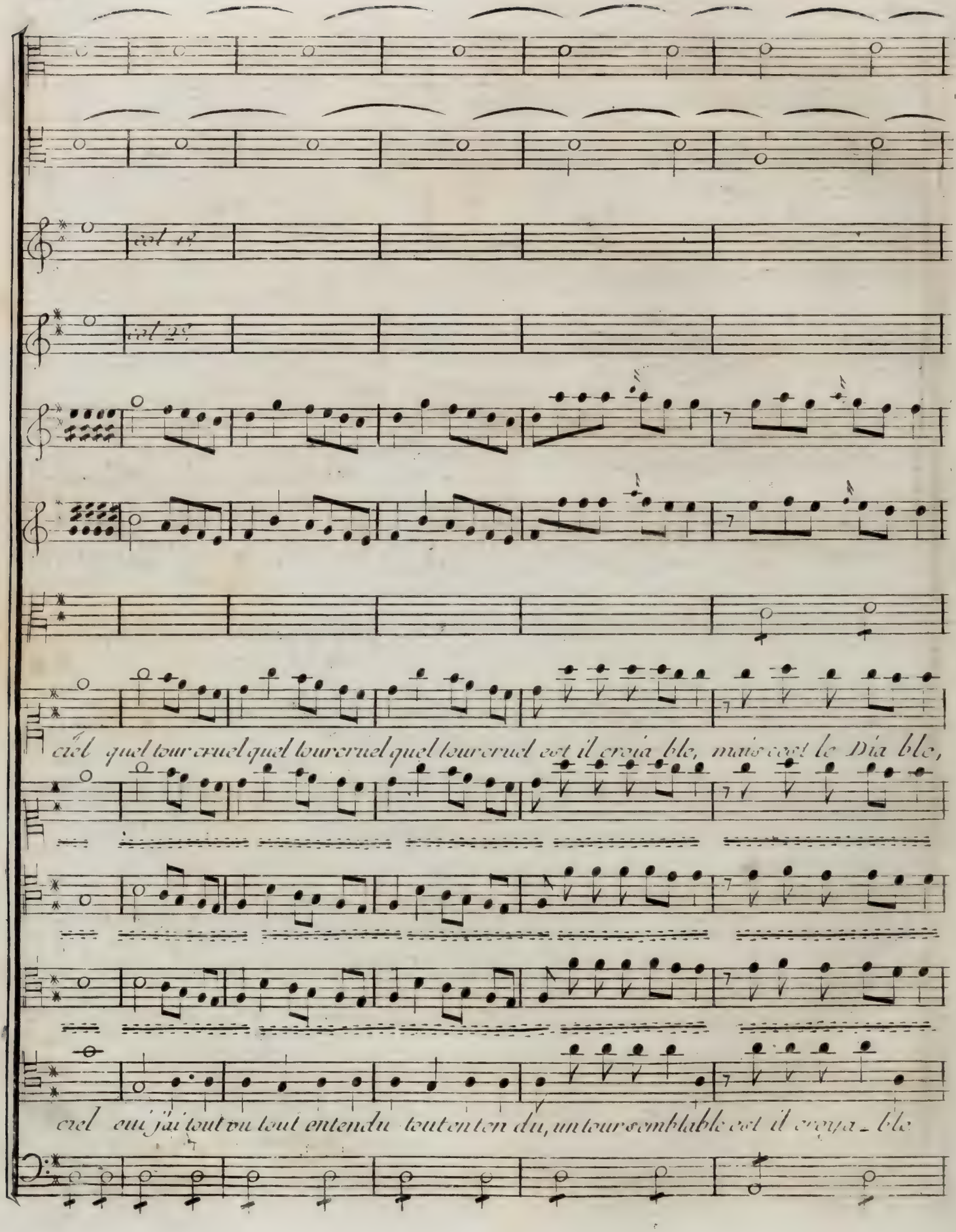
-lard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici. Ô ciel ô

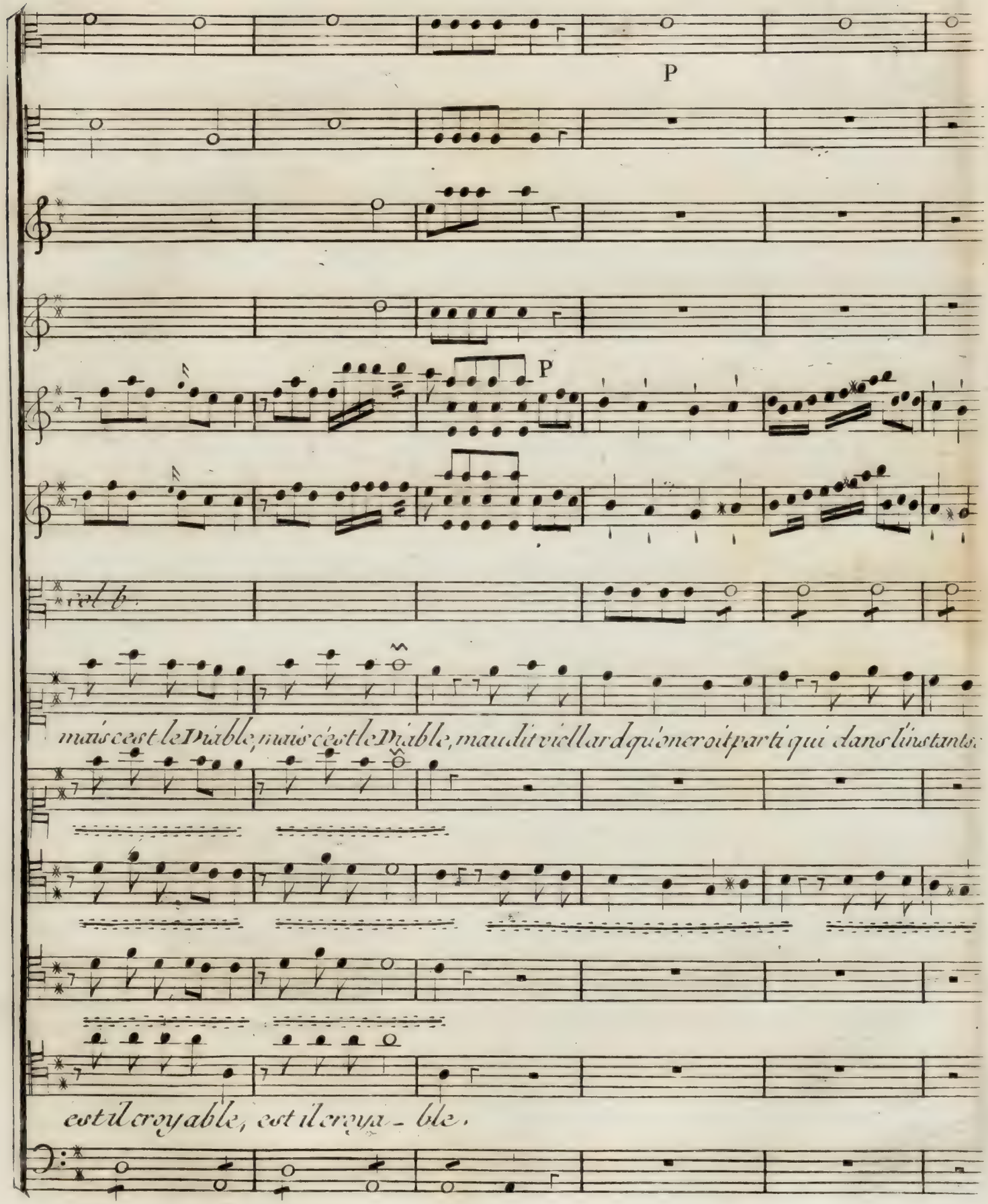
vu, tout en-ten-du ah j'ai tout vu tout entendu Ô ciel ô

cres.

F




cet re
cet 2e
ciel quel tour cruel quel tour cruel quel tour cruel est il croya ble, mais est le Dia ble,
ciel oui j'ai tout vu tout entendu tout entendu, un tour semblable est il croya ble


P
P
viol b.
mais c'est le Diable, mais c'est le Diable, maudit vieillard qu'on ne voit parti qui dans l'instants
est il croyable, est il croya - ble.

F

F

F

F

col b

trouvei ci

il a tout vu tout en ten

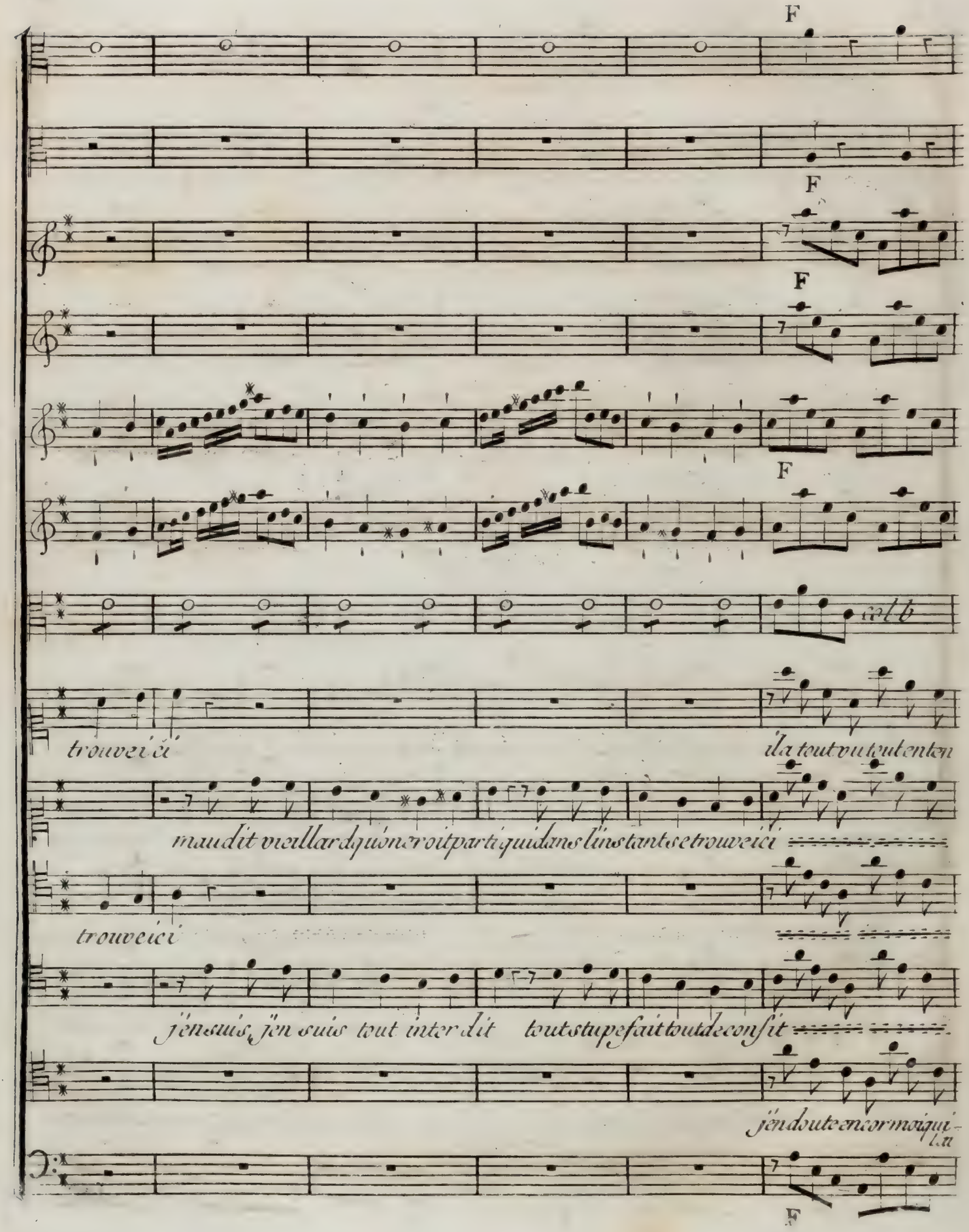
maudit vieillard qu'on eroit parti qui dans l'instant se trouvei ci

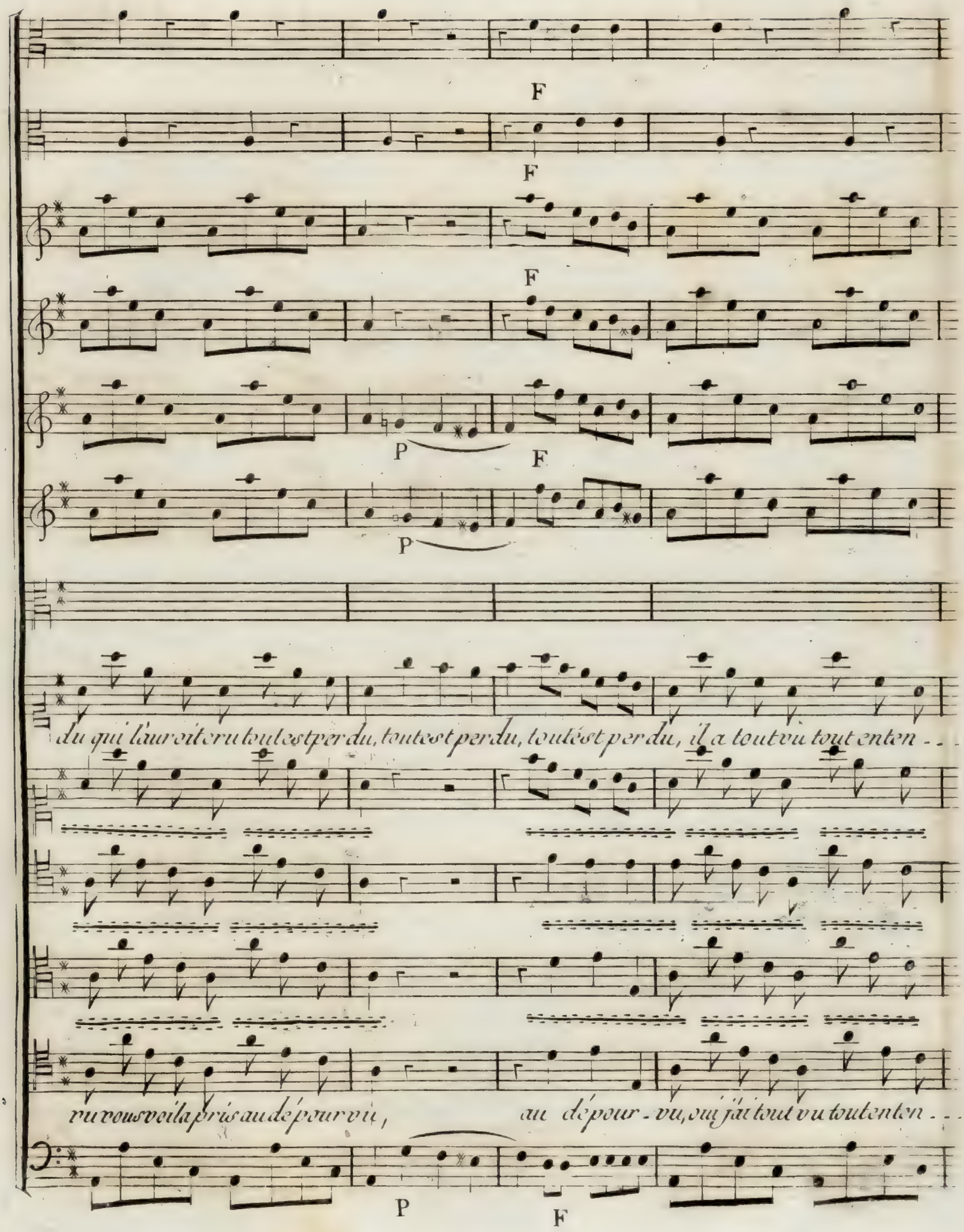
trouvei ci

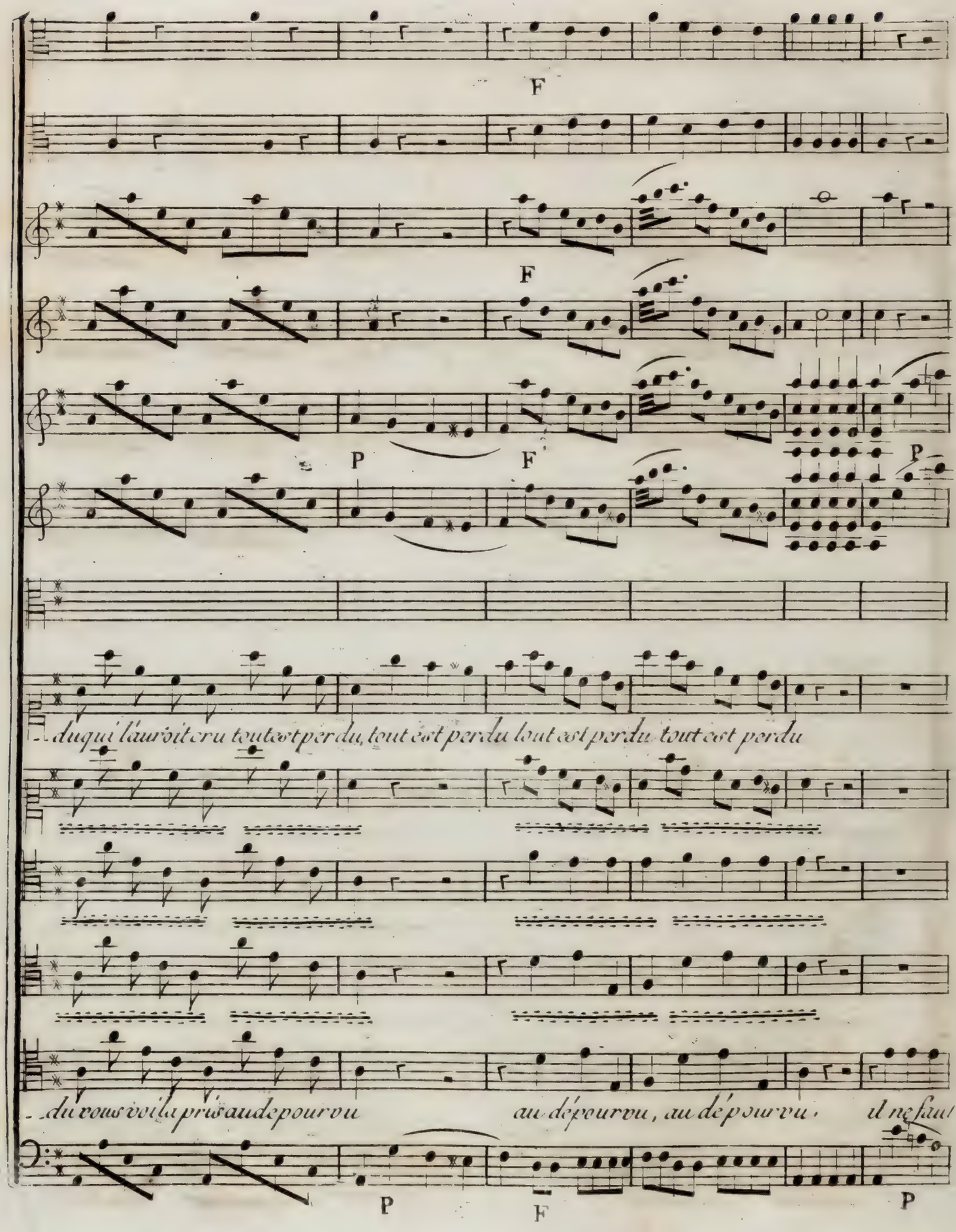
j'en suis, j'en suis tout interdit tout stupefait tout deconfit

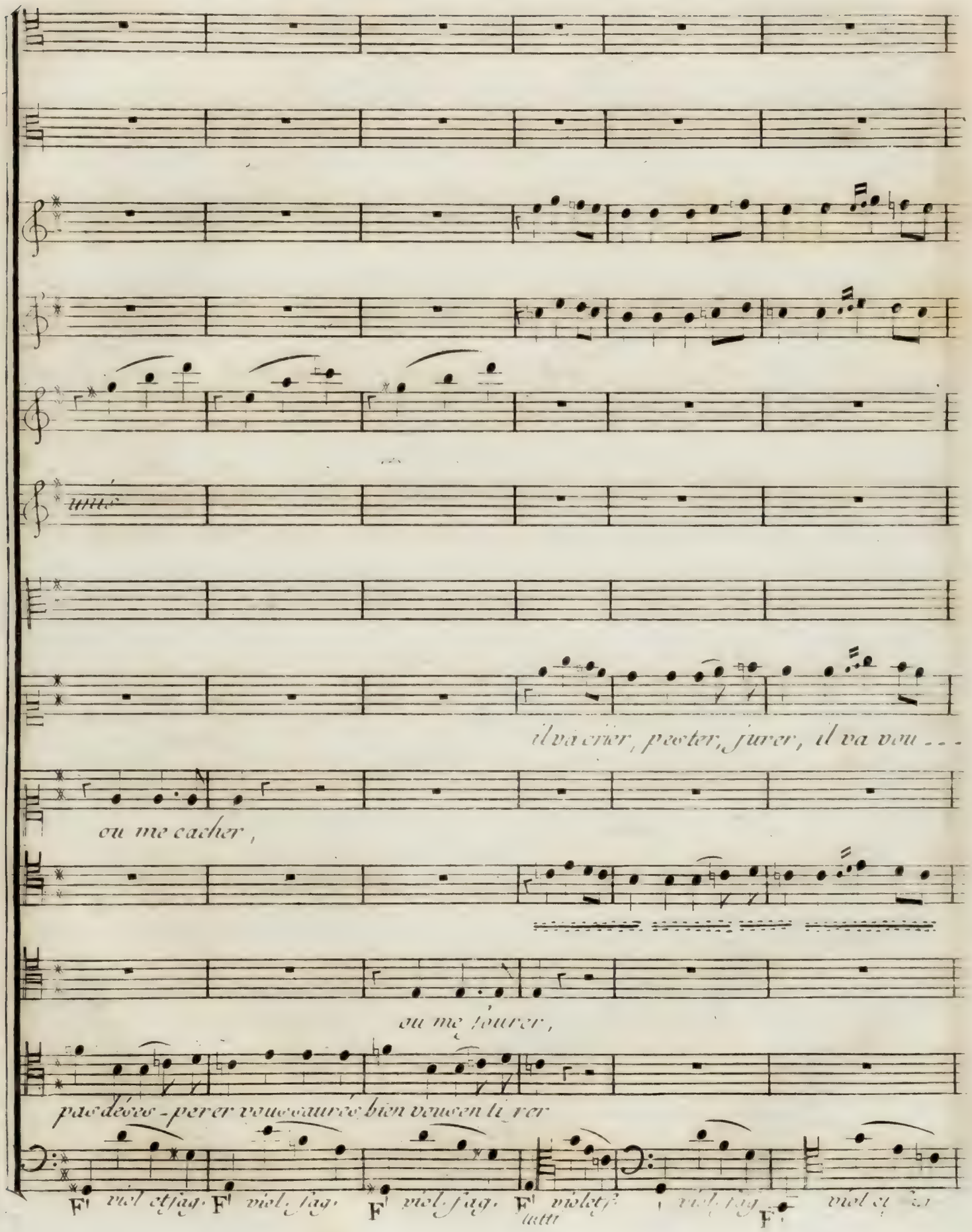
j'en doute encor moi qui l'ai

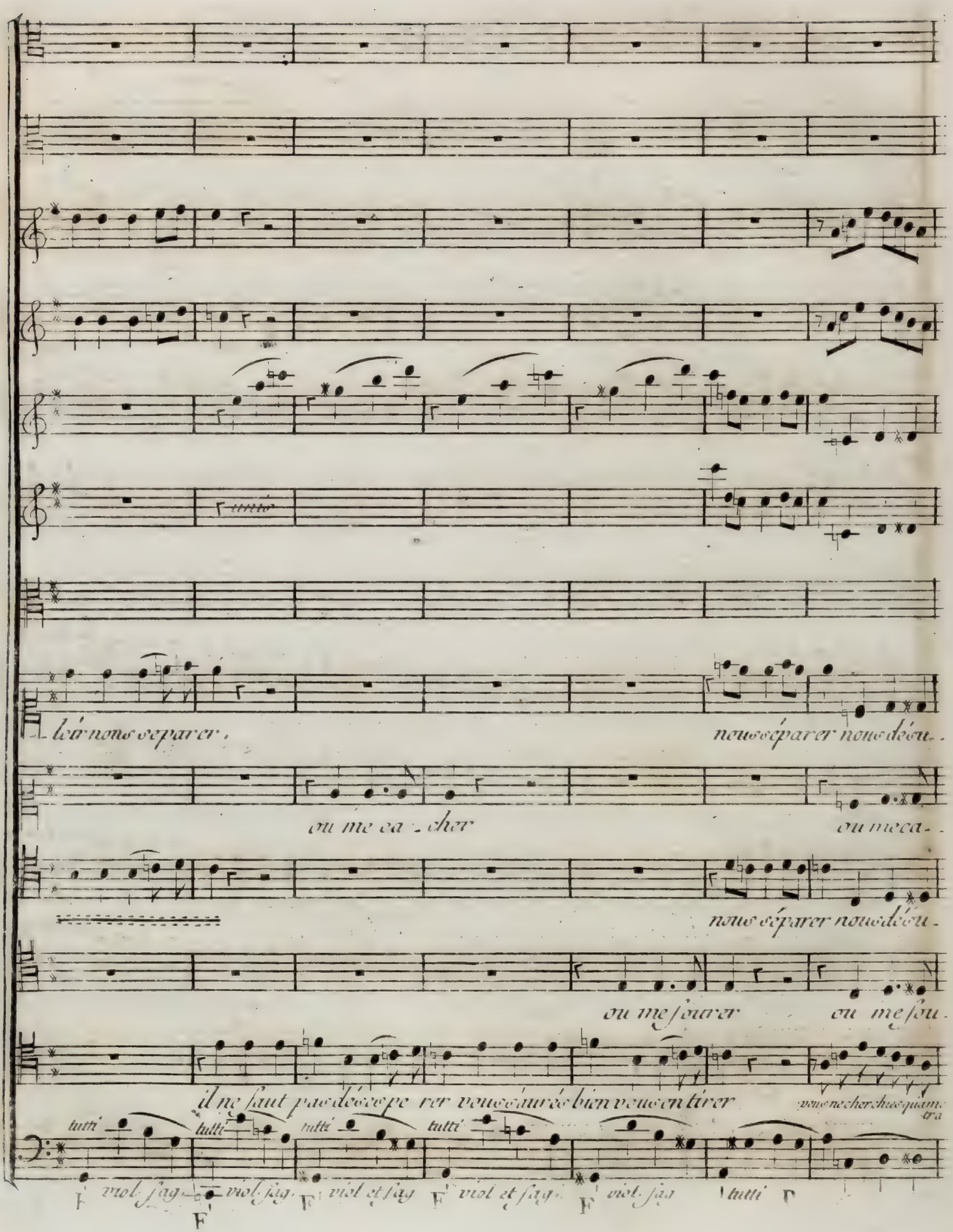
F




F
F
F
P
F
P
du qui l'aura vu tout est perdu, tout est perdu, tout est perdu, il a tout vu tout entendu
vu vous voilà pris au dépourvu,
au dépourvu, oui j'ai tout vu tout entendu
P
F


F
F
P
F
P
duquel l'auroit cru tout est perdu, tout est perdu tout est perdu tout est perdu
du vous voila pris au depourvu
au dépourvu, au dépourvu.
il ne faut
P
F
P


unis
il va crier, pester, jurer, il va vou...
ou me cacher,
ou me fourer,
pas déses-perer vous saurés bien vous en ti rer
F viol et fag. F viol. fag. F viol. fag. F violet f. viol. fag. F viol et
tutti


unis
loir nous separer,
nous séparer nous désu-
ou me ca-cher
ou me ca-
nous séparer nous désu-
ou me sourer
ou me sou-
il ne faut pas désespe rer vous saurés bien vous en tirer
vous ne cherchiés qu'am-tra
tutti
viol. sag.
viol. sag.
viol et sag
viol et sag.
viol. sag
tutti
F

P F

P F

P assai F

P F

nir ah! pourriés vous y consentir, il va crier, pester, jurer, il va crier, pester, jurer, il va crier, pester ju.

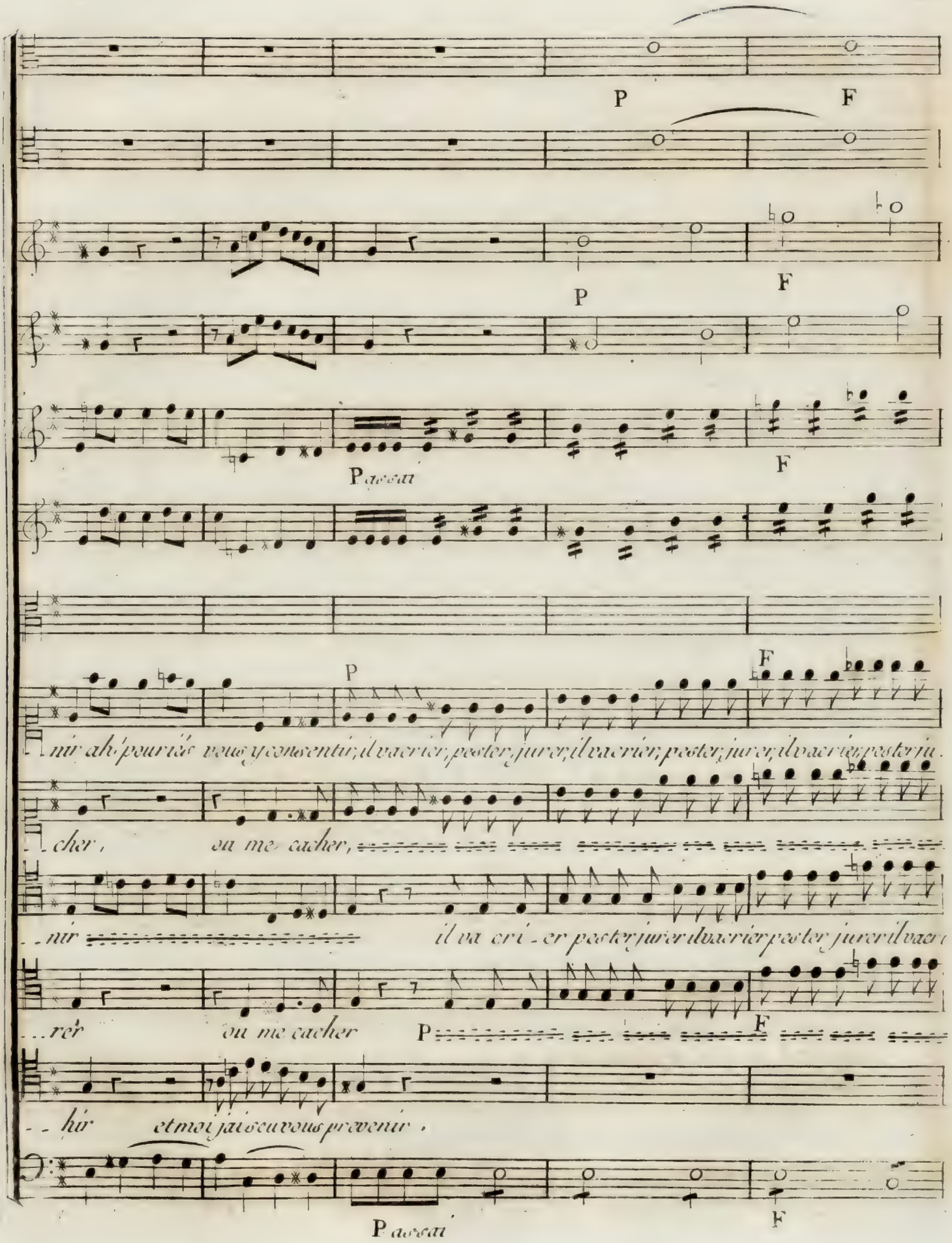
cher, ou me cacher,

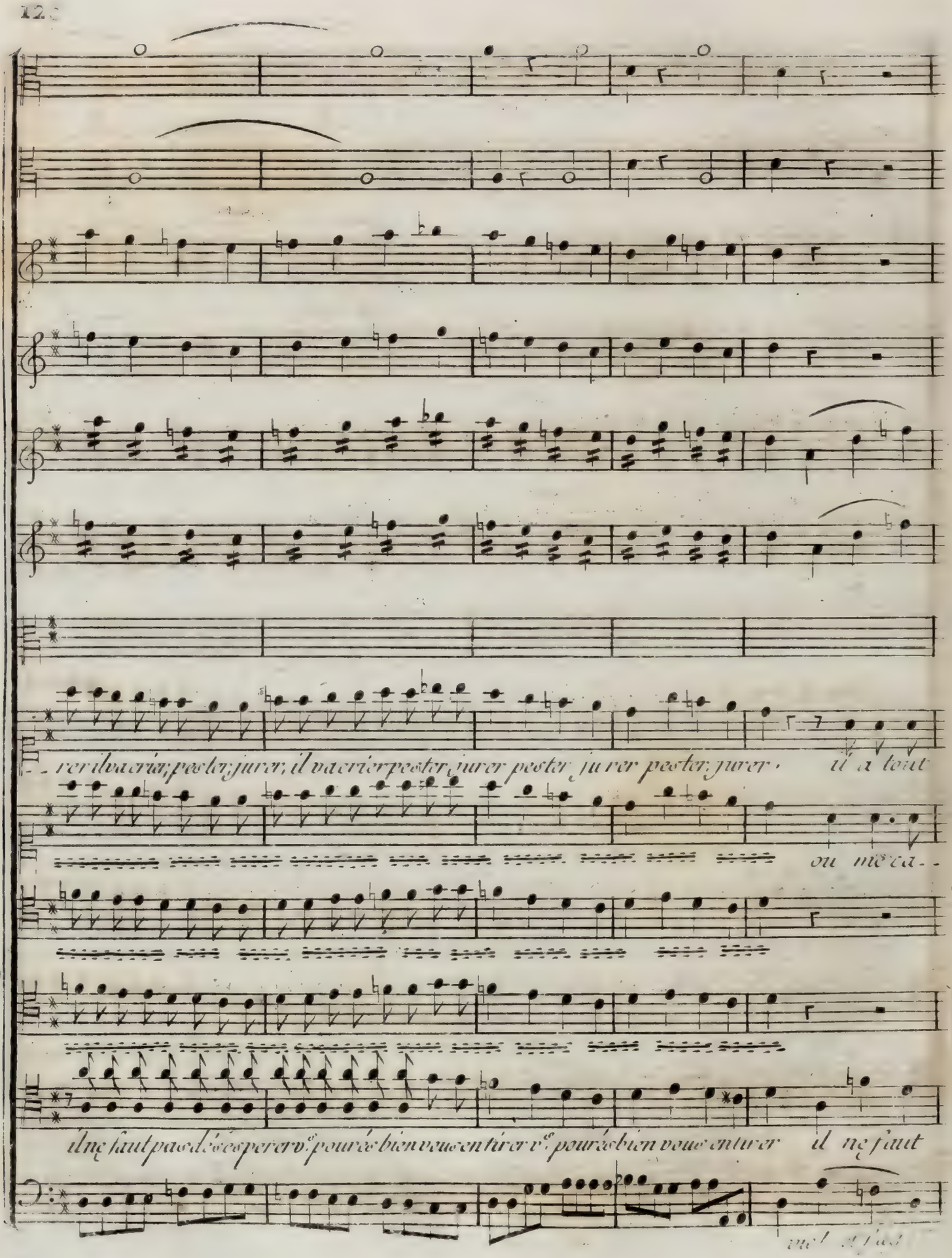
nir il va cri - er pester jurer il va crier pester jurer il vacr

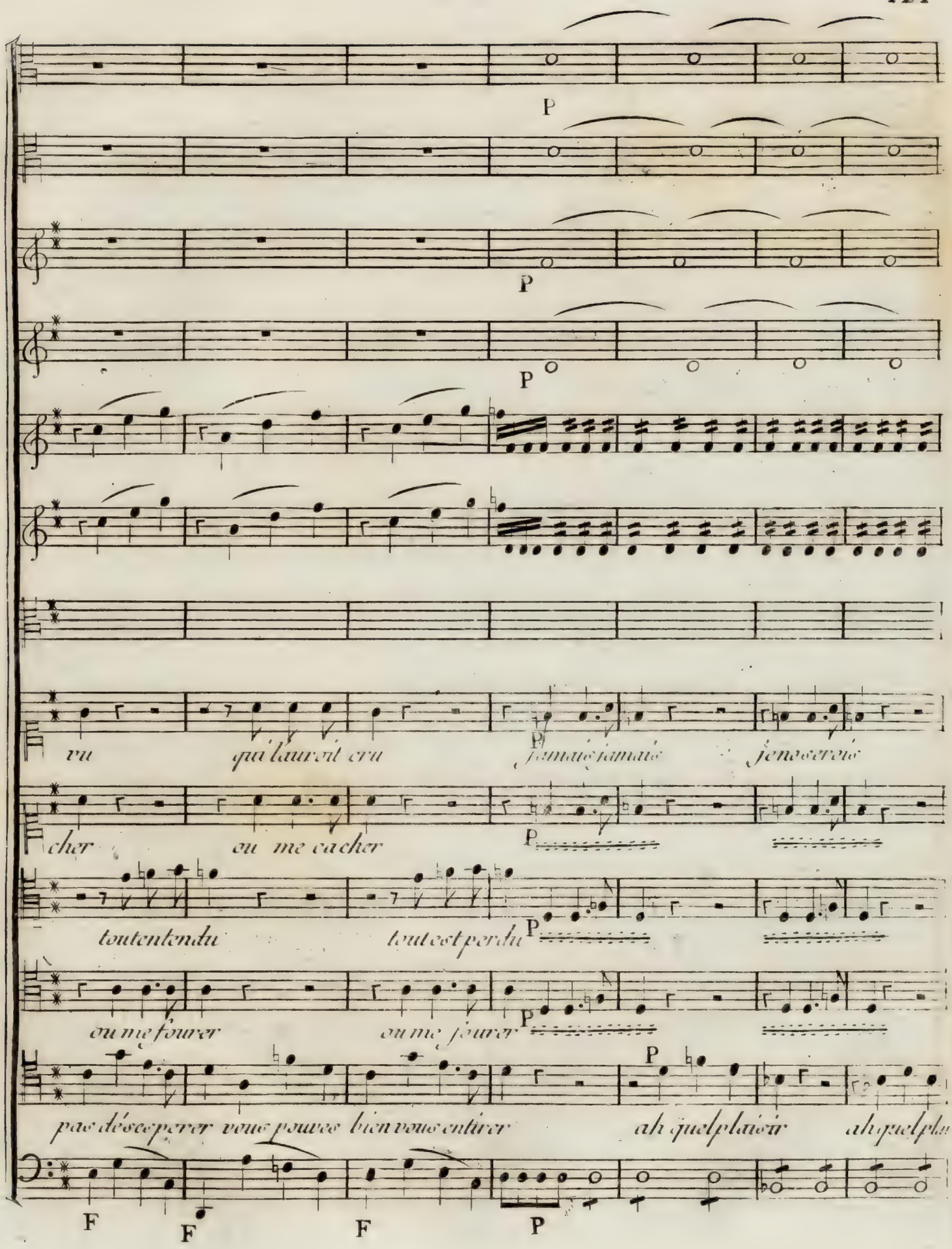
rer ou me cacher P F

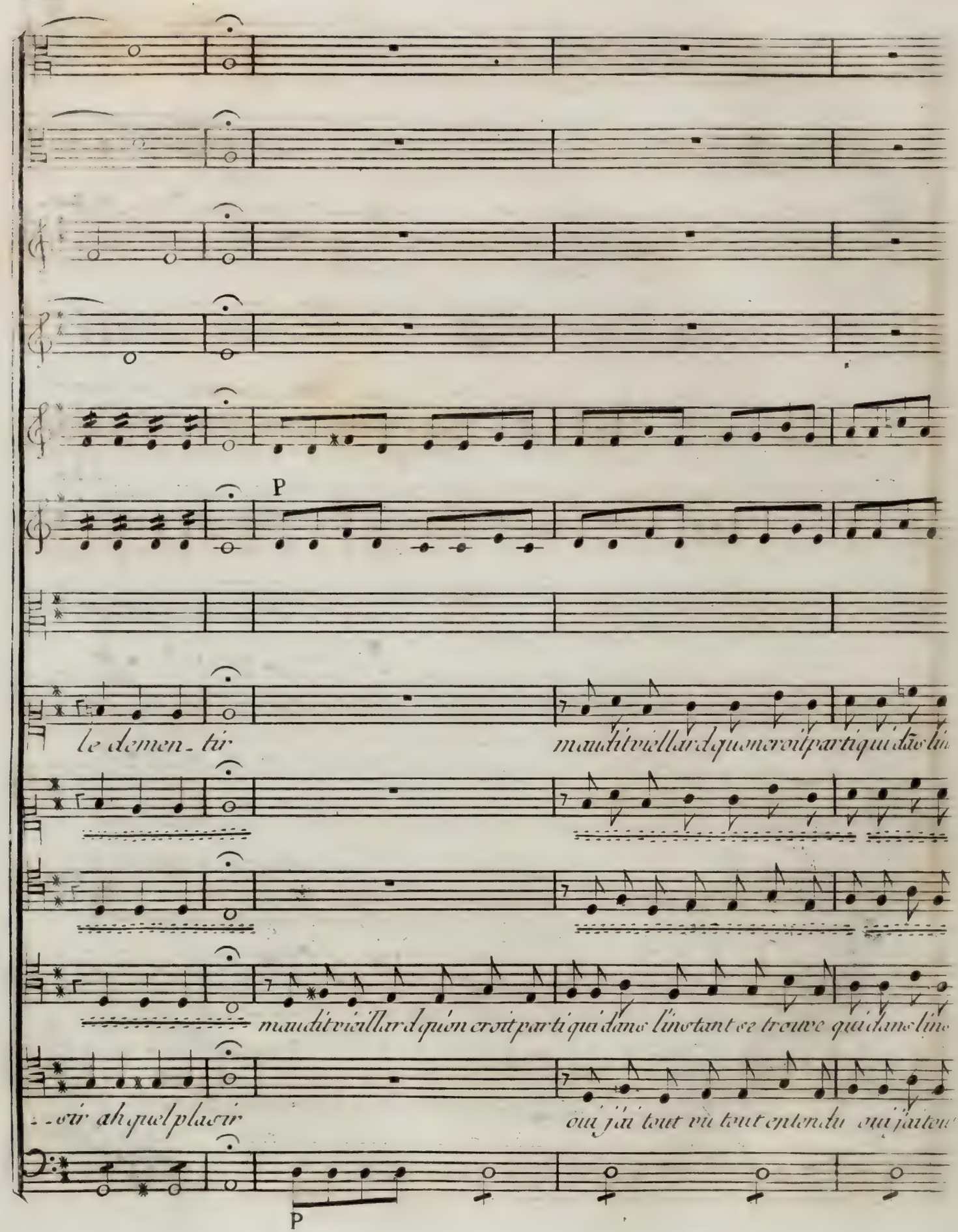
hir et moi j'ai sçu vous prevenir.

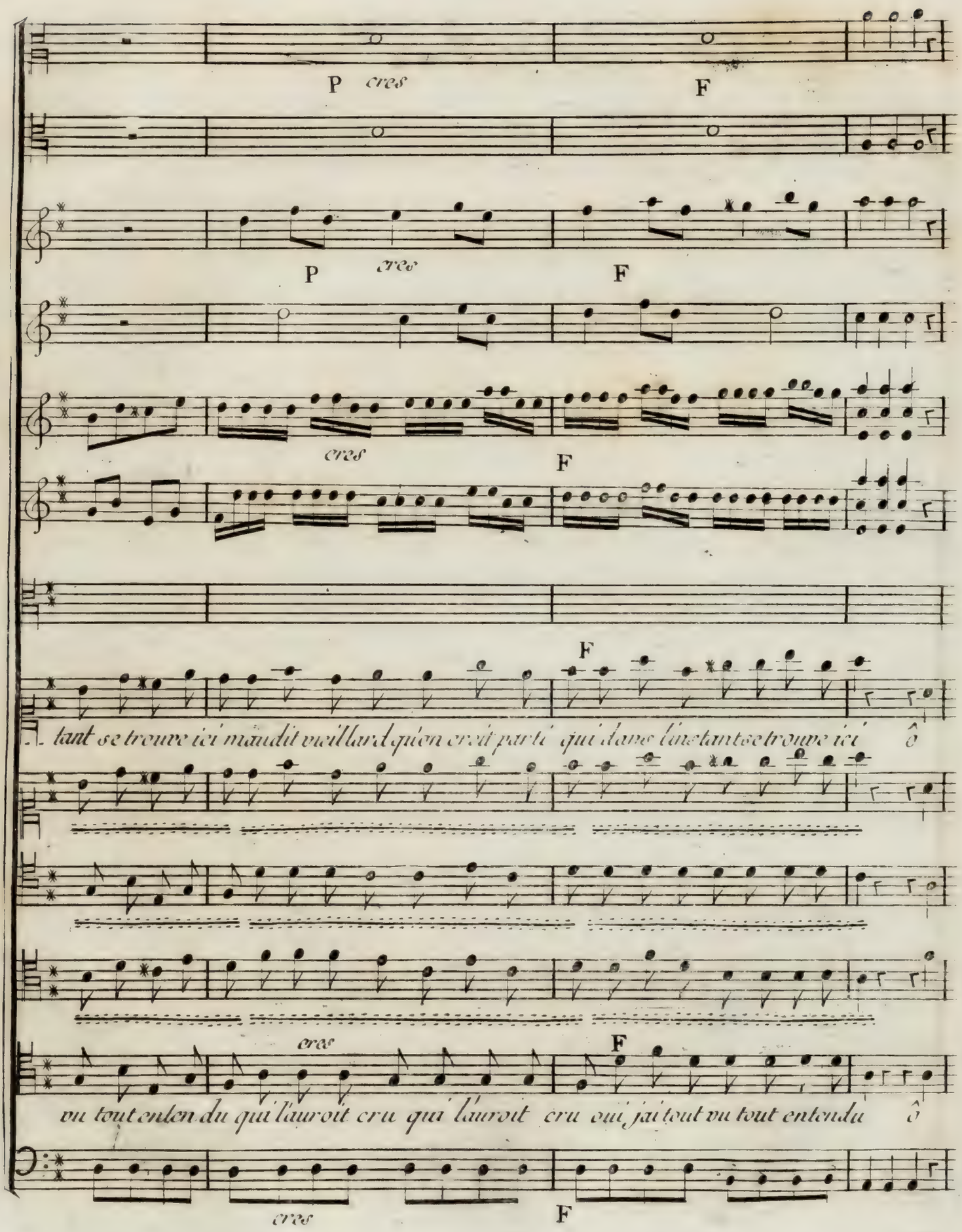
P assai F

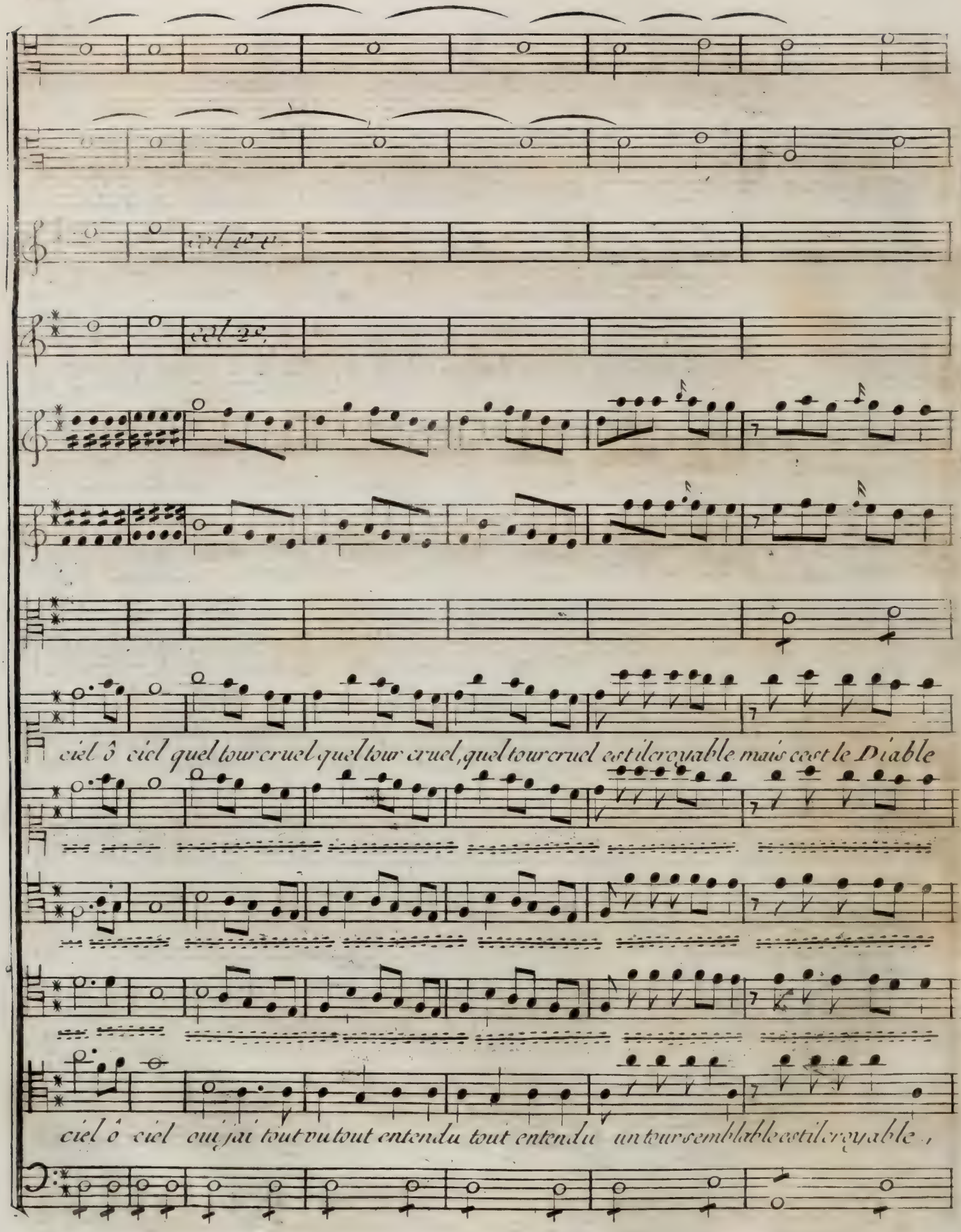


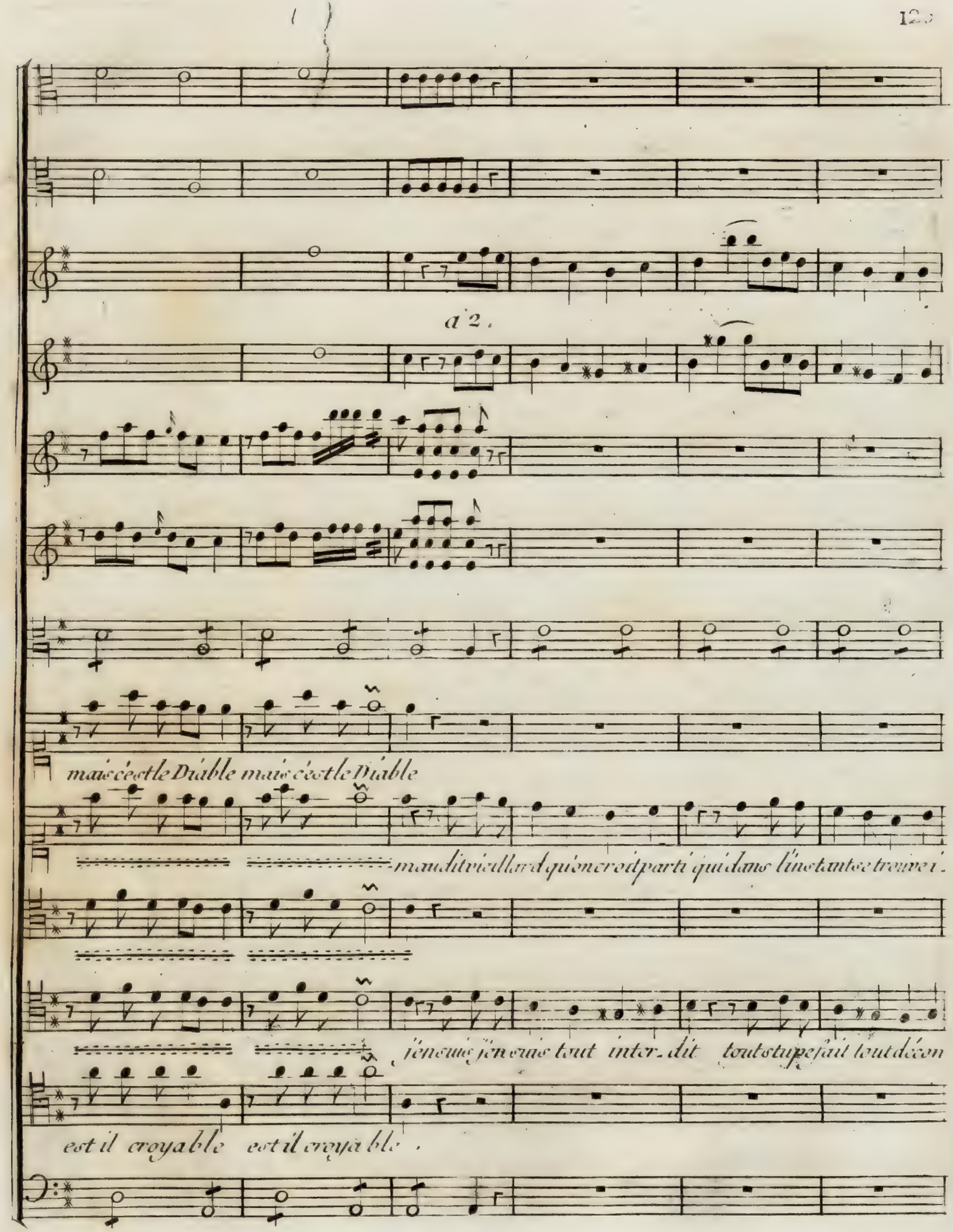

-rer il va crier, pester, jurer, il va crier pester, jurer pester, jurer pester, jurer. il a tout
ou me ca-
il ne faut pas désespérer v.s pourés bien vous en tirer v.s pourés bien vous en tirer il ne faut


P
P
P
vu qui l'auroit cru jamais jamais je ne serois
cher ou me cacher
P
tout entendu tout est perdu
P
ou me fourer ou me fourer
P
pas désesperer vous pouvez bien vous entirer ah quel plaisir ah quel pla
F F F P


P
le demen - tir
maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'in
maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve qui dans l'in
- oir ah quel plaisir
oui j'ai tout vu tout entendu oui j'ai tou
P


P cres F
P cres F
cres F
F
tant se trouve ici maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici ô
cres F
vu tout entendu qui l'auroit cru qui l'auroit cru oui j'ai tout vu tout entendu ô
cres F


ciel ô ciel quel tour cruel quel tour cruel, quel tour cruel est il croyable mais cest le Diable
ciel ô ciel qui jai tout vu tout entendu tout entendu un tour semblable est il croyable ,


a 2.
mais c'est le Diable mais c'est le Diable
maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve i
j'en suis j'en suis tout interdit tout stupefait tout décon
est il croyable est il croyable .

F

F

F

col b.

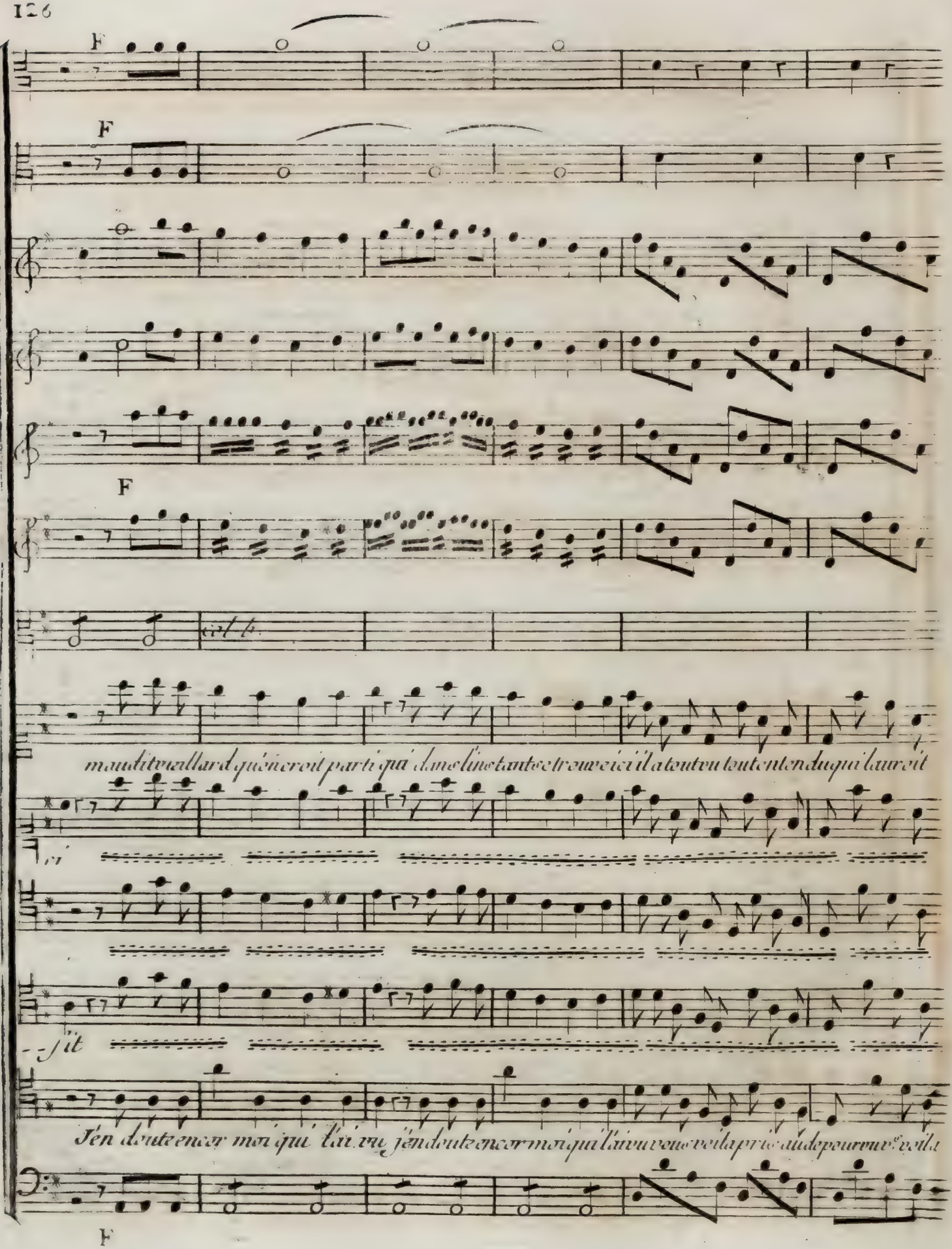
maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici il a tout vu tout entendu qui l'auroit

ci

-sit

J'en doute encor moi qui l'ai vu j'en doute encor moi qui l'ai vu vous voila pris au depourvu v.s voila

F



F

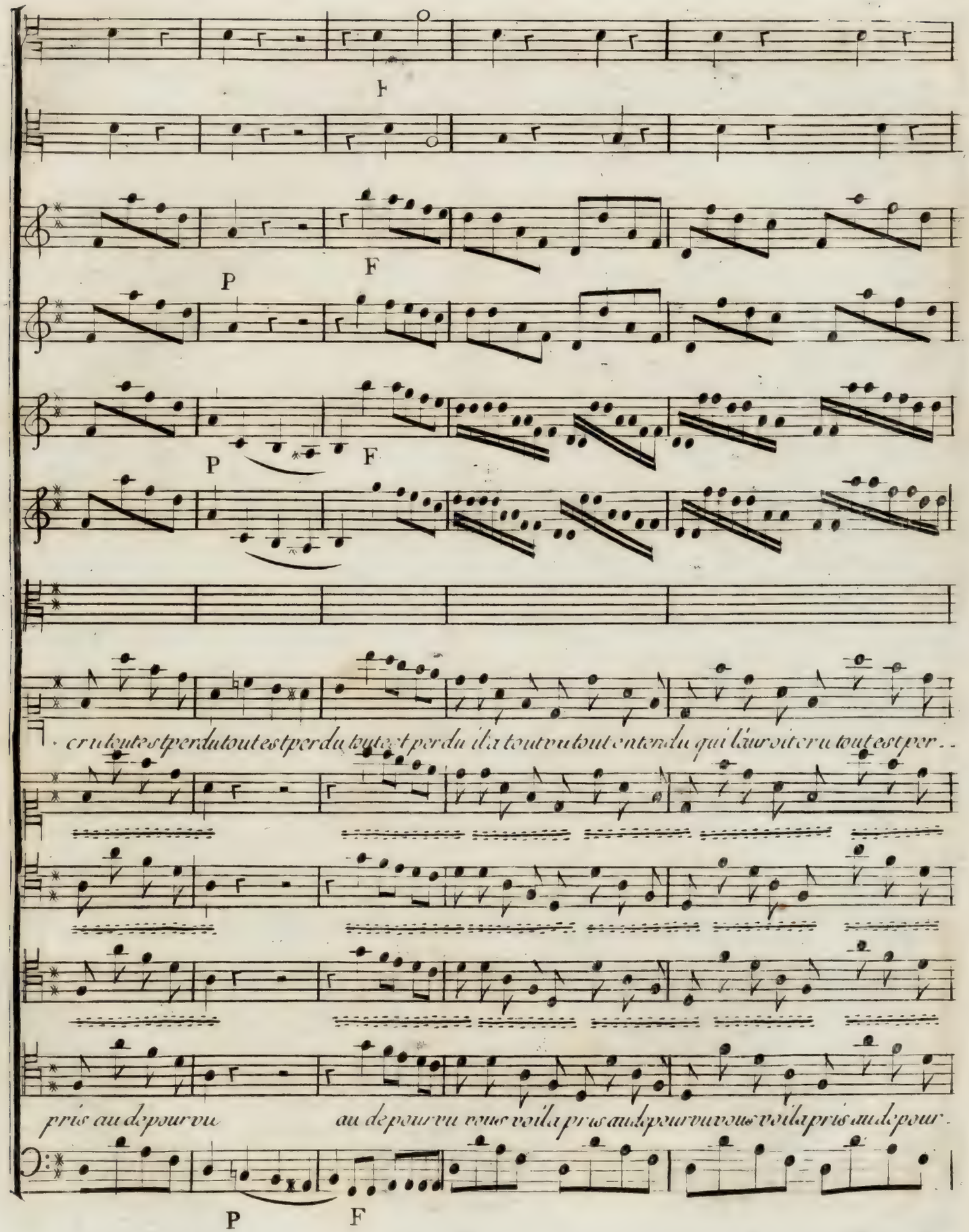
P F

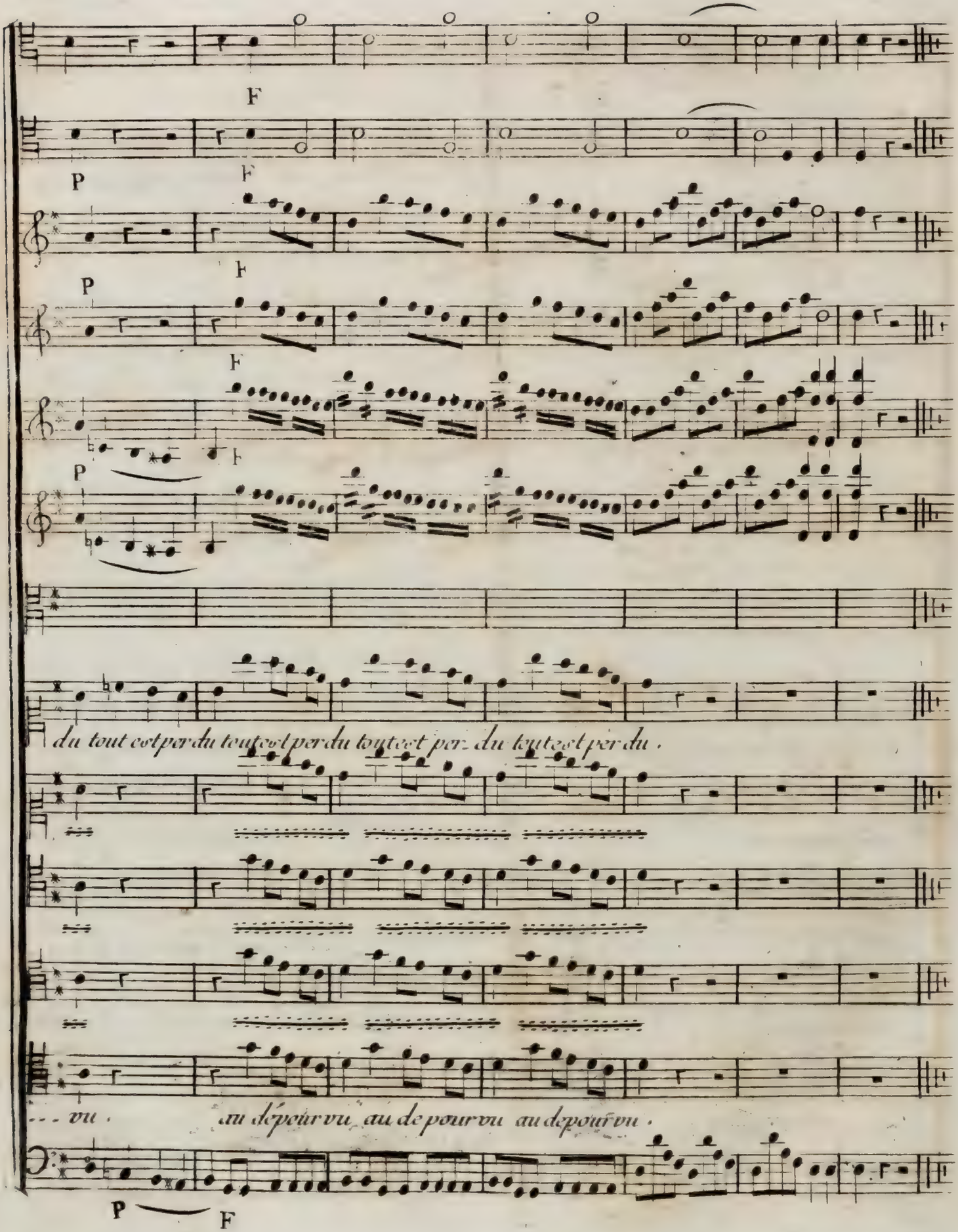
P F

cru tout est perdu tout est perdu tout est perdu il a tout vu tout entendu qui l'auroit cru tout est per..

pris au de pour vu au de pour vu vous voila pris au de pour vu vous voila pris au de pour.

P F




F
P
F
P
F
P
F
P
du tout est perdu tout est perdu tout est perdu tout est perdu .
vu .
au dépourvu au dépourvu au dépourvu .
P
F

Cassandre, *à Isabelle.*

Eh bien! vous ne dites plus mot!
Quel est donc à présent le soin qui
vous occupe?

Léandre

Monsieur....

Cassandre

Taisés-vous, maître sot.

(A Isabelle.)

Vous avés cru que j'étois votre dupe.

Isabelle, *d'un air soumis.*

Monsieur,... c'est malgré moi... je ne pré-
voyois pas....
Et j'espérois si peu... pour sortir d'em-
barras...
Ma révolution... Parle, toi, Colombine.

Cassandre

Et que dira cette coquine?...

Colombine

Puisque vous sçavés tout, il faut vous
l'avouer.
Ce que l'on en faisoit, c'étoit pour vous jouer.
On se moquoit de vous, Monsieur, je le
confesse.
On ne le fera plus, vous avés trop d'adresse.

Cassandre

La plus noire des trahisons!..

Pierrot

Monsieur, un peu de patience.
Nous ne l'avons pas fait sans de grandes raisons.
L'Amour... ce petit Dieu... qui fait par
sa puissance...
Extravaguer l'adolescence...
Et... conduit la vieillesse aux petites maisons...

Cassandre

Eh bien?

Pierrot

Eh bien! Monsieur,.. lorsque sa flamme brille
Ça fait qu'on ne voit goute... et la chaleur
du feu....
Enfin c'est pour votre neveu,
Ça ne sort pas de la famille.

Cassandre

C'est à merveille.... mais de mon juste
courroux
Vous devés éprouver les coups.
Je veux, quoique vous puissiés dire,
Être enfin le dernier à rire....
Je vous unis tous deux, pour me venger
de vous.

Colombine, *à Cassandre.*

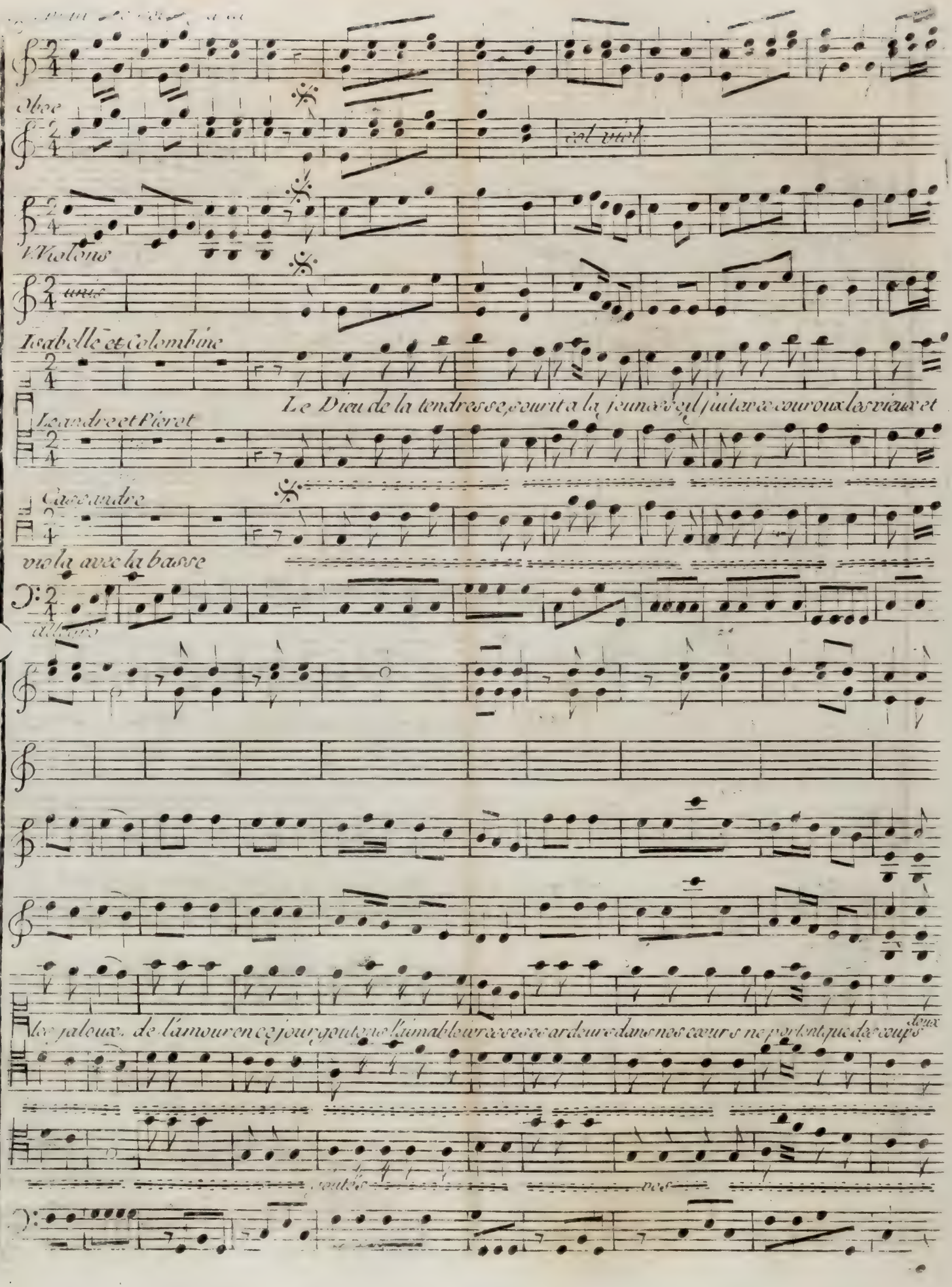
Nous ne sommes pas moins coupables.
Nous avons machiné ces complots détes-
tables;
(montrant Pierrot.)
Voulés-vous nous punir aussi?

Cassandre

Mariés-vous. Allés au Diable.

Colombine, *faisant la révérence.*

Grand-merci



Oboe

col viol.

V. Violons

unis

Isabelle et Colombine

Le Dieu de la tendresse, sourit a la jeunesse, il fuit avec courroux les vieux et

Leandre et Pierot

Cassandre

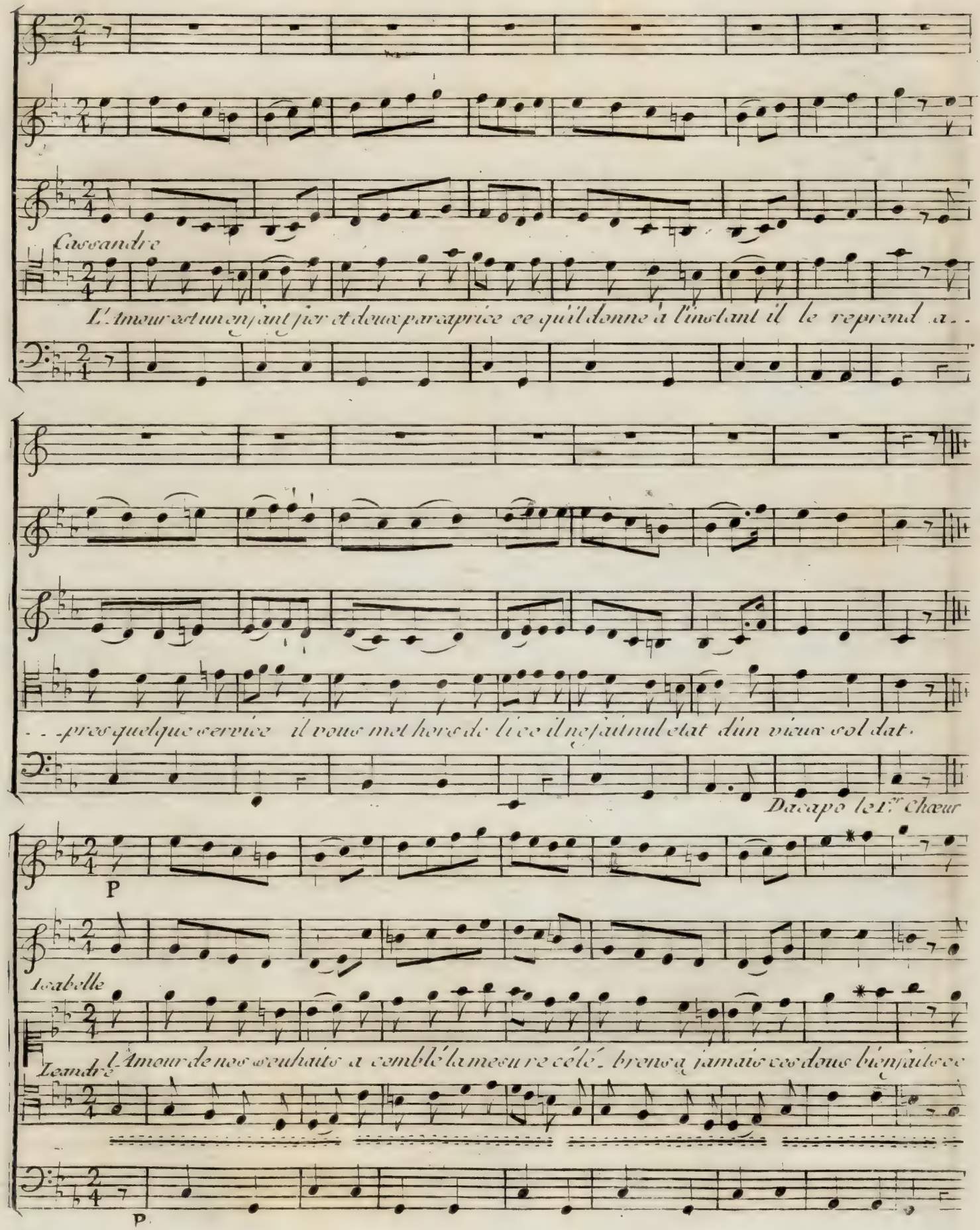
viola avec la basse

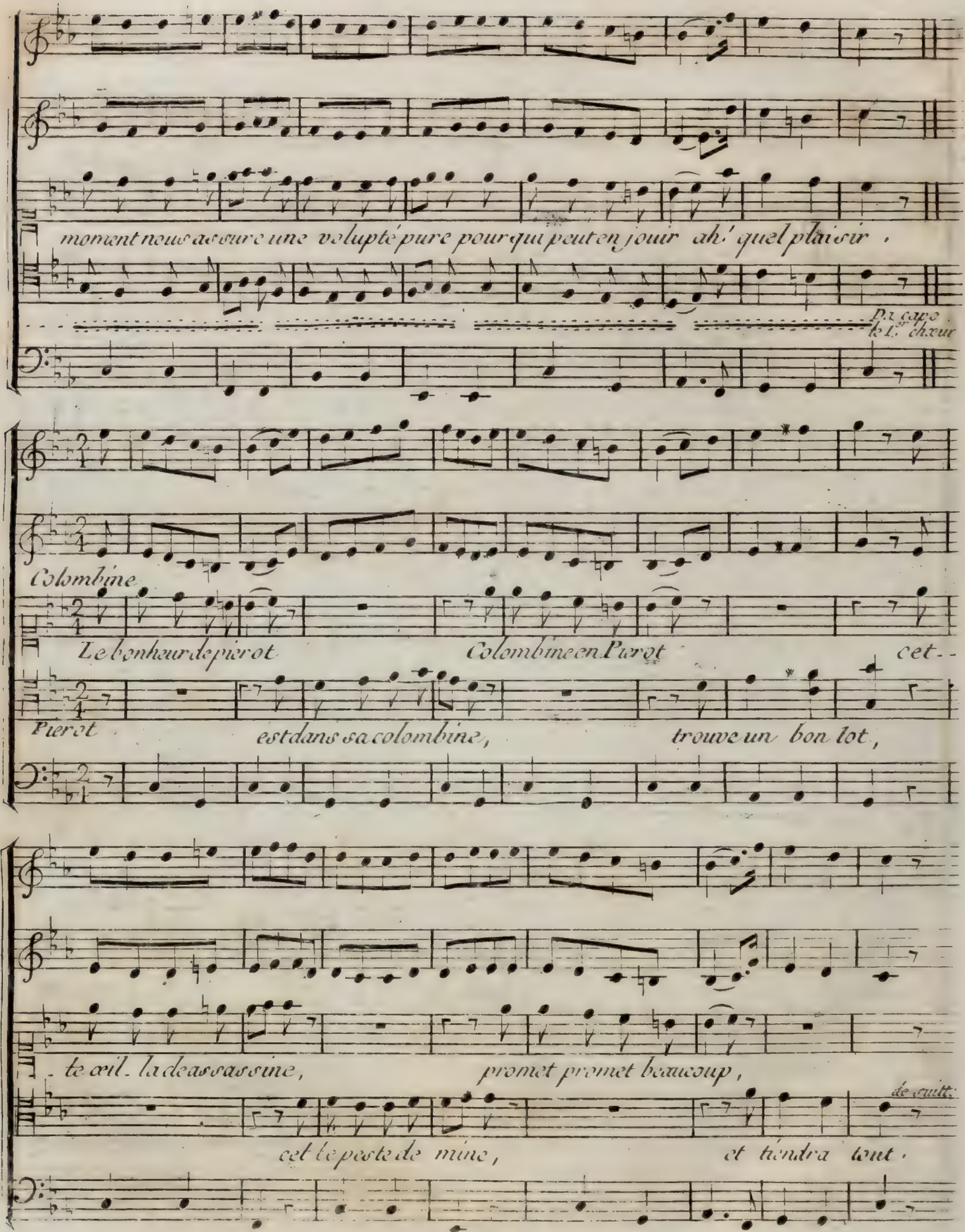
allegro

les jaloux. de l'amour en ce jour goutons l'aimable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux

goutés

vos


Cassandre
L'Amour est un enfant fier et doux par caprice ce qu'il donne à l'instant il le reprend a..
..près quelque service il vous met hors de lice il ne fait nul état d'un vieux soldat.
Da capo le 1.er Chœur
P
Isabelle
Leandre
l'Amour de nos souhaits a comblé la mesure célé- brons à jamais ces doux bien faits ce
p



moment nous assure une volupté pure pour qui peut en jouir ah! quel plaisir.

Da capo le 1.er chœur

Colombine

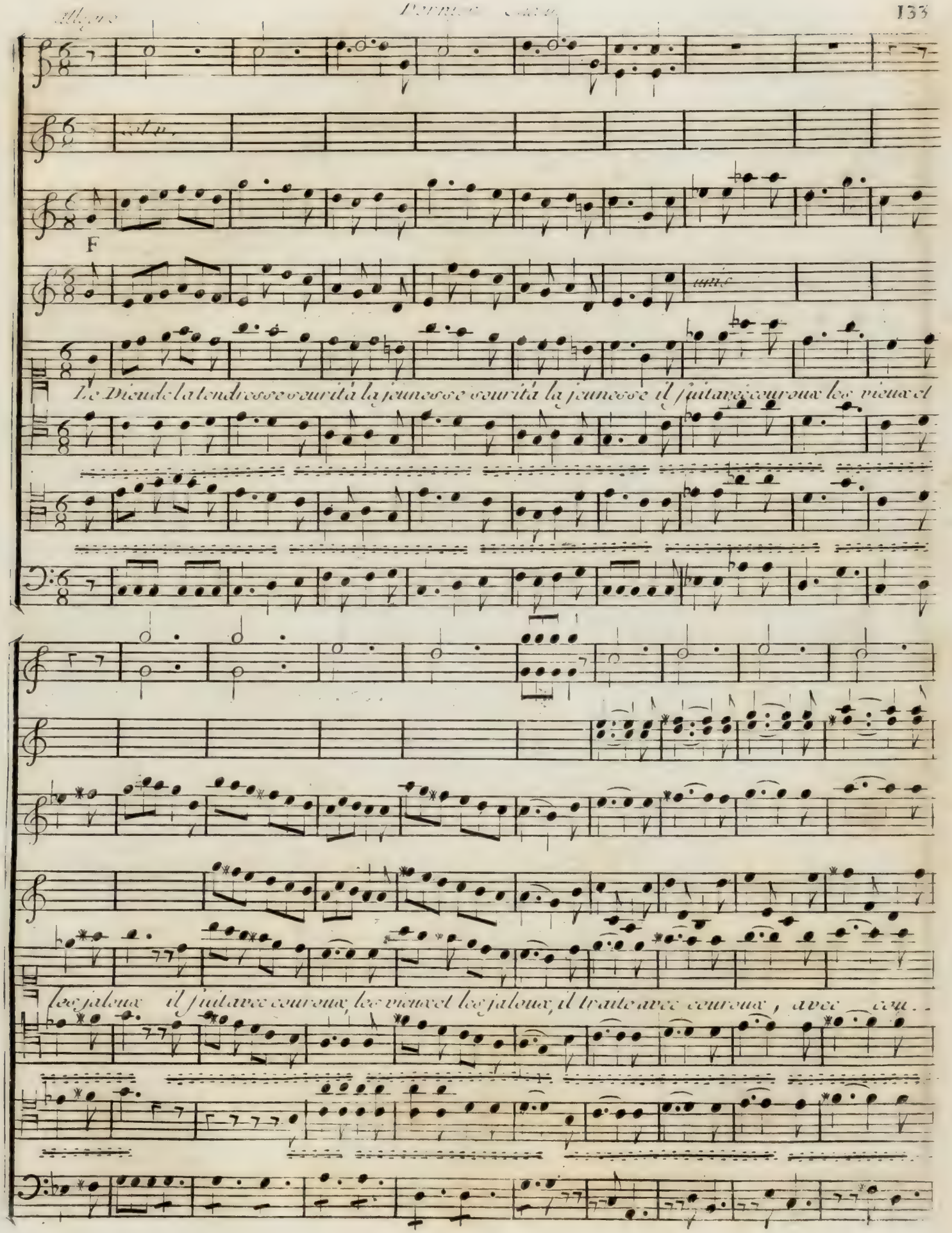
Le bonheur de pierot Colombine en Pierot cet-

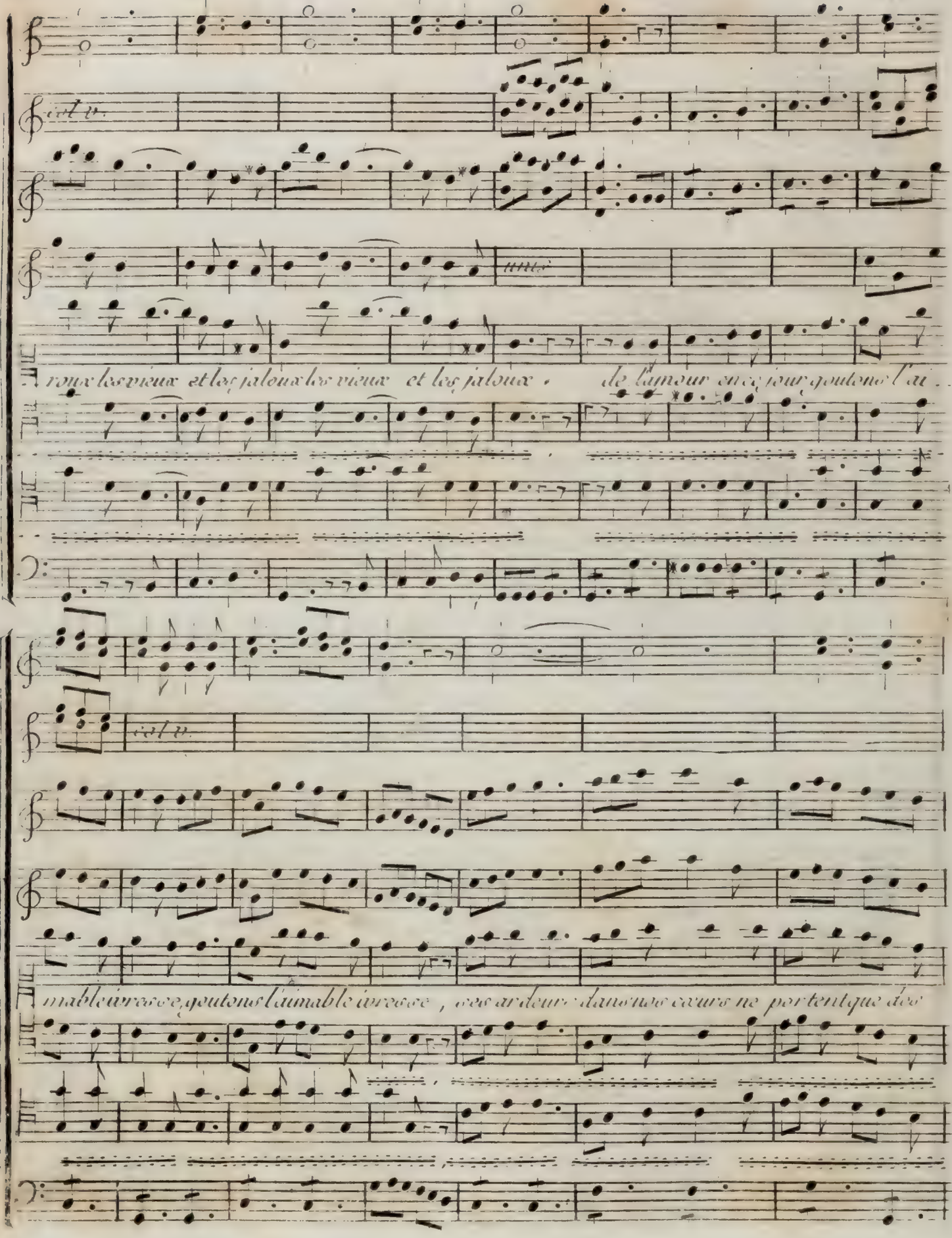
Pierot est dans sa colombine, trouve un bon lot,

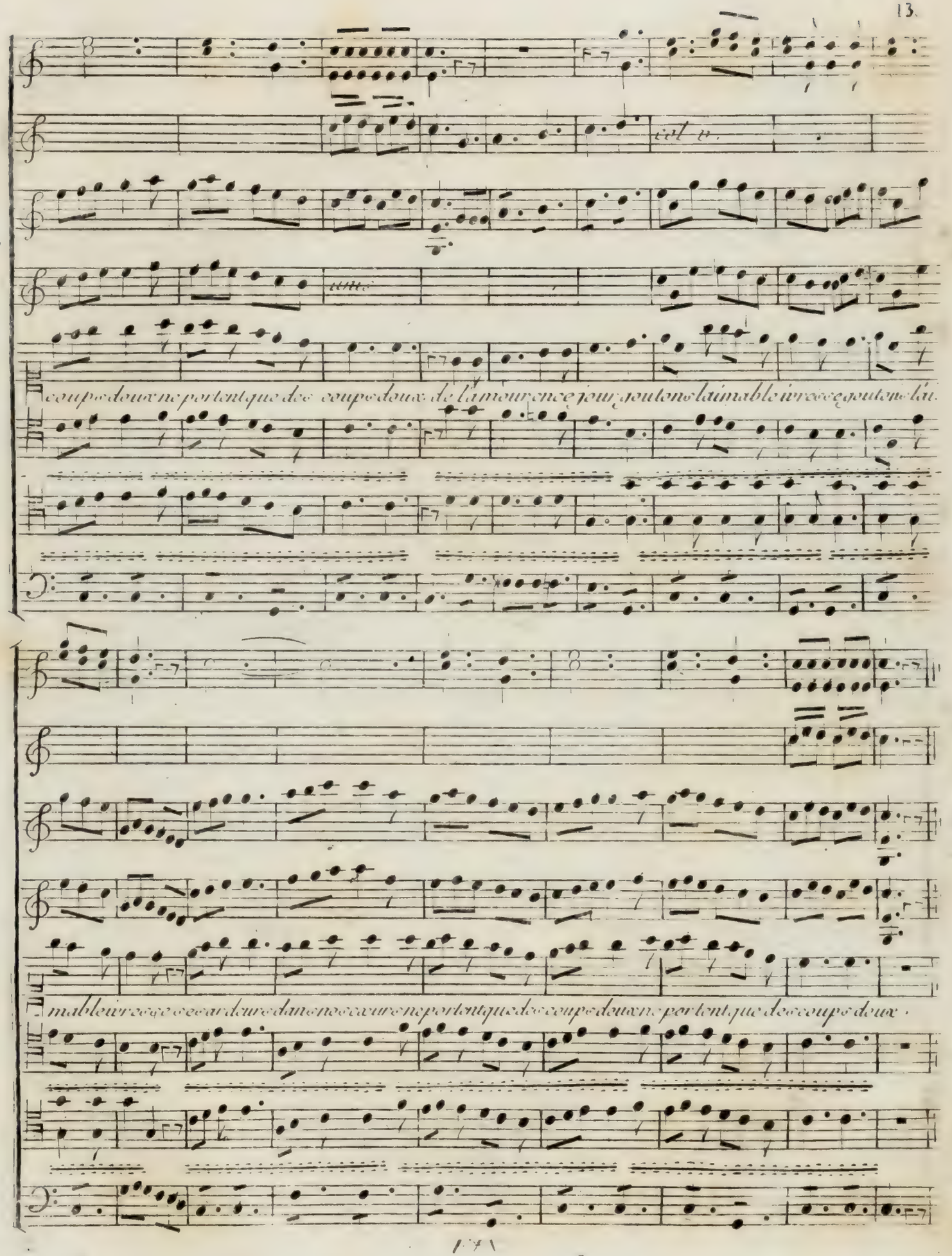
-te œil-la de assassine, promet promet beaucoup,

de suitte

cet te peste de mine, et tiendra tout.


F
unis
Le Dieu de la tendresse sourit à la jeunesse sourit à la jeunesse il fuit avec couroux les vieux et
les jaloux il fuit avec couroux, les vieux et les jaloux, il traite avec couroux, avec cou..


col v.
roux les vieux et les jaloux les vieux et les jaloux . de l'amour en ce jour goutons l'a
col v.
mable ivresse, goutons l'aimable ivresse , ces ardeurs dans nos cœurs ne portent que des


col v.
unis
coups doux ne portent que des coups doux de l'amour en ce jour goutons l'aimable ivresse goutons l'ai-
mable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux.

1516

LIBRAIRIE
DE LA FONTAINE
13 RUE DE MÉDICIS - PARIS VI